

le libraire

Le bimestriel des librairies indépendantes

poste-publications 40034260

Décembre 2008 - Janvier 2009 • n° 50

1998-2008 Une décennie de livres

GRATUIT

DIXIÈME ANNIVERSAIRE

Se laisser parler d'amour

Une décennie de découvertes en votre compagnie

Les meilleurs livres publiés entre 1998 et 2008

13 auteurs expriment leur attachement pour les libraires

Entrevues **KEN FOLLETT** | **LUCÍA EXTEBARRÍA** | **OLIVIER ROLIN**
LOUISE SIMARD | **PIERRE BARTHE**

Libraire d'un jour **BRYAN PERRO**



À l'italienne tous les jours
Giada De Laurentiis
264 pages

126 recettes
simples
et
déboussées
à l'italienne
tous les jours

Les dîners en famille de Giada
Giada De Laurentiis
336 pages

**Les dîners
en famille
de Giada**

La ménopause démystifiée
Carolle Jean-Murat, M.D.
376 pages

Carolle Jean-Murat, M.D.
MÉNOPAUSE
démystifiée

Pâtes de tous les jours
Giada De Laurentiis
272 pages

PÂTES
DE TOUS LES JOURS
Giada De Laurentiis



Mon dernier repas
Melanie Dunea
224 pages

**MON
DERNIER
REPAS**
50 grands chefs
et leur repas ultime
Interviews, recettes et portraits

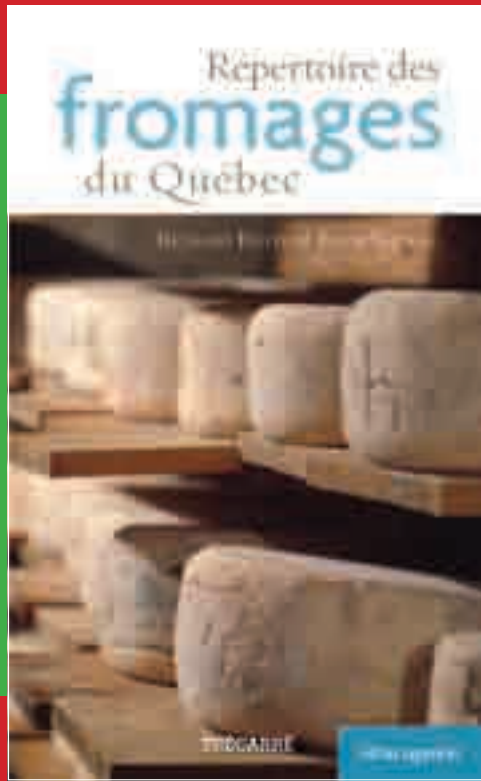
MELANIE DUNE
INTERVIEWS, RECETTES ET PORTRAITS

ADA
éditions

Éditions AdA Inc.
1385, boul. Lionel-Boulet, Varennes (Qc), J3X 1P7
info@ada-inc.com (450) 929-0296 www.ada-inc.com

À vendre dans toutes les librairies qui ont à cœur de bien vous servir !

Des cadeaux qui ont du goût



Le Conseil des Arts du Canada
 Le Conseil Culturel de Québec
 SODEC
 SOCIÉTÉ DE DÉVELOPPEMENT
 DES ENTREPRISES CULTURELLES
 Québec

Trécarré | Publistar

GRUPE LIBREX
 Une compagnie de Quebecor Media
 groupelibrex.com

HURTUBISE HMMH

À lire
 au coin du feu



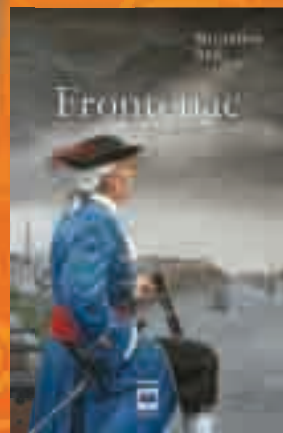
Chère Laurette
 Tome 1 & 2
 Michel David



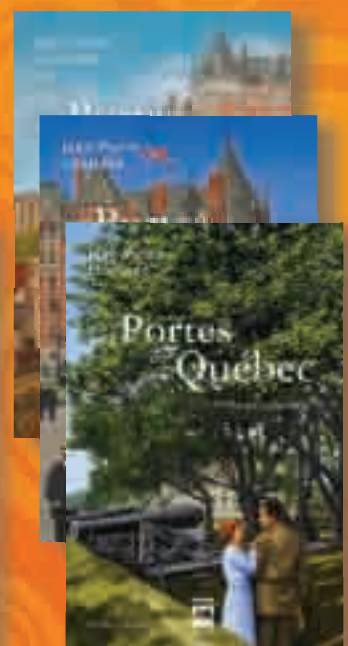
L'Adieu au monde
 Micheline D'Allaire



À l'ombre du clocher
 Coffret
 Michel David



Frontenac
 Tome 1
 Micheline Bail



Les Portes de Québec
 Tome 1, 2 & 3
 Jean-Pierre Charland

www.hurtubisehmmh.com

Regard sur...

JACQUES ROY



ISBN : 978-2-7637-8785-5 • 154 pages • 16,95 \$



ENTRE LA CLASSE ET LES MCJOBS
PORTRAIT D'UNE GÉNÉRATION DE CÉGÉPIENS

Série ANALYSES ET ESSAIS

REGARD SUR LA JEUNESSE DU MONDE

INRS
Université d'avant-garde

LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL

www.pulaval.com

pul

IL N'Y A QU'AUX ÎLES DE LA MADELEINE
QU'UN BONHOMME DE NEIGE PEUT DEVENIR MARIN !



48 ans, 11,95\$

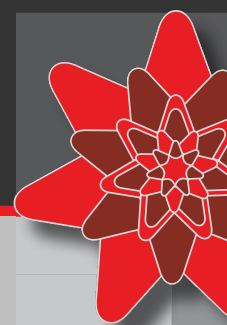
texte de Jocelyn Boisvert
illustrations de Marianne Papillon

Les éditions la Morue verte

www.lamorueverte.ca

Offrez-vous des heures de plaisir !

www.edvlb.com



LE TRAIN POUR SAMARCANDE
Danielle Trussart

■ Coll. « Roman »

Les derniers jours d'une vieille femme extraordinairement vivante, malgré l'imminence de sa mort. Les lecteurs n'oublieront pas de sitôt le regard étonné et plein de compassion que Blanche pose sur le monde qui l'entoure, avant de le quitter.

24,95 \$



ILÛ
L'HOMME VENU DE NULLE PART

Pierre Barthe

■ Coll. « Roman »

Il y a quarante mille ans, sur une terre aujourd'hui disparue sous les mers des Tchouktsches et de Béring, une longue marche aventureuse conduit Ilû et ses compagnons au-delà de l'ancien monde, sur une terre nouvelle que l'avenir baptisera « Amérique ».

26,95 \$



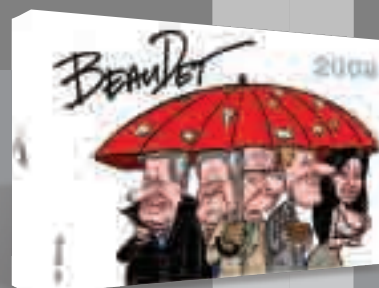
LES ACCOUCHEUSES
T. III : LA DÉROUTE

Anne-Marie Sicotte

■ Coll. « Roman »

La conclusion d'une fresque émouvante qui retrace l'histoire de plusieurs générations de femmes et des luttes qu'elles ont dû mener pour s'affirmer malgré les conventions.

29,95 \$



BEAUDET 2008

Marc Beaudet

■ Hors collection

L'humour, le caricaturiste Marc Beaudet le dessine de façon incisive et décapante. Il trace un portrait tordu, mais combien réel de la société et de ceux qui la gouvernent.

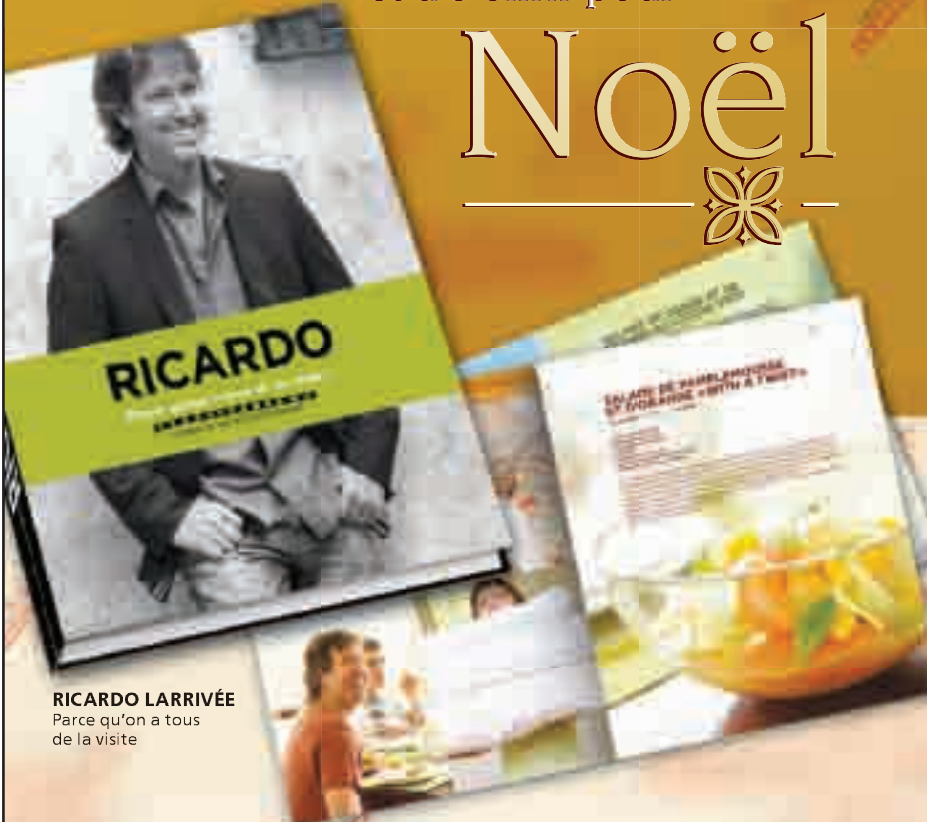
19,95 \$

v l b éditeur

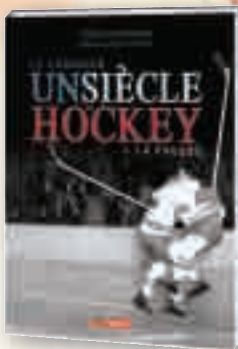
Une compagnie de Quebecor Media

Cadeaux à offrir et à s'offrir pour

Noël



RICARDO LARRIVÉE
Parce qu'on a tous
de la visite



ANDRÉ DUSCHÈNE
Le Canadien – Un siècle de
hockey à La Presse



JEAN LEMIRE
Mission Antarctique



**JACQUES DUVAL,
JEAN-FRANÇOIS GUAY,
ÉRIC LEFRANÇOIS**
L'Auto 2009



BOB LE CHEF
L'anarchie culinaire
selon Bob le chef



SŒUR ANGÈLE
Dans la cuisine de sœur
Angèle



**FRANÇOIS
CHARTIER**
La sélection Chartier



ALAIN GRAVEL
L'affaire Jeanson



**KATIA GAGNON ET
HUGO MEUNIER**
Au pays des rêves brisés



BRUNO BLANCHET
La frousse autour
du monde



BENOIT GIGNAC
Québec 68



CAMILLE FORTIN
Bordel

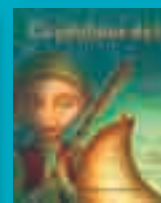
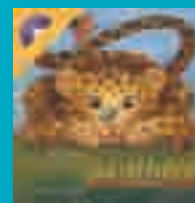
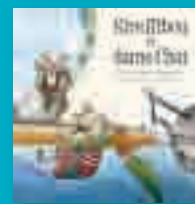
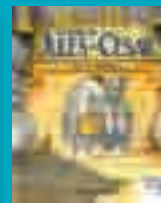
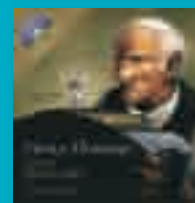
LES ÉDITIONS
voix para//è/es

Offert en librairie et sur
librairie.cyberpresse.ca

LES ÉDITIONS
LA PRESSE

Aux couleurs de l'enfance

ALBUMS
ILLUSTRÉS
ET LIVRES -CD
Dès 3 ans



COFFRET L'OR DES GITANS
La prophétie d'Ophélie (T.1),
Le destin de Ballanika (T.2),
La quête de Lily (T.3)

Dès 10 ans



www.dominiqueetcompagnie.com



Journée
adp 2008

www.messageries-adp.com

Les coups de cœur de nos éditeurs



La vie dans les livres depuis **50 ans**

LES ÉDITIONS DE L'HOMME

Une compagnie de Quebecor Media



LE MONDE DU LIVRE	
Des chacun pour chacun	8
Dix ans après le Sommet	9
PORTRAIT D'ÉDITEUR	
Hurtubise HMH: De l'instruction et du divertissement	10
LIBRAIRE D'UN JOUR	
Bryan Perro: Lire avec les loups	11
DES CHIFFRES ET DES LETTRES	12
À L'AGENDA et LA SAISON DES PRIX	13
LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE	
Nouveautés	14 et 20
Pierre Barthe: Bienvenue dans le « Clan-des-Hommes... »	15
Le libraire craque	16 et 18
Le mystère des origines	17
En marge	20
LITTÉRATURE ÉTRANGÈRE	
Nouveautés	21
Le libraire craque	23
Ken Follett: Le temps des cathédrales	24
Sexe, drogues et absolu	26
Olivier Rolin: Vivre pour faire reculer la mort	27
Lucía Etxebarria: L'antiromantique	28
Alice Munro: Ontariennes	30
En marge	31
ESSAI HISTOIRE DOCUMENT	
Nouveautés	31
Le libraire craque et En marge	32
Le réel imaginé	33
Échangerait mort violente contre sécurité éternelle	34
IDÉES-CADEAUX FÊTES 2008	
Sain(t) dépouillement	36
DIXIÈME ANNIVERSAIRE	
Se laisser parler d'amour	43
POLAR THRILLER NOIR	
Nouveautés et En marge	51
Le libraire craque	52
FANTASTIQUE FANTASY SCIENCE-FICTION	
Nouveautés et Le libraire craque	52
SPIRITUALITÉ SCIENCE ENVIRONNEMENT	
Nouveautés et Le libraire craque	53
BIOGRAPHIE	
Nouveautés	54
ART BEAU LIVRE	
Nouveautés et Le libraire craque	55
SANTÉ PSYCHOLOGIE CUISINE	
Nouveautés	56
Nouveautés et Le libraire craque	57
Mal à l'âme	58
LITTÉRATURE JEUNESSE	
Nouveautés	59
Le libraire craque	60 et 63
Louise Simard: <i>Bec à face</i> entre un oiseau de proie...	61
En marge	63
BANDE DESSINÉE	
Nouveautés et En marge	64
Le libraire craque	65
DANS LA POCHE	66
DES NOUVELLES DES LIQ	68

Une décennie de livres

Dix ans. Cent trente-deux mois. Cinquante numéros. L'histoire s'interprète de maintes manières. Celle du *libraire* se lit comme un livre ouvert. La littérature ne peut être sans personne pour l'aimer, ne avoir un sens si aucun lecteur ne la goûte. Un magazine comme le nôtre a aussi besoin des lecteurs pour exister.

Comment se rappeler la décennie 1998-2008? Certes, plusieurs grands noms reviennent à l'esprit. Chez les auteurs nés au Québec ou qui y sont établis, on songe par exemple à Michel Désautels, Claire Martin, Robert Lalonde, Hélène Monette, François Barcelo, Dany Laferrière, Christiane Frenette, Serge Lamothe, Nicolas Dickner, Gil Courtemanche, Yvon Paré, Suzanne Jacob, Jean-Jacques Pelletier, Andrée A. Michaud, Sylvain Trudel, Sergio Kokis, Nelly Arcan, Louis Hamelin, Abla Farhoud, Hélène Vachon, Aude, Ying Chen, Marie-Sissi Labrèche, Esther Croft, Pierre Yergeau, Élise Turcotte, David Homel, Chrystine Brouillet, Yann Martel, François Gravel, Jacques Lazure, Jacques Côté, Pan Bouyoucas, Sylvain Meunier, Nadine Bismuth, Micheline Lachance, Michel Tremblay, Yves Beauchemin, Aline Apostolka, Camille Bouchard, Anique Poitras, Louis Hamelin, André Marois, Michel Rabagliati, Jacques Savoie, Jacques Poulin, Bryan Perro, Suzanne Myre, Noël Audet, Mylène Gilbert-Dumas, Michel Vézina, Marie Hélène Poitras, Martine Desjardins, Madeleine Gagnon, Patrick Sénécal, Stéphane Bourguignon, Joël Champetier, Jean Barbe, Sylvie Desrosiers, Dominique Demers, Elisabeth Vonarburg, Christiane Duchesne, Jean-François Beauchemin, Hélène Rioux, Diane Lacombe, Suzanne Jacob, Mélikah Abdelmoumen, Alexandre Bourbaki, Paul Ohl, Bertrand Gervais, Maryse Rouy, Benoît Dutrizac, Gilles Archambault, Lise Tremblay, Rawi Hage, Michel Lessard et Denis Vaugois.

Chez les auteurs canadiens ou nés sous d'autres latitudes, pensons à Nancy Huston, Timothy Findley, Guy Gavriel Kay, Tonino Benacquista, Edwidge Danticat, Bret Easton Ellis, Michel Onfray, Alberto Manguel, Joann Sfar, Barbara Gowdy, Howard Buten, Thomas Wharton, Yann Queffelec, Amin Maalouf, Zoé Valdès, Camille Laurens, Véronique Ovaldé, Jean-Christophe Rufin, Arto Paasilinna, Margaret Atwood, Steven Millhauser, Alina Reyes, Jonathan Franzen, Nathalie Rheims, David Foerkinos, Ève de Castro, Benoît Peeters, Michael Chabon, Isabel Allende, Jean-Christophe Grangé, Enki Bilal, Shan Sa, Douglas Kennedy, Donald Westlake, Richard Matheson, Eliette Abécassis, Annie Proulx, Catherine Cusset, Marcel Godlib, Hortense Dufour, Jean-Paul Dubois, Philippe Besson, Ann-Marie MacDonald, Yann Moix, Pascal Bruckner, Taras Grescoe, Michel Faber, Marc Levy, Martin Page, David Suzuki, Laurent Gaudé, Yasmina Khadra, Alain Mabanckou, John Banville, Pedro Juan Gutiérrez, Kathy Reichs, Horacio Castellanos Moya, Anna Galvalda, Michel Folco, David Peace et Siri Hustvedt.

Lucien Bouchard, Pierre Falardeau, Marc Labrèche, Marie Tifo, Daniel Pennac, Gilles Vigneault, Denys Arcand, Guy A. Lepage, Louise Harel, Christiane Charrette ou Arlette Cousture: ils ont été également nombreux à se plier au jeu du « Libraire d'un jour ». Quant aux dossiers, de la crise des librairies au Québec, en passant par les littératures du monde, le tourisme, les rentrées automnales, le métier de libraire, la gastronomie, l'environnement, la bande dessinée ou la biographie, ils furent tantôt ludiques, tantôt politiques ou littéraires.

Le libraire entretient une sorte de triangle amoureux réunissant libraires, auteurs et lecteurs. Depuis dix ans, ces trois éléments d'un même ensemble se nourrissent l'un l'autre. C'est pourquoi nous avons demandé à quelques écrivains de nous faire part du lien spécial qui les unit aux libraires. Ils ont été treize (!) à témoigner de leur attachement pour la littérature, l'acte de lire et d'écrire, mais aussi pour le magazine, les libraires et les librairies, ces lieux qu'on arpente sans se lasser, qui contiennent le monde, où l'on fréquente les plus dignes personnages — de chair et de papier.

Loin de se reposer sur ses lauriers, *le libraire* profite de la sortie de sa 50^e édition pour « clore » un chapitre de son histoire: en 2009, vous aurez droit à un magazine imprimé sur papier glacé et au graphisme modernisé. Nous vous réservons quelques surprises, dont de nouvelles chroniques. Face à ces changements, rassurez-vous: *le libraire* renouvelle sa promesse d'offrir le panorama le plus exhaustif qui soit de l'actualité littéraire d'ici et d'ailleurs.

Bonne lecture à tous, lecteurs, libraires, écrivains et autres amoureux du livre!



Enfant, **Hélène Simard** passait ses samedis après-midi à fureter dans les allées de la bibliothèque municipale. Son cœur a longtemps oscillé entre son amour pour les animaux et la lecture, mais ses navrants résultats en sciences lui ont radicalement indiqué la voie à suivre. Elle travaille donc dans le milieu du livre depuis quinze ans, raffole toujours autant des félins et occupe désormais ses week-ends à cuisiner et à raconter des histoires à sa fille.

(S')offrir un livre
POUR LE PLAISIR...

beaux livres

**Aeterna**
Le jardin des
immortellesPrêtez l'oreille aux
voix oniriques,
nostalgiques et
chimériques d'êtres
figés dans le reflet et
la chaleur des mots,
comme des vigiles
dans la nuit.

144 p. — 29,95 \$

**Le pays
dans le pays**Voyez la Côte-Nord
à travers « un long
poème, des images
et des images, à
propos du respect
de la terre ».

264 p. — 65 \$

Serge Jauvin et Francine Chicoine
Préface de Serge Bouchard

récits de vie

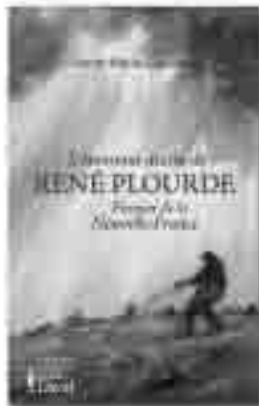
**Nomade**SUITE DE **Ma mère, ma fille,
ma sœur** (2003)**Mila Younes**Oser. Apprendre à vivre
autrement que selon les
diktats de sa culture d'origine.Ce témoignage vibrant de
Mila Younes trace les jalons
d'une authentique recherche
de liberté, la sienne et celle
qu'elle souhaite pour tous
les peuples.

352 p. — 22,95 \$

**La fille du concierge****Micheline Tremblay**Les années 50! Les écoles de
filles dirigées par les religieuses,
les « petits Chinois » que l'on
« achète », les interdictions, les
tabous, les secrets...
C'est toute l'atmosphère de ces
établissements publics qui prend
vie à travers les yeux de Jocelyne,
dont le père, concierge, habite un
modeste logement de fonction.

136 p. — 17,95 \$

fiction historique

**L'étonnant destin
de René Plourde**

Pionnier de la Nouvelle-France

Anne-Marie CouturierPaysan taillé dans une étoffe peu
commune, René Plourde décide
de s'arracher à la pauvreté de
son Poitou natal et de tenter
sa chance en Nouvelle-France.
Anne-Marie Couturier nous fait
revivre, entre imaginaire et réalité,
les aspirations et le labeur d'un
pionnier des rives du Saint-Laurent,
le premier d'une grande lignée
toujours vivante.

414 p. — 24,95 \$

Les Éditions
David**www.editionsdavid.com**
info@editionsdavid.com (613) 830-3336Des chacun
pour chacun

Pauvres contes! On les croit tout juste capables, ce qui n'est déjà pas si mal, d'expédier au paradis l'enfant qui dort déjà. Pourtant, le conte en dit long sur notre culture et ses rêves, sur les autres cultures, sur ce que les enfants — nous compris — aiment lire et entendre. Faisons place au conte au pied de l'arbre! Soit pour les petits, soit pour nous.

Des contes de fées, on connaît les titres: *Le chat botté*, *Le petit chaperon rouge*, *Blanche-Neige*... Gare, cependant, aux contrefaçons à la Disney. Même Perrault n'est pas au-dessus de tout soupçon. Référence dans le domaine, Bruno Bettelheim écrit dans *La psychanalyse des contes de fées*: « On supprime toute la valeur des contes de fées si on précise à l'enfant le sens qu'il doit avoir pour lui. [...] En découvrant lui-même le sens caché des contes, l'enfant crée quelque chose, au lieu de subir une influence. » Donc, il faut aller vers les versions qui ont échappé aux moralisateurs. *Les Contes* des frères Grimm, par exemple, racontent *Cendrillon* et *La belle au bois dormant* sans noyer le récit et l'enfant dans le sirop. *Les Contes d'Andersen* rejettent eux aussi la guimauve des films fondamentalistes. *La petite sirène* ou *Le petit soldat de plomb* savent les enfants capables de compassion. S'il y a larmes, elles sont fécondes.

Place aussi aux contes nés à l'étranger ou avant-hier. Ils ouvrent aux autres mondes et à leurs cultures. Gogol, dans *Le nez* ou *Le manteau*, recrée en rigolant la Russie des tsars. *La dame de pique* de Pouchkine est un conte aussi prenant dans l'album que dans le film. Quand Oscar Wilde et Steve Adams unissent leurs talents, cela donne *Le prince et l'hirondelle*, merveille qu'on déguste en cachette avant de le lire pour le dodo. Avec les frères Tharaud, l'enfant savoure la foi médiévale avec sa magie candide (*Les contes de la Vierge*). Daudet, par ses durables *Lettres de mon moulin*, révèle la Provence autant qu'un Peter Mayle.

Grâce à l'immense Henri Pourrat, des dizaines de contes brefs et moqueurs renouvellent le répertoire des parents à court d'inspiration (*Contes du vieux-vieux temps*). Un exemple? Dans *Le conte de la pomme d'Ève*, le curé qui demande aux enfants en route vers leur première communion à quel moment Adam et Ève ont quitté le paradis reçoit de la petite Marguerite une réponse assurée: « À la fin du mois d'août. » Quand il demande le pourquoi de la réponse, Marguerite rétorque: « Hé, monsieur le curé, parce qu'avant la fin d'août, les pommes ne sont pas encore mûres. » Avec Jean-Pierre Davidts, *Le petit prince*, qui a charmé plusieurs générations déjà, reçoit un rajeunissement qui le prolonge sans le déformer dans *Le petit prince retrouvé*.

N'insistez pas seulement, me dira-t-on, sur les contes importés ou empoussiérés! D'accord! D'une mémoire québécoise costaude et authentique, tirons *Contes de Jos Violon*. Victor-Lévy Beaulieu, qui le présente, a raison d'y voir le meilleur Louis Fréchette. C'est truculent, vivant, exactement ce qui charmait les bûcherons pendant les longues soirées des chantiers. Autre brassée de contes, *Le diable Frigolet*. Dans un français savoureux et spontané, vingt-cinq contes des Îles de la Madeleine. Des princesses, des défis lancés aux amoureux, de sympathiques entourloupettes, etc. Et, pour apprécier le conte parfaitement contemporain, place aux récits que le magnifique conteur Marc Laberge a regroupés dans *La baleine d'Aubert*.

À chacun ses contes. Pour voyager, rêver, se connaître.

**Psychanalyse des contes
de fées**
Bruno Bettelheim,
Pocket, 476 p., 17,50\$**Contes**
Frères Grimm, Folio,
230 p., 5,75\$**Contes et histoires**
Hans Christian Andersen,
Le Livre de Poche,
1638 p., 49,95\$**Le nez**
Gogol, GF, 110 p., 4,95\$**La dame de pique**
Aleksandr Sergueïevitch
Pouchkine, Calligram,
120 p., 5,95\$**Le prince et l'hirondelle**
Oscar Wilde (texte) et
Steve Adams (ill.),
Dominique et compagnie,
32 p., 10,95\$**Lettres de mon moulin**
Alphonse Daudet,
Le Livre de Poche,
316 p., 9,95\$**Contes**
Henri Pourrat, Folio,
288 p., 15,95\$**Le petit prince retrouvé**
Jean-Pierre Davidts,
Les intouchables,
86 p., 14,95\$**La baleine d'Aubert**
Marc Laberge,
Trois-Pistoles,
196 p., 19,95\$

Auteur d'une vingtaine de livres, **Laurent Laplante** lit et recense depuis une quarantaine d'années le roman, l'essai, la biographie, le roman policier... Le livre, quoi!



Dix ans après le Sommet

Il n'y a pas que notre magazine qui célèbre son dixième anniversaire. En avril 1998, se tenait à Québec le Sommet sur la lecture et le livre, au terme duquel le gouvernement Bouchard adoptait sa Politique de la lecture et du livre, qui devait faire office de ligne directrice des interventions de l'État dans ce domaine d'activité. « Le livre doit survivre et répondre au double défi que s'est donné le Québec, celui de l'intégration économique et celui du succès identitaire », avait alors lancé le premier ministre, conscient de la nécessité d'une action réfléchie, conséquente et échelonnée sur plusieurs années.

Dix ans plus tard, il n'est pas futile d'évaluer les répercussions de l'adoption de cette politique, des mesures préconisées ainsi que de tous ces projets mis de l'avant avec pour objectifs de définir le rôle et la place du livre et de la lecture dans notre société. D'autant plus qu'il apparaissait indéniable à l'époque (et encore plus aujourd'hui) que l'avènement de la société de l'information modifiait considérablement le champ des habiletés nécessaires à la maîtrise de la lecture et de l'écriture. Une décennie après le grand chantier de réflexion qui avait mené à la Politique, Marcel Lajeunesse et Éric Leroux, deux historiens, bibliothécaires et enseignants de l'École de bibliothéconomie et des sciences de l'information (Université de Montréal), publiaient une évaluation des avancées et des reculs dans l'application de cette politique, et dressaient un tableau comparatif nuancé des résultats par rapport aux objectifs énoncés¹.

Au rayon des réalisations durables, Lajeunesse et Leroux citent la création de la Grande Bibliothèque (qui, depuis sa fusion aux Archives nationales du Québec, fait figure de « vaisseau amiral de l'information au Québec ») et de l'Observatoire de la culture et des communications du Québec (une initiative heureuse offrant aux décideurs l'accès régulier à « un portrait statistique fiable, complet et évolutif des secteurs de la culture et des communications »). Au même rayon des

réussites, les chercheurs rangent des mesures de soutien financier à l'industrie de l'édition comme le crédit d'impôt aux éditeurs québécois en mars 2000, l'octroi d'un fonds substantiel pour l'enrichissement des collections des bibliothèques publiques et scolaires et l'instauration du Programme d'éveil à la lecture et à l'écriture dans les milieux modestes (Toup'tilitou et Une naissance, un livre).

Si, en dépit d'efforts considérables, le Québec n'a guère amélioré sa performance en comparaison des autres provinces canadiennes, c'est en partie à cause des choix du gouvernement Charest (élu au printemps 2003) de ne pas reporter la Politique de la lecture et du livre, d'amputer de 2 M\$ le budget de la SODEC (en 2003-2004) et de 10% celui octroyé à nos salons du livre, de diminuer le crédit d'impôt aux éditeurs et de mettre au rancart les investissements supplémentaires promis par le PQ dans le réseau des bibliothèques scolaires. Et bien que des initiatives de rattrapage aient depuis été prises par l'administration Charest, selon Lajeunesse et Leroux, c'est « un euphémisme de dire que depuis 2003, les vues du gouvernement libéral ne sont pas claires dans ces secteurs ».

Au-delà des réussites et des (semi-) échecs de cette Politique, ses détracteurs comme ses champions conviennent de la nécessité pour l'État de pour-

suivre son engagement dans un domaine crucial pour la spécificité culturelle du Québec. Et à la veille de la victoire probable de Jean Charest dans ces élections déclenchées par pur opportunisme politique, sans doute faut-il encore une fois rappeler aux libéraux provinciaux cette idée qu'ils aiment davantage brandir qu'illustrer, à savoir que la culture fait partie des missions essentielles de l'État.

À défaut de quoi, après dix ans de hauts et de creux de vague en matière de politique culturelle cohérente, nous ne ferons que continuer de nous éloigner collectivement de l'idéal du sommet, au sens propre comme au figuré.

1. « Le gouvernement du Québec et sa *Politique de la lecture et du livre* de 1998: les objectifs et les réalisations », par Marcel Lajeunesse et Éric Leroux, *Documentation et bibliothèques*, janvier-mars 2007, pp. 27-42.



Écrivain prolifique, président de l'Union des écrivaines et écrivains québécois, trompettiste très amateur et père de famille épuisé, **Stanley Péan** est rédacteur en chef de *libraire*.

MÉDIASPAUL DIFFUSION

<p>DIEU, L'AMÉRIQUE ET LE MONDE Madeleine Albright • Salvator 369 p. • 35,95 \$ En politique internationale, fonder ses décisions sur des convictions religieuses est dangereux, mais ignorer l'importance de la religion l'est tout autant, affirme l'ancienne secrétaire d'État américaine.</p>	<p>CES AUTISTES QUI CHANGENT LE MONDE Norm Ledgin • Salvator 240 p. • 33,95 \$ Des personnages historiques comme Mozart, Einstein ou Marie Curie partageaient des traits de caractère aujourd'hui associés à l'autisme léger.</p>	<p>L'ADOPTION, RÉALITÉ HUMAINE ET SPIRITUELLE Pierre-Yves Camiade Nouvelle Cité 128 p. • 26,95 \$ Bien préparée, l'adoption d'un enfant peut devenir une réalité humaine et spirituelle riche de sens.</p>	<p>LE PETIT LIVRE DE LA VIE RÉUSSIE Anselm Grün • Salvator ISBN 978-2-7067-0565-6 • 192 p. • 26,95 \$ Pour réussir sa vie, il faut vivre en cohérence avec les valeurs de Bien que la Création a mises en chaque être humain. Du Anselm Grün à son meilleur!</p>
----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

En vente chez votre libraire • www.mediaspaul.qc.ca

Hurtubise HMH

De l'instruction et du divertissement

C'est alors que le Québec connaît sa Révolution tranquille que l'éditeur Claude Hurtubise fonde sa maison d'édition. Les éditions Hurtubise HMH voient donc le jour dans ce mouvement charnière de l'identification de la littérature de chez nous. Depuis, l'entreprise a acquis une position de premier plan dans le milieu, notamment grâce à son président-directeur général, Hervé Foulon, en poste depuis 1973. À travers le développement tous azimuts de ses œuvres, la maison d'édition fondée en 1960 poursuit une double mission: instruire et divertir par le livre.

Par Hélène Boucher

La littérature canadienne-française d'abord

« La maison Hurtubise HMH s'est toujours efforcée de miser sur une production diversifiée et structurée », évoque le PDG de la maison d'édition. La vocation actuelle d'Hurtubise HMH s'est érigée autour des premiers piliers établis par Claude Hurtubise. « J'ai été bercé par Claude Hurtubise, un réel mentor », soutient Hervé Foulon. Homme d'avant-garde, créateur des revues littéraires *La Relève* et *La Nouvelle Relève*, il a ouvert la voie aux écrivains clés de la littérature canadienne-française, et ce, dès les années 30. Grâce aux Éditions de L'arbre, sa première entreprise, le Québec découvre Anne Hébert, Roger Lemelin, Yves Thériault, Jacques Ferron et Gabrielle Roy. Lorsque Hurtubise HMH, issu du fruit d'un partenariat avec les maisons d'édition françaises Mame et Hatier, voit le jour, son fondateur a déjà acquis ses lettres de noblesse. Un bouillonnement d'idées nouvelles anime l'époque, et le genre de l'essai s'implante solidement dans la Belle Province. La collection *Constantes*, lancée par Claude Hurtubise en 1961, canalise ce flot idéologique jusqu'au siècle présent. Un premier titre, et non le moindre, en émerge: *Convergences* de Jean Le Moynes. Parallèlement, le milieu scolaire, en pleine transformation au Québec, inspire l'avènement d'ouvrages pédagogiques chez Hurtubise: en 1966, une division scolaire est créée.

De la sphère scolaire au créneau jeunesse

Le virage scolaire des années 60 au Québec amène donc l'équipe d'Hurtubise HMH à développer, un secteur correspondant. Les premiers ouvrages à vertu pédagogique naissent d'œuvres françaises adaptées pour le marché québécois. La recette s'avère fructueuse, mais rapidement, il est de bon ton d'axer la production sur le matériel pédagogique créé par des auteurs québécois. Le domaine scolaire connaît une croissance plus que significative et, bientôt, le matériel pédagogique portant la griffe Hurtubise se déploie du secteur primaire au collégial, en français comme en mathématiques ou en sciences. Puis, l'année 1982 vient confirmer cette position stratégique, avec le rachat des éditions Marcel Didier, spécialisées en enseignement des langues. Titre classique de la grammaire française, le *Bescherelle* paraît ici et se taille une place de premier ordre dans les écoles. L'incontournable trio *L'art de conjuguer*, *L'orthographe pour tous* et *La grammaire pour tous* demeure encore aujourd'hui une référence. Le tableau du développement scolaire chez Hurtubise HMH s'est néanmoins transformé depuis les années 2000.

Hervé Foulon explique ce changement: « Pour des raisons de marché scolaire, nous avons misé sur la production de matériel parascolaire, sur la production d'ouvrages pédagogiques de soutien, un secteur en croissance. »

Avec les années 80, Hurtubise HMH se lance dans une autre avenue, la littérature. Le livre jeunesse prend son essor et se développe alors, au Québec, de façon considérable. Des titres diversifiés se multiplient pour attirer le jeune lecteur. Lectures fantastiques stimulant



l'imaginaire, personnages attachants de la vie quotidienne pour les plus petits: la variété jeunesse Hurtubise HMH répond aux aspirations de ce lectorat. « Nous avons développé une approche de proximité avec les jeunes lecteurs, et nous nous efforçons de leur offrir des contenus adaptés, dans une langue française irréprochable », précise Hervé Foulon. Pour rallier les jeunes, la maison d'édition organise des ateliers de quinze minutes au cours desquels le lecteur en herbe peut rencontrer des auteurs, interagir et communiquer ses goûts dans un contexte favorable aux échanges. Tristan Demers veille à l'animation de ces séances, qui permettent également aux jeunes de lire des manuscrits. Hurtubise publie annuellement près de quarante titres jeunesse, pour les tout-petits comme les adolescents. La maison d'édition propose quatre collections foisonnant de lectures empreintes de mystère et d'action, de réalisme et d'histoires propices aux rigou-

lades et à l'apprentissage. La collection *Atout* et ses romans tous azimuts s'adresse aux 12 ans et plus. *Caméléon*, elle, regroupe des œuvres destinées aux 8 à 12 ans placées sous le signe de l'humour et des aventures rocambolesques. La collection *Plus* se concentre sur l'apprentissage du français pour les petits, et les *Hors Collection* présentent des découvertes, allant du documentaire au roman illustré à l'album de naissance... La diversité, ici, est le mot d'ordre de la création.

Tout pour le lecteur adulte

« L'éclectisme structuré » du catalogue Hurtubise HMH passe à travers les guides pratiques, les beaux livres sans oublier le roman. Par ailleurs, le genre historique s'avère particulièrement prisé par le lecteur d'aujourd'hui. Par exemple, la saga de Michel David, *À l'ombre du clocher*, fascine, au même titre que *Les portes de Québec* de Jean-Pierre Charland. Au-delà des modes, Hervé Foulon croit en l'importance de diversifier la production et de proposer des ouvrages caractérisés par une « écriture recherchée ». La collection *Texture* permet justement d'en savoir plus sur la recherche littéraire et de découvrir les écrivains de demain. Autre genre de plus en plus populaire, le guide pratique, lui, est, chez Hurtubise HMH, en plein développement depuis les quinze dernières années. L'adaptation de titres clés en anglais constitue aussi une formule qui fait toujours ses preuves. Chaque œuvre passe par le regard d'un spécialiste, selon le thème abordé. Enfin, la maternité est devenu un sujet de prédilection.

Le futur d'Hurtubise HMH se modèle déjà à travers la passation du flambeau à la relève. Arnaud Foulon, directeur général, et Alexandrine Foulon, responsable des communications et des droits, veillent au bon déroulement des opérations. « Le marché de l'édition au Québec va connaître des changements majeurs avec la retraite d'une génération. Ce transfert apporte beaucoup de dynamisme, favorise une nouvelle vision », estime Hervé Foulon.

Grâce à la distribution autonome de ses œuvres, à l'évolution constante de son catalogue cumulant près de 3000 titres et à son ouverture sur le monde de l'édition, Hurtubise HMH a tous les atouts pour mener à bien sa mission auprès du lecteur: « Le rapprocher toujours davantage du monde fascinant des livres et des auteurs... »



ÉDITIONS HURTUBISE HMH
1815, avenue De Lorimier
Montréal (Québec) H2K 3W6
Tél.: 514 523-1523
www.hurtubisehnh.com

BRYAN PERRO

Lire avec les loups

Issu du milieu du théâtre, Bryan Perro connaît une gloire planétaire avec sa série de romans pour la jeunesse *Amos Daragon*, traduite en une vingtaine de langues. Sa carrière romanesque avait néanmoins débuté plusieurs années avant, avec, notamment, les romans *Pourquoi j'ai tué mon père* et *Marmotte*. Alors qu'il entreprend une nouvelle série fantastique sur les loups-garous, *Wariwulf* (le tome inaugural, *Le premier des Râjâ*, vient de paraître aux Intouchables), *le libraire* l'a rencontré pour discuter de ses émois littéraires.

Par Stanley Péan

J'ai fait la connaissance de Bryan Perro il y a des années, bien avant le succès sans précédent des aventures d'Amos Daragon, mais l'admirable simplicité du bonhomme et son étonnante modestie me déconcertent toujours. Bien qu'il soit aujourd'hui l'un des romanciers québécois les plus lus ici comme à l'étranger, Perro est en effet demeuré humble et posé. Par moments, il donne l'impression de souffrir du syndrome de l'imposteur, encore étonné du fait que les Beauchemin, Godbout et autres poids lourds de nos lettres le saluent comme un confrère quand ils le croisent dans ces salons du livre où il triomphe.

Gêné par son arrivée tardive dans le monde de la lecture, il évoque avec hésitation ses premiers émois: « J'ai commencé à lire à 14 ans, avec *Le mystère du triangle des Bermudes*, un livre qui expliquait comment des extraterrestres viennent enlever des bateaux dans la mer des Caraïbes!, rigole-t-il. Et j'ai adoré ça. Après, le premier roman que j'ai choisi, que j'ai lu en entier est *Rambo* de David Morrell, le premier volet des aventures du héros immortalisé à l'écran par Sylvester Stallone. » À cette époque, les loisirs du jeune Bryan sont essentiellement sportifs — à 12 ans, il court le marathon de Montréal, à 15 ans, il est un joueur étoile de basket-ball. Pourtant, ce parcours de sportif aura son écho livresque, notamment dans *Pourquoi j'ai tué mon père*, qui justement s'inspire de son aventure de marathonien. Grand amateur de BD, Perro suit aussi les aventures de Rahan dans l'hebdomadaire *Pif Gadjet*.

L'autre « p'tit gars de Shawinigan » connaît son premier grand choc culturel durant un séjour d'études d'un an au Portugal, alors qu'il a 17 ans: « À Lisbonne, j'ai fait une expérience culturelle totale: littérature, Histoire, architecture. J'ai visité tous les musées, j'ai fréquenté les théâtres en portugais, je me suis mis à lire la poésie de Camões, de Pessoa. En un sens, j'ai découvert la culture portugaise avant la québécoise. » De retour au Québec à 18 ans, Bryan Perro étudie en psychologie. Mais c'est sa victoire au concours « Cégeps en spectacle », en 1988, qui le fait bifurquer vers le théâtre et l'écriture. Désormais inscrit en théâtre, le futur créateur d'univers mythiques se passionne pour de grands classiques de la dramaturgie: Sophocle, Aristophane, Euripide, Eschyle. « J'avais l'impression d'avoir retrouvé mes extraterrestres d'antan. Et les concepts de catharsis, de fatalité, etc., se remémore l'auteur. Je découvrais les dieux de l'Antiquité, la mythologie à travers le théâtre. Alors que mes compagnons de classe détestaient ça, j'adorais ces cours! C'a été une révélation! Si bien que ma première pièce, *Contes cornus et légendes fourchues* (Glanures, 1997), procédait de la même manière, en portant à la scène nos légendes, notre mythologie à nous. »

Il va sans dire que Bryan Perro se réclame des conteurs québécois du XIX^e siècle, ceux qui ont su consigner à l'écrit le riche répertoire de la tradition orale d'ici. « Louis Fréchette, Honoré Beaugrand, Pamphile Lemay, je les ai lus et relus, raconte Bryan Perro, je m'en suis imprégné. » Et si aucun dramaturge contemporain d'ici ou d'ailleurs n'a eu une influence comparable à celle des tragédiens grecs antiques, Bryan Perro reconnaît cependant avoir été impressionné par la lecture de Louis Caron, à l'adolescence. « Après *Rambo*, mais avant le Portugal, j'avais lu *L'emmitouflé*. J'étais entré dans cette histoire qui n'avait rien à voir avec mon univers et j'ai vite été charmé. Après, j'ai lu *Le canard de bois*. » À ma grande surprise, Perro avoue n'avoir été guère touché



par l'*Agaguk* de Thériault, mais se rappelle avec émotion la découverte du *Kamouraska* d'Anne Hébert: « C'est assurément lié au contexte de cette découverte, au merveilleux professeur de français que j'avais en secondaire 5, un petit bout de femme dynamique qui a réussi à faire aimer Anne Hébert au joueur de basket tellement cool que j'étais à l'époque, trop cool pour *Kamouraska!* »

Au palmarès de ses incontournables se classent aussi Herman Melville (« *Moby Dick* est assurément l'un des plus grands romans jamais écrits! ») et J.R.R. Tolkien, étonnamment découvert sur le tard (« J'ai lu *Le seigneur des anneaux* dans la vingtaine »). Et sur sa table de chevet trônent des délices relativement récents comme *Maus* de Art Spiegelman ou *Le dieu manchot* de José Saramago (une recommandation de son libraire de chez Clément Morin, le poète Serge Mongrain) ou des livres à lire comme la trilogie *Millénium* de Stieg Larsson, et *Montferrand* de Paul Ohl.

Puis, pour terminer sur une note plus légère, ce n'est pas sans une jalousie certaine que Perro apprend la chance que j'ai eu de croiser il y a quelques années le romancier belge Henri Vernes, le créateur de Bob Morane, auteur de ces romans qui nous ont donné tant de plaisir. Que Perro se console: un jour peut-être, un de ses nombreux lecteurs deviendra écrivain/chroniqueur et s'enorgueillira de l'avoir croisé le temps d'une entrevue...

Les choix de Bryan Perro

- | | | |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------|
| Les lusiades
Luis de Camões, Éditions Robert Laffont, coll. Bouquins, 640 p., 34,95\$ | Théâtre complet
Eschyle, GF, 256 p., 9,95\$ | Moby Dick
Herman Melville, GF, 600 p., 15,95\$ |
| Œuvres poétiques
Fernando Pessoa, Bibliothèque de La Pléiade, 2176 p., 150\$ | Le canard de bois: Les fils de la liberté (t.1)
Louis Caron, Boréal compact, 330 p., 14,95\$ | Le seigneur des anneaux (3 t.)
J.R.R. Tolkien, Pocket, 698 p. et 570 p., 11,95\$ ch. |
| Théâtre complet
Sophocle, GF, 384 p., 9,95\$ | Kamouraska
Anne Hébert, Points, 246 p., 13,95\$ | Maus: L'intégrale
Art Spiegelman, Flammarion, 296 p., 59,95\$ |
| Théâtre complet (2 tomes)
Aristophane, GF, 372 p. et 440 p., 10,95\$ et 12,95\$ resp. | Contes de Jos Violon
Louis Fréchette, Guérin, 146 p., 8,35\$ | Le dieu manchot
José Saramago, Points, 420 p., 16,95\$ |
| Tragédies complètes (2 tomes)
Euripide, Folio, 702 p. et 700 p., 5,75\$ et 8,75\$ ch. | La chasse-galerie et autres récits
Honoré Beaugrand, Boréal compact, 184 p., 6,95\$ | Millénium (3 tomes)
Stieg Larsson, Actes Sud, 576, 656 et 600 p., 119,95\$ |
| L'emmitouflé
Louis Caron, Boréal compact, 206 p., 12,95\$ | Le pèlerin de Sainte-Anne
Pamphile Lemay, De la Huit, coll. Anciens, 100 p., 23\$ | Le prix de l'honneur: Montferrand (t.1)
Paul Ohl, Libre Expression, 370 p., 29,95\$ |

JACQUES POULIN HONORÉ POUR L'ENSEMBLE DE SON ŒUVRE

Jacques Poulin a reçu le prix Gilles-Corbeil, qui rend hommage à l'ensemble de son œuvre, de *Mon cheval pour un royaume* (1967) à *La traduction est une histoire d'amour* (2006). L'écrivain d'origine beauceironne a rédigé onze romans en trente ans, qui ont remporté tous les prix littéraires



importants donnés au pays, dont le prix du Gouverneur général 1978 pour *Les grandes marées*. Le prix Gilles-Corbeil — du nom du neveu d'Émile Nelligan, qui est à l'origine de la Fondation — est remis tous les trois ans et a une valeur de 100 000\$. Robert Lévesque, président du jury et chroniqueur au magazine *le libraire*, qualifie cet honneur de « Nobel québécois ». Toutefois, « l'écrivain si discret », qui habite dans le quartier Saint-Jean-Baptiste à Québec, n'était pas à la Grande Bibliothèque pour recevoir son prix. Robert Lévesque a qualifié cette absence comme une « haute exigence de la tendresse » — cette chose sans sexe ni âge, disait Marie, la vieille serveuse de *Le cœur de la baleine bleue* (1970) — cette tendresse « qui s'apparente à la pudeur et à l'humilité ».

L'ANEL ET L'AQPF SACRENT LEURS MEILLEURS LIVRES

Créés cette année, les prix littéraires ANEL-AQPF, un partenariat entre l'Association nationale des éditeurs de livres et l'Association québécoise des professeurs de français, récompensent un auteur et son éditeur, un fait assez rare dans le paysage littéraire, tant québécois qu'étranger. Voici la première fournée de lauréats: Francine Ouellette pour son roman *Fleur de Lys*, publié chez Libre Expression (catégorie fiction), Michel Lefebvre pour *On va gagner!*, paru chez Herbes rouges (catégorie nouvelle littéraire), Yves Alavo pour *Bleu de lune et soleil d'or*, publié par Christian Feuillet éditeur (catégorie poésie) et Marjolaine Bouchard pour *Le jeu de la mouche et du hasard*, chez Hurtubise HMH (catégorie littérature jeunesse). Les quatre lauréats reçoivent chacun une bourse de 500\$ offerte par l'AQPF, tandis que les éditeurs reçoivent un crédit de 1000\$ de Marquis Imprimeur. Ces prix ont pour but de faire la promotion de la littérature québécoise auprès des enseignants de français du Québec, qui deviendront par la suite des passeurs auprès de leurs élèves.

XYZ ÉDITEUR VENDU À HURTUBISE HMH

Fondées en 1985, les éditions XYZ ont été cédées à Hervé Foulon, président des éditions Hurtubise HMH. André Vanasse et Gaétan Lévesque, cofondateurs et copropriétaires, continueront d'y assurer le suivi et la direction éditoriale. La maison d'édition, qui produit trente-cinq titres chaque année depuis plus de vingt ans, continuera d'avoir pignon sur la rue Saint-Hubert. La maison publie principalement des romans de langue française, quelques traductions et des essais littéraires, mais aussi de courtes biographies présentées sous forme de récits, qui se démarquent par leur grande accessibilité. XYZ éditeur a maintes fois vu ses auteurs rafler de prestigieux prix.

STANLEY PÉAN ASSURERA LA PRÉSIDENTIE D'HONNEUR DES PRIX DES LECTEURS DE RADIO-CANADA 2009

Le Prix des lecteurs de Radio-Canada met en valeur des œuvres de la francophonie canadienne en provenance de l'Ouest, des Territoires, de l'Ontario et de l'Atlantique. Pour sa troisième édition, la présidence d'honneur a été confiée à l'auteur, journaliste et animateur, ainsi que rédacteur en chef du *libraire*, Stanley Péan. Pendant une période de lecture s'échelonnant sur environ quatre semaines, des jurés ayant eux-mêmes été élus à la suite de l'examen de leurs candidatures respectives — des auditeurs de la SRC ayant démontré leur bagage en tant que lecteurs — sélectionneront une œuvre pour laquelle l'auteur se verra remettre un montant de 5 000\$ (www.radio-canada.ca/régions/prixdeslecteurs).

BIBLIOTHÈQUE QUÉBÉCOISE FÊTE SES 20 ANS D'EXISTENCE

En 1988, trois des maisons d'édition québécoises les plus importantes, Fides, Hurtubise HMH et Leméac, décident d'offrir en format de poche leurs fonds littéraires. L'objectif est simple, mais ambitieux: diffuser davantage les grands textes québécois à un prix abordable auprès du public, en particulier les étudiants. Vingt ans plus tard, l'on peut dire « mission accomplie »: le catalogue de Bibliothèque québécoise, dont l'acronyme BQ est devenu très connu du grand public, propose 220 titres, qui couvrent le large spectre de la littérature québécoise du XX^e siècle. De fait, toutes les catégories sont représentées chez BQ, du roman à la nouvelle en passant par les contes, les récits, le théâtre et les essais, des classiques du début du XX^e siècle comme *Maria Chapdelaine* à des œuvres contemporaines telle *Maryse* de Francine Noël.



GILLES TIBO FAIT LE TOUR DU PAYS

Depuis trente et un ans, la Semaine canadienne du livre pour la jeunesse « vise à partager les joies de la lecture et à inviter les enfants à explorer leur imagination en leur offrant un livre de qualité ». L'idée est de distribuer gratuitement un ouvrage à plus de 500 000 enfants de la première année du primaire à travers le Canada. À l'instar de 2007, où l'on avait choisi Dominique Demers et *Le sloukch* (Les 400 coups), l'édition 2008 met à l'honneur un auteur québécois renommé, à savoir Gilles Tibo, avec *Des livres pour Nicolas!*, illustré par Bruno St-Aubin (Scholastic). La Semaine canadienne du livre pour la jeunesse est une initiative du Groupe financier Banque TD et du Centre canadien du livre jeunesse.



ALAIN GAGNON À LA TÊTE D'UNE NOUVELLE COLLECTION

L'écrivain Alain Gagnon a été nommé directeur de la nouvelle collection *La grenouille bleue*, lancée par Pierre Lavigne, directeur général des Éditions du Cram et des éditions Porte-Bonheur. Cette collection s'est donné pour mission de publier des auteurs québécois de fiction et d'essais littéraires. Les écrivains établis pourront y publier, tout comme la relève. Les premiers titres sont prévus pour le printemps 2009. Le nouveau directeur est connu pour sa plume prolifique, ainsi que pour avoir remporté à deux reprises le Prix fiction-roman du Salon du livre du Saguenay-Lac-Saint-Jean.

Ils nous ont quittés



Tony Hillerman, écrivain américain, 83 ans (26 octobre). Le créateur des policiers Joe Leaphorn et Jim Chee, de la police tribale Navajo, est mort d'une faiblesse pulmonaire. Né en Oklahoma dans un milieu modeste, Hillerman a grandi au milieu des enfants amérindiens. Ancien combattant décoré de la Seconde Guerre mondiale, il a voulu, à travers son œuvre, faire connaître la

richesse de la culture amérindienne, sa permanence dans le monde contemporain et les similitudes qui peuvent exister avec la culture blanche.

Michael Crichton, romancier et scénariste américain, 66 ans (4 novembre). L'auteur de *La variété Andromède* et de *Jurassic Park* a été emporté par le cancer. Il était l'auteur de plus d'une dizaine

de best-sellers à caractère scientifique qui se sont vendus à plus de 100 millions d'exemplaires en trente langues à travers le monde. Crichton s'était lancé dans l'écriture de fiction pour financer ses études en médecine. Celui qu'on considère comme l'inventeur du techno-roman à suspense est également le créateur de la série télévisée *Urgences*.



Hélène Pedneault, écrivaine québécoise, 56 ans (1^{er} décembre). Née à Jonquière en 1952, elle a fait ses premières armes en journalisme avant d'investir toutes les formes, tous les genres de l'écriture, de la dramaturgie à la chronique, du récit au scénario. Femme de radio, membre de la rédaction de *La vie en rose*, féministe, écologiste et indépendantiste, Hélène Pedneault laisse une œuvre protéiforme, qui fait écho à ses préoccupations: *La déposition*, *La douleur des volcans*, *Les carnets du lac* et *Mon enfance et autres tragédies politiques*.



La saison des prix

Saison de pluie, saison de prix: chaque automne, les jurys québécois, canadiens et français annoncent leurs couleurs, leurs coups de cœur: qui dans un chic resto parisien, qui par voie de communiqué, qui à l'occasion d'une petite soirée. À mesure que les jours raccourcissent, le rythme de remises et d'annonces, lui, gagne en vigueur, pour culminer au Québec vers la mi-novembre, juste à temps pour l'ouverture des portes du Salon du livre de Montréal, où sont d'ailleurs attribués plusieurs honneurs importants.
Panorama des auteurs primés au cours des dernières semaines.

CAILLOU ET LES INNUS AU BIODÔME

Caillou, l'idole des jeunes, invite les familles à découvrir la culture innue au Biodôme de Montréal. Les 3 ans et plus vont se plonger dans une aventure excitante qui les mènera dans les pages d'un livre interactif géant; ils participeront également à un conte animé qui raconte les aventures de leur nouveau copain Tshakapesh et de son ami Caillou. Enfin, ils pourront jouer dans un campement innu.

Du 20 décembre
2008 au
15 février 2009

Quand: durant la période des fêtes, le Biodôme est ouvert tous les jours, de 9 h à 17 h, sauf les 22, 24 et 25 décembre.

Où: 4777, Pierre-de-Coubertin.

Info: 514 868-3000 | www.museumnature.ca

LA FÊTE DU LIVRE

ET DE LA LECTURE DE LONGUEUIL

La Fête du livre et de la lecture de Longueuil aura lieu de nouveau l'an prochain. Cet événement unique au Québec tiendra son Salon pour la jeunesse pour la troisième fois. Les enfants, les adolescents et leurs parents auront l'occasion de se plonger dans un univers livresque où se côtoient leurs auteurs et leurs illustrateurs favoris. Tout comme dans les Salons du livre pour les « grands », il y a des stands, des animations, des séances de signatures, des récompenses littéraires et bien d'autres activités. Cette année, la porte-parole est la comédienne Julie Daoust, qui joue dans le téléroman familial *L'Auberge du chien noir*.

Du 27 janvier
au 15 février
2009

Où: Salle Jean-Louis-Millette du Théâtre de la Ville au 180, rue de Gentilly Est, à Longueuil

Info: www.fetedulivre.csmv.qc.ca | 450 670-0730, poste 2149.

HUITIÈME ÉDITION

DU FESTIVAL VOIX D'AMÉRIQUES

Lorsque la parole et la poésie se conjuguent à la folie, elles se donnent rendez-vous en plein mois de février au Festival Voix d'Amérique à Montréal. Pour la huitième édition, l'artiste Marie-Jo Thério est l'invitée d'honneur de cette messe du *spoken words*, des mots et de la musique. C'est l'occasion de se plonger parmi les nombreux spectacles offerts, dont *Combat contre la langue de bois*, *Body and Soul* et le Cabaret DADA Surréaliste. Parmi les nouveautés, on trouve une création théâtrale qui s'intitule *Le Miracle de Brahmine* et le spectacle *Poètes publics*, qui réunit des poètes performeurs chevronnés tels Danny Plourde et Catherine Lalonde. Ils auront à se frotter aux improvisations des musiciens Martin Tétreault et Diane Labrosse, entre autres. Prêts pour entrer en transe?

Du 6 au
13 février 2009

Info: www.electriques.ca/fva/editions.f

AU QUÉBEC ET AU CANADA

Christine Eddie, prix France-Québec pour son roman *Les carnets de Douglas* (Alto).

Caroline LaRue, Prix John-Glassco pour la traduction de *Lor des gitans: La prophétie d'Ophélie* (t. 1) (Dominique et compagnie).

Gilles Vigneault et Stéphane Jorisch, Prix TD de littérature canadienne pour l'enfance et la jeunesse (français) pour *Un cadeau pour Sophie* (*La montagne secrète*).

Christopher Paul Curtis, prix TD de la littérature canadienne pour l'enfance et la jeunesse (anglais) pour *Elijah of Buxton* (Scholastic).

Diane Bergeron, Prix des abonnés du Réseau des bibliothèques de la Ville de Québec (jeunesse) pour *Mes parents sont gentils mais... tellement maladroits!* (FouLire).

Yves Laframboise, Prix des abonnés du Réseau des bibliothèques de la Ville de Québec (documentaire) pour *Belles maisons québécoises* (De l'Homme).

Robert Lepage, Prix des abonnés du Réseau des bibliothèques de la Ville de Québec (fiction) pour *La face cachée de la lune* (L'instant même).

Danielle Simard et Geneviève Côté, Prix du livre jeunesse des bibliothèques de Montréal 2008 pour *La petite rapporteuse de mots* (Les 400 coups).

Catherine Mavrikakis, Grand Prix du livre de Montréal pour *Le ciel de Bay City* (Héliotrope).

Robert Lévesque, prix de la bande à *Mæbius* pour son texte intitulé « Le code Paillason » paru dans le numéro 115 de la revue *Mæbius*.

Frédéric Tremblay, prix Cécile-Gagnon pour *Une ruse inversée* (Joey Cornu Éditeur).

Marie-Claire Blais, Prix littéraire du Gouverneur général (romans et nouvelles de langue française) pour *Naissance de Rebecca à l'ère des tourments* (Boréal).

Michel Pleau, Prix littéraire du Gouverneur général (poésie) pour *La lenteur du monde* (Éditions David).

Jennifer Tremblay, Prix littéraire du Gouverneur général (théâtre) pour *La liste* (De la Bagnole).

Pierre Ouellet, Prix littéraire du Gouverneur général (études et essais) pour *Hors-temps: Poétique de la posthistoire* (VLB éditeur).

Sylvie Desrosiers, Prix littéraire du Gouverneur général (littérature jeunesse – texte) pour *Les trois lieues* (La courte échelle).

Janice Nadeau, Prix littéraire du Gouverneur général (littérature jeunesse – illustrations (français)) et Grand Prix illustration LUX pour *Ma meilleure amie* (Québec Amérique).

Gilles Tibo, prix Alvine-Bélisle pour *Ma meilleure amie* (Québec Amérique).

Stéphane Jorisch, Prix littéraire du Gouverneur général (littérature jeunesse – illustrations (anglais)) pour *The Owl and the Pussycat* (Kids Can Press).

Claire Chabalière et Louise Chabalière, Mascouche, Prix littéraire du Gouverneur général (traduction française) pour *Tracey en mille morceaux* (Les allusifs).

Lazer Lederhendler, Prix littéraire du Gouverneur général (traduction anglaise) pour *Nikolski* (Knopf Canada).

Denise Brassard, prix Raymond-Klibansky pour *Le souffle du passage: Poésie et essai chez Fernand Ouellette* (VLB éditeur).

Danielle Trussart, prix Robert-Cliche pour *Le train pour Samarcande* (VLB éditeur).

André Duhaime et André Girard, Prix littéraire Canada-Japon (langue française) pour *Marcher le silence: Carnets du Japon* (Leméac).

Martin Petitclerc, Prix Lionel-Groulx-Fondation

Yves-Saint-Germain pour *Nous protégeons l'infortune* (VLB Éditeur).

Stefano Faita, Canadian Culinary Book Awards (langue française) pour *Entre cuisine et quincaillerie* (Trécarré).

Andrée Christensen, Prix du livre d'Ottawa pour *Depuis toujours, j'entendais la mer* (Éditions David).

Darcy Tamayose, Prix littéraire Canada-Japon (langue anglaise) pour *Odori* (Cormorant Books).

Suzanne Jacob, prix Athanase-David pour l'ensemble de son œuvre.

Antoine Del Busso, prix Fleury-Mesplet pour son travail d'éditeur.

Michel Tremblay, Prix du grand public-Salon du livre de Montréal (fiction) pour *La traversée de la ville* (Leméac/Actes Sud).

Jacques Salomé, Prix du grand public-Salon du livre de Montréal (essai) pour *À qui ferais-je de la peine si j'étais moi-même?* (Éditions de l'Homme).

Raymonde Litalien, Jean-François Palomino et Denis Vaugois, prix Hercule Catenacci et prix Marcel-Couture pour *La mesure d'un continent* (Septentrion).

Rawi Hage, prix Paragraphe Hugh-MacLennan de la Québec's Federation (fiction) pour *Cockroach* (House of Anansi Press).

EN FRANCE ET À L'ÉTRANGER

Atiq Rahimi, prix Goncourt pour *Syngué sabour. Pierre de patience* (P.O.L.).

Catherine Cusset, prix Goncourt des lycéens pour *Un brillant avenir* (Gallimard).

Yasmina Khadra, prix France Télévisions pour *Ce que le jour doit à la nuit* (Julliard).

Tierno Monénembo, prix Renaudot pour *Le roi de Kahel* (Seuil).

Olivier Poivre d'Arvor, prix Renaudot des lycéens pour *Le voyage du fils* (Grasset).

Boris Cyrulnik, prix Renaudot du meilleur essai pour *Autobiographie d'un épouvantail* (Éditions Odile Jacob).

Jean-Marie Blas de Roblès, prix Médicis du roman français et Prix du roman Fnac et prix Jean-Giono pour *Là où les tigres sont chez eux* (Zulma).

Alain Claude Sulzer, prix Médicis du roman étranger pour *Un garçon parfait* (Éditions Jacqueline Chambon).

Cécile Guilbert, prix Médicis de l'essai pour *Warhol Spirit* (Grasset).

Jean-Louis Fournier, prix Femina français pour son roman *Où on va, papa?* (Stock).

Sandro Veronesi, prix Femina étranger pour son roman *Chaos calme* (Grasset).

Denis Podalydès, prix Femina de l'essai pour *Voix off* (Mercure de France).

Mathias Enard, prix Décembre pour *Zone* (Actes Sud).

Marc Bressant, Grand prix du roman de l'Académie française pour *La dernière conférence* (De Fallois).

Araving Adiga, Man Booker Prize 2008 pour son premier roman, *The White Tiger* (Free Press).

Joseph Boyden, prix Scotiabank Giller 2008 pour son second roman, *Through Black Spruce* (Penguin).

Serge Bramly, Prix Interallié pour son roman *Le premier principe, le second principe* (Lattès).

Thierry Dancourt, Prix du premier roman français pour *Hôtel de Lausanne* (La Table ronde).

James Canon, Prix du premier roman étranger pour *Dans la ville des veuves intrépides* (Belfond).

Elmore Leonard, F. Scott Fitzgerald Award pour l'ensemble de son œuvre.



À la fin du XVII^e siècle, la Nouvelle-France est en péril. Les nations iroquoises, armées par les Anglais, attaquent la colonie dans une lutte à finir pour le contrôle du territoire et des fourrures. Louis XIV ayant des affaires plus pressantes, les Canadiens devront s'organiser eux-mêmes en menant une véritable guérilla contre

les villages anglais. En parallèle, Frontenac mène des missions diplomatiques et tisse des alliances avec les autres nations autochtones. Le fruit combiné de ses efforts mènera à la signature de la Grande Paix de Montréal, en 1701. Micheline Bail signe ici un roman historique passionnant, centré sur une figure déterminante de l'histoire du Québec, un homme fougueux, passionné et controversé. À suivre!

LA TOURMENTE (T.1): FRONTENAC

Micheline Bail, Hurtubise HMH, 624 p., 32,95\$



Pour son premier roman, Max Férandon, Français installé à Québec depuis dix ans, a eu l'audace de parler de l'empire du Milieu sans y avoir mis les pieds. Heureuse initiative, car il offre un texte réaliste et non dénué de poésie, posant un regard lucide sur ce pays qui peine à s'ouvrir. On suit les pas de Monsieur Ho, qui est chargé de recenser 1,3 milliards de Chinois. Ce

mandat colossal et absurde le lance sur les routes infinies d'un pays qui veut évacuer son passé et qui est obnubilé par une modernité incertaine. Ce périple va mener Monsieur Ho jusqu'en Mongolie, terre qui recèle un secret familial: son père y est mort alors qu'il était prisonnier des Gardes Rouges. Dans cette multitude de lieux et de rencontres, il va également partir sur le chemin de la quête intérieure.

MONSIEUR HO

Max Férandon, Alto, 176 p., 20,95\$



Les poèmes de Robbert Fortin ne sont pas datés, mais ils sont marqués dans l'espace. Chaque texte est écrit en un lieu qui le détermine, que ce soit Québec, Trois-Rivières ou Montréal, mais aussi Londres, Paris, Barcelone et tant d'autres. La poésie de Fortin se laisse inspirer par « l'esprit des lieux » et par ses diverses rencontres: les

tableaux de Vinci comme de Malevitch ou encore les tombes d'Éluard ou de Morrison... Ce panthéon hétéroclite trouve son unité dans l'écriture du poète, qui établit avec ces grandes figures une conversation permanente. Robbert Fortin travaillait à ce recueil lorsqu'il est disparu subitement en avril 2008. *Personne n'a trouvé d'angle à la beauté* paraît donc à titre posthume.

PERSONNE N'A TROUVÉ D'ANGLE À LA BEAUTÉ

Robbert Fortin, De l'Hexagone, 176 p., 19,95\$



La ville de Savannah, en Géorgie, est peut-être « le secret le mieux gardé du Deep South » pour les néophytes; les lecteurs savent à quoi s'en tenir depuis le succès de *Minuit dans le jardin du bien et du mal* de John Berendt. C'est dans cette ambiance de véranda fleuries, de palmiers et de magnolias géants que Jacques Folch-Ribas situe

son dernier roman. Un lieu propice aux amateurs d'art et de beauté — en un mot, de rareté. La belle Ada, la chanteuse de gospel, l'odalisque noire qui est l'objet de tous les regards, est assurément dans cette catégorie. Le protagoniste du roman, esthète mais peintre faussaire, parviendra-t-il à atteindre sa vérité? Une belle réflexion sur l'art et le mensonge dans l'atmosphère enivrante du vieux Sud américain.

LES PÉLICANS DE GÉORGIE

Jacques Folch-Ribas, Boréal, 152 p., 19,95\$



L'illustration en couverture du dernier roman de Michel Tremblay est une toile d'Adrien Hébert représentant une scène urbaine avec en son centre le tramway, double symbole du voyage et de la nouvelle modernité dans le Montréal des années 1910. Les personnages de Tremblay sont aussi modernes: Maria, qui revient du Rhode Island, fait venir de la

Saskatchewan sa fille Rhéauna pour se refaire une vie à travers cette ville propice à tous les espoirs. L'auteur retrace ici la genèse de la *Grosse femme*, qui a marqué l'imaginaire des Québécois, dans ce deuxième volet de *La Diaspora des Desrosiers*. Il peint des héroïnes attachantes, conscientes de leur autonomie, mais déchirées entre les lieux qu'elles ont quittés et le Montréal qu'elles ont adopté.

LA TRAVERSÉE DE LA VILLE

Michel Tremblay, Leméac/Actes Sud, 216 p., 23, 95\$



Peut-on tromper tout le monde une vie durant? C'est ce que va tenter de faire le héros de ce roman, un jeune violoncelliste qui feint la surdité pour faire muser sa carrière. Il devient un prodige acclamé partout dans le monde. Cependant, le secret devient de plus en plus lourd à porter, et de plus en plus difficile à dissimuler. Vivant sous la menace

constante que son subterfuge soit mis au jour, il vivra des émotions fortes dont le point culminant sera sans aucun doute l'obéissance, sous la contrainte, aux services secrets israéliens! Après un premier roman remarqué par la critique, *Le jardinier de Monsieur Chaos*, Francis Malka signe un livre marqué par la réflexion sur le mensonge et la vérité, et qui entrecroise audacieusement musique et sociopolitique.

LE VIOLONCELLISTE SOURD

Francis Malka, Hurtubise HMH, coll. amÉrica, 200 p., 19,95\$



« Je suis allé aux portes de l'enfer et le Diable n'a pas voulu de moi », titre une nouvelle de ce recueil de Louis-Philippe Hébert. L'amour limite de la société d'aujourd'hui rappelle la communauté de la ville biblique condamnée, avec ses désespoirs amoureux, ses déceptions et ses tromperies, mais aussi, à travers tout cela, ses plaisirs. Le monde à part qui s'offre à nous à travers l'expérience de la lecture est pourtant si près de nous, et c'est ce qui rend l'expérience de la lecture à la fois si troublante... et si tentante! L'approche extrême de ce livre, le treizième de l'auteur qui fut lauréat du Grand Prix Québecor du Festival international de la Poésie, séduira les lecteurs et lectrices et les conduira aux portes de l'enfer — le leur.

LA BIBLIOTHÈQUE DE SODOME

Louis-Philippe Hébert, Les herbes rouges, 258 p., 17,95\$



Il existe toutes sortes de lecteurs. Il y a ceux qui ne lisent pas — c'est leur droit, aurait dit Pennac — et ceux qui lisent tout. C'est le cas de Ghislain, lecteur dans une maison d'édition, et qui voit passer tous les manuscrits qui prétendent au grand honneur de la publication. Pour faire bonne mesure, il travaille aussi au Couche-Tard pour

arrondir ses fins de mois. On s'en doute, on aura droit à des réflexions caustiques sur toute cette humanité qui veut témoigner et les travers stylistiques des jeunes auteurs, avec (fausses) preuves à l'appui. Avec cette publication, la maison d'édition Le Quartanier s'impose une fois de plus comme la maison de l'audace et de l'aventure. Un livre jubilatoire pour les amoureux des lettres.

LECTODÔME

Bertrand Laverdure, Le Quartanier, 328 p., 22,95\$



Nous sommes en 1026. À la suite des expéditions vikings, les Écossais Gunni et Moïrane, à la tête du clan de Gunn, tentent de s'établir à Terre-Neuve sur d'anciens établissements scandinaves pour y faire le commerce de l'ivoire. Avec un moine irlandais venu retrouver une communauté chrétienne abandonnée, ils apprendront les hivers difficiles,

vivront des rencontres inquiétantes avec les indigènes et, plus que tout, ils mettront leur amour à l'épreuve. Après le succès de la trilogie de *Mallaig*, vendue à 500 000 exemplaires, Diane Lacombe poursuit le cycle commencé avec *Gunni le Gauche*, qui nous fait vivre la vie quotidienne et les préoccupations de nos ancêtres européens. Un mélange d'aventures et de fiction historique qui captivera à nouveau ses lecteurs!

MOÏRANE : L'APPEL DES CYGNES (T.2)

Diane Lacombe, VLB Éditeur, 564 p., 26,95\$

PIERRE BARTHE

Bienvenue dans le « Clan-des-Hommes-Vrais »...

Nouveau venu dans le panorama littéraire québécois, Pierre Barthe lance un appel aux lecteurs friands d'aventures, dans un univers où les mammouths côtoient les premiers hommes de notre planète. Rien de moins qu'une formidable saga qui raconte une histoire vieille de quarante mille ans, parmi des peuples nomades en constante quête de survie. Œuvre se déroulant en trois moments, le roman *Ilû: L'homme venu de nulle part* est une fiction enrichie des longues recherches sur cette époque dont on n'a que très peu de traces... Préhistoire, nous voilà!

Par Hélène Boucher

Retour sur les pages de l'Homme

Pour arriver à écrire un récit mettant en vedette des tribus préhistoriques, s'échelonnant sur plus de 600 pages et se déclinant en trente-quatre chapitres, il faut être plus qu'un amateur en la matière. Pour Pierre Barthe, aborder l'existence de ces nomades au jour le jour, dans un tel souci du détail, résulte d'une profonde fascination, d'une curiosité insatiable. La découverte des continents et la grande histoire de l'humanité l'intéressent au plus haut point. Après avoir entrepris nombre de recherches dans diverses bibliothèques du Québec et jusqu'à l'Ouest canadien, et glané des informations précieuses sur Internet, espace de trouvailles foisonnantes sur la Préhistoire, l'écrivain a créé une histoire aux reflets réalistes. Pierre Barthe voulait « changer l'idée selon laquelle l'homme préhistorique était une brute ». Avec son personnage phare Ilû, ce jeune homme rescapé *in extremis* par deux chasseurs du « Clan-des-Hommes-Vrais », Kaï-Ka-Lik, dit « Celui-qui-Connaît-les-Bêtes », et Ka-Nawag, il a visé juste.

Quête d'identité d'un héros

Lorsque Ilû apparaît dans la trame de l'histoire, on a l'impression que cet homme aura un rôle plus que majeur dans le destin de ses contemporains. Son apparence diffère de celle des membres du Clan-des-Hommes-Vrais et « rien ne permet, à première vue, d'associer l'homme à une bande connue », selon l'auteur. Jeune, très grand et doté d'une puissante ossature, l'homme intrigue, fascine. Pour les deux chasseurs, il s'avère impensable de le laisser à moitié mort; peu s'en faut pour que les fauves impitoyables s'en emparent. Dans sa condition, on le nommera Ilû-N'Tall, « Homme-Venu-de-Nulle-Part ». Grâce aux soins que lui prodiguent Ka-Nawag, fidèle ami du chef du clan, Kaï-Ka-Lik et Ne-Wesh, dite la « Femme-qui-Soigne », le jeune étranger revient à la vie. Un retour qui s'effectue non sans problèmes: Ilû ne sait plus qui il est, son langage est déficient et sa mémoire, perturbée. Pour Pierre Barthe, le caractère héroïque du personnage central passe par la quête désespérée de son moi. Ilû se doit de savoir qui il est. Il doit se faire violence et retrouver la confiance. « Une constante quête de dépassement l'habite », explique le romancier. Il continuera jusqu'à la fin du récit, alors qu'il arrive en compagnie d'un petit groupe d'hommes et de femmes aux frontières d'une terre qui correspond à notre Amérique. Ce moment culminant de la dense trame de Pierre Barthe montre un Ilû plus solide, épaulé par sa compagne Ne-Paok, la « Femme-qui-Parle-avec-Aplomb », qui, à l'instar de celles côtoyées par l'homme tourmenté sans origine, jouera un rôle déterminant dans sa quête personnelle.



Ilû. L'homme venu de nulle part
VLB Éditeur,
640 p., 29,95\$



Femme de la Préhistoire, âme protectrice

Le couple que formeront Ilû et Ne-Paok échappe finalement à la conception brutale, à cette relation de soumission de la femme par rapport à l'homme que l'on imagine à l'époque préhistorique. Étonnamment, pour Pierre Barthe, l'amour entre ces deux êtres dépasse ce cliché. Il décrit la beauté de la femme d'Ilû en des termes flatteurs: « De beaux grands yeux noirs au-dessus de pommettes saillantes, soyeuses et ambrées; des yeux d'une intelligence infinie. » La jeune femme présente son mari à son groupe, preuve ultime d'alliance; sa « louve alpha l'appuierait en tout jusqu'à son dernier souffle ». Figure maternelle, protectrice, la femme veille sur tous les membres de la communauté. Il ne pouvait en être autrement selon Pierre Barthe, dans les conditions de vie difficiles avec lesquelles ces hommes et ces femmes devaient composer. Le mot d'ordre ne pouvait être qu'« entraide absolue » et le respect pour la femme, une condition *sine qua non*. L'instinct grégaire prenait un sens vital. « Je ne crois pas que la femme préhistorique était tirée par les cheveux, comme on le voit souvent dans l'imagerie populaire », soutient ce dernier. Tous les membres d'une tribu devaient se protéger mutuellement et collaborer aux moindres tâches: la préparation de la viande de mammouth, entre autres, la gestion des nombreux déplacements vers différents campements, la confection d'habits, aussi rudimentaire soit-elle, et plus encore. Les besoins primaires prenaient alors toute leur importance.

Passé le temps...

L'histoire d'Ilû et de ses contemporains se déroule plutôt lentement, et ce choix a été voulu par le romancier. D'une part, les nombreuses descriptions intégrées à la succession des événements y contribuent. Et, surtout, il faut prendre en compte une raison d'ordre logique: en l'espace d'un an, ces tribus nomades ne pouvaient avoir vécu un flot d'événements. La dureté des conditions de vie et la brièveté de la vie ne permettaient pas une multiplication de situations. « Cette lenteur du récit nous permet de comprendre comment les êtres pouvaient vivre, et la valeur de leur existence prend ainsi tout son sens », évoque Pierre Barthe. Lors de l'écriture de son roman, il s'est arrêté à réfléchir à l'avènement des sports extrêmes de notre époque: « Aujourd'hui, l'être humain cherche à être confronté au danger, au défi. Pour l'homme et la femme préhistoriques, la notion de danger prenait une tout autre dimension! », conclut l'écrivain sur une note philosophique. Il est vrai que pour le lecteur de 2008, le rythme de la vie est bien différent...

Pierre Barthe nous réserve encore des surprises. Il prépare en effet une nouvelle œuvre, cette fois plus près de nous: il y a 1000 ans, sur le continent américain...



Tu es Julie

François-Xavier Liagre, Marchand de feuilles, 172 p., 19,95\$

Après avoir été tour à tour amie d'enfance, danseuse, collègue de travail et ancienne maîtresse, pour ne nommer que ces rôles-là, Julie est littéralement assassinée par son auteur. Parfois victime de meurtre, parfois suicidaire, toujours martyre, François-Xavier Liagre s'en donne à cœur joie sur le compte de Julie. À la lecture de ces courtes nouvelles toujours précédées d'une mise en situation thématique sur l'enfance, la nature, les souvenirs ou l'errance, le sourire nous vient quand même aux lèvres. Que d'exclamations de dégoût, de plaisir ou de stupéfaction ai-je poussées à la lecture de ce recueil! Il n'est guère surprenant que certaines de ces nouvelles aient déjà été publiées (*Alibis*, *Mœbius*). Plongez-vous sans attendre dans cet impitoyable récit qui réussira à vous ravir par son écriture splendide et son originalité! Geneviève Roux *Le Parchemin*

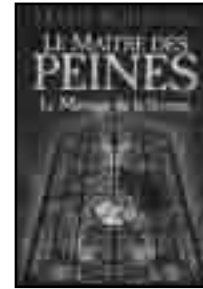


Depuis la fenêtre de mes cinq ans

Arlette Cousture, Libre Expression, 198 p., 22,95\$

Dès le début, il est désarçonnant de se retrouver dans l'esprit d'une fillette de 5 ans. Bien vite pourtant, le langage choisi par l'auteure coule librement: on s'attache très vite à cette naïveté typiquement enfantine. Cette fillette, nommée Charlotte, adore sa fenêtre, une ouverture sur le monde extérieur. Elle nous dévoile l'histoire de ses voisins, de sa famille, de ses amis. Ce petit microcosme en vient à nous faire perdre nos défenses: en tant qu'adultes, nous voulons protéger Charlotte. La nostalgie vient ensuite se tracer un chemin jusqu'à notre cœur, à travers les tourments et les joies véhiculés par cette petite. Le lecteur se voit ainsi offrir l'opportunité de rêver à sa jeunesse d'antan, et ce, avec ravissement.

Isabelle Prévost-Lamoureux *La Maison de l'Éducation*



Le mariage de la licorne: Le maître des peines (t. 2)

Marie Bourassa, JCL, 512 p., 24,95\$

Ce deuxième tome de la trilogie nous tient en haleine autant, sinon plus que le premier tome. On retrouve Louis, le bourreau, dans son quotidien rempli de péripéties. Après avoir assouvi sa vengeance, il se cherche, car cela ne lui a pas apporté le soulagement qu'il croyait. Il erre sans but jusqu'à ce qu'il rencontre le roi. Alors, sa vie prend un nouveau tournant. Il se retrouve dans une seigneurie dont il est le maître et fiancé à une jeune enfant. Il devra cependant attendre quelques années avant de se marier. Mais Sam, qui aime Jehanne depuis son enfance, l'acceptera-t-il? L'auteure a très bien su jouer avec la psychologie de son personnage pour nous le rendre attachant. Un livre qui se lit d'une traite, car malgré le fait que Louis soit féroce en tant que bourreau, il demeure spécial à nos yeux! Caroline Larouche *Les Bouquinistes*



Lumière aux aguets

Marcelle Roy, Du Noroît, 80 p., 16,95\$

Depuis son premier recueil, *Traces*, publié en 1982, Marcelle Roy poursuit sans faire de bruit son travail poétique qui, de livre en livre, se fait de plus en plus aérien. Cette poésie simple et minimaliste porte attention aux détails de la nature. Comme l'auteure, « le minuscule filet d'eau/murmure au passant/sa longue errance/sa persévérance ». En de courts poèmes dont l'épure évoque les pans d'un silence qui appelle l'insondable en chaque être humain, Marcelle Roy note avec justesse les petits moments qui ont le don de fuir aussitôt apparus. Bien que nous entrevoyions parfois la ville, nous en sommes à mille lieues. Cette lumière dont nous parle l'auteure est celle qui, en nous, communique avec un environnement naturel. Les amateurs dans ce recueil trouveront « de simples pensées/comme proses sages/dans les herbes folles ».

Guy Marchamps *Clément Morin*



Œdipe sur le divan de Sigmund

Marilou Brousseau, Béliveau Éditeur, 256 p., 19,50\$

Pour son premier roman, l'auteure et animatrice-radio Marilou Brousseau a eu l'excellente idée d'asseoir Œdipe sur le divan d'un psychanalyste, Sigmund Dorland. À quoi s'attendre d'une telle rencontre? À l'expression de doutes, bien sûr. Et à des interrogations philosophiques et spirituelles. Mais aussi à une quête existentielle: qui suis-je? Sorti tout droit de la tragédie de Sophocle, cet Œdipe est en fait un personnage aux contours flous qui s'interroge sur notre identité et notre vérité, nos croyances et nos perceptions. Beaucoup plus qu'un simple roman sur la psychanalyse d'un mythe, *Œdipe sur le divan de Sigmund* est une fiction complexe dans laquelle le présent répond aux préoccupations du Freud d'il y a un siècle. Malgré quelques tournures parfois peu originales et une intrigue qui aurait nécessité quelques resserrés, ce premier tome d'une trilogie nous laisse sur un dénouement des plus réussis. René Paquin *Clément Morin*



Le chef-d'œuvre

Sébastien Filiatrault, Stanké, 256 p., 19,95\$

Fuir le bonheur, voilà la solution pour devenir un grand écrivain! Si en plus cette décision nous permet de critiquer le capitalisme bourgeois qui prédomine en Occident, c'est encore mieux. Ainsi, nous suivons le personnage principal dans sa quête du malheur, accompagné par nul autre que son chat Ernest (d'après Hemingway). Son processus sera interrompu à tout moment par les acolytes colorés qui meublent sa vie. Tout y passera: drogue, amour, alcool, peine d'amour. Le style d'écriture fluide de l'auteur et l'emploi de jeux de mots acrobatiques font de ce roman une merveille de lecture, même lorsque le retour en arrière devient impossible pour le protagoniste. Nous ne pouvons faire autrement que d'encourager l'auteur dans sa démarche et d'espérer que le tout n'aura pas été vain. Isabelle Prévost-Lamoureux *La Maison de l'Éducation*

CHEZ VOTRE LIBRAIRE

LES ÉDITIONS

GID

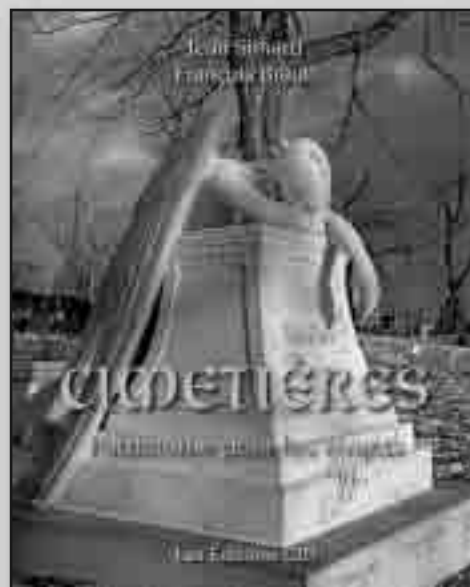
Tél. : 418 877-3110
editions@gidweb.com
leseditionsqid.com



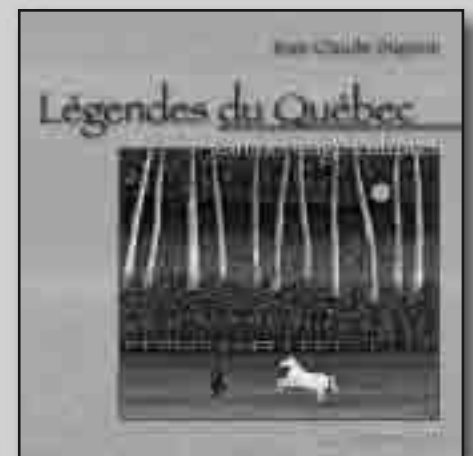
Deux romans de Nora Atalla
Une escale à Kingsey Falls – 120 pages – 19,95 \$



La couleur du sang – 408 pages – 32,95 \$



Cimetières – Patrimoine pour les vivants
Jean Simard et François Brault – 452 pages – 79,95 \$



Légendes du Québec – Un héritage culturel
Jean-Claude Dupont – 252 pages – 44,95 \$

Le mystère des origines

« D'où c'est qu'on vient, *where do we go?* », chante mon ami Anthony Rozankovic dans sa « Complainte de l'homme-poisson ». On pourrait hasarder qu'au cœur de tout projet littéraire, cette interrogation résonne avec des accents parfois tragiques, parfois légers. Des plaines d'Abraham au plateau Mont-Royal en passant par les zones crépusculaires de la poésie, Andrée Laberge, Francine Noël, Hélène Dorion et Catherine Lalonde proposent tour à tour des esquisses de réponses.

Des plaines d'Abraham...

Depuis *Les oiseaux de glace* (2000), Andrée Laberge privilégie la forme du roman choral, qui alterne entre les regards et les voix narratives de plusieurs protagonistes. Jamais cependant ce choix esthétique ne débouche sur la confusion — Laberge sait jongler avec ces discours divergents ou convergents avec *maestria*. C'était le cas dans son précédent opus, *La rivière du Loup* (Prix littéraire du Gouverneur général 2007). Ça l'est encore dans *Le fin fond de l'histoire*, un roman qui — à l'instar de *Peut-être que je connais l'exil* (Québec Amérique) d'Annick Charlebois, que j'ai récemment recensé en ces pages — offre une manière d'écho littéraire aux débats sur les accommodements raisonnables qui ont tant sollicité notre attention.

Nourri des lectures de la romancière sur les 400 ans de la ville de Québec, *Le fin fond de l'histoire* propose de suivre les trajectoires d'une jeune fille aux traits amérindiens pourtant née d'un père d'ascendance écossaise et d'une mère venue de France; d'un orphelin qui comble le gouffre en lui en se dévouant pour les autres comme infirmier dans l'espoir de retrouver la mère qu'il n'a pas connue; d'une vieille excentrique engrossée par un séminariste du temps de sa jeunesse, revenue dans sa ville pour rédiger le récit de sa vie; et enfin d'un itinérant. Ici, les petites histoires rencontrent la grande Histoire et invitent à méditer sur l'héritage du catholicisme chez les Canadiens français, les relations avec les communautés autochtones, le souvenir de bidonvilles érigés autrefois sur les plaines d'Abraham et les répercussions du Sommet des Amériques de 2001. Comme toujours chez Laberge, c'est finement tissé, dense, intelligent et sensible, avec en prime un humour subtil et un brin déjanté.

... au plateau Mont-Royal...

On la croyait terminée, cette saga. Mais voilà qu'avec un nouveau (et peut-être dernier) tome, Francine Noël remet ça encore une fois si vous permettez, dirait-on en paraphrasant Tremblay. Avec *J'ai l'angoisse légère*, l'auteure de *Maryse*, *Myriam première* (tous deux publiés chez VLB Éditeur) et de *La conjuration des bâtards* (Leméac) revisite cette tribu d'intellos québécois qu'elle affectionne et qu'elle a surtout su faire aimer à de nombreux lecteurs et lectrices depuis 1983. Trois ans après *La femme de ma vie* (Leméac), un récit autobiographique sur sa mère, Francine Noël revient à François Ladouceur, écrivain tourmenté et prof d'université à la retraite. Autour de lui gravitent quelques nouveaux personnages, dont l'attachante Garance, son étudiante, une célibataire de 35 ans au destin emblématique. À ce thème de la nouvelle solitude urbaine qu'incarne de manière poignante Garance, s'ajoutent d'autres préoccupations tout à fait dans l'air du temps: la conscience de l'échec, l'absence du père, le poids du regard des autres, cette soi-disant crispation identitaire québécoise et le croisement des cultures en la Cité moderne et multiethnique.

La trame de fond est résolument métropolitaine et pourrait froisser ces provinciaux aux yeux de qui la littérature québécoise contemporaine s'est trop cantonnée dans ce faubourg habité par la bohème BCBG. N'empêche, il me semble que ce laboratoire de notre cosmopolitisme d'aujourd'hui et de demain a autant droit de cité que les décors ruraux ou forestiers. Qui plus est, c'est sans



J'ai l'angoisse légère
Francine Noël,
Leméac,
192 p., 22,95\$



Le fin fond de l'histoire
Andrée Laberge,
XYZ Éditeur,
270 p., 25\$



Le hublot des heures
Hélène Dorion,
La Différence,
80 p., 19,95\$



Corps étranger
Catherine Lalonde,
Québec Amérique,
coll. Littérature
d'Amérique,
128 p., 18,95\$

complaisance que Francine Noël promène son regard sur cette faune, cet environnement, telle une documentariste déambulant, caméra à l'épaule. Les chapitres sont brefs; l'écriture est sobre, élégante et pleine de cette assurance qu'amène le métier. Mais pour beaucoup, c'est le plaisir de retrouver cette tribu d'amis chers qui prime et nous submerge. Et l'on referme ce roman satisfaits de ce rendez-vous avec une part de nous-mêmes auquel nous convie sans prétention Francine Noël.

... en passant par les territoires clairs-obscurs de la poésie

En un quart de siècle, Hélène Dorion a fait paraître au Noroît et chez La Différence plus d'une vingtaine de recueils de poèmes, parmi lesquels *Sans bord, sans bout du monde* (1995), *Les murs de la grotte* (1998) et *Ravir: Les lieux* (2005). Lyrique mais jamais ampoulée, sa poésie traduit la persistance de questionnements métaphysiques liés aux affres de la condition humaine, dans un univers en perpétuelle mutation et en deuil de repères. Son plus récent titre, *Le hublot des heures*, me semble renvoyer au caractère fragmenté et fragmentaire de notre vision du monde, de notre expérience du réel: « Soudain l'avion pique du nez, tu vois s'agrandir à toute vitesse les maisons, et les files de voitures qui tantôt n'étaient encore que fourmillement dans les artères du paysage, rapprochent leurs tentacules, tu te sens légère, étonnamment légère dans la chute — tu relèves le volet du hublot, le ciel, la terre, tout l'horizon est intact, alors tu refermes les yeux, refermes la porte, arrête le flot de ta conscience. »

Certes, le réseau d'images est riche et ouvert à de multiples interprétations, mais on se défera difficilement de l'impression que Dorion poursuit sa méditation sur notre place individuelle et collective dans le temps et dans l'espace, en cette ère où tout semble foutre le camp.

Enfin, je m'en voudrais de ne pas signaler la parution du troisième recueil de poésie de Catherine Lalonde, *Corps étranger*, qui fait suite à l'excellent *Cassandra* (Québec Amérique), unanimement salué par la critique en 2005. Adeptes de la scène, tant comme danseuse que comme diseuse de poésie, Lalonde nous livre ici un verbe proche de la poésie-performance, un langage qui ne dédaigne pas une certaine crudité délibérée. Au discours masculin du précédent titre se substitue ici un discours de femme totale (tantôt amante, tantôt mère, tantôt putain), un discours urbain, violent et virulent, en apparence décousu et pourtant cohérent, discours qui sollicite les voix de grands maîtres (Gauvreau, Miron, Godin, Cohen, etc.), une poésie incarnée qui, littéralement, vous prend au corps. Et au cœur.



Écrivain prolifique, président de l'Union des écrivains et écrivains québécois, animateur à Espace Musique, trompettiste très amateur et père de famille épuisé, **Stanley Péan** est rédacteur en chef du *libraire*.

Accommodante Montréal**Montréal... en 46 micro-reportages
par les yeux d'une immigrante**

Gisèle Kayata-Eid est
correspondante au
Canada pour le *Elle*
(édition orientale).

ISBN 978-2-89396-310-5

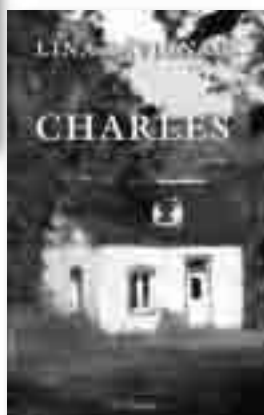
10,95\$



HUMANITAS
www.editionshumanitas.com

Une trilogie

à lire et
à offrir...



24,95\$ chaque

Saga familiale québécoise
de 1910 à aujourd'hui

ÉDITIONS LA CABOCHÉ
450 714-4037 www.editionslacaboche.com

Sables d'enfance

Anne Peyrouse, Cornac, 64 p., 14,95\$



Le dernier livre d'Anne Peyrouse est rempli d'une force tellurique qui se propage avec agilité dans un langage fluide et lyrique. La femme dont il est question tout au long du recueil est une mère-femme qui, en plus de donner la vie, célèbre la sensualité méditerranéenne avec des mots de sable, de sel et de soleil. La filiation est très présente par l'entremise de deux enfants à qui s'adresse l'auteure et dont les « mains délient la vie et ses racines ». Ces enfants portent donc en eux la promesse d'une quête jamais terminée, mais en quelque sorte plus vaste que notre petite personne, grâce à cette énergie toute spéciale que l'on appelle « amour ». Beaucoup de mots et de couleurs pastel font référence à la Provence natale de l'auteure, d'où le titre du recueil. Guy Marchamps Clément Morin

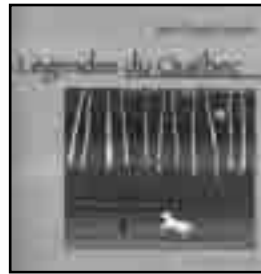
Les filles tombées

Micheline Lachance, Québec Amérique,
coll. Tous Continents, 440 p., 27,95\$

Après avoir mis en scène Julie Papineau et Hortense Fabre-Cartier, Micheline Lachance nous revient cette fois avec une fille tombée... dans le péché qui, quoiqu'elle soit un pur produit d'imagination, s'inscrit fort bien elle aussi dans époque de prédilection de l'auteure, le XIX^e siècle québécois. Roman social narré sous forme de journal intime, *Les filles tombées* nous plonge au cœur d'une dure réalité, celle des filles-mères, toujours coupables quelles que soient les circonstances. Au fil d'une enquête presque policière, Rose Toutcourt, fille d'une de ces mères honnies, part à la recherche de sa mère et transmet au récit toute sa détermination et sa volonté de vivre. L'œuvre d'une historienne fort bien documentée — les « filles tombées » étant le sujet de son mémoire de maîtrise — et excellente conteuse!

Yves Guillet *Le Fureteur*

Légendes du Québec: Un héritage culturel

Jean-Claude Dupont, GID,
252 p., 44,95\$

Jean-Claude Dupont, ethnologue bien connu et respecté, est l'auteur de plusieurs ouvrages sur les légendes du Québec et d'ailleurs. Il nous présente aujourd'hui un magnifique volume qui constitue une certaine apothéose de son amour de la tradition orale. Cet ancien professeur à l'Université Laval propose ainsi cent légendes parmi les plus significatives du répertoire et les partage avec nous en les racontant comme des contes. De saisissants tableaux de facture naïve et peints par l'auteur illustrent efficacement chacun des récits. Le beau mariage entre textes et images est servi par un excellent travail de mise en pages. Un ouvrage de fond que toute bibliothèque qui se respecte se doit de posséder. Le fruit du travail d'une vie qui perpétue admirablement cette forme d'expression populaire qu'est la légende. Harold Gilbert *Sélect*

L'enfant des neiges

Marie-Bernadette Dupuy, JCL, 656 p., 26,95\$



Val-Jalbert, hiver 1916. Marie-Hermine est abandonnée sur le perron du couvent-école. Les sœurs la prennent sous leur protection et l'élèvent en compagnie d'une voisine, Élisabeth Marois. Cette enfant, qu'on appelle au village le « rossignol des neiges », a un don pour le chant. Elle vit ses meilleures années d'enfance dans l'apogée de ce petit village parfait jusqu'au jour où, avec la fin de la guerre, la grippe espagnole fait son apparition. Alors, tout commence à débouler: la fermeture de l'usine, les départs de plus en plus fréquents des villageois, les sœurs qui, elles aussi, partent. Mais Marie-Hermine, elle, décide de rester, car son cœur attend impatiemment Toshan. Fidèle à son habitude, Marie-Bernadette Dupuy nous entraîne dans un décor champêtre devant lequel nous ne sommes pas seulement spectateurs, mais acteurs. Un excellent roman qu'on ne voudrait jamais devoir finir!

Caroline Larouche *Les Bouquinistes*

Un cadeau littéraire pour Noël.

Parce que tous les goûts sont dans notre nature... Les Éditions du CRAM et Porte-Bonheur



Philosopher pour vivre au quotidien



Vieilles nouvelles



17 heures Scotty's Square



Sur la piste des Touaregs



La Lettre du Père Noël

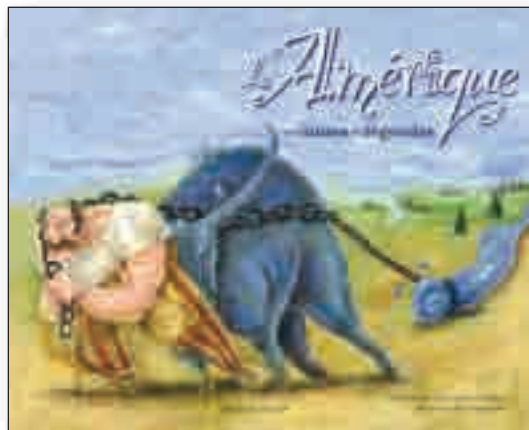
LES ÉDITIONS DU CRAM www.editions cram.com

Porte Bonheur

www.porte-bonheur.ca

MODUS VIVENDI

55, rue Jean-Talon Ouest, 2^e étage • Montréal (Québec) H2R 2W8 • 514 272-0433



L'Amérique en contes et légendes
29,95 \$



Les secrets culinaires de maman
29,95 \$



Recettes pour bébés et enfants
19,95 \$

www.modusaventure.com

LES MESSAGERS DE GAÏA

Un groupe de personnages œuvrant à une cause commune secrète

Douze rois cupides

Un message qui changera la face du monde...

ÉDITIONS MICHEL QUINTIN

www.lesmessagersdegaia.com



Tome 1



Tome 2

Nouveautés



La rencontre amoureuse, dans une société qui privilégie les « déliaisons », est-elle encore une forme de salut? Telle est la grande question qui traverse ce carnet de bord, le *road book* intérieur de Raphaël Laliberté. Professeur de lettres en pleine dérive, il tente de reconquérir le cœur d'Eva, sa femme. De Rimouski à Montréal en passant par le Sud de la France, nous l'accompagnons dans son cheminement et ses réflexions. Un récit incisif, qui ne refuse pas le mélange des genres, tantôt trivial, tantôt critique, et qui explore les ressorts du malaise de l'homme contemporain. Proche de son personnage principal, Martin Robitaille, après avoir livré un essai sur Proust, signe ici un premier roman nerveux et vivant, en phase avec la culture populaire de son époque.

LES DÉLIAISONS

Martin Robitaille, Québec Amérique, coll.
Littérature d'Amérique, 246 p., 22,95\$



La citadelle est le deuxième roman de Philippe Bensimon, dont le premier, *Tableaux maudits*, a été finaliste pour le Prix des cinq continents 2008. Après une fiction se déroulant dans le milieu de la peinture, il revient avec un récit autobiographique. Ce chercheur en criminologie, devenu écrivain sur le tard, a vécu mille et une vies. Français, il émigre au Canada à l'âge de 13 ans. Battu par son père, méprisé par sa mère, l'homme-enfant revient en France à 18 ans et s'engage dans l'armée, en espérant se trouver une nouvelle famille. Mais il est confronté aux désillusions, aux humiliations et à la solitude à la citadelle. Face à la brutalité des hommes, il se réfugie dans les livres et la nature où les « cailloux [...] n'exigent jamais rien alors qu'on marche dessus ».

LA CITADELLE

Philippe Bensimon, Triptyque, 270 p., 23\$

le libraire CRAQUE

Extraits du carnet
d'observation de
la femme

Rodolphe Lasnes, Leméac,
160 p., 18,95\$

« À LOUER, chambre confortable, très lumineuse, dans appartement agréable et calme à partager avec étudiant sérieux. Libre de suite. Tél. : 01 78 20 91 12 » : voilà la petite annonce que Frédéric fait paraître dans le journal. Ce garçon étrange et solitaire a un but très précis, beaucoup plus tordu et pervers: ce qu'il désire avant tout, c'est épier l'éventuelle colocataire afin de mieux comprendre la gent féminine. Il ne lésine donc pas sur les moyens pour arriver à ses fins. De sa chambre, il note dans un carnet ses observations mais, insatisfait et obsédé, il lira son journal, volera son parfum, subtilisera quelques vêtements et tentera ultimement de devenir « ELLE ». Malgré les similitudes avec *Le locataire* de Roman Polanski, ce premier roman demeure un suspense efficace, haletant et la fin atroce, voire cauchemardesque, est véritablement digne des grands maîtres de l'horreur! Johanne Vadeboncoeur Clément Morin

Gaston Miron célébré douze fois

Douze ans après la mort du poète québécois, une douzaine d'artistes se sont réunis pour lui rendre un hommage musical sur l'album *12 hommes rapaillés* chantent Gaston Miron, paru chez Spectra Musique. Ils interprètent chacun un poème tiré du recueil *L'homme rapaillé*, publié en 1970. Michel Rivard chante « La mémorable » tandis que Daniel Lavoie déclame « Ce monde sans issue ». Les autres interprètes sont Yann Perreau, Martin Léon, Jim Corcoran, Pierre Flynn, Vincent Vallières, Michel Faubert, Louis-Jean Cormier, Plume Latraverse, Richard Séguin et Gilles Bélanger, qui a mis les poèmes en chanson.

Coffret *Les accoucheuses*

En septembre dernier, Anne-Marie Sicotte terminait sa trilogie historique mettant en scène deux sages-femmes courageuses au milieu du XIX^e siècle québécois, une époque où la morale victorienne, les conventions sociales rigides et la prédominance de la race masculine représentaient de sérieuses entraves à la pratique de leur art. *La fierté*, *La révolte* et *La déroute*, qui totalisent plus de 2500 pages, sont depuis peu disponibles sous coffret au prix de 89,95\$ (VLB éditeur). Voilà de quoi occuper les froides soirées hivernales!

Conservation des ultimes poésies de Louis Riel

Les quatre derniers poèmes de Louis Riel, qu'il a couchés sur papier dans sa cellule peu avant sa pendaison, en 1885, retourneront au Manitoba, selon une déclaration du président de la Fédération des Métis de cette province, David Chartrand. Les poèmes ont été vendus lors d'enchères. La Fédération préservera ces précieux documents, dont elle prévoit d'ailleurs faire la pièce maîtresse d'un éventuel musée autochtone à Winnipeg. D'ici là, les poèmes seront exposés au musée de Saint-Boniface.

Aliénor et Richard

Présenté lors de certains spectacles, et plus particulièrement au festival Voix d'Amériques en 2006, le monologue *Aliénor* de Richard Desjardins vient d'être publié par Lux Éditeur. Inspiré par le destin hors normes d'Aliénor d'Aquitaine, reine de France puis d'Angleterre au XII^e siècle, le texte reproduit dans ce livre au petit format inhabituel est en fait une chanson de geste écrite par le chanteur et poète abitibien en 2000, à Toulouse. Les quatrains sont tous illustrés par l'artiste Shrii. L'éditeur prévoit organiser un lancement en France à l'automne prochain.

Pellerin, de l'écran au... papier

L'une des figures du proue du renouveau du conte au Québec, Fred Pellerin, est sous les feux de tous les projecteurs depuis la sortie du film *Babine*, inspiré de son univers et en particulier de son second spectacle, *Il faut prendre le taureau par les contes*, et pour lequel il a signé le scénario. Parions que le long métrage réalisé par l'excellent acteur Luc Picard, tourné avec un budget de 6,5 M\$ et premier de l'histoire du cinéma d'ici à jouer franchement la carte du merveilleux et du fantastique avec d'incalculables effets spéciaux, fera du conteur de Saint-Élie-de-Caxton une vedette populaire. (Re)découvrez le verbe et l'imaginaire débridés de Pellerin dans un beau coffret-cadeau réunissant *Dans mon village, il y a belle Lurette...*, *Il faut prendre le taureau par les contes* et *Comme une odeur de muscles* (Planète rebelle, 49,95\$)

LE PRIX DES
LIBRAIRES
du Québec 2009

LISTE PRÉLIMINAIRE

CATÉGORIE
ROMAN QUÉBÉCOIS

BESTIAIRE, ÉRIC DUPONT
(MARCHAND DE FEUILLES)

DU BON USAGE DES ÉTOILES, DOMINIQUE FURTIER
(ALTO)

ET JE TE DEMANDERA LA MER, STÉFANI HEDIER
(CORÉAL)

LA DEUXIÈME VIE DE CLARA ONYX,
SINGLAIR DUMONTAIS (BERTENTRON)

LA MACHINE À URQUEIL, MICHEL VÉZINA
(QUÉBEC AMÉRIQUE)

LE CIEL DE BAY CITY, CATHERINE HAVRIKAKIS
(HÉLIOTROPE)

NATAMORE N° 39, ALAIN FARAK (LE QUARTIER)

BONTE CÔTÉ JARDIN, PATRICK SERVANT
(AMÉRIK MEDIA)

TOUT MAGGUSE, VERONIQUE MARQUETTE
(QUÉBEC AMÉRIQUE)

UNE,
MARIE-ANDRÉE LANDRY ET PHILIPPE BORNE
(LÉNÉAO)

VUE D'ICI, MATHIEU ARBENAUULT (TRITTIQUE)

SAKURO, AKI SHIMAZAKI (ACTES SUDI)

CATÉGORIE
ROMAN HORS QUÉBEC

CHAGRIN CALME, SANDRO VÉRONESI
(GRASSET ET PASQUELLE)

EFFRÉIC, ALISSA YORK (ALTO)

JOURNÉE D'UN OPREITCHNIK, VLADIMIR BORDKINE
(DE L'OLIVIER)

LA OÙ LES TIGRES SONT CHEZ EUX,
JEAN-MARIE BLAS DE ROBLES (ZULMA)

LA ROUTE, CONNAC MCGARTHY (DE L'OLIVIER)

LE BONHOMME DE NEIGE, JO HEBBO (BALLIMARD)

LES ANNÉES, ANNE ERNAUX (BALLIMARD)

NEUS BONNES TOUT KAPKA, ANST NURIA (ALLIA)

SEUL LE BIENNE, ELLERY N.J. (BONATINE)

SUICIDE, EDQUARD LEVÉ (P.O.L.)

SYNDÉ SABBUR, PIERRE DE PATIENCE,
ATIQ RAHIMI (RODIL)

TOUTE LA NUIT DEVANT NOUS, MARCUS MALTE
(ZULMA)

LA LISTE DES FINALISTES SERA
CONNUE À LA FIN JANVIER 2009,
SOYEZ ATTENTIFS !

* Des titres peuvent s'ajouter à cette liste d'ici
le 31 décembre 2008.

WWW.PRIXDESLIBRAIRES.QC.CA



Sélectionné pour le Goncourt, *Une éducation libertine* est le premier roman de Jean-Baptiste Del Amo, écrivain de 26 ans. Déjà auréolé de nombreux prix, il est considéré comme l'un des meilleurs titres de la rentrée 2008. On plonge dans le Paris pestilentiel et suintant le cadavre de 1760 en compagnie de Gaspard, paysan breton qui a fui la porcherie familiale. Prêt à tout pour échapper à sa condition, il gravira les échelons de la société en vendant son corps au plus offrant. Il fera son apprentissage dans le vice et la débauche auprès d'un Pygmalion sans morale: le comte Etienne de V. Del Amo emprunte aux univers de Flaubert, de Balzac, de Laclos et de Süskind pour faire le portrait saisissant d'une ascension et d'une chute fracassante.

liale. Prêt à tout pour échapper à sa condition, il gravira les échelons de la société en vendant son corps au plus offrant. Il fera son apprentissage dans le vice et la débauche auprès d'un Pygmalion sans morale: le comte Etienne de V. Del Amo emprunte aux univers de Flaubert, de Balzac, de Laclos et de Süskind pour faire le portrait saisissant d'une ascension et d'une chute fracassante.

UNE ÉDUCATION LIBERTINE

Jean-Baptiste Del Amo, Gallimard, coll. Blanche, 440 p., 35,95\$



Quelques jours après la parution française de *Ritournelle de la faim*, J.-M. G. Le Clézio recevait le prix Nobel de littérature. L'académie suédoise récompensait un « écrivain des nouveaux départs et de l'extase sensuelle, explorateur d'une humanité au-delà et en-dessous de la civilisation régnante ». Une description plus qu'appropriée pour son dernier roman, qui explore le parcours biographique d'un personnage, Ethel, inspiré de sa mère, née d'une famille exilée de l'Île Maurice et venue à Paris. Le personnage y vivra des années de misère, puis la guerre, et toujours la faim, la lutte pour la survie. Le Clézio signe ici un livre touchant, entre révolte et compassion, tout à fait à la hauteur de la réputation que le comité Nobel lui a faite.

RITOURNELLE DE LA FAIM

J.-M. G. Le Clézio, Gallimard, coll. Blanche, 224 p., 29,95\$



Bien avant d'aller soigner les troupes révolutionnaires de Mao Zedong, le célèbre médecin Norman Bethune s'est engagé aux côtés de l'armée républicaine dans la guerre civile espagnole (1936-1939). Ce fut là également qu'il rencontra Kasja von Rothman, une belle Allemande aux yeux noisette striés d'or. Hélas, le bon docteur sera séparé de sa maîtresse, soupçonnée d'espionnage pour le compte des fascistes. À partir de ces données historiques, l'auteur Dennis Bockman imagine la filiation de ses héros et compose un roman épistolaire dans lequel Bethune écrit à sa fille pour lui expliquer ses origines. Il nous transporte par le fait même au cœur d'un XX^e siècle troublé. Un roman d'amour et de guerre qui a été fort remarqué lors de sa parution au Canada anglais.

LE DOCTEUR ROUGE

Dennis Bock, Mercure de France, 402 p., 44,95\$



Dorothy Hearst nous entraîne dans une fable qui dévoile les origines de la relation entre les hommes et les loups. Il y a très longtemps, ces carnassiers ont permis aux hommes d'acquiescer leur statut d'espèce dominante. Depuis, les bêtes ont fait un pacte: ne jamais se mêler aux humains, ne jamais tuer un humain sans provocation et ne jamais laisser en vie un loup de sang mêlé. Le récit est raconté par Kaala, petite louve de sang mêlé au poil taché d'un croissant de lune. Dotée d'un sacré caractère et d'un courage exemplaire, Kaala se battra pour gagner sa place dans la meute. Elle transgressera également la promesse séculaire en sauvant un humain de la mort. Captivant, *La promesse des loups* est le premier tome de la trilogie *Les chroniques du loup*.

de sang mêlé. Le récit est raconté par Kaala, petite louve de sang mêlé au poil taché d'un croissant de lune. Dotée d'un sacré caractère et d'un courage exemplaire, Kaala se battra pour gagner sa place dans la meute. Elle transgressera également la promesse séculaire en sauvant un humain de la mort. Captivant, *La promesse des loups* est le premier tome de la trilogie *Les chroniques du loup*.

LA PROMESSE DES LOUPS (T. 1): LES CHRONIQUES DU LOUP

Dorothy Hearst, Éditions Albin Michel, 416 p., 27,95\$



Egypt Farm rappelle de bons souvenirs à Michael. Son ami Adam Hanbury y menait, avec sa famille d'excentriques, une vie de bohème qui a marqué ses années de collège. Devenu trentenaire, conjoint d'une femme névrosée qui sombre dans la dépression, Michael décide de rompre avec son destin le jour où la maison qu'il rénove s'écroule et manque de le tuer. Il retourne donc à ce lieu mythique de sa jeunesse pour se ressourcer. Il aurait dû prévoir que l'outrage du temps n'a pas épargné l'entourage de son ancien ami... Après *Arlington Park*, qui avait marqué la rentrée littéraire de 2007, l'auteure britannique Rachel Cusk revient avec cette peinture cruelle de la comédie humaine, qui lui a valu de figurer parmi les finalistes du prestigieux Man Booker Prize.

donc à ce lieu mythique de sa jeunesse pour se ressourcer. Il aurait dû prévoir que l'outrage du temps n'a pas épargné l'entourage de son ancien ami... Après *Arlington Park*, qui avait marqué la rentrée littéraire de 2007, l'auteure britannique Rachel Cusk revient avec cette peinture cruelle de la comédie humaine, qui lui a valu de figurer parmi les finalistes du prestigieux Man Booker Prize.

EGYPT FARM

Rachel Cusk, De l'Olivier, 300 p., 32,95\$



La presse américaine a couvert de louanges ce premier recueil de nouvelles d'Eric Puchner. Les héros de ces histoires ne sont pas des héros, mais des cabossés de la vie. Repliés sur eux-mêmes dans une société individualiste et bien-pensante, ils devront pourtant faire preuve d'ouverture pour aller à la rencontre d'autrui. On y verra un « moniteur de vie » d'adultes qui souffrent d'un « handicap développemental », une alcoolique repentie dans le milieu branché de San Francisco, une mère fugueuse revenir au foyer familial, un jeune couple en voyage faire une rencontre bouleversante, un professeur d'alphabétisation passer de l'autre côté... Le lecteur sera surpris par l'humour, l'émotion, l'ironie, la gravité et finalement tout le talent d'Eric Puchner.

LA MUSIQUE DES AUTRES

Eric Puchner, Éditions Albin Michel, coll. Terres d'Amérique, 240 p., 29,95\$



Dans les Indes du XVI^e siècle, un jeune Florentin débarque à la cour d'Akbar en prétendant qu'il est le fils de l'enchanteresse de Florence, princesse moghole oubliée, ce qui ferait de lui... l'oncle du roi d'Akbar! Son récit fabuleux mais incroyable est sa seule chance de survie. En effet, l'étranger risque la mort si on découvre qu'il ment. Celui qui se fait appeler « Moğor dell'Amore » saura s'élever dans cette cour exotique, jusqu'à sa disgrâce pour cause de querelles féminines et d'incendies qui ravagent la ville. Le fin mot de l'histoire reviendra à l'enchanteresse elle-même, qui apparaît en songe au Grand Moghol pour révéler le secret de l'étranger mystérieux. Entre Orient et Occident, Salman Rushdie réussit un nouveau tour de force.

L'ENCHANTERESSE DE FLORENCE

Salman Rushdie, Plon, coll. Feux croisés, 420 p., 39,95\$



Dans l'Europe des années 1970, des groupes d'extrême gauche ont quitté le parlementarisme pour « l'action directe », c'est-à-dire le terrorisme. Jorg est l'un de ces militants passés à la clandestinité durant cette période qu'on a nommée les « années de plomb ». Emprisonné pendant plus de vingt ans, il est maintenant gracié par le président de la République allemande. Sa sœur Christiane prépare une fin de semaine dans un chalet avec ses anciens amis, qui sont devenus journalistes, professeurs, avocats, voire évêques... Entre rêves et mensonges, regret et pardon, Bernard Schlink s'interroge sur la manière d'accorder son passé au temps présent dans un pays qui n'en finit plus de se réunifier, et rejoint par là les thématiques de son best-seller international, *Le liseur*.

LE WEEK-END

Bernard Schlink, Gallimard, coll. Blanche, 224 p., 33,95\$



Sous les traits de Juliette Binoche au cinéma, Vianne Rocher avait ému dans le film adapté du roman éponyme *Chocolat*. Elle est de retour dix ans plus tard. Après avoir quitté le Périgord et sillonné les routes de France, elle vit maintenant à Paris en compagnie de sa fille Anouk, bientôt adolescente, et de sa deuxième petite fille, Rosette. L'auteure Joanne Harris a transporté son héroïne à Montmartre, où elle a ouvert une chocolaterie. Alors qu'elle est sur le point de tourner une page de sa vie, elle aura à se battre pour garder l'amour d'Anouk, influencée par une femme mystérieuse et inquiétante, Zoïe de l'Alba. Vianne devra faire appel à ses dons surnaturels pour renverser la force qui tente de s'emparer de sa fille. Il y a de la magie dans l'air!

LE ROCHER DE MONTMARTRE

Joanne Harris, Baker Street, 470 p., 34,95\$

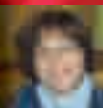
Des livres pour les jeunes aux ACCENTS sympathiques

ACCENTS du Canada français

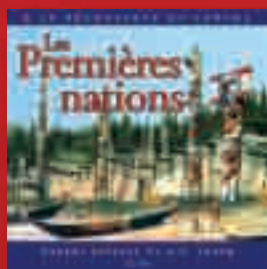


La jeune lectrice
ALAIN RAIMBAULT
Bouton d'or Acadie

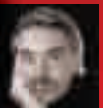
Pour savoir si lire change vraiment le monde, comme le lui avait affirmé sa maîtresse à l'école, une petite fille décide de lire ses livres préférés aux gens de la rue.



L'autobus des jours de pluie
LISE DRAPEAU
Bouton d'or Acadie



Les Premières nations
ROBERT LIVESEY ET A.G. SMITH
Plaines



Qu'Appelle
DAVID BOUCHARD
Plaines



Le château qui puait trop
KATIA CANCIANI
Bouton d'or Acadie



Citrouille et kiwi
DAVID BAUDEMONT
La nouvelle plume



La bille magique
BEN XAVIER
Chardon bleu



www.recf.ca



Patrimoine canadien Canadian Heritage



Guérin, éditeur a le plaisir de vous présenter sa dernière nouveauté en matière de littérature.

Charles GILL

NOUVELLE CORRESPONDANCE

Réunie, classée et annotée d'après les originaux

par HAMEL et MÉTHÉ



480 pages
ISBN 978-2-7601-7043-8
30 \$

Charles Gill fut un peintre et poète haut en couleur. Il a vécu, a aimé, a voyagé, a écrit, a peint, et il a mêlé, suivant les circonstances, les vices et les vertus, les étalant sur la toile de sa vie dont

Par ses confidences, nous percevons, encore aujourd'hui grâce à cette *Nouvelle correspondance*, les éclats lointains briller de mille feux.

assistez à la déconstruction du mythe qu'il s'était créé. Cependant, il n'était pas un ange, sa correspondance le révèle. En plus, elle fait découvrir ce peintre et poète comme il n'a jamais été lu...

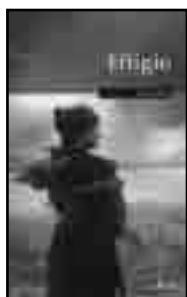
Guérin Montréal Toronto

4501, rue Drolet, Montréal (Québec) H2T 2G2 Canada

Téléphone: 514-842-3481 • Télécopie: 514-842-4923

Courriel: francel@guerin-editeur.qc.ca

www.guerin-editeur.qc.ca



Effigie

Alissa York, Alto, 616 p., 28,95\$

1867. Erastus Hammer vit isolé du monde dans sa ferme dans l'Utah avec ses enfants et ses quatre femmes. Au fil des quelque 600 pages du roman, dont pas une n'est de trop, les personnages se développent à la manière des saisons qui passent, à la fois automne se pétrifiant en hiver et printemps qui éclot en été. Dans un style métaphorique et extrêmement sensible, Alissa York déploie ses personnages malmenés par la vie, ébréchés au-delà du colmatage. Le seul point que partagent vraiment ces pauvres âmes est leur foi mormone, et l'on entendra pour chacun le récit de sa conversion. Bien plus qu'un simple prétexte, le fardeau de cette foi donne à l'auteure l'occasion de raconter la persécution d'une population entière, fait historique bien mal connu dans notre Québec catholique, et peint sous nos yeux une fresque à la fois épique et profondément intime. Anne-Marie Genest *Pantoute*



Arbre de fumée

Denis Johnson, Éditions Christian Bourgois, 688 p., 39,95\$

Œuvre costaude, puissante, n'ayant d'égale que *Les nus et les morts* de Norman Mailer, *Arbre de fumée* de Denis Johnson, avec son style sec, saccadé, nous fait sentir l'influence hallucinatoire de la guerre sur l'âme des individus. Le Vietnam en lutte des années 60, c'est Skip Sands, agent des services de renseignements, qui trompe sa morosité en traduisant Artaud et Cioran; c'est James Houston, pauvre connard dans le civil, pauvre connard dans l'armée; c'est Jane, l'infirmière altruiste, Trung, le transfuge du Vietcong idéaliste, tous des êtres désorientés dont les destins sont liés au Colonel, maître-espion de la CIA, créateur de mythes et mythe lui-même. Un grand roman assurément, un traité sur la survivance de la grâce dans un monde horrible et incompréhensible se terminant par ces mots: « Tous seront sauvés. » Christian Vachon *Pantoute*



La maison du calife

Tahir Shah, De Fallois, 300 p., 36,95\$

La maison du calife a tout du récit « domestique » classique. Accompagné de sa femme et de ses jeunes enfants, Tahir Shah fuit la grisaille londonienne et s'installe à Casablanca pour une année avec l'ambitieux projet de rénover une maison ancestrale. La situation se corse dès le moment où il met les pieds dans la maison: située en banlieue de la ville, à la limite des bidonvilles, elle est, aux dires des domestiques qui l'habitent depuis des années, hantée par un djinn, créature folklorique invisible qui organise littéralement la vie des habitants. Quel choc culturel pour un Anglais d'esprit logique! Sur le modèle du récit de Peter Mayle, *Une année en Provence*, l'auteur anglais d'origine afghane offre un livre absolument délicieux, d'une subtile légèreté. À lire absolument pour découvrir un drôle d'univers, à la fois envoûtant et mystérieux! René Paquin *Clément Morin*

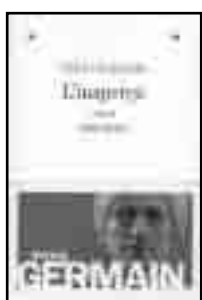


Toute la nuit devant nous

Marcus Malte, Zulma, 126 p., 22,95\$

Marcus Malte a une écriture fascinante, d'une précision chirurgicale, d'une facture classique tout en étant résolument moderne. Il sait très bien s'en servir pour écrire des histoires légèrement angoissantes avec beaucoup d'atmosphère. Cette fois-ci, il nous offre trois nouvelles toutes plus déroutantes les unes que les autres. La première se déroule dans un château transformé en camp de vacances; dans la deuxième, nous observons une jeune fille avant son départ de la maison; dans la troisième, nous découvrons les confessions d'un jeune joueur de football promis à un bel avenir dans son domaine. L'auteur a la qualité remarquable de nous amener dans des chemins insoupçonnés et de nous tenir en haleine tout au long de notre lecture.

Marie-Hélène Vaugeois *Vaugeois*



L'inaperçu

Sylvie Germain, Éditions Albin Michel, 306 p., 29,95\$

Pierre Zébreuze n'avait jamais désiré autre chose que de passer inaperçu. Jusqu'au jour où il rencontre Sabine Bérix. Celle-ci l'aspire dans sa vie en un instant et en fait son associé et ami. Pierre, cet homme singulier, sans souvenirs et sans passé, se greffe à la famille Bérix et bouleverse ce clan aux allures conventionnelles. Puis un jour, il disparaît et chacun réalise qu'ils ne savaient rien de lui. L'auteur prend comme prétexte cette banale histoire familiale pour accorder au lecteur un accès privilégié aux pensées intimes des personnages concernant le silence, la solitude et surtout la part de soi que l'on cache aux autres. Pourquoi l'on tait ce que l'on tait? Y aura-t-il eu quelqu'un, au cours de notre vie, qui nous aura véritablement connu? Par le biais de la plume enivrante de Sylvie Germain, ces questions s'emparent du lecteur et le laissent dans un délicieux malaise existentiel. Julie Bouré *Pantoute*



Peut-être une histoire d'amour

Martin Page, De l'Olivier, 204 p., 29,95\$

De retour de son travail, Virgile apprend, en écoutant les messages de son répondeur, que sa petite amie, Clara, le quitte. Pourtant, il est célibataire et il ne connaît pas cette fille. Par la suite, une de ses bonnes amies l'appelle pour le consoler, elle est au courant de cette rupture. Au départ, Virgile est inquiet: souffrirait-il d'amnésie, a-t-il une maladie mortelle? Mais, peu à peu, il se rassure et se dit qu'il devrait aller à la rencontre de cette Clara. Que s'il a déjà réussi à la séduire une première fois, il devrait bien être capable de la reconquérir. Il partira donc à la recherche de cette mystérieuse femme, tout en profitant de sa situation d'homme nouvellement plaqué pour recevoir l'attention de ses amis. Martin Page sait, une fois de plus, nous amuser intelligemment avec une de ses histoires invraisemblables et attachantes.

Marie-Hélène Vaugeois *Vaugeois*



L'accordeur de pianos

Pascal Mercier, Libella/Maren Sell, 506 p., 44,95\$

Dès que vous aurez refermé votre livre, vous ne verrez plus jamais un piano Steinway comme avant, ni n'assisterez plus jamais à un opéra sans penser au drame cruel de Frédéric Delacroix. Cet homme, accordeur de piano, tua le ténor Antonio di Malfitano durant la représentation de la *Tosca* sur la scène de l'opéra de Berlin. Bien sûr, me direz-vous, ce n'est qu'un roman! Mais j'ai frémi avec ce récit. J'ai été émue par sa pureté, par la beauté des mots, par la détresse de chacun des membres de cette famille dysfonctionnelle, mais aussi consciente de l'incommunicabilité et de la solitude qui nous guettent. Si vous croyez encore qu'il n'y a que les Jo Nesbo, les Stephen King ou les Stieg Larsson qui peuvent vous apporter votre dose de suspense et d'horreur, c'est que vous ne connaissez pas encore Pascal Mercier. Aurait-il inventé un nouveau genre littéraire: le thriller philosophique? Jocelyne Vachon *La Maison de l'Éducation*



Honte et dignité

Dag Solstad, Les allusifs, 192 p., 21,95\$

Par une journée morne, Elias Rukla se rend au travail, enseigner à des étudiants avachis, aussi peu intéressés ou intéressés que ceux des années précédentes. Mais aujourd'hui, Elias Rukla trouvera une clé dans *Le canard sauvage*, cette pièce d'Ibsen qu'il décortique dans ses cours depuis des années: le personnage du docteur, qu'il avait toujours eu du mal à justifier, devient, à cause d'une réplique, la clé de voûte de toute l'œuvre. Dans ce roman sans chapitres et presque sans paragraphes, Solstad nous bombarde de mots sans jamais manquer de souffle et fait s'animer Elias Rukla, avec son délire et sa vie pathétique, comme si l'on se retrouvait pris à l'intérieur de son crâne. Un morceau de littérature marquant qu'on aimerait bien voir porté à la scène, justement. Anne-Marie Genest *Pantoute*



Nous sommes tous Kafka

Nuria Amat, Allia, 240 p., 16,95\$

S'attribuant tour à tour les rôles de lectrice, de fille de Kafka, d'amante de Joyce, de prisonnière d'un grenier aux côtés de la femme folle de Mr. Rochester, pour ne nommer que ceux-là, Nuria Amat nous entraîne dans un « rabbit hole » littéraire, dans un terrier de lapin à la manière d'*Alice au pays des merveilles*. Sans gêne et se moquant délibérément du souci d'authenticité, l'auteure s'amuse à mélanger les vies et les œuvres de quelques-uns des plus grands et moins grands écrivains que la Terre ait portés. Dans son délire, Amat trouve tout de même le moyen de poser quelques pertinentes questions dont celle de la possibilité de la nouveauté pure en littérature à la suite du passage de tant de génies qui se sont eux-mêmes inspirés de génies. Téméraire dans son style et globalement d'un humour, d'une intelligence et d'une érudition rares, cette fantaisie magnifique est un plaidoyer pour la lecture. Anne-Marie Genest *Pantoute*

KEN FOLLETT

LE TEMPS DES CATHÉDRALES

« Je me demande tout de même ce qu'un Chinois, un Japonais ou un Turc peut trouver à mes livres sur le Moyen Âge anglais, à mes petits héros humbles, mes bâtisseurs, qui n'ont vraiment rien à voir avec leur vécu »: sérieux malgré le pétillant de ses yeux remplis de vivacité, l'auteur de renommée planétaire Ken Follett réfléchit, inclinant la tête, crinière argentée fidèle à la légende. Il évoque dans un français assez lent, mais extrêmement précis, le phénomène que constitue, depuis deux décennies, l'engouement des lecteurs pour sa grande fresque historique.

Par Florence Meney

En entrevue avec *le libraire*, en marge du Salon du livre de Montréal, Ken Follett est venu, comme il le fait au Japon, aux États-Unis ou ailleurs dans le monde, à la rencontre de ses lecteurs, une cohorte variée et nombreuse d'indéfectibles du premier volet de son œuvre historique, *Les piliers de la Terre*. Pour ceux, finalement assez rares, qui n'ont que vaguement entendu parler de l'énorme roman (près 1200 pages) publié en 1989 et traduit dans plus de vingt langues, la brique est une épopée à la fois accessible et complexe, vivante et impeccablement documentée; avec comme clé de voûte une famille de bâtisseurs de cathédrales du XII^e siècle, dans la cruelle féodalité anglaise. Si Ken Follett, d'origine galloise, est connu mondialement pour ses thrillers à saveur politique, c'est en effet grâce aux flèches de sa cathédrale des *Piliers de la Terre* qu'il a vraiment crevé le plafond de la célébrité, avec tout près de 100 millions d'exemplaires vendus, pour ne parler que gros sous.

Une pause nécessaire

Aux lecteurs avides, il aura fallu attendre dix-huit ans pour voir Ken Follett livrer *Un monde sans fin*, la suite des *Piliers de la Terre* qui, 200 ans plus tard, suit les descendants des héros d'origine, toujours autour du thème des bâtisseurs. « Il y a plusieurs raisons pour lesquelles j'ai attendu aussi longtemps pour écrire la suite », explique l'écrivain, précisant en premier lieu qu'il lui fallait un salutaire temps d'arrêt après une aussi importante entreprise. Un livre qui, pourtant, ne lui a pris que trois ans à écrire, incroyablement peu au vu de la masse de documentation qui en étaye la trame. Trois ans, dont une bonne année pour élaborer ce qu'il appelle son plan, ou premier jet qu'il prononce premier « je », qui est en fait la trame hyper détail-



lée qui constituera le squelette du livre final: une étape cruciale dans tous ses écrits. La mise au vert a été nécessaire entre les deux volets, ponctuée pour le prolifique auteur par une constellation d'autres romans à succès. Or, il existe une deuxième raison à cette « quasi-génération »

séparant les deux romans, plus importante encore que la première: « Sachant l'attachement de mes lecteurs tant pour les personnages (nombreux et variés) que pour l'univers des *Piliers*, je voulais arriver avec un deuxième livre tout aussi fouillé, tout aussi fort. En fait, je ne voulais pas les décevoir », avoue Ken Follett.

Pour le lecteur et par les sentiments

Ne pas décevoir son lecteur. Lui donner une matière riche, vivante, variée, pour y laisser jouer son imaginaire. Un thème récurrent dans le discours de l'écrivain, qui confirme que le lecteur est omniprésent, central dans sa démarche créatrice: « Je ne suis pas de ces gens qui ne créent que pour eux, qui se referment sur leur œuvre; moi, dans mon métier quotidien, j'ai toujours en tête " Est-ce que le lecteur va aimer? Est-ce qu'il va me suivre? " »

Élément important, d'ailleurs, et très parlant malgré la complexité de ses trames narratives, Ken Follett déclare chercher à toucher son public au premier chef par le truchement des sentiments, plutôt que par la réflexion. Avec une humilité enjouée, la star du monde des livres n'hésite pas à déclarer que dans le domaine des sentiments, il sent qu'il a quelque chose à apporter, qu'il accomplit un acte de communication essentiel: « En parlant d'amour, de haine, de cupidité, à travers mes personnages, je touche le public bien plus que par des idées. Je suis bon sur le terrain des sentiments, mais pas pour les idées. Je ne suis pas assez intelligent, lance-t-il en souriant. Mes lecteurs diraient: " Qui est-il pour nous dire que ses idées sont meilleures que les nôtres? " »

Les sentiments sont en effet au cœur de ses deux romans. Toute la gamme des aspirations, des désirs, des peurs et des travers de l'humanité s'inscrit dans la fresque, à travers les héros: Caris, Merthin, Jack, des personnages de tous milieux, mais au premier chef des ouvriers, des « personnes humbles », confirme Ken Follet, qui précise avoir toujours eu plus d'intérêt pour les gens simples que pour la noblesse. « C'est sans doute pour cela que mes livres ne sont que rarement adaptés au cinéma », réfléchit-il tout haut. Les sentiments sont complexes, et les personnages, multiples. Difficile en effet de résumer en deux heures des volumes de plus de mille pages.

Les deux héros d'*Un monde sans fin* sont donc un bâtisseur et la jeune femme à laquelle le premier voue une passion inextinguible, aussi pure que celles des personnages de romans courtois. Celle-ci, femme forte, intègre, structurée, deviendra Mère prieure de la petite ville qu'elle aura auparavant remise économiquement sur pied, jusqu'à ce que la grande peste, la peste noire, vienne frapper la communauté, décimant la population, comme une bonne portion de l'Europe, d'ailleurs. « Je cherchais un sujet fort pour cette suite, et la peste était tout indiquée », raconte Ken Follett. À travers cette épidémie, grâce à ses recherches vérifiées et contre-vérifiées par « un trio d'experts », l'auteur nous ramène à la mentalité de l'époque, à ses superstitions et à l'hégémonie souvent incapacitante de l'Église sur les populations. Et à l'ignorance, aussi, qui a coûté bien des vies pendant l'épidémie, car on ne connaissait pas les mécanismes de la contagion: « On pensait que la maladie, rappelle le romancier, se transmettait en regardant un malade, et non par contact. »

L'amour des femmes

Caris, cette femme d'exception, sera le fer de lance du progrès des mentalités. Sous son habit de nonne, elle recèle en effet une âme très moderne, ce que confirme l'auteur, avec des velléités féministes et une conception des rapports amoureux plutôt émancipée. Ken Follett admet bien franchement que ses personnages de femmes sont particulièrement intéressants et soignés. Elles sont en général centrales dans ses œuvres. « Les femmes font de meilleures héroïnes. Je l'ai constaté même dans mes romans d'espionnage; si vous mettez une femme-espion, vous avez gagné! », s'exclame-t-il.

Femmes volontaires, femmes cupides, jalouses, femmes à la beauté envoûtante. Son héroïne, lui fait-on remarquer, n'a pourtant pas la beauté, la symétrie des cathédrales, contrairement à la « vilaine » de l'histoire, Elizabeth. « Si j'aime la symétrie, l'ordre, pour une Église, ce n'est pas le cas chez une femme. Elizabeth a la beauté d'une cathédrale, mais elle est tout aussi froide », ironise l'auteur qui, lui, *a contrario*, est tout imprégné de la chaleur du Pays de Galles dont il est originaire. Car celui qui dit vouloir être aimé « pour [ses] livres, mais pas pour [lui]-même », se révèle aussi généreux de ses paroles que de ses écrits. Lui qui a commencé à s'intéresser à l'architecture à 20 ans — « avant, on ne regarde pas ces choses-là » —, s'attache aussi avec brio à nous décrire la titanesque tâche qui mobilisait toutes les couches de cette société médiévale qui, pourtant, manquait souvent de tout, pour élever des monuments à la gloire de Dieu. Sans jamais lasser le lecteur, Ken Follett parle maçonnerie, transepts, mortier, clef de voûte, avec un amour presque sensuel pour ces pierres immortelles.

Un sacrodoce volontaire et durable

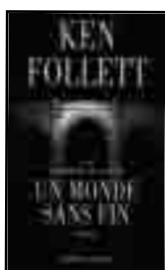
Mais parvenir à ce savant échafaudage de sentiments, d'intrigues, d'histoire et de passions nécessite une discipline rigoureuse, un travail quotidien qui commence à 7 heures pour ne se terminer que vers 16 heures, avec fort peu d'interruptions. Un sacrodoce, une vie de moine pour un homme qui pourrait fort bien se permettre de tout arrêter. « Mais la passion ne s'éteint jamais », déclare Ken Follett, qui ne se voit pas laisser sécher sa plume et prévoit un troisième volet à sa fresque — « mais pas tout de suite ! ».

Pour l'heure, entre plusieurs projets, Ken Follett travaille à un autre triptyque, ancré dans le XX^e siècle celui-là, qui mènera son véritable héros à lui, le lecteur, à travers trois guerres et trois familles. Histoire de se « reposer », avant de replonger les mains dans la terre qui a vu s'élever les grandes cathédrales.



Les piliers de la Terre
Le Livre de Poche,
1090 p., 17,95\$

Un monde sans fin
Éditions Robert
Laffont,
1296 p., 39,95\$



ÉDIMAG
PRÈS DU PUBLIC

DEPUIS
1989
20 ANS

NOUVEAUTÉS



L'OBÉSITÉ CHEZ LES JEUNES - UN PROBLÈME EXPLOSIIF
par Maurice Larocque, médecin, spécialiste en obésité et conférencier de renommée internationale.

Un guide pour aider les adolescents à acquérir de bonnes habitudes alimentaires et à développer une bonne estime de soi.



LA FIN DU MONDE
21 décembre 2012
par Victor Miller



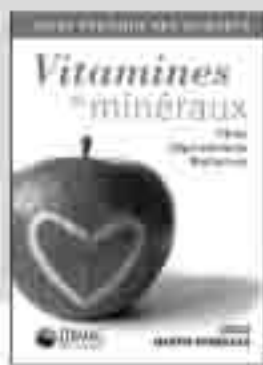
MON CARNET DE VOYAGE
Reliure spirale



LES VERTUS MIRACULEUSES DU VINAIGRE
par Gérard Lambert



CHANTONS ENSEMBLE
Reliure spirale



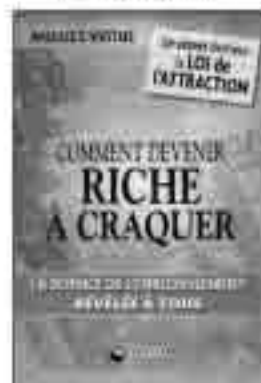
VITAMINES ET MINÉRAUX
par Lucile Martin-Bordeleau



MAINTENANT JE MANGE BIO
par Claude Leclerc



TOUT CE QUI N'A PAS ÉTÉ RÉVÉLÉ À PROPOS DU SECRET
par Victor Miller



COMMENT DEVENIR RICHE À CRAQUER
par Wallace D. Wattles



COMMENT DÉVELOPPER VOS DONNS
par Marylène Coulombe



LA PASSION DU SUDOKU

Distribuée par
MESSAGERIES
adp

La chronique de Michel Vézina

Sexe, drogues et absolu

Qui de nous n'est pas à la recherche d'un absolu? La bête humaine ne cesse de chercher les pistes qui la feront se rapprocher de ce qu'il est convenu, à tort ou à raison, d'appeler « la vérité ». À la rencontre des genres et des styles, jeunes ou vieux, spirituels ou politiques, sociaux ou égocentriques, nous sommes faits d'extases qui se prolongent, se propulsent et se recourent pour toujours tendre vers une volonté d'élévation qui, chez les uns, s'exprime par la recherche de Dieu, qui, chez les autres, par la descendance, par l'extase opiomane, par le sexe à tout crin, l'amour des toisons velues des poètes ou, on l'espère, par la poésie elle-même. Tout cela concourt à trouver « sa vérité ». La question de l'absolu de trois manières on ne peut plus hétéroclites!

À Paris, récemment, j'ai fouillé des librairies en arpentant la ville. Il est bon de se perdre et il est doux de se laisser bercer par les pavés inégaux, de se sentir aimanté par une boutique, une librairie, une corniche, une affiche.

L'intrigue autour de *Ginsberg et moi*, de Frédéric Chouraki, se situe au cœur d'un des plus vieux quartiers de Paris, le Marais. Simon, le narrateur, est un jeune poète juif et homosexuel épris en général des poètes de la *Beat Generation*, et particulièrement d'Allen Ginsberg. Or Simon, qui tâte un peu de la plume dans un magazine à la mode, est aussi un jeune éphèbe de la scène gay parisienne qui passe d'un amant à l'autre, d'une nuit folle à l'autre, s'extasiant surtout des ferveurs érotiques qui s'associent à une certaine envolée poétique.

Sa future rencontre avec son idole se fera tant sous le couvert de cette extase que sous celle de sa jeunesse insatiable...

Son amour des poètes *Beat* est profond: il en vient même à s'amuser comme Burroughs l'avait fait avant lui, tuant sa femme d'une balle en plein front en jouant à Guillaume Tell... Simon, lui, vise avec un *taser* une pomme placée sur la tête de sa colocataire éperdument amoureuse de lui. Par compassion, par amitié, par un effet de dénégation frôlant la morbidité, mais peut-être aussi pour satisfaire les exigences de sa communauté, Simon acceptera de faire un enfant à cette Chardonnay qu'il aime bien, mais pour qui il ne pourra jamais ressentir autre chose qu'une affection tout au plus fraternelle. La relation s'effilochera, se gangrènera, au fil de la mésentente affective et sexuelle, au point de presque devenir une guerre ouverte.

Et Simon rencontrera Allen Ginsberg. Au sens le plus talmudique (n'oublions pas que Simon et Allen sont juifs), au lendemain d'une orgie poétique qui les précipitera dans les bras l'un de l'autre. Simon, apprenti rabbin, invitera le poète *Beat* à assister au Sabbat, et celui-ci, sous prétexte d'une élévation libidino-mystico-poétique, transformera en orgie magnifique les rencontres de la communauté du Marais. Cela ne manquera pas, quand l'épouse de Simon fera s'ouvrir les yeux de ses coreligionnaires, d'attirer sur ce dernier, évidemment, mais sur Ginsberg surtout, les foudres de la communauté, qui ira jusqu'à organiser l'expulsion hors de la France du grand poète américain.

Ginsberg et moi se lit avec un humour qui rappelle celui de Woody Allen. Poussant ses lubies érotico-poétiques jusqu'à la caricature acerbe, Frédéric Chouraki arrive à provoquer, un peu comme celui à qui il nous fait penser, une réflexion qui s'articule tout autant grâce à l'érudition bouillante de l'auteur, qu'à un humour d'une noirceur presque indicible.

Mais de ce roman émane une nostalgie, celle d'un monde libertaire, sinon libre. Un monde où toutes les exagérations étaient encore permises, un monde où la recherche de cet absolu qui, passant peut-être encore un peu par un certain code religieux, cherchait à s'en détacher. Un monde à la recherche de la vérité...

Vieux punks que jamais

Vous connaissez *Le Poulpe*? C'est le nom d'une série, et le surnom de son personnage. Gabriel Lecouvreur est un pur produit des années 80 et 90. Avec ces tendances punkoïdo-anarchistes, cet enquêteur plutôt libertaire ne travaille jamais pour le compte de qui que ce soit. Il fouille sans cesse, « à son compte, dans les failles et les désordres apparents du quotidien ».

Créé au milieu des années 90 par l'animateur social et écrivain Jean-Bernard Pouy, *Le Poulpe* est ce qu'on pourrait appeler une série à relais. Une bible et 255 auteurs plus tard, la série surprend toujours. Le regard qu'elle pose sur le monde dans lequel nous vivons reste encore d'une acuité magistrale. À la différence de nombreuses autres séries articulées autour d'un héros central infaillible, *Le Poulpe* expose sans cesse ses faiblesses, dont celles, toutes humaines, que le vieillissement occasionne.

Gabriel Lecouvreur, dit Le Poulpe, est né en 1960. Il avait donc 35 ans à la création de la série. Aujourd'hui, son approche de la cinquantaine le tracasse, ses os commencent à le faire souffrir, et les vieux souvenirs de son âge d'or deviennent les éléments nostalgiques, lui donnant l'air de cet âge tontonique qu'il est en train d'attendre.

Dans *Saint-Pierre et Nuque longue*, le Poulpe revient sur les lieux d'un de ses jeunes étés. Marseille, 1980. Lecouvreur y vécut un de ses premiers amours. Ah, Sabrina, mignonne autant que jolie, napolitaine autant que marseillaise, elle frayait avec le groupe punko-skinoïdomane dans lequel son frère Bernard jouait. Un été de fumette et de mauvaises bières, de baisés juvéniles et d'éveil politiques. Quelques années plus tard, les punks et les skins ne feraient plus jamais bon ménage, les uns bien à gauche, les autres nettement trop à droite.

Trente ans plus tard, un fait divers dans *Le Parisien* raconte la découverte d'un certain Bernard, probablement assassiné dans le port de Marseille. Le Poulpe, toujours aussi curieux et nostalgique, décide d'aller y mettre un peu le nez. Sabrina est devenue obèse et les potes d'antan sont devenus, pour le petit skin facho de l'époque, un entrepreneur à la réussite flamboyante, et pour le petit junkie, un mendiant, bien entendu. Les temps font vieillir, et le Poulpe affirmera encore ses choix politiques, de ceux qui préfèrent aider les petits que de s'associer aux grands, surtout quand ces derniers, de petites merdes sont devenues de grosses pourritures... L'absolu, encore, sexe de poulpe et vieille herbe de Provence, sur fond de rancœurs éternelles!

Mère des drogues

Depuis toujours, et je pèse mes mots, la soif de la connaissance passe par l'utilisation de certaines clés. Dans presque toutes les civilisations, les drogues psychotropes en font partie. Nombres d'ouvrages en traitent, qui de Castaneda ou de Narby, en passant par McCleary et Burroughs. *Confessions d'un chasseur d'opium*, de Nick Tosches, est paru pour la première fois en 2000. Depuis, trois éditions subséquentes ont vu le jour et je ne comprends toujours pas que ce livre ne me soit jamais tombé entre les mains! Ce n'est qu'aujourd'hui que je découvre ce petit livre extraordinaire de lucidité et d'intensité.

Nick Tosches creuse les sillons de son récit d'une plume trempée dans le vitriol. Deux passages vous laissent sur vos élans d'absolu: « Nous vivons en un temps de pseudo-connaissance, par quoi nous nous efforçons vaniteusement de nous distinguer de la médiocrité ambiante. S'asseoir autour d'une bouteille de jus de raisin rance et évoquer de délicats arômes de groseilles, de fumée de chêne, de truffe, ou n'importe quel autre gracieuse ineptie que l'on croit découvrir dans le goût de cette piquette, c'est être un cafone de premier ordre. Car s'il y a un délicat arôme à découvrir dans n'importe quel vin, ce sera vraisemblablement celui des pesticides et des engrais. » Et plus loin: « Lorsque Dieu approcha Sa bouche des narines d'Adam, il y avait probablement de l'opium dans Son souffle. »

Pour le plaisir de ceux qui ne pourront jamais embrasser Dieu...

À votre santé!



Ginsberg et moi
Frédéric Chouraki,
Seuil,
coll. Cadre rouge,
226 p., 32,95\$



Saint-Pierre et Nuque longue
Serge Scotto,
Baleine,
182 p., 12,95\$



Confessions d'un chasseur d'opium
Nick Tosches,
Allia, coll. Petite collection,
64 p., 10,95\$



Écrivain, éditeur (Coups de tête), chroniqueur littéraire, théâtral (*ICI* Montréal, *Le Mouton NOIR*, Radio-Canada), homme d'humour, d'opinion et de passions, performeur littéraire, voyageur étonné, **Michel Vézina** a un jour fait vœu de culture et d'art. Depuis, entre deux aventures épi-curieuses, il s'y consacre corps et âme.

OLIVIER ROLIN

Vivre pour faire reculer la mort

En 1881, Édouard Manet, peintre génial et parfois honni de son vivant, fait le portrait d'Eugène Pertuiset, chasseur de lions en Algérie, mais aussi viveur, magnétiseur, explorateur, inventeur et trafiquant d'armes et, ce qui nous intéresse ici, pionnier de l'exploration en Terre de Feu. « Pourquoi Manet, " ce riant blond Manet/ De qui la grâce émanait " a-t-il peint ce gros lard? [...] Voilà ce que tu te demandes devant le Chasseur de lions, dans la seconde salle du second étage du Museu de Arte » (Extrait de *Un chasseur de lions*).

Par Florence Meney

Le lecteur aussi, se le demande: pourquoi Olivier Rolin, écrivain célèbre, ancien journaliste, homme engagé, baroudeur, lettré, entre autres, a-t-il choisi de consacrer des mois de travail, de recherche méticuleuse et un ouvrage entier à la relation étrange qui exista entre le célèbre peintre du XIX^e siècle et l'un de ses modèles éphémères, un aventurier viveur, hâbleur, avec lequel l'artiste tissa une singulière amitié?

Un quart de siècle d'histoire

En entrevue pour *le libraire*, l'auteur français, dont les ouvrages ont été souvent en lice parmi les prestigieuses listes de prix littéraires (il a par exemple été le lauréat du Femina 1994 pour *Port-Soudan*, au Seuil), fait preuve d'une simplicité et d'une humilité désarmante en répondant à cette question, comme s'il réfléchissait encore sur sa démarche: « Il y a vingt-sept ans, apprenti journaliste, j'étais en Argentine. J'avais couvert la guerre des Malouines pour le *Nouvel Observateur* et je me baladais. J'ai acheté un petit livre sur les explorateurs, et je tombe sur ce personnage qui part en expédition en Terre de Feu parce qu'il est à la recherche d'un trésor. »

Olivier Rolin se rappelle avoir trouvé le personnage « marrant » et avoir été interpellé parce qu'on disait qu'il était trafiquant d'armes. En plus, ajoute-t-il, « la Terre de Feu m'a toujours fasciné... ». Le temps passe, avec son lot de livres et d'aventures, et ce n'est qu'un quart de siècle plus tard, alors qu'il flâne dans le musée de São Paulo, au Brésil, qu'il tombe sur un portrait d'Édouard Manet, « et c'est ce type, ce chasseur de lions, Pertuiset, qui est représenté ». Une double rencontre, à vingt-cinq ans d'écart, qui est ainsi le point de départ d'*Un chasseur de lions*, un livre complexe, érudit, éclaté, plein de vitalité et de couleurs. Un récit qui s'attache aux pas de ces deux personnages. Entre le peintre et l'aventurier, la voix de l'auteur, elle, discrète, observatrice, glisse ses propres réflexions sur son passé et son existence. Et sur la condition humaine.

Le romanesque documenté

Olivier Rolin rapporte le bonheur de fouiller la vie réelle et d'ajouter tout un pan romanesque au destin de ces deux hommes que tout oppose, « l'un célèbre et raffiné, l'autre débordant, plutôt grossier et viveur, mais avec des qualités, tout de même ». Mêlant imagination et faits réels, *Un chasseur de lions* entraîne le lecteur des salons parisiens en Amérique du Sud et en Terre de Feu, dans le sillage des deux hommes, étrange couple mal assorti. Il observe et décrit, dans une orgie géniale de saveurs, d'anecdotes, de personnages parfois assez felliniens, les tribulations rocambolesques du chasseur de lions.

Qu'est-ce qui a attiré Manet vers ce Pertuiset, ce semi-brigand? « J'imagine que le gros homme l'amusait, explique Olivier Rolin. C'était un être assez vantard, qui racontait ses histoires de sauvages, de trafic d'armes. Cela devait le distraire, lui qui fréquentait



© Hannah/Opale

Un chasseur de lions
Olivier Rolin, Seuil,
coll. Fiction & Cie,
240 p., 27,95\$



essentiellement les salons parisiens. » L'ouvrage recèle des trésors d'évocations sur le milieu et les attachements d'Édouard Manet, dans ce Paris mondain où l'on croise les Mallarmé, les Zola et autres membres de l'élite intellectuelle et artistique de l'époque: « Manet n'aimait pas beaucoup sortir de son monde, assez fermé, souligne l'auteur. Il rencontrait son cercle, il n'y a, en fait, que là qu'il se plaisait. Sa vie, c'était Paris. » Ce qui tranche d'autant plus avec l'existence de son chasseur de lions.

Amasser les histoires

La complexité du récit étonnera plus d'un lecteur. Comment son auteur est-il parvenu à tisser le fil de trois vies, avec une telle générosité de détails, d'allu-

sions artistiques, politiques, historiques, sociales, parfois métaphysiques, tout en parvenant à une grande cohérence? « Je l'ai écrit assez vite, mais avant, pendant pas loin de deux ans, j'ai lu beaucoup de choses sur ces deux hommes: des biographies de Manet, des livres de ce Pertuiset. Car il a écrit! Je suis retourné en Amérique du Sud, j'ai dépouillé des journaux de l'époque, au Pérou, au Chili... J'ai pris des cahiers entiers de notes », déclare-t-il. L'écrivain poursuit: « J'avais beaucoup amassé de documentation, et ce qui se passe, en général, c'est qu'on sent spontanément que l'on doit en laisser tomber une bonne partie. On a une tonne d'informations et c'est uniquement cent kilos qui vont servir. Ça été le cas », dit-il avec cet humour léger que l'on retrouve dans son œuvre.

Mais où au juste Olivier Rolin se situe-t-il, dans cette singulière histoire à trois voix? « Manet me plaît nettement plus que Pertuiset », précise-t-il. Et la richesse des pages s'illustre par ces contrastes qui construisent la vie et le monde.

L'omniprésence des femmes

Contraste, aussi, chez les personnages féminins du roman. Femme réelle et femme inventée, confirme l'auteur. On y retrouve plusieurs grandes figures, dont celle du modèle de Manet, Berthe Morisot, qui était elle-même également peintre ainsi que belle-sœur de l'artiste. Manet éprouvait pour elle un fort attachement. « Dans le cas de Berthe, je ne me suis pas permis d'inventer grand-chose, précise Olivier Rolin. C'est une femme que j'aime beaucoup, un personnage assez magnifique, avec lequel je n'ai pas voulu prendre trop de libertés. »

Une autre, par contre, aussi charnelle que Berthe est éthérée, aussi avide que Berthe est raffinée, est sortie de son imagination: « L'autre femme majeure du roman, c'est la maîtresse du chasseur de lion, Geraldine. Elle est complètement inventée à partir d'articles de journaux de l'époque, certains parlant d'une chanteuse d'opérette qui chantait aussi bien Wagner qu'Offenbach, et qui déclenchait des émeutes. C'est la señorita Geraldine. » Et dont Olivier Rolin imagine qu'elle deviendra ensuite le modèle de Manet, pour le seul (vrai) tableau dont le modèle demeure inconnu.

Le livre s'achève sur la fin d'Édouard Manet, qui meurt à 51 ans de gangrène. La mort, latente sous la vitalité du texte, qui fige l'artiste et son modèle dans l'éternité. Olivier Rolin a choisi de combattre aux côtés de ces deux hommes et sur un quart de siècle de vie personnelle. Le lion s'est tapi pour un temps dans l'ombre, il a reculé. Olivier Rolin: 1 - Mort: 0.

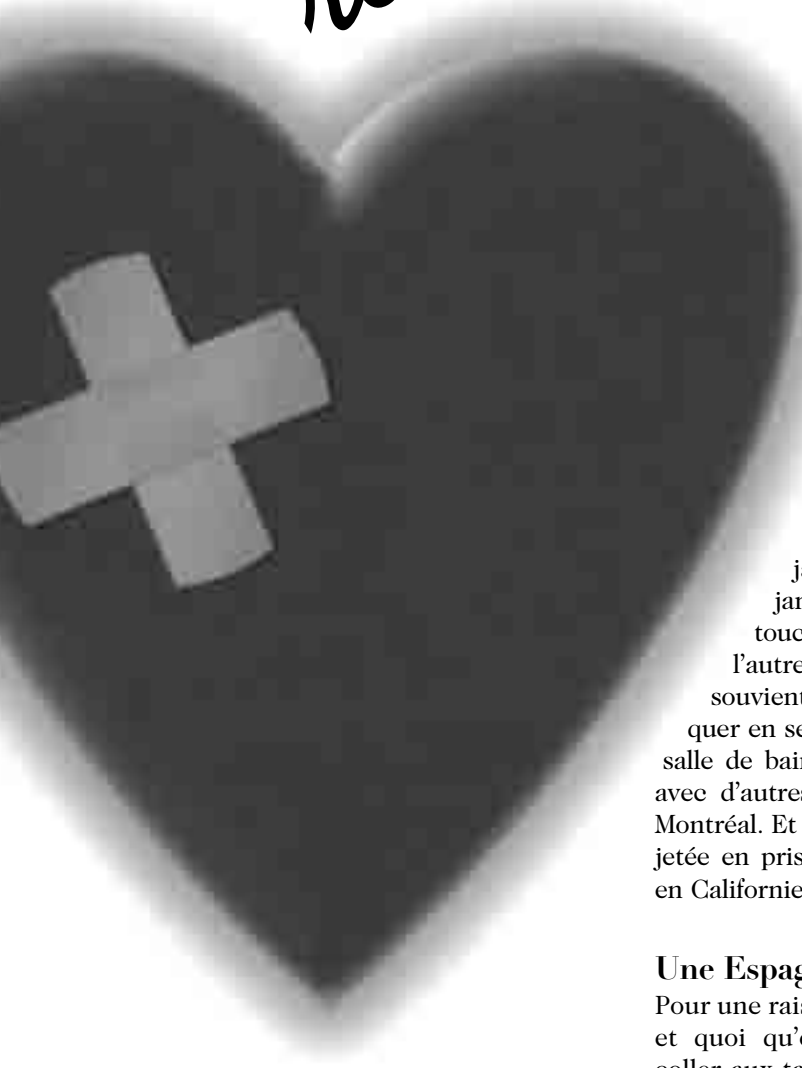
LUCÍA ETXEBARRÍA

L'anti romantique

Son premier roman, *Amour, Prozac et autres curiosités*, qui raconte l'histoire de trois sœurs en quête de bonheur et recourant aux expédients les plus divers, continue pourtant de faire son chemin plus de douze ans après sa publication. Ce best-seller instantané, traduit dans vingt-sept langues, vient juste de paraître en Israël. Mais pour elle, c'est de l'histoire ancienne, un livre écrit par une femme qui n'a plus grand-chose à voir avec celle qu'elle est devenue aujourd'hui. Et n'essayez surtout pas de lui faire parler de la biographie sur Kurt Cobain et Courtney Love qui l'avait précédé: « J'avais 28 ans, j'étais jeune et j'avais besoin d'argent. Est-ce qu'on peut parler d'autre chose? », lance-t-elle d'une voix suppliante dès qu'on aborde la question. « Imaginez qu'à 40 ans, poursuit-elle, on vous demande encore des nouvelles d'un homme dont vous avez divorcé à 30! » Lucía Etxebarria se souvient d'ailleurs avec amusement d'un étudiant canadien qui la harcelait pour parler d'un de ses premiers livres: « Il n'arrêtait pas de me parler de la page 124, et de ce qui se passait à la page 124! Mais moi, je ne me souvenais plus tout de ce que j'avais écrit dans cette fameuse page 124! », s'exclame-t-elle.

Quand le succès vous colle à la peau

Exit la nostalgie, donc, quand on discute avec la romancière espagnole, qui a pourtant connu le succès dès ses débuts. Au point qu'on peut certainement parler d'un « phénomène Etxebarria ». Alors que son premier roman lui vaut les louanges publiques d'Ana Maria Matute, une auteure respectée et bien établie en Espagne, son deuxième, *Béatrix et les corps célestes*, remporte le Nadal, le plus ancien des prix littéraires espagnols, et s'envole aussitôt à 200 000 exemplaires alors que, généralement, il ne vaut à ses auteurs qu'un succès d'estime. Puis en 2004, nouvelle consécration alors qu'elle rafle le très prestigieux Planeta, presque aussi lucratif qu'un Nobel, grâce à *Un miracle en équilibre*. Si ce livre où une femme dit tout l'amour qu'elle a pour sa petite fille alors que sa mère se meurt à l'hôpital a tant séduit, c'est sans doute parce qu'il touche un thème universel en parcourant la vie de femmes de générations différentes, entre la naissance et la mort. Mais contrairement à ce qu'on pourrait penser, c'est la mort plus que la maternité qui a servi de moteur à l'écrivaine: « J'étais en train de perdre mon père en même temps qu'un ami très cher, ils étaient tous les deux à l'hôpital et, pour l'un comme pour l'autre, je



Par Catherine Lachaussée

savais que c'était la fin. J'avais déjà perdu tant d'amis, à cause de l'héroïne, puis du sida, que je ne pouvais plus arrêter d'imaginer que j'allais mourir demain. Et je me disais: " Il faut que ma fille sache qu'on n'a qu'une seule vie, et qu'il ne faut pas la gaspiller en perte de temps et en discussions inutiles. " »

À l'instar des livres précédents, *Un miracle en équilibre* offre aussi une réflexion décapante sur le fait d'être une femme dans le monde d'aujourd'hui, thème cher à Etxebarria, qui n'en revient pas de voir à quel point notre société demeure machiste alors que, encore et toujours, les femmes se laissent ronger par le doute et les remises en question: « Pour faire ma vie, j'ai dû travailler dur, faire des sacrifices incroyables. En tant que mère célibataire — la première de ma famille! —, j'ai dû trouver de nouvelles solutions pour des situations nouvelles. Mais en Espagne, comme dans le reste du monde, je pense qu'il y a toujours un chemin plus facile pour un homme. Et il ne sera pas jugé, comme je l'ai été

à cause du contenu sexuel de mes livres. Qu'un homme écrive ce genre de choses, ce n'est pas un problème. Moi, pour des scènes qui n'étaient même pas si osées, j'étais cataloguée "écrivaine érotique", "adepte du sadomasochisme", "enfant terrible" ou "écrivaine polémiste". Et je pense que ce serait la même chose au Québec. » Un Québec qu'elle trouve plutôt puritain, finalement, avec ses enfants qui ne se baignent jamais nus, ces poitrines qu'on ne dévoile jamais en public, et où il est mal vu de toucher les inconnus — surtout ceux de l'autre sexe, et surtout dans un bar! Elle se souvient encore de l'émeute qu'elle a failli provoquer en se promenant nue entre sa chambre et la salle de bain dans l'appartement qu'elle partageait avec d'autres locataires du temps où elle vivait à Montréal. Et elle n'en revient toujours pas d'avoir été jetée en prison pour avoir osé porter un monokini en Californie!

Une Espagne en déséquilibre

Pour une raison ou pour une autre, quoi qu'elle dise et quoi qu'elle fasse, la controverse semble lui coller aux talons autant que le succès. Sa fréquentation de la faune homosexuelle madrilène lui a d'ailleurs valu une étiquette d'auteure lesbienne aussi tenace qu'injustifiée: « Ça, c'est parce que je vis au centre-ville!, explique-t-elle. À Madrid, la plupart des familles vivent en banlieue, parce que les appartements du centre sont carrément hors de prix. Internet est d'ailleurs devenu le seul moyen pour moi de garder contact avec mes amis hétérosexuels. Alors mes copines lesbiennes sont les seules que je peux voir tous les jours. C'est probablement difficile à comprendre au Québec, où je trouve la vie incroyablement bon marché. » Son pays, elle l'observe donc depuis son quartier, sans complaisance, transformant son quotidien en matière à roman sitôt qu'il a été absorbé par l'imaginaire. Ainsi en va-t-il de la mort de son père, devenue la mort d'une mère dans *Un miracle en équilibre*, alors qu'un meurtre sordide est repris presque tel quel dans *Cosmofobia*. Et quand elle récupère une pénible poursuite qu'on lui a intentée pour plagiat et la transforme dans un livre en un procès rocambolesque contre un magazine à potins, on ne peut certainement pas lui reprocher de manquer d'air ni de piquant!

Cosmofobia
10/18, 416 p., 14,95\$



Un miracle en équilibre
10/18, 414 p., 15,95\$



Béatrix et les corps célestes
10/18, 316 p., 15,95\$



Amour, Prozac et autres curiosités
10/18, 282 p., 15,95\$



Consciente d'avoir trouvé dans l'écriture une parfaite thérapie, Lucía Etxebarria ne peut cependant s'empêcher de critiquer ses concitoyens et ce pays auxquels elle reste attachée, même si elle les trouve souvent insupportables: « L'Espagne, c'est le supermarché européen de la drogue, constate-t-elle. C'est nous qui avons la consommation de cocaïne la plus élevée au monde, et le record de consommation de cannabis de l'Union Européenne. On boit beaucoup, et il y a beaucoup de corruption politique et institutionnelle. Par exemple, il y a toujours cette idée que pour obtenir quelque chose, tu dois avoir une relation d'amitié, parce que c'est l'idée qu'une dictature soutient. Et la position de l'Espagne est stratégique dans le marché de la drogue. » Une situation sur laquelle, selon elle, le gouvernement préfère fermer les yeux : « La position institutionnelle, c'est la négation de la vérité. On commence à peine à lire, dans les journaux sur ce problème. Mais moi qui habite à Madrid, je sais que c'est un problème incroyablement. »



© Philippe Matsas/Opale

Cette Espagne rongée par le racisme et la corruption, parfois violente envers ses propres enfants et si portée sur les expédients, c'est celle qu'elle met en scène dans *Cosmofobia*, son roman le plus ambitieux à ses yeux. Pour l'écrire, elle a mené une recherche digne d'une documentariste, interviewant près d'une centaine de personnes de tous les milieux imaginables, avant de mélanger les histoires et de modifier les noms: « Après toutes les histoires de femmes de mes autres romans, j'avais vraiment envie de changer! », avoue-t-elle. Même le centre pour enfants en difficultés du roman existe vraiment. Elle y a d'ailleurs travaillé quelque temps avant d'abandonner, complètement déprimée: « Il faut de vrais professionnels pour travailler avec ces enfants. Le

Nicki que je décris dans mon roman, c'était un vrai sociopathe à 8 ans. Il vivait dans une famille déstructurée avec des problèmes affreux. On savait tous qu'à 14 ans, il se retrouverait dans la rue avec un gang. On ne pouvait rien changer à son destin. »

Amour, franc-maçonnerie et autres curiosités

Dans *Cosmofobia* comme dans la plupart des livres d'Etxebarria, la quête d'identité et d'intégration est au cœur du propos. Et si la famille y joue un rôle clé, c'est une famille où la violence psychologique est latente. Mais l'amour dont il est question n'a rien à voir avec l'idée romantique qu'on s'en fait trop souvent: « Je ne crois pas que l'amour soit un thème dominant dans mon œuvre. Et surtout, je ne crois pas au mythe de l'amour romantique. Dans mon dernier livre, *Je ne souffrirai plus par amour*, j'ai d'ailleurs fait très attention de ne pas cataloguer les relations amoureuses. Le premier problème qu'on a dans la civilisation occidentale, c'est qu'on appelle amour une relation sexuelle. Mais moi, si je pense à l'amour, la première personne qui me vient à l'esprit, c'est ma fille. Ça, c'est un rapport amoureux. »

Lucía Etxebarria n'a aucune idée de ce qui fait son succès, mais ce dont elle est sûre, c'est que son lectorat, loin de ne se composer que de jeunes femmes, est plus varié qu'on pourrait l'imaginer. On n'a qu'à penser à *Un miracle en équilibre*, décrit par beaucoup comme un livre sur la maternité, mais qui lui a pourtant permis de toucher un vaste public d'hommes âgés — et de gauche! Elle les a séduits en abordant le thème de la franc-maçonnerie, très présente en Espagne jusqu'à ce que Franco tente de la rayer de la carte: « Du coup, je me suis gagné l'adhésion de tous les francs-maçons d'Espagne, qui ont entre 60 et 80 ans! Et je suis devenue l'idole des Noirs et des Marocains d'Espagne avec *Cosmofobia*. D'un roman à l'autre, on ne sait jamais quel groupe on va toucher », soutient Lucía Etxebarria. Son prochain sujet de réflexion? Notre tendance à l'hyperconsommation, si justement dénoncée par l'auteur français Guy Debord dans un essai paru en 1967, *La société du spectacle*: « J'ai énormément appris de ce livre, c'est devenu ma bible! », précise-t-elle.

Pour Etxebarria, la plupart des Occidentaux ne vivent pas dans le monde réel. Toutes ces femmes qui s'affament pour rentrer dans une robe trop petite, ces hommes qui passent leur vie à travailler pour se payer une voiture de luxe dont ils n'ont aucun besoin... « Beaucoup de ceux qui vivent à plein cette société consumériste ne prennent jamais le temps de réfléchir à ce qu'ils font de leur vie », conclut-elle. Ces gens qui vivent dans l'hypermatérialisme sont finalement obsédés par des choses qui n'ont rien de réel. C'est ce dont parlera mon prochain roman. »

POLAR NOIR MYSTÈRE

**Vous aimez les bonnes histoires policières ?
Quatre fois l'an, *Alibis* vous offre
les meilleurs textes du genre !**

N° 29

**Des fictions de
PETER SELLERS,
LUC BARANGER,
MARTINE LATULIPPE
ET
FRANÇOIS AUSSANAIRE**

ET LES ARTICLES
« Enquête sur le polar 1^{ère} partie :
L'Épidémie polar »
par Jean-Jacques Pelletier
et
« Les polars forment la jeunesse ! »
par Martine Latulippe

• FICTIONS • CHRONIQUES • LECTURES • NOUVEAUTÉS •
et un complément gratuit téléchargeable au www.revue-alibis.com

Je m'abonne pour 1 an : 28,22 \$ (taxes incluses) Je m'abonne pour 2 ans : 49,67 \$ (taxes incluses)

NOM _____
ADRESSE _____

COUPON D'ABONNEMENT

Veillez commencer mon abonnement au numéro :

Chèque ou mandat à l'ordre de : **Alibis**, 120, côte du Passage, Lévis (Québec) G6V 5S9

www.revue-alibis.com

LB29 418-837-2098

Félicitations!

**Prix
littéraire du
Gouverneur
général
2008
en poésie**

Michel Pleau

**La lenteur
du monde**

**Les Éditions
David**

www.editionsdavid.com
info@editionsdavid.com (613) 830-3336

Prix GG

**Je ne souffrirai plus
par amour**
Éditions Héloïse
d'Ormesson,
288 p., 29,95\$



**La société
du spectacle**
Guy Debord, Folio,
224 p., 12,95\$



La chronique de Robert Lévesque

Alice Munro

Ontariennes

Le vrai plaisir de lecture est impossible à décrire. C'est celui, par exemple, que l'on éprouve quand on lit des histoires d'Alice Munro, la grande nouvelliste canadienne, une sœur de Tchekhov, une merveilleuse conteuse. Ontarienne, née à Wingham dans le sud-ouest de sa province en 1931, elle n'a pas toute la reconnaissance internationale qu'elle mérite mais ça viendra, son œuvre survivra. Cette œuvre, faite exclusivement de longues nouvelles, suffit à vouer aux gémonies l'ex-lionne de Bourget, ministre de la culture péquiste qui affirma qu'il n'y avait pas de culture ontarienne, révélant la suffisance inculte du nationalisme québéco-québécois.



© Jerry Bauer

Alice Munro, c'est aussi fort et juste qu'Anne Hébert, Marie-Claire Blais et Jacques Poulin réunis. Le saviez-vous? Non? Vous n'aviez pas entendu l'injonction de la lire que lança Jonathan Franzen dans le *New York Times* en 2004 (« Lisez Munro! Lisez Munro! »)? Tant pis pour vous, lecteurs, ou alors tant mieux, car vous êtes au bord d'une grande découverte! Lisez *Fugitives*, que Boréal vient de publier (la traduction de *Runaway* que Franzen salua si haut et fort), huit nouvelles inoubliables pour le prix d'un livre! Des récits aussi beaux que des sonates en sol mineur de Haydn, *moderato, adagio*, tout dans la finesse, la nuance et le brio du rendu. Munro, artiste accomplie dans la description de la vie émotionnelle des gens ordinaires, des filles et des femmes surtout, ontariennes, humaines plus qu'humaines, nous montre ce qui se terre dessous ou derrière les sentiments, elle peint « les choses cachées derrière les choses », comme le disait Le Vigan, jouant le peintre fou dans *Quai des brumes*...

Je suis allé voir dans *The Oxford Companion to Canadian Literature*, où l'on dit que la réalité qu'elle décrit est *not real but true*. C'est exactement ça. C'est Carla qui, dans la nouvelle éponyme, voyant passer une voisine de retour d'un voyage en Grèce, et comme encouragée par elle, décidera de partir. L'été est pluvieux, elle prend le bus pour Toronto, elle croit qu'elle part, qu'elle laisse son mari gardien de chevaux en pension, et puis elle revient, habitée, séduite par l'idée d'une tentation: « Il lui suffisait de lever les yeux, il lui suffisait de regarder dans une certaine direction, pour savoir où elle pourrait aller. Une promenade du soir, une fois ses corvées du jour accomplies. Jusqu'à la lisière des bois, et l'arbre mort où les vautours s'étaient naguère réunis. » Et la finale: « Les jours passaient et Carla ne s'aventurait pas jusque-là. Elle résistait à la tentation. »

Et c'est Johanna qui, dans la nouvelle éponyme du recueil *Un peu, beaucoup... pas du tout*, gouvernante célibataire et sans charme de M. McCauley, vendeur d'assurances à la retraite à qui elle a cuisiné un *steve* qui tiendra quatre jours, quitte son trou de province pour un autre où, à la suite d'une farce d'adolescentes qui lui ont inventé des lettres d'amour du gendre de McCauley, Ken Boudreau, qui l'attendrait, trouvera dans le malentendu total la possibilité du bonheur: « L'article nécrologique du journal informait que M. McCauley laissait derrière lui sa petite-fille Sabitha Boudreau et son gendre Ken Boudreau ainsi que l'épouse de Mr Boudreau, Johanna, et leur bébé, Omar, de Salmon Arm, Colombie-Britannique. »

La cinéaste Sarah Polley a transposé à l'écran, sous le titre *Away from Her*, cette magnifique et si touchante histoire d'amour d'un couple pas nécessairement fidèle mais solidement marié depuis cinquante ans qu'on trouve, sous le titre « L'ours traversa la montagne », à la fin du recueil *Un peu, beaucoup... pas du tout*, dont le titre anglais était, à la parution en 2001 chez Alfred Knopf à New York, *Hateship, Friendship, Courtship, Loveship, Marriage*. Cette nouvelle, maintenant publiée isolément dans une plaquette sous le titre *Loin d'elle* (initiative commerciale d'éditeur), est un chef-d'œuvre d'humanité, et je crois que Tchekhov n'aurait pas pu mieux l'écrire, et la signer, qu'Alice Munro, si les symptômes de cette maladie épouvantable, découverte et nommée par Alois Alzheimer après la mort du grand écrivain russe, lui avait été connus.

Fiona (interprétée par Julie Christie dans le film de Polley) est sombre dans cette maladie qui tue la mémoire avant le corps; Grant, son mari (incarné par Gordon Pinsent), doit la placer dans une institution: « Le matin du jour où il devait retourner au Pré du lac pour la première visite, Grant se réveilla tôt. Il était parcouru d'une vibration grave, comme autrefois le matin du premier rendez-vous avec une nouvelle conquête. Cette sensation n'était pas précisément sexuelle. (Par la suite, quand les rencontres étaient devenues routinières, c'est tout ce qu'elle était.) Il y avait l'attente d'une découverte, d'un épanouissement presque spirituel. Également de la timidité, de l'humilité, de l'effroi. »

Grant va réaliser que sa femme ne le reconnaît plus. Et puis, avec le temps, il va comprendre qu'elle semble aimer désespérément un homme, également atteint de dégénérescence, mais qui vient de quitter l'établissement. Quand il approche sa Fiona, il sent qu'il y a « quelque chose qui rend impossible qu'il la prenne dans ses bras ». Dans un geste d'amour infini pour cette femme qu'il trompait à l'occasion, il va tenter de réunir ce couple de vieillards abîmés. Alice Munro touche là au sublime. Aucune nuance du cœur ne lui échappe. Comme l'écrivait Claire Devarrieux dans *Libération*, ses nouvelles « sont d'autant plus bouleversantes qu'une tranquille main de fer les tient ».

Dans « Le pont flottant », trente-sept pages parfaitement troussées qu'on trouve dans *Un peu, beaucoup... pas du tout*, c'est Jinny, autre Ontarienne, atteinte d'un cancer, dont le mari a engagé une délinquante juvénile pour les travaux de la maison. Un jour, lui et elle vont chez les parents adoptifs de cette adolescente, mais Jinny, au lieu d'entrer dans la maison, reste dans le camion surchauffé par le soleil, puis sort, se perd un peu dans le champ de maïs, revient en entendant le chien aboyer, puis retourne dans le maïs pour uriner, décidée à ne pas rejoindre son mari chez ces paysans inconnus, lorsqu'un garçon arrive qui va l'emmenner dans le bois, vers un marais et un pont flottant, et ce sont les joncs et les nénuphars qui vont lui rappeler une certaine notion du bonheur...

Fugitives, amicales, amoureuses, haineuses, courtisanes, mariées, célibataires, laides, désirables, faibles, sournoises, rêveuses, gorgées de désirs, vides de passion, usées ou attentives, les Ontariennes d'Alice Munro forment une galerie de destins banals et pérennes, humains, *not real but true*, peints par l'un des plus grands écrivains anglo-saxons.



Fugitives

Boréal, 360 p., 27,95\$
Traduit de l'anglais par
Jacqueline Huet et Jean-
Pierre Carasso



Un peu, beaucoup...
pas du tout
Rivages Poche,
392 p., 18,95\$
Traduit de l'anglais par
Geneviève Doze



Loin d'elle
Rivages, 84 p., 9,95\$
Traduit de l'anglais par
Geneviève Doze



Robert Lévesque est journaliste culturel et essayiste. Ses ouvrages sont publiés chez Boréal, et aux éditions Liber et Lux.

Pas encore de traduction anglaise des *Bienveillantes*

Le public anglophone devra attendre mars 2009 pour enfin lire *Les bienveillantes* de Jonathan Littell, prix Goncourt 2006. L'auteur franco-américain porterait une attention quasi obsessionnelle à la traduction en anglais de son roman-fleuve, où il s'est mis dans la peau d'un officier nazi. Au lieu de se charger lui-même de la traduction, il a préféré confier cette tâche à un tiers de peur de transformer le récit original. C'est donc une lourde tâche pour Charlotte Mandell, à qui l'éditeur américain HarperCollins a fait appel. Cette dernière doit également suivre à la lettre les consignes de Littell pour mener à bien son travail. Il a toutefois déjà choisi le titre en anglais: *The Kindly Ones*.

Simone Veil parmi les Immortels

Simone Veil est entrée à l'Académie française en novembre dernier. Elle a recueilli au premier tour vingt-deux voix sur vingt-neuf votants. Elle occupera le siège de Pierre Messmer, décédé en août 2007. Née en 1927, Simone Veil a été déportée à Auschwitz avec sa famille en 1944. Elle entre en politique trente ans plus tard comme ministre, et fait voter en 1975 la célèbre loi sur l'avortement qui porte son nom. Elle est ensuite, entre autres, la première présidente du Parlement européen en 1979. Elle est actuellement présidente d'honneur de la Fondation pour la mémoire de la Shoah. L'Académie française compte des écrivains, mais aussi des scientifiques et des hommes d'État. Le fauteuil d'Alain Robbe-Grillet est le dernier à pourvoir.

Cronenberg écrivain

Le réalisateur canadien d'*Eastern Promises* et de *History of Violence* souhaite passer de l'image à l'écrit. Alors qu'il participait à un festival de films à Rome, il a confié à l'Associated Press qu'il a déjà rédigé une soixantaine de pages d'un livre en devenir. On sait d'ores et déjà que son futur roman n'est ni de la science-fiction ni une histoire d'horreur.

La volonté d'écrire

Le Colombien Gabriel García Márquez et le Mexicain Carlos Fuentes se sont rappelé du moment où ils ont décidé d'abandonner le cinéma pour se consacrer véritablement à la littérature, lors de la Foire internationale du livre de Guadalajara, au Mexique. C'était au début des années 60. Les compères travaillaient sur le scénario d'un conte, *El gallo de oro* (*Le coq d'or*). Ils se sont rendu compte de la difficulté de voir leur texte se transformer durant le processus de production cinématographique. Face à ce constat, ceux qui nous donneraient *Cent ans de solitude* et *Le siège de l'aigle* ont pris la géniale décision de se lancer dans l'écriture de romans.

100 000 signatures pour Roberto Saviano

Six prix Nobel se sont mobilisés afin de demander à l'État italien de « faire tous les efforts possibles pour protéger » l'écrivain et « vaincre la camorra ». En effet, Roberto Saviano est menacé de mort par la mafia napolitaine depuis la publication de son best-seller *Gomorra* (Gallimard). Cet appel a récolté près de 100 000 signatures, ainsi que le soutien d'écrivains, tels les Britanniques Martin Amis et Ian McEwan, le Portugais José Saramago, les Américains Jonathan Franzen et Jonathan Safran Foer ou l'Espagnol Javier Marias. L'auteur de *Gomorra*, souffrant de liberté surveillée, souhaite quitter son pays natal.

Des destins qui s'interpellent à travers le temps

À la fin du XVIII^e siècle, Georgiana Spencer est mariée au puissant duc de Devonshire. À l'instar de Lady Diana, dont elle est l'aïeule, cette aristocrate déterminée a accepté de supporter un ménage à trois, s'est éprise d'un autre homme et a été adorée par le peuple. La traduction française de *Georgiana, duchesse du Devonshire* (Amanda Foreman, Flammarion) coïncide avec la sortie au cinéma de son adaptation avec l'actrice britannique Keira Knightley dans le rôle titre.

Nouveautés



Mordecai Richler rougissait de honte à l'idée d'être un écrivain « canadien », ce qui faisait terriblement provincial à ses yeux, tellement qu'il s'est assuré de publier son premier livre en Angleterre. Il n'a pourtant cessé de raconter sa ville et ses habitants. Son œuvre est pleine de pages mémorables qui racontent son milieu d'origine, les Juifs prolétaires de la rue Saint-Urbain, la rivalité avec les Canadiens français pourtant si semblables, et le désir de s'émanciper socialement et économiquement en dépit d'une condition qui vous colle à la peau. Ce livre, composé du meilleur de son œuvre, fictions et essais, se présente comme une autobiographie dans laquelle on retrouve toute la verve de l'enfant terrible des lettres anglo-montréalaises.

SURVIVRE, ETC...

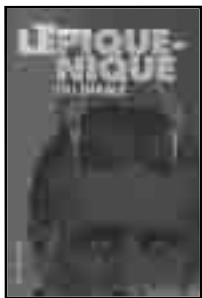
Mordecai Richler, *Anatolia*, 320 p., 39,95\$



Pour la première fois, voici un livre qui donne la parole aux hommes ayant vécu de près ou de loin le cancer du sein. La photographe Nancy Charles a invité trente personnalités québécoises à témoigner. Pour certaines d'entre elles, c'est l'occasion de révéler l'histoire de leur amie, de leur conjointe ou de leur mère; pour d'autres, de raconter la première fois qu'elles ont été en contact avec une personne atteinte de la maladie, comme le chanteur Mario Pelchat avec l'une de ses admiratrices. Ces hommes ont voulu témoigner de leur amour ou de leur amitié envers ces survivantes. Les photos en noir et blanc parsemées de touches de rose sont accompagnées du récit de chacune de ces expériences intimes, d'un hommage pour chaque femme et d'un texte d'information sur la maladie. Touchant.

LES HOMMES ROSES

Nancy Charles, Publistar, 160 p., 29,95\$



Ce qu'on ne peut pas avoir, on le veut. C'est avec ce principe élémentaire de psychologie en tête que le journaliste Taras Grescoe est parti à travers le monde à la recherche de son « pique-nique du diable » constitué de nourritures interdites. Le journaliste montréalais concocte un menu explosif composé de poisons réels ou supposés, avec de l'alcool norvégien produit dans la clandestinité, des craquelins aux graines de pavot interdits à Singapour, du fromage au lait cru, des cigares cubains, un petit maté de coca, des testicules de taureau (si, si!), sans oublier la fameuse absinthe suisse et son ingrédient actif, l'armoïse. Cet ouvrage, qui peut se lire comme une anthologie des interdits culturels, ne mettra l'eau à la bouche qu'aux plus téméraires. Bon appétit!

LE PIQUE-NIQUE DU DIABLE

Taras Grescoe, VLB Éditeur, 400 p., 29,95\$



En septembre 2002, Maher Arar quitte la Tunisie et rentre au Canada, où il habite depuis quinze ans. En transit à New York, il est arrêté puis déporté, sans raisons apparentes, vers la Syrie où il est détenu et torturé pendant plus d'un an, sans qu'il ait droit à un avocat et sans qu'on l'accuse formellement de quoi que ce soit. Ce livre raconte l'histoire d'un combat, celui de son épouse, pour le faire libérer. Pendant tout ce temps, Monia Mazigh a travaillé sans relâche à sa libération, en faisant pression sur les gouvernements, la police et les services secrets. En dépit des embûches mises sur sa route par des gens qui pensaient plus à protéger leur personne qu'à prévenir l'injustice, Mazigh a mené son combat à terme. Un bel exemple de détermination.

LES LARMES EMPRISONNÉES

Monia Mazigh, Boréal, 328 p., 29,95\$



Dans les années 1960-1970, Montréal vit un véritable bouillonnement culturel. Les boîtes à chansons fleurissent, le théâtre se renouvelle avec l'arrivée de Paul Buissonneau et de Jean-Pierre Ronfard, en attendant la percée phénoménale de Michel Tremblay avec les *Belles-sœurs*. L'époque est partagée entre l'influence de Saint-Germain-des Prés et celle de San Francisco, alors que John et Yoko viennent faire leur *bed-in* en faveur de la paix, pendant que dehors le climat se durcit avec la présence du FLQ. Cet ouvrage nous offre une impressionnante galerie de personnages maintenant célèbres et le portrait d'une époque sans pareille qui culmine pour l'auteure avec la création de *l'Osstidcho*. Plus de 200 photos accompagnent ce documentaire exceptionnel.

MONTRÉAL SHOW CHAUD

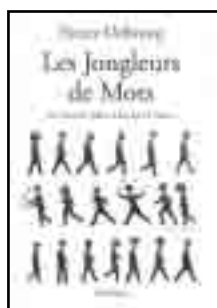
Carmel Dumas, Fides, 336 p., 37,95\$



L'effervescence politique des années 1970 a allumé bien des passions, dont celle de Pierre Beaudet. Celui qui est maintenant professeur de sociologie à l'Université d'Ottawa s'est enflammé pour les combats de son époque. Il retrace dans ce livre les débuts de la lutte de libération nationale, entre le PQ de René Lévesque et la voie rapide que voulait emprunter le FLQ. Il se remémore les luttes étudiantes et ouvrières et rappelle les échos lointains d'autres mouvements révolutionnaires (Cuba, Bolivie, Chili). Le militant d'extrême gauche jette un regard lucide sur cette période, sans complaisance ni amertume. En effet, en dépit de ses excès et de ses illusions, cette période continue d'inspirer ceux qui osent encore rêver d'un monde meilleur.

ON A RAISON DE SE RÉVOLTER: CHRONIQUE DES ANNÉES 70

Pierre Beaudet, Écosociété, 248 p., 25\$



Les jongleurs de mots: de François Villon à Raymond Devos

Patrice Delbourg, Écriture,
608 p., 39,95\$

Le poète, critique littéraire et très « allaisien » Patrice Delbourg anime ici la visite guidée d'un panthéon des plus intéressants. Cent une niches exposent chacune leur jongleur de mots sous la forme de courts textes à l'écriture vivante et enthousiaste. Embrassant une large palette de domaines de création, de registres et d'époques aussi, l'ouvrage est mené avec le souci d'une qualité particulière qui singularise autant qu'elle rassemble ces intrépides manieurs de vocabulaire. Le tout constitue une virée parmi ces créateurs, qui de sa plume précise et vénéneuse, qui par son ludisme dévastateur, ont su mettre en déroute ou affronter une certaine connerie généralisée et les rigueurs imbéciles qui tiennent trop souvent les mors de l'existence humaine. Christian Girard *Pantoute*



Se dépendre de soi-même: Dans les environs de Michel Foucault

Victor-Lévy Beaulieu,
Trois-Pistoles, 264 p., 34,95\$

L'infatigable Victor-Lévy Beaulieu est passé maître dans un genre littéraire que lui seul semble pratiquer. Un genre qu'on pourrait qualifier d'« autobiographie d'un lecteur vis-à-vis de son sujet ». Et quel lecteur, ce VLB! Cette fois, c'est la pensée complexe du philosophe Michel Foucault qu'il scrute en prenant soin d'en formuler les grandes lignes. C'est une entreprise périlleuse contenue dans un livre si peu épais (si l'on compare à son James Joyce...) mais, somme toute, réussie. Alors qu'il a exploré la pensée de Foucault en grande partie durant la conception de *La grande tribu*, VLB s'en sert ici comme d'une grille de lecture de notre monde actuel. Il transforme ainsi son livre en un flamboyant plaidoyer pour le réveil d'une plus vaste et réelle liberté. Christian Girard *Pantoute*



Rock'n roll, un portrait de Led Zepplin

François Bon, Éditions Albin Michel,
350 p., 31,95\$

Led Zepplin naît en 1969 et prend fin en 1980, à la mort de John Bonham. Une carrière brève mais flamboyante, dont François Bon nous offre ici un « portrait » — en français qui plus est —, qui va bien au-delà de la mauvaise réputation à laquelle on réduit bien souvent le groupe (et non, *Stairway to Heaven* n'est pas sa seule bonne chanson). Un livre qui s'adresse aux fans de cette formation dont on dit qu'elle a donné naissance au *heavy metal* mais qui est, par ses racines folk et blues, beaucoup plus que cela. Une vision personnelle de l'auteur, qui n'est pas non plus exempte d'une réflexion sur l'écriture: « On n'écrit jamais sur les autres, on ne peut écrire que de soi. [...] Il n'y a pas de littérature rock. Il y a entrer, avec la littérature aussi, dans les principales secousses du monde, et chercher. »

Mathieu Croisetière *Clément Morin*



La guerre littéraire

Didier Jacob, Éditions Héloïse
d'Ormesson, 224p., 33,95\$

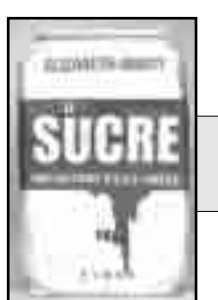
Le moins qu'on puisse dire, c'est que Didier Jacob n'a pas la langue dans sa poche. Et sa langue n'a rien d'un revolver sournoisement dissimulé. C'est au grand jour, sur son blogue, qu'il débuse ses têtes de Turc. Une bonne partie du gratin littéraire français actuel y passe un mauvais quart d'heure. *La guerre littéraire* rassemble une série de chroniques publiées sur ce blogue depuis 2004. Le tout se compose de commentaires et d'observations rarement gratuits, très souvent spirituels, qui secouent d'importance la gent citée plus haut pour la réveiller de son vaniteux hébétement. Didier Jacob pose ici un doigt désinfectant sur le bobo de la suffisance qui infeste et finit par affecter la production littéraire de notre époque. Christian Girard *Pantoute*



Cimetières: Patrimoine pour les vivants

Jean Simard (ethnologue) et
François Brault (photographe),
GID, 452 p., 79,95\$

L'ouvrage est colossal et inspiré. Traitant d'un sujet déjà effleuré par les auteurs dans *Les arts sacrés au Québec*, le présent volume se divise en quatre grands chapitres qui analysent les cimetières à partir de thèmes allant de la géographie à l'ethnographie. L'aspect artistique et symbolique des lieux n'est toutefois pas en reste, comme en témoignent certaines images, fort belles d'ailleurs, de monuments qui se révèlent de véritables œuvres d'art. Réunissant plus de 300 photographies, des documents d'archives, des cartes et des extraits littéraires, Simard et Brault se sont entourés de onze auteurs pour nous offrir une œuvre aboutie et de grande qualité qui, comme le dit si bien le texte sur la couverture, ne parle pas de la mort, mais d'un patrimoine plein de sens pour notre passé collectif. Harold Gilbert *Sélect*



Le sucre, une histoire douce-amère

Elizabeth Abbott, Fides,
456 p., 29,95\$

Qui n'a pas eu un jour la dent sucrée, ou n'a pas succombé à une irrésistible envie de sucre, cet aliment si familier, presque banal? Qu'on le veuille ou non, le sucre est omniprésent dans notre alimentation. Or, il n'en a pas toujours été ainsi, même si aujourd'hui on imagine mal un monde sans sucre. Grâce au pouvoir d'attraction de ce dernier, la culture de la canne à sucre s'est rapidement propagée dans le monde, pour le meilleur et pour le pire. Elizabeth Abbott dresse un portrait dense et fascinant de cet aliment, tout en portant une attention particulière à la dimension sociale de l'expansion sucrière. En effet, on oublie souvent le prix payé sur les plans humain et environnemental pour cette culture. Une fois la lecture terminée, on ne regarde plus son petit sac de sucre de la même manière. Valérie Bossé *Le Fureteur*

Une histoire colossale

Dans la foulée du 400^e anniversaire de la Vieille Capitale paraît un imposant ouvrage de référence, *l'Histoire de Québec et de sa région*. Divisé en trois tomes, cet ouvrage de 2200 pages, rédigé sous la direction de l'historien Marc Vallières de l'Université Laval, réunit le fruit de dix années de recherche sur l'évolution démographique, économique, sociale et culturelle de « cette terre de beauté », de 1791 à aujourd'hui. Ils sont sept auteurs à avoir participé à cette œuvre, pièce la plus importante de la collection *Les régions du Québec*, développée par l'Institut national de la recherche scientifique et publiée aux Presses de l'Université Laval (PUL, 89,95\$).

Mademoiselle Chanel

Trente ans après sa mort, le nom de Gabrielle Chanel est toujours indémodable aux yeux des *aficionados* de la mode, et sa vie romanesque est portée à l'écran. *Coco Chanel* de Marcel Haedrich vient de paraître de nouveau (Gutenberg, 240 p., 27,95\$). Publiée la première fois en 1987, cette biographie capitale, une série d'entretiens avec Mademoiselle Chanel réalisée sur une douzaine d'années, était depuis longtemps introuvable. C'est désormais chose du passé!

Un p'tit café?

Qui n'a jamais rêvé d'être en tête à tête avec son idole afin de lui poser toutes les questions qui lui traversent l'esprit? Les éditions Gründ ont lancé la collection *Un café avec...*, qui propose de divertissantes biographies sous formes de conversation imaginaire avec, entre autres, Marilyn Monroe, Einstein, Mozart et Platon. Ces petits livres au format carré, comptant 144 pages chacun, sont vendus avec une jaquette et une couverture rigide (26,95\$ ch.).

Prise de Contact

Stéphan Bureau s'est illustré grâce la qualité de son émission *Contact*, à Télé-Québec. À partir de 1990, il a mené des grands entretiens d'une heure avec plus de trente personnalités marquantes de l'époque. Ces rencontres représentaient des temps de réflexion hors de l'actualité. Prônant le concept de la « *slow TV* », Bureau a devisé tant avec le philosophe Michel Onfray qu'avec les écrivains Paul Auster, Nancy Huston ou Carlos Fuentes. Cet automne, l'animateur-vedette lance chez Amérik Média la collection *Contact*. Le créateur du *Moulin à images*, Robert Lepage, et le père de la notion de résilience, Boris Cyrulnik, inaugurent cette collection, qui reproduit les entrevues diffusées dans le cadre de l'émission de télévision (*Stéphane Bureau rencontre Robert Lepage, ... Boris Cyrulnik*, 200 p. et 208 p., 13,95\$ ch.).

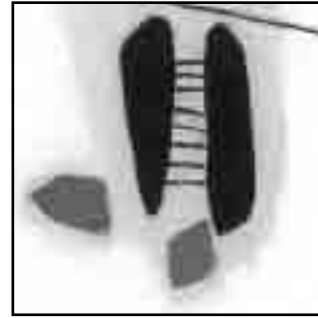
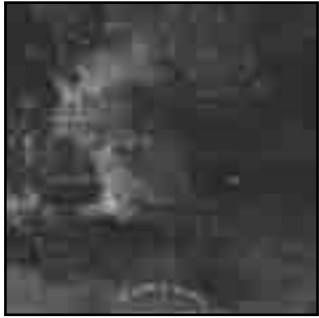
Mieux vaut en rire qu'en pleurer

La fin de l'année marque le retour des rétrospectives de l'actualité nationale et internationale. Comme à l'habitude, les caricaturistes d'ici publient leurs dessins avec lesquels ils s'en sont donnés à cœur joie et ont fait rire ou réfléchir les citoyens. Cette année, le premier ministre Stephen Harper a remporté leurs suffrages, car il trône sur les couvertures de *De tous les... Côté 2008* d'André-Philippe Côté (La Presse/Le Soleil) et *L'année Chapleau 2008* de Serge Chapleau (Boréal).

La Belle Province

L'éditeur Henri Rivard est connu pour concevoir des livres luxueux, reliés sous couvertures de cuir et à tirages limités. Cette année, il a invité l'illustre historien Jacques Lacoursière à se faire plaisir. Ce dernier a saisi la balle au bond et a tenu à présenter les événements de l'histoire qui ont été « expédiés » ou même « déformés », de Jacques Cartier à René Lévesque. Ses textes sont accompagnés de ceux du poète algonquin Michel Noël et des œuvres de cinquante artistes québécois, dont André Perreault, Richard Séguin et Gilles Archambault (*Histoires... du Québec*, Jacques Lacoursière, Henri Rivard Éditeur, 236 p., 135\$).

LE RÉEL



É N I G M A W I

Par Isabelle Beaulieu, librairie Pantoute

Et si la réalité prenait tout son sens dans l'imaginaire? Et si la vraie vie n'était faite que d'un amalgame de fictions composites? À commencer par nos propres nom et prénom, une invention, déjà.

Huston, Nancy. Une écrivaine active, engagée, libre-penseuse qui annonce pourtant que « nous n'avons pas de nom "réel", un nom qui serait « vraiment nous ». C'est l'exemple qu'a aussi voulu donner Romain Gary, alias Émile Ajar, qui, à partir d'un nouveau nom et d'un nouveau prénom qu'il s'est inventés, a brouillé les cartes d'une société entière. La fiction fait partie de nous et, comme Huston l'explique dans *L'espèce fabulatrice*, l'être humain a besoin de se façonner du sens: « Nous seuls percevons notre existence sur terre comme [...] une forme qui se déploie dans le temps, avec un début, des péripéties et une fin. En d'autres termes: un récit. »

Voilà ce qui fait de nous « l'espèce fabulatrice », celle qui a besoin de donner du sens à tout et qui se construit dans la narrativité qui, elle, trouve sa source dans l'imaginaire. Il n'y a jamais rien de vraiment réel puisqu'en lui-même, le réel n'est autre que l'idée qu'on se fait des événements, des gens et des choses, du monde tout autour. Le réel serait comme une toile abstraite, ne voulant rien dire en tant que tel et pouvant tout dire en même temps, selon l'angle où l'on se trouve et l'interprétation que l'on en fait. Huston tente de montrer le pouvoir de la littérature qui, davantage qu'une simple transposition ou qu'une psyché, « permet d'explorer l'intériorité d'autrui ». En cela, le roman nous ouvre à la faculté d'empathie, puisqu'il donne à connaître la vie des autres, leurs motifs, leur mode de fonctionnement. Et par là, il nous ouvre aussi à tout un pan de nous-mêmes qui devenons, tout à coup, une partie d'un tout et non la figure centrale d'un point de vue unique.

C'est que le roman nous donne de la perspective. Il nous offre une galerie de personnages et de situations et cette multiplicité, cette diversité, ce foisonnement examiné en

solitaire par le lecteur, sans qu'il soit partie prenante de l'histoire, lui donne le recul nécessaire à la réflexion et à la prise de conscience. La littérature permet ainsi de se voir à travers les autres et non par soi-même, en soi-même. Elle nous amène à relativiser, à ouvrir notre pensée, à élargir notre champ de vision.

La vie du roman

Alain Finkielkraut, philosophe et écrivain français, dit ceci dans *Ce que peut la littérature*: « Il n'y a pas d'accès au réel direct, pur, nu, dépouillé de toute mise en forme préalable. Il n'y a pas d'expérience sans référence: les

« Que serions-nous sans le recours de ce qui n'existe pas? »

PAUL VALÉRY

mots sont logés dans les choses [...]. Puisque la littérature est décidément toute-puissante, la question est de savoir à quelle bibliothèque on confie son destin. » En ce sens, il faut lire *Logogryphe* de Thomas Wharton pour entrevoir toutes les propositions qui entourent le livre car dans cette fiction, on comprend bien que les frontières du réel et de l'imaginaire sont loin d'être si précisément délimitées parce que, comme l'énonce Wharton, « on ne sait plus trop où finit le monde et où commence le livre, à moins que livre et monde n'aient changé de place ».

De telle sorte qu'un roman peut avoir sa propre entité, sa propre condition et qu'il aurait justement quelque chose à voir avec la construction de notre propre existence. Encore plus, ses histoires vivraient et persisteraient en nous comme autant de facteurs rémanents qui com-

posent notre vie réelle. Son influence aurait tout le poids qu'a la fréquentation de nos proches dans la vie de tous les jours. Toujours Wharton: « Chaque livre est doué d'une âme qui, avec le temps, devient indissociable de celle de ses lecteurs. » Ce qui n'est pas sans rappeler le *Fahrenheit 451*, de Ray Bradbury, où des personnages apprennent par cœur les pages d'un livre qui est sur le point d'être jeté au feu et deviennent ainsi porteurs de son message, évitant la mort du discours dans un monde devenu superficiel. Ici, c'est même la littérature qui sauve la réalité de nos vies.

Vortex

Il faut voir aussi que le roman nous donne la possibilité d'évoluer et de se penser autrement, d'entrevoir des façons de faire et des chemins différents, des avenues inexplorées, d'extrapoler un autre envers et un autre endroit. Pour ce faire, Suzanne Jacob dans *Histoires de s'entendre* nous suggère « d'aiguiser la perception du monologue intérieur » puisqu'il « est constitué de milliers de voix; c'est un réservoir infiniment vaste, large, riche, inépuisable, qui déborde de loin nos fiches identitaires ». La spirale des pensées qui se déclenche dès qu'une histoire nous est contée est infinie, d'où l'importance de remplir son réservoir et d'enrichir nos vies de récits.

Ces mêmes récits en engendreront d'autres qui feront tourner la roue et apporteront du sens à nos existences. Nous aurons ainsi, grâce à l'expérience de la pluralité, plus de raisons d'être. Comme le disait Borges dans *Fictions*, en parlant de la Bibliothèque: « S'il y avait un voyageur éternel pour la traverser dans un sens quelconque, les siècles finiraient par lui apprendre que les mêmes volumes se répètent toujours dans le même désordre — qui, répété, deviendrait un ordre: l'Ordre. » L'espèce humaine a ainsi le pouvoir de créer du Sens, de l'Ordre, d'imaginer sa vie, de suppléer à l'ordinaire et au néant, tout cela par la seule force de son imaginaire et de ses récits fécondés.



L'espèce fabulatrice
Nancy Huston, Actes
Sud/Leméac, coll.
Un endroit où aller,
208 p., 25,95\$



Logogryphe
Thomas Wharton,
Alto, 200 p., 20,95\$



**Histoires
de s'entendre**
Suzanne
Jacob, Boréal,
152 p., 16,95\$



Fictions
Jorge Luis
Borges,
Folio/Bilingue,
376 p., 22,95\$



Fahrenheit 451
Ray Bradbury,
Folio/SF,
224 p., 10,95\$



**Ce que peut
la littérature**
Alain Finkielkraut,
Folio,
380 p., 15,95\$

Échangerait mort violente contre sécurité éternelle

Le crime, la violence et la mort forment un trio moins glamour mais aussi naturel que sex, drugs and rock'n'roll. Analysant respectivement ces trois sujets, les essais d'Eric J. Hobsbawm, Robert Muchembled et Céline Lafontaine tracent pour chacun d'eux des lignes étonnamment convergentes...

À tout seigneur tout honneur, commençons par l'éminent historien anglais Eric J. Hobsbawm, dont Lux Éditeur vient de faire paraître l'un des essais fondateurs. Paru en 1969, *Les bandits* a été revu et corrigé par l'auteur en 1999. Loin de s'intéresser à tous les malfaiteurs, cet essai porte sur le phénomène du « banditisme social », c'est-à-dire des brigands qui non seulement contreviennent aux règles établies par le pouvoir central, mais gagnent du même coup la sympathie et la protection de la population. Dans l'imaginaire occidental, Robin des Bois en est l'archétype.

Évidemment, pour s'attirer les faveurs du peuple, le bandit ne doit escroquer que les riches et les puissants. Qu'il soit « brigand au grand cœur », « vengeur » sanguinaire ou « haïdouk » (bandit de grand chemin) épris de liberté (pour reprendre la typologie esquissée par Hobsbawm), le bandit trace les limites du pouvoir. Comme le fait remarquer l'historien, « si tout un chacun avait le droit de tuer un hors-la-loi, c'est parce qu'aucune autorité n'était en mesure de le soumettre à sa loi ».

Une centralisation imposée

Le banditisme social naît avec la centralisation des pouvoirs et l'expansion des États, soit à partir de la Renaissance pour ce qui est de l'Europe. En tant que sièges des premiers États, les grandes villes ne font pas les frais de ce déploiement; les campagnes, en revanche, sont intégrées avec plus ou moins de délicatesse. Microsociétés autarciques et tissées serrées, elles rechignent à l'imposition d'un cadre politique, social et économique qui leur est extérieur. Dans ce contexte, le paysan forcé de courber l'échine voit dans le bandit qui défie l'autorité un frère, un représentant, voire un chef.

Les nombreux et fascinants exemples cités par Hobsbawm démontrent la fréquence du banditisme social dans les sociétés rurales du monde entier, et ce, jusqu'au XIX^e siècle. Il s'agit donc principalement d'un phénomène passé. Toutefois, prévient l'historien, « à mesure que l'État devient plus distant et que des institutions telles que les syndicats se réduisent à des organisations d'autodéfense corporatiste [...], il se pourrait bien qu'augmente l'attrait exercé par ces rêves d'insurrection privée et de justice individuelle ».

Jeunesse et violence

Cette mise en garde d'Hobsbawm, l'historien français Robert Muchembled l'endosserait entièrement. En effet, dans *Une histoire de la violence*, Muchembled trace un portrait robot des « violents » au fil des siècles, portrait qui présente une constance troublante et correspond parfaitement aux bandits d'Hobsbawm: dans les deux cas, il s'agit surtout de jeunes hommes de 14 à 35 ans, célibataires et peinant à se tailler une place dans la société. Étudiant le recul de la violence en Europe au cours des sept derniers siècles, l'historien établit à plusieurs reprises un parallèle avec les jeunes révoltés des banlieues françaises d'aujourd'hui...

Mais revenons au recul de la violence. Au Moyen Âge, la culture encourage une certaine brutalité. L'homicide est courant (entre 6 et 150 pour 100 000 habitants, contre 1,5 en France et au Québec en 2006) et faiblement réprimé. Rarement puni par les autorités judiciaires, il fait plutôt l'objet de règlements à l'amiable par lesquels l'assassin rachète littéralement son for-

fait. Au XVIII^e siècle, la violence recule un peu avec l'interdiction du port d'arme chez les manants. Seuls les nobles peuvent désormais occire et violenter à main armée, privilège qu'ils perdront au siècle suivant. La sphère de la violence tolérée se resserre alors autour des corps de métiers dont elle est l'outil: la police et l'armée. Autrement dit, l'État s'arroge peu à peu le monopole de la violence légale.

Évidemment, un État ne peut pas s'imposer contre la volonté populaire. Les réformes politiques et administratives s'accompagnent toujours de mutations culturelles importantes, que Muchembled analyse finement. Ainsi, le recul de la violence fait-il grimper le cours de la sécurité, à mesure que croissent la prospérité, la stabilité politique et l'individualisme.

La mort est toujours violente

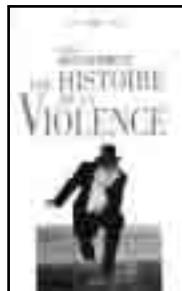
Ces changements culturels intéressent également Céline Lafontaine dans *La société postmortelle*. En effet, les mutations qui conduisent une société à lutter contre la violence sont intimement liées à celles qui l'incitent à valoriser la santé du corps et la vie. Or, ces valeurs nouvelles bouleversent notre conception de la mort.

Il fut en effet un temps où la mort avait un sens: on mourait parce qu'une divinité en avait décidé ainsi. Les morts, à l'époque, étaient plus jeunes que vieux — c'étaient les femmes en couches, les nouveau-nés, les jeunes hommes tombés au combat ou sous le coup d'une épidémie, d'une famine, etc. Les vieillards se faisaient trop rares pour former le gros des bataillons de moribonds. En repoussant l'espérance de vie et les chances de guérison, la science a contribué à ce qu'on associe vieillesse et mort, bien qu'avec le raffinement des diagnostics, plus personne ne meurt « de vieillesse ». Aujourd'hui, le mourant a l'amère impression d'être devenu vieux ou malade trop tôt, juste avant que la médecine puisse le sauver de la mort, si ce n'est carrément de la mortalité. Il n'y a plus désormais de raison de mourir — la science nous rapproche tranquillement de l'éternité.

Le corollaire de cette mort repoussée? Comme les bandits d'Hobsbawm et les criminels violents de Muchembled, les jeunes d'aujourd'hui, « placés devant une longévité qui ne cesse de croître [...], vivent dans l'attente d'entrer dans la vie active alors que leur mise sous tutelle sociale se prolonge de plus en plus », note Lafontaine. Cherchant à prolonger la vie et la jeunesse, nos sociétés isolent paradoxalement aussi bien les jeunes que les vieillards, empêchant les uns d'apparaître sur la scène publique, et les autres d'en disparaître.



Les bandits
Eric J. Hobsbawm,
Lux Éditeur,
248 p., 24,95\$



Une histoire de la violence
Robert Muchembled,
Seuil,
coll. L'univers
historique,
498 p., 39,95\$



La société postmortelle
Céline Lafontaine,
Seuil, 242 p., 29,95\$



Depuis la fin de ses études en philosophie, **Mira Cliche** a pratiqué plusieurs métiers, dont ceux de journaliste et de scénariste. Elle fait de la traduction, collabore à plusieurs périodiques et lit tout ce qui lui tombe sous la main.

Des livres Des idées

**Presses
de l'Université
du Québec**



LE BÉBÉ EN SERVICES ÉDUCATIFS
Une 2^e édition actualisée du livre *Le bébé en garderie*
Jocelyne Martin, Céline Poulin
et Isabelle Falardeau

32 \$

Cet ouvrage permet de mieux cerner les compétences nécessaires à une approche éducative globale auprès des bébés. On y traite des besoins physiologiques, des besoins socioaffectifs, des besoins intellectuels ainsi que de l'aménagement de l'espace et du choix des objets de jeu.



**LE DÉVELOPPEMENT GLOBAL DE L'ENFANT
DE 0 À 5 ANS EN CONTEXTES ÉDUCATIFS**

48 \$

Caroline Bouchard
COLLECTION ÉDUCATION À LA PETITE ENFANCE

Le développement global de l'enfant de 0 à 5 ans y est défini dans les contextes éducatifs des services de garde et de la maternelle. Comprend de nombreux exemples et exercices.



VISAGES MULTIPLES DE LA PARENTALITÉ

46 \$

Sous la direction de Claudine Parent,
Sylvie Drapeau, Michèle Brousseau et Eve Pouliot

COLLECTION PROBLÈMES SOCIAUX ET INTERVENTIONS SOCIALES
À travers les nombreuses ruptures conjugales, les recompositions familiales, l'implantation d'ovocytes, l'adoption d'enfants par des couples gais ou lesbiens, etc., nous tentons de clarifier nos représentations de ce qu'est un père ou une mère.



POUR UNE APPROCHE INTÉGRÉE EN SANTÉ
Vers un nouveau paradigme

20 \$

Jean-Claude Magny, Gilles Harvey, Yves Lévesque,
Daniel Kieffer, Anne Taillefer et Denis Fournier

COLLECTION SANTÉ ET SOCIÉTÉ
L'intérêt grandissant pour les médecines dites alternatives, longtemps boudées par la médecine officielle, nous oblige à développer une approche différente en santé. Un mouvement s'insère dans ce nouveau courant en santé, qualifié par ses défenseurs d'«approche intégrée en santé» (AIS).



CONDUITES AGRESSIVES CHEZ L'ENFANT

39 \$

Perspectives développementales et psychosociales

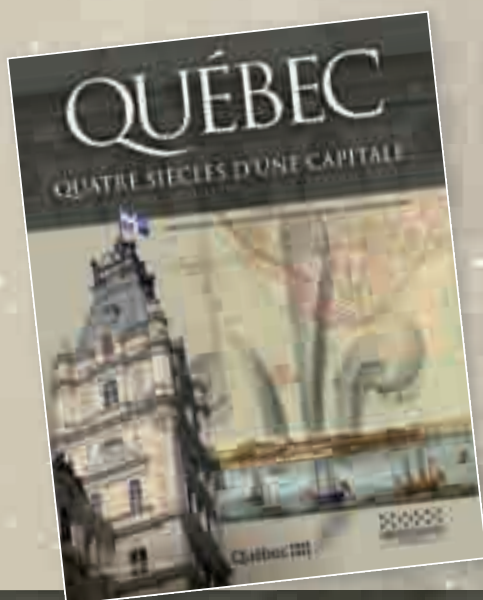
Sous la direction de Barry H. Schneider, Sébastien Normand,
Monique Allès-Jardel, Marc A. Provost et George M. Tarabulsy

COLLECTION D'ENFANCE
Consacré à l'agressivité pendant la petite enfance chez les jeunes d'âge scolaire, ce livre en identifie les incidences tant en milieu familial que scolaire, et en analyse les influences.

www.puq.ca

QUÉBEC: QUATRE SIÈCLES D'UNE CAPITALE, UN CADEAU À SAVEUR DU 400^e

Ce volume de plus de 700 pages, avec près de 500 illustrations originales, est un véritable succès de librairie en 2008. *Québec: quatre siècles d'une capitale*, se veut à la fois une synthèse accessible à tous et un livre de référence pour découvrir 400 ans d'histoire des institutions politiques d'une ville chargée de symboles.



Le livre est également en vente sur le site
www.publicationsduquebec.gouv.qc.ca

ASSEMBLÉE NATIONALE
QUÉBEC
Place aux citoyens

CAROLE BESSETTE

Le Grand Duo

BOUCHARD ET
MORISSET
pianistes duettistes

Le 13 mai 1961, deux jeunes pianistes québécois, Victor Bouchard et Renée Morisset, sont sur la scène du Concertgebouw d'Amsterdam, dans la petite salle ovale d'une des maisons de concert les plus fameuses du monde. C'est un triomphe. Leur carrière est lancée, les plus grandes scènes les attendent désormais.

CD INCLUS
programme
SCHUBERT
pour deux pianos
et quatre
mains



L'instant même
Pour faire durer l'instant...

PRÉFACE D'ALAIN LEFEBVRE
L'instant même, coll. L'instant scène
228 pages, 28 \$

N'en déplaise à son fondateur, ce n'est pas dans les pharmacies Jean Coutu que vous dénicheriez les plus beaux cadeaux ni même un ami, mais bien dans les librairies. Chacun sa spécialité: chez l'un, vous ferez le plein d'acétaminophène et de guirlandes pour votre sapin de Noël, chez l'autre, le plein de culture, de savoir et des plus fantastiques étrennes à glisser sous la ramure odoriférante.

En furetant dans les allées de votre commerce pharmaceutique favori, vous apercevez un calendrier de l'aveugle. Tiens, ça vous donne une idée: pourquoi ne pas magasiner un cadeau chaque jour d'ici au 24 décembre? Rouleaux de papier à l'effigie du petit renne au nez rouge sous le bras et sachets de choux scintillants dans une main, vous franchissez le seuil du magasin; les flocons, d'une totale perfection, tournoient dans le crépuscule. Ce jour est béni entre tous, à croire que l'esprit saint vous a soufflé la réponse suivante: « Va chez ton libraire préféré, c'est là que tu pourras tout trouver. »

Jour 1

Nos bouillants ancêtres européens s'égorgeaient pour un rien, mais festoyaient gaiement! Au Moyen Âge, on célébrait en effet plus de cent fois par an, des anniversaires (la Saint-Sylvestre, l'Épiphanie) comme des personnages (un saint, un dieu païen). *Les fêtes de Parandar: Réjouissances médiévales et secrets du banquet des Chevaliers d'Émeraude* fournit moult suggestions de recettes, chansons à boire, jeux, costumes ainsi que tous les secrets pour recréer un festin médiéval. L'ouvrage est présenté avec un CD du groupe Faëria, qui anime les banquets officiels des Chevaliers d'Émeraude (*Les fêtes de Parandar*, Brigitte Boucher-Paré et Anne Robillard, Éditions Michel Brûlé, 216 p., 29,95\$).

Jour 2

Le 4 décembre 1909, on fonde le club de hockey qu'on surnommait la « Sainte-Flanelle ». Un siècle plus tard, ses hauts faits sont retracés dans trois livres rivalisant d'anecdotes, de photos et de statistiques. *Le Canadien: Un siècle de hockey à La Presse* fait côtoyer son histoire avec celle du quotidien montréalais. *Les illustres Canadiens*, publication officielle de l'équipe, s'attarde, lui, à ses joueurs les plus importants. Enfin, *La glorieuse histoire des Canadiens* raconte les cent ans du Tricolore de manière exhaustive, ce qui en fait la rétrospective la plus réussie du lot (*Le Canadien: Un siècle de hockey à La Presse*, André Duchesne, La Presse, 256 p., 49,95\$; *Les illustres Canadiens*, Club de hockey Canadien, Fenn Publishing Company, 242 p., 45\$; *La glorieuse histoire des Canadiens*, Léandre Normand et Pierre Bruneau, De l'Homme, 824 p., 49,95\$).

Jour 3

Conçu comme un tremplin entre la garderie et l'école primaire, *Mes premiers chefs-d'œuvre* est un portfolio qui permet de consigner les progrès artistiques des bambins. On y trouve des idées de coloriages, de dessins, de projets créatifs ainsi que des autocollants, le tout présenté dans des pages aux couleurs vives et déclinées selon les quatre saisons (quoi faire pendant l'été, l'automne, etc.). De pratiques pochettes plastifiées permettent de ranger ces précieux souvenirs. Un beau grand cartable à conserver jalousement, illustré avec les charmants personnages de la collection *Tire-Bouchon* — chevalier Fredoux, princesses Sonatine et Merci, pirate Jokarie (*Mes premiers chefs-d'œuvre*, Sophie Bouchard et Annie Tremblay, De Mortagne, 50 p., 19,95\$).

Sain(t)

Jour 4

Le tricot et le crochet sont très tendance. *J'aime tricoter* présente vingt-cinq idées de vêtements pour dames chauds, pratiques et élégants — les bérêts, bonnets et châles sont vraiment chics. *Bébé crochet* et *Bébé tricot* proposent, quant à eux, de beaux modèles pour les enfants de 0 à 2 ans: gilets cache-cœur, chaussons, pantalons, barboteuses et même un serpent à rayures! Les photos, comme les explications, abondent dans chaque ouvrage. Puisque certains vêtements peuvent s'avérer difficiles à réaliser, un peu d'expérience est conseillé (*J'aime tricoter: 25 coups de cœur*, Bronwyn Lowenthal, Modus Vivendi, 128 p., 19,95\$; *Bébé tricot* et *Bébé crochet*, Lois Daykin, Broquet, 120 p., 19,95\$ ch.).

Jour 5

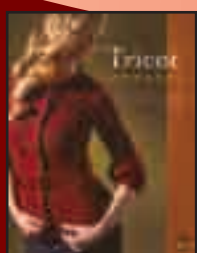
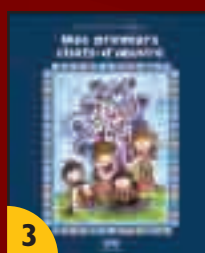
La plus noble des bêtes méritait l'hommage le plus époustoufflant. Fruit de sept ans de prises de vues effectuées aux quatre coins de la planète, *Equus* constitue une déclaration d'amour aux chevaux et à ses races apparentées (baudets, ânes, zèbres). L'ouvrage en impose grâce à ses dimensions exceptionnelles et ses photos d'Arabes racés, de fougueux mustangs galopant dans les plaines de l'Utah, de montures islandaises à la pureté génétique remarquablement conservée depuis le XIII^e siècle et d'embryons de pur-sang à divers stades du développement. Les cadrages singuliers et l'éblouissante esthétique des clichés — somptueux traitement des couleurs —, témoignent d'une démarche artistique accomplie. Par l'un des meilleurs photographes animaliers contemporains (*Equus*, Tim Flach, De la Martinière, 304 p., 89,95\$).

Jour 6

Peinant au travail, les enfants assis sur ses genoux, s'ébrouant avec ses copains, faisant la cour, le jour de sa naissance, de son mariage ou de ses funérailles: *Une histoire des hommes québécois en photos* raconte, en près 350 photographies tirées d'archives privées et publiques, de quoi les hommes d'ici sont faits. Grâce aux commentaires sentis accompagnant chaque photo d'époque, on découvre sans grand étonnement un homme fier, généreux, laborieux et, malheureusement, si peu enclin à exprimer ses émotions. Voilà un album commémoratif de belle facture qui nous convie à un siècle passionnant d'histoire masculine. Il devrait figurer en bonne place dans toutes les chaumières du Québec — notre devise n'est-elle pas: « Je me souviens »? (*Une histoire des hommes québécois en photos*, Marie-Andrée Bizier, Fides, 288 p., 39,95\$).

Jour 7

Une société se définit entre autres par sa musique. Synthèse pour le moins colossale, *Les 101 disques qui ont marqué le Québec* propose un répertoire allant de La Bolduc à Tricot Machine. On est d'abord conquis par la richesse du contenu iconographique (couvertures d'albums fétiches, photos évocatrices, mise en page limpide), puis soufflés par l'étonnante érudition de l'auteur, journaliste culturel bien connu, qui résume avec brio la carrière d'artistes solos ou de groupes québécois de tous les styles, replace leur œuvre dans le contexte social et culturel de l'époque, et montre l'impact qu'ont eu, sur l'évolution de notre histoire musicale, certaines de leurs chansons. Incontournable! (*Les 101 disques qui ont marqué le Québec*, Éric Trudel, Trécarré/ICI, 272 p., 39,95\$).



1

2

3

3

4

5

6

7

dépouillement

Jour 8

L'atlas de notre monde brosse, en trente et un sujets de géographie physique et humaine, 110 cartes et une foule de données statistiques, l'état du monde actuel. Cet ouvrage visuellement réussi s'avère idéal pour la famille et les étudiants. On l'achète sans hésitation, sachant qu'on fait une bonne affaire. Partant de l'idée que la géographie n'est ni neutre ni immuable, l'équipe du *Courrier international*, elle, a conçu *L'atlas des atlas: Le monde vu d'ailleurs en 200 cartes*. À l'aide de mappemondes produites sur les cinq continents, on y montre que les frontières sont tributaires du regard des peuples sur leur patrie et celle de leurs voisins. Le propos, érudit mais accessible, met à l'avant-plan les conflits territoriaux qui ont modifié le visage de la Terre, ou qui continuent de le faire (*L'atlas de notre monde*, Martine Padesto (dir.), Québec Amérique, 176 p., 24,95\$; *L'atlas des atlas*, Philippe Thureau-Dangin (dir.) et al., Arthaud, 256 p., 59,95\$).

Jour 9

Les albums en 3D pour les jeunes relèvent souvent de l'exploit. C'est le cas de *La fête enchantée* qui, déplié à 360 degrés, révèle une scène de foire aux coloris pastel d'une stupéfiante minutie, où s'amuse de minuscules fées. *Le Journal des inventions de Léonard de Vinci*, quant à lui, reconstitue avec précision la machine volante, le casque de guerre et le char d'assaut imaginés par le génie italien. Époustouffant! Enfin, *Le festin de Jules et César* narre l'escapade de deux souris affamées. Le dessin, fourni et magnifique, est valorisé par des rabats judicieusement disposés dans le récit (*La fête enchantée*, Maggie Bateson et Louise Comfort (ill.), Gründ, 34,95\$; *Journal des inventions de Léonard de Vinci*, David Hawcock et David Lawrence, Larousse, 16 p., 44,95\$; *Le festin de Jules et César*, Ruth Brown, Dominique et compagnie, 24 p., 21,95\$).

Jour 10

À quelques exceptions près, les photos qui composent *Humeur de chat* se distinguent par leur absence de mise en scène et de décor; croquer les petits félins domestiques sur fond blanc ou noir met en valeur leur personnalité expressive. Autre décision avisée: l'auteur a pimenté ses clichés d'informations, de citations et de commentaires rigolos afin d'exprimer le caractère si singulier du chat — et de son maître (ou serviteur, selon les points de vue). Saviez-vous que Winston Churchill traînait son tabby partout avec lui, même pendant la guerre? (*Humeur de chat*, Gandee Vasan, Hors Collection, 128 p., 45,95\$).

Jour 11

African Interiors est un gigantesque volume, à l'instar du continent qu'il dépeint à travers les photographies de l'intérieur de ses maisons. On s'imprègne de modes de vie, d'une architecture et d'un type de décoration splendide en symbiose avec la nature, ce qui fait tant défaut à la culture occidentale. Dans *Maisons du monde*, on sillonne le globe pour saisir les influences et les styles actuels. Les deux beaux-livres rassemblent des centaines de clichés signés par la même voyageuse et photographe réputée. Dans chacun d'eux, on puise l'inspiration pour revamper

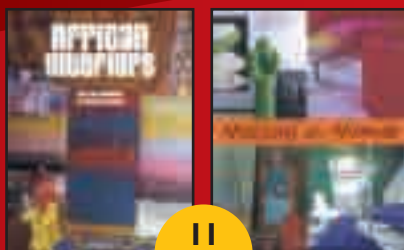
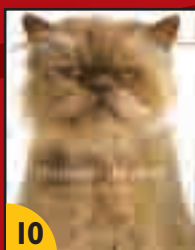
son chez-soi, ou carrément l'impulsion pour déménager sous des cieus plus cléments (*African Interiors*, Deidi von Schaewen, Taschen, 722 p., 69,95\$; *Maisons du monde*, Francesca Torre (texte) et Deidi von Schaewen (photo), Aubanel, 320 p., 73,95\$).

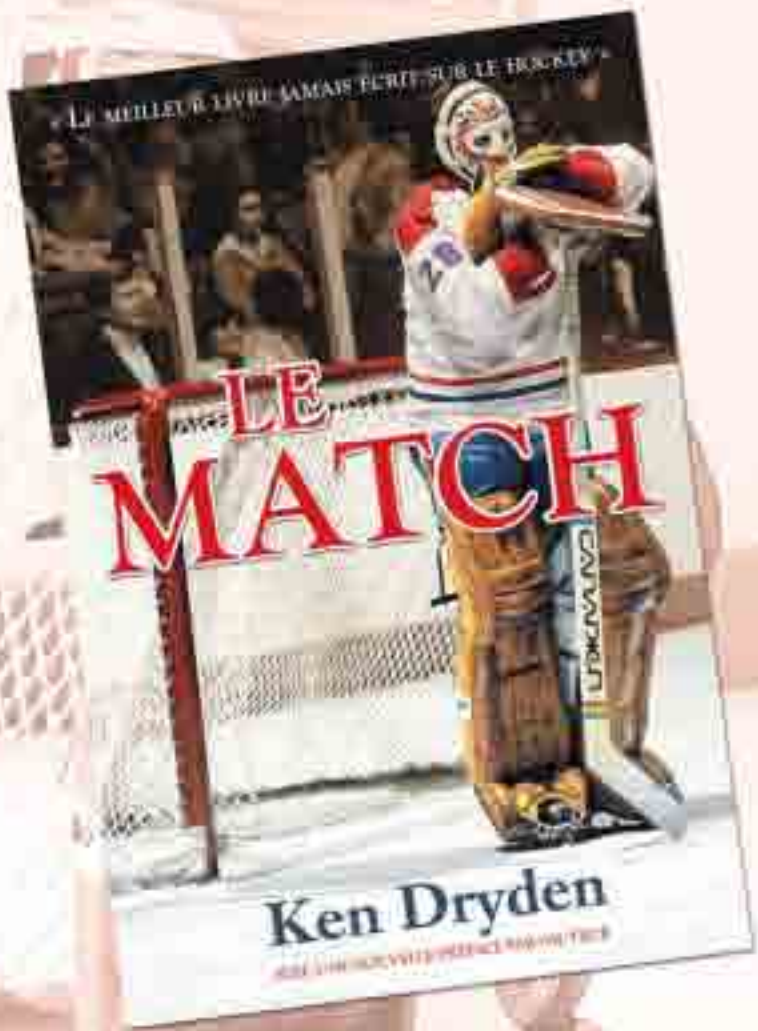
Jour 12

Allemagne, III^e Reich: Histoire/Encyclopédie, *Hitler* et *Le débarquement* retracent l'histoire de la Seconde Guerre mondiale, des racismes du nazisme au débarquement de Normandie. L'un se veut un dictionnaire encyclopédique sur l'Allemagne nazie dont l'aspect aride est, par chance, compensé par des entrées précises. L'autre est une version concise et nettement plus accessible de la monumentale biographie en deux volumes consacrée au Führer par le plus grand spécialiste de la question. Hommage aux soldats tombés au combat, le dernier est un coffret contenant un livre décrivant la journée qui allait être le prélude de la chute du III^e Reich et une pochette pleine de fac-similés fascinants (*Allemagne, III^e Reich: Histoire/Encyclopédie*, Mathilde Aycard et Pierre Vallaud, Perrin, 544 p., 54,95\$; *Hitler*, Ian Kershaw, Flammarion, coll. Grandes biographies, 1202 p., 49,95\$; *Le débarquement*, Richard Holmes, Gründ, 42,95\$).

Jour 13

Père Noël mes fesses! est un merveilleux « anti-conte » de Noël pour les 7 à 77 ans, ceux qui, enfants, ont été un peu ou très traumatisés de découvrir que leurs étrennes provenaient du centre commercial et non du Pôle Nord et qui... adorent tout du décorum des fêtes, de l'emballage des cadeaux en cachette au soir du dépouillement! Alex, 10 ans, voit son innocence s'envoler quand sa sœur aînée lui révèle que le bonhomme à barbe blanche vêtu de rouge n'est qu'une grosse frime, mais qu'il doit tenir sa langue, car les parents ne sont pas encore prêts... mais prêts pour quoi? Avec la complicité d'un copain mis dans le coup, le garçon tente de surprendre ses géniteurs la main dans le sac, à qui d'ailleurs il ne pardonne pas de lui avoir menti... La magie de Noël pourra-t-elle de nouveau exister? (*Père Noël mes fesses!*, Thierry Lenain (texte) et Bruce Roberts (ill.), Les 400 coups, coll. Carré blanc, 32 p., 14,95\$).





Le match est considéré comme le meilleur livre jamais écrit sur le hockey, et l'un des meilleurs ouvrages de tous les temps sur le sport. Plus qu'un simple livre de hockey, Le match s'est imposé comme un classique incontournable — un regard à la fois profond et provocant sur la vie de hockeyeur et sur le sport lui-même.

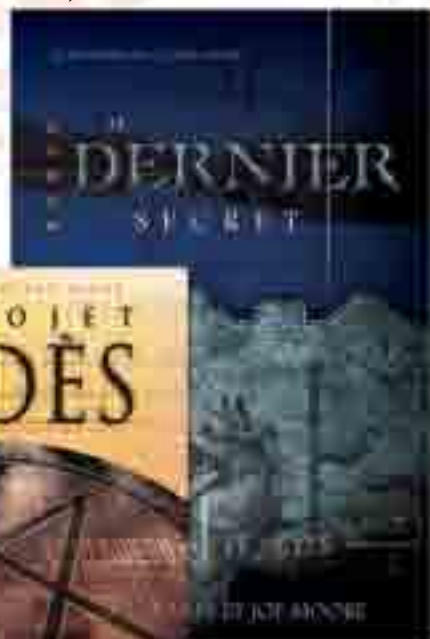
LE MATCH

Ken Dryden

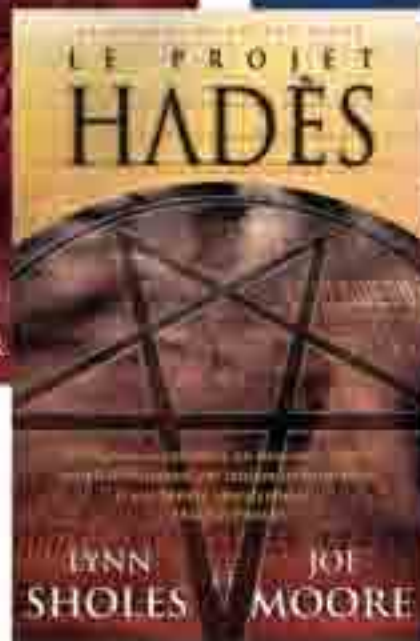
LYNN SHOLES ET JOE MOORE



Le mystère de Cotten Stone
La conspiration du Graal

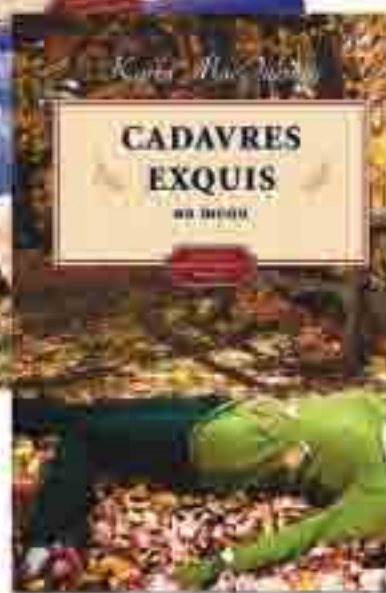
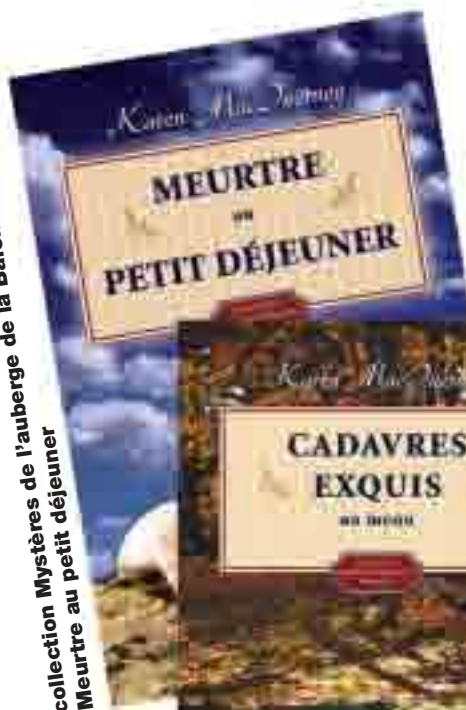


Le mystère de Cotten Stone
Le dernier secret

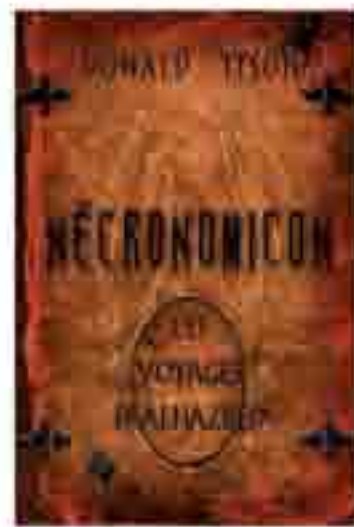


Le mystère de Cotten Stone
Le projet Hadès

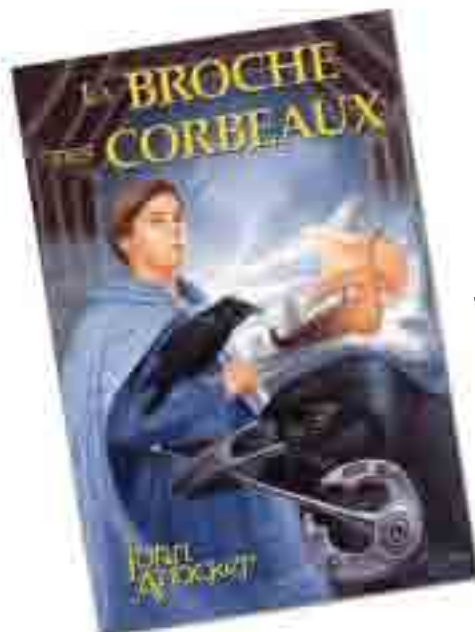
collection Mystères de l'auberge de la Baleine grise
Meurtre au petit déjeuner



collection Mystères de l'auberge de la Baleine grise
Cadavres exquis au menu



Nécronomicon



La broche des corbeaux



Visions tome 1
Ne meurs pas libellule

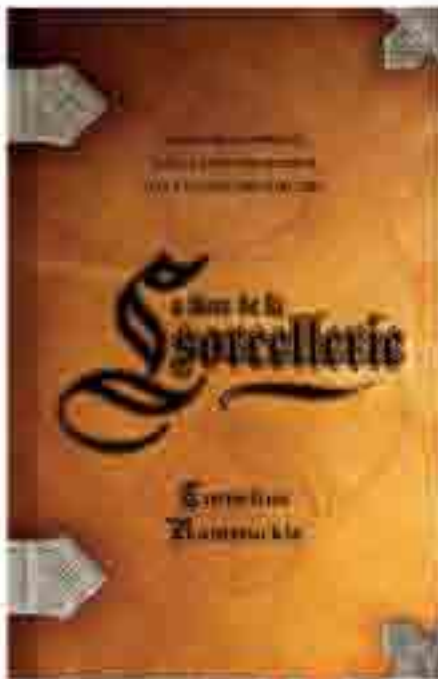
Visions tome 2
La dernière danse

Visions tome 3
Boule de cristal

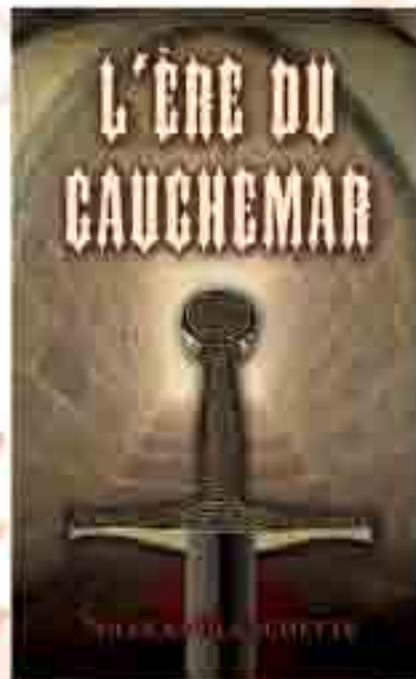
Visions tome 4
Croiser le fer

Visions tome 5
La breloque du destin

LE LEGS DES PÔDARGENT



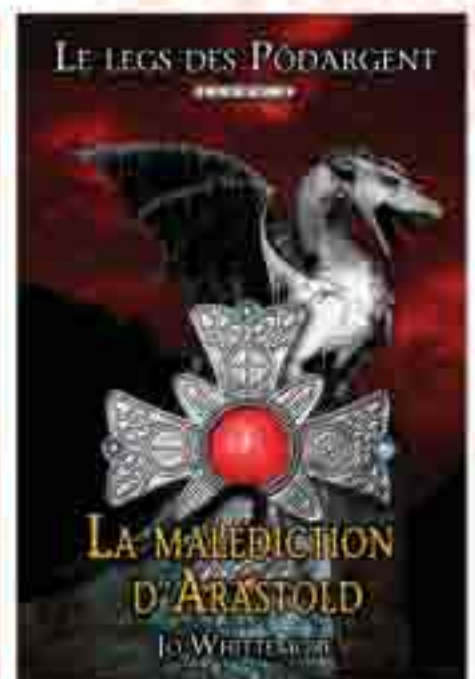
Le livre de la Sorcellerie



L'ère du cauchemar

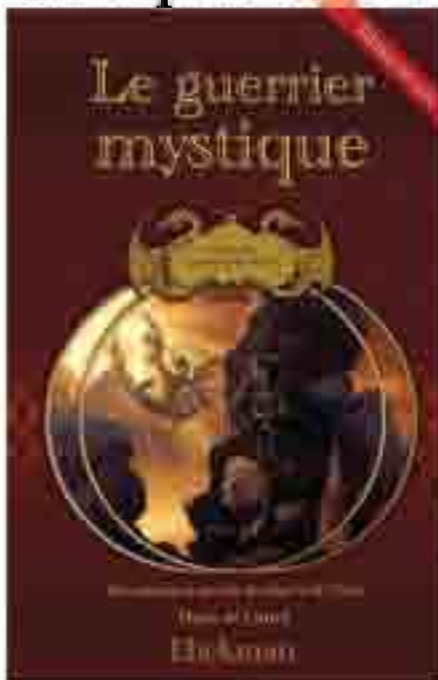


Le legs des Pôdargent tome 1
L'évasion D'Arylon

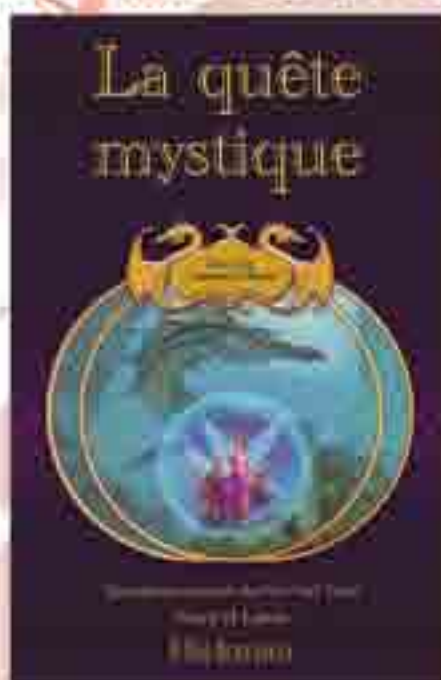


Le legs des Pôdargent tome 2
La malédiction D'Arastold

Cantiques du Bronze TRACY ET LAURA HICKMAN



Cantiques du bronze livre 1
Le guerrier mystique



Cantiques du bronze livre 2
La quête mystique



Cantiques du bronze livre 3
L'Empire mystique

Jour 14

Original, piquant, sensuel: *1080 recettes* est à la nourriture espagnole ce que *Le Grand Larousse gastronomique* représente pour la fine cuisine du monde: une bible. Original, parce que, sous sa couverture aux allures d'œuvre d'art hispano-mauresque, on s'attendrait à découvrir une photo de la *Giralda* de Séville et non les instructions pour réussir la *paella*. Piquant et sensuel, parce que les grands classiques dont il révèle les secrets, sauces, légumes, viandes, volailles, poissons et desserts, sont à l'image du caractère des habitants de l'Espagne. Enfin disponible en français, ce best-seller dont la première édition remonte à 1972, ici rehaussé par plusieurs photos et des centaines de dessins colorés qui dépeignent l'atmosphère du bouillant pays, est rédigé par deux spécialistes incontestées de la cuisine espagnole traditionnelle (*1080 recettes*, Simone et Inés Ortega, Phaidon, 976 p., 49,95\$).

Jour 15

Au réveillon, déliez les langues avec les nectars décrits dans *Les 1001 vins qu'il faut avoir goûtés dans sa vie*. Dirigé par l'un des éditeurs du magazine *The World of Fine Wine*, cette brique recense, fiches techniques et photos à l'appui, des cépages somptueux, vieux et rares ou disponibles et prêts à la consommation. Une bible pour l'œnologue tant connaisseur qu'amateur. [Mmmmh!] est une école belge de cuisine grand public, pilotée par quatre chefs. On y enseigne tant l'art des sushis que celui du risotto et des macarons. Votre soirée n'en sera donc que plus in avec les verrines, cuillères, mousses, croquebouches, cocktails diaboliques et autres surprenants amuse-bouches proposés dans *Abracadabra! Tous les must pour briller en cuisine* (*Les 1001 vins qu'il faut avoir goûtés dans sa vie*, Neil Beckett (dir.), Trécarré, 960 p., 34,95\$; *Abracadabra! Tous les must pour briller en cuisine*, Recettes de [Mmmmh!], Marabout, 192 p., 34,95\$).

Jour 16

Chansons des quatre saisons, sixième et dernier livre-disque d'Henriette Major, aurait pu ne pas voir le jour. Laissé inachevé à la mort de Major, l'ouvrage a heureusement été complété par son fils, Patrice Dubuc, qui se considère comme privilégié d'avoir baigné, dès l'enfance, dans un univers de musique et de mots. Bref, avec ses vingt airs tirés du folklore d'ici et d'ailleurs, cet album soigneusement mis en images par quelques-uns de nos meilleurs illustrateurs permettra certes aux enfants de se trémousser et de chanter à tue-tête, mais plus important encore, de s'initier à la musicalité de la langue française (*Chansons des quatre saisons*, Henriette Major, Fides, 128 p., 24,95\$).

Jour 17

Depuis quelques années, nombre d'acheteurs se sont tournés vers des maisons offertes à prix plus raisonnable, mais ayant souvent besoin de rénovations. Ce n'est pas une mauvaise chose; l'intérêt que les Québécois portaient déjà à leur patrimoine architectural a été décuplé par un marché immobilier favorisant les vendeurs. Premier ouvrage du genre à nous être strictement dédié, *Restaurer une maison traditionnelle au Québec* propose des solutions pratiques pour retaper sa demeure au goût du jour tout en conservant son cachet d'antan. Historien de l'art bien connu et auteur de *Belles maisons québécoises* (De l'Homme), l'auteur explique étape par étape la réalisation des travaux, prodiguant maints conseils sur la marche à suivre ou les matériaux à employer. À vos égoïnes! (*Restaurer une maison traditionnelle au Québec*, Yves Laframboise, De l'Homme, 280 p., 44,95\$).

Jour 18

Maints ouvrages colligent des astuces pour faciliter le sommeil des nouveaux parents et de leur nourrisson. *Bébé dodo! 73 façons d'aider votre bébé à fermer l'œil*, un album à la présentation soignée exposant soixante-treize moyens pour régulariser les biorhythmes et ainsi éviter les dodos sporadiques et les affres de l'insomnie, est un bon point de départ, tant pour instaurer une hygiène de vie normale que pour pallier les mauvaises habitudes, qui se créent plus rapidement qu'on ne le croit. Une chouette petite synthèse qui se distingue, de plus, par ses clichés de poupons tout mignons (*Bébé dodo!*, Ann Treistman, Modus Vivendi, 144 p., 19,95\$).

Jour 19

Catalogue de l'exposition éponyme à l'Hotel de Ville de Paris qui se tient jusqu'au 28 février 2009, *Jacques Prévert: Paris la belle* permet de prendre connaissance de toutes les facettes de celui dont le nom n'est souvent, du moins au Québec, qu'accolé à Paroles, son recueil de poésie le plus célèbre. Et pourtant, ce touche-à-tout anticonformiste qui écrit des scénarios pour le cinéma, joua au théâtre, chanta, peignit et dessina était un artiste accompli follement épris de la capitale française, qu'il n'a que rarement quittée au cours de sa vie. L'accès aux fonds d'archives iconographiques, gérés par la petite-fille de Prévert, est évidemment tributaire du succès de ce projet (*Jacques Prévert: Paris la belle*, Eugénie Bachelot Prévert et N. T. Binh, Flammarion, 240 p., 69,95\$).

Jour 20

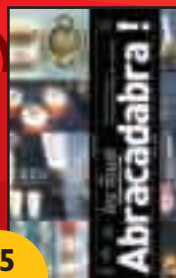
Soixante pour cent des êtres humains vivent sur le continent asiatique, où l'on parle quarante-quatre langues. En le parcourant, le voyageur s'expose au choc des cultures, et doit accepter d'en revenir transformé. Conçu par l'équipe des guides Lonely Planet, *Toute l'Asie: Pays par pays, les raisons de partir* suggère huit itinéraires pour s'imprégner des paysages, mythes, légendes, cultures et spiritualités spécifiques à quarante-six pays. On a la piqure de l'aventure grâce à cette synthèse géographique et historique généreusement ponctuée de photos. Ces mêmes civilisations millénaires ont droit à un *coffee table book* de taille, *Hommage à l'Asie*, préfacé par le romancier José Frèches. Ode à la beauté diversifiée de l'Extrême-Orient, le livre reprend les photographies d'*Éveils: 365 pensées de sages d'Asie* (De La Martinière). On ne se lasse pas d'en tourner les grandes pages... (*Toute l'Asie: Pays par pays, les raisons de partir*, Collectif, Lonely Planet, 232 p., 52,95\$; *Hommage à l'Asie*, Olivier Föllmi, De La Martinière, 89,95\$).



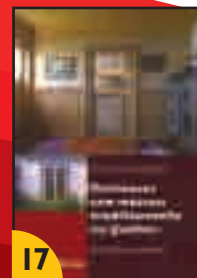
14



15



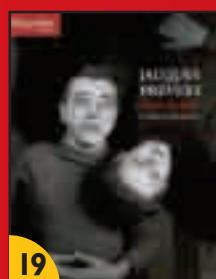
16



17



18



19



20



21



Jour 21

Jacques Brel s'est éteint le 9 octobre 1978. Parmi les parutions soulignant son héritage, retenons *Jacques Brel et Brel par Leloir*. Dans le premier album, concentré sur le rapport que Brel entretenait avec son art, on trouve, en marge de paroles de chansons, plusieurs photos inédites résumant les moments forts de la vie de l'auteur de « J'arrive ». Dans le second, préfacé par la fille de Jacques, France, on admire quelque 200 portraits emblématiques, dont celui avec Ferré et Brassens, tous trois fumant autour d'une table lors d'une entrevue commune. Des pièces d'anthologie, intimes et révélatrices de la nature de l'homme, annotées de façon sensible par Jean-Pierre Leloir, qui a suivi pendant quinze ans cet artiste charismatique si important dans l'histoire de la musique francophone au XX^e siècle (*Jacques Brel*, Philippe Crocq, Éditions Albin Michel, 144 p., 45,95\$; *Brel par Leloir*, Gilles Verlant, Fetjaine, 128 p., 49,95\$).

Jour 22

Une nouvelle mission de celui qui est au service de Sa Majesté est l'occasion de proposer la troisième édition, en sept ans, de *James Bond 007*, un résumé tout en images des personnages, gadgets et moments clés, de *James Bond contre Dr No* à *Quantum of Solace*. Toujours prêt à dégainer, tant face à un ennemi qu'au lit, James Bond est aussi une bonne fourchette! Écrit par deux fanatiques, *Bon appétit Mr. Bond 7* analyse, le plus sérieusement du monde, la relation qu'entretient le charismatique agent secret britannique avec la bonne chère. Une telle argumentation, qui fait habilement le pont entre la filmographie et les romans de Ian Fleming, aurait toutefois mérité une présentation graphique plus lisible. L'amateur y trouvera tout de même son compte (*James Bond 007*, Alastair Dougall, Hurtubise HMH, 176 p., 29,95\$; *Bon appétit Mr. Bond 7*, Claire Dixsaut et Vincent Chenille, Éditions Agnès Viénot, 288 p., 49,95\$).

Jour 23

Les magazines publiant des « histoires de crimes » voient le jour avec l'apogée du jazz, et le gangstérisme, apparu pendant la grande crise, amplifie leur popularité. Après la prohibition, lorsque les criminels sont morts ou emprisonnés, que l'alcool est de nouveau légal, on remplace, sur les couvertures, les émules de Bonnie et Clyde par des garçons sexy afin de représenter le danger. Les éditions Taschen publient *True Crime: Detective Magazines 1924-1969*, un livre écrit en trois langues qui dépeint une page captivante de l'histoire littéraire, culturelle et sociale américaine. Plus de 450 couvertures de magazines y sont colligées. Une pièce de collection pour les amateurs d'enquêtes policières et ceux qui sont fascinés par l'imagerie des années 30-60 (*True Crime: Detective Magazines 1924-1969*, Eric Godtland et Dian Hanson, Taschen, 336 p., 54,95\$).

Jour 24

Nos grands-mères attendaient le soir du 24 décembre pour déposer le petit Jésus dans la crèche. Cette année, au lieu de se recueillir devant une représentation en cire de celui qui, depuis vingt siècles, est la figure dominante de l'histoire de l'art et de la culture occidentale, on s'émerveillera face à *Jésus de Nazareth*, du pape Benoît XVI. Ce livre luxueux reproduit une recherche personnelle faite sur les Évangiles par Joseph Ratzinger. En dix chapitres émaillés de 150 œuvres picturales allant des miniatures de l'époque médiévale aux œuvres de Chagall, Benoît XVI se penche sur les événements publics les plus significatifs de la vie du Christ, du baptême dans le Jourdain à la Transfiguration. Le mystère de Dieu et de son fils, qui nourrit l'imaginaire depuis 2000 ans est, ici, d'une éclatante limpidité (*Jésus de Nazareth*, Benoît XVI, Flammarion, 440 p., 99,95\$).

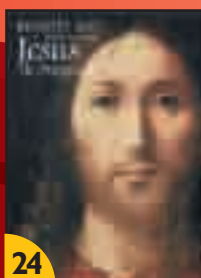
Joyeux
dépouillement!



22



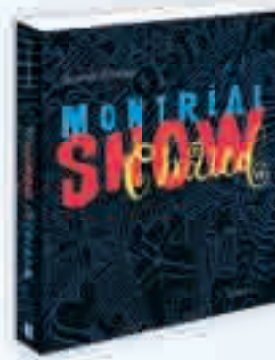
23



24

70 ans de bonnes lectures

Nouveautés



« J'attendais ça depuis longtemps... une merveille, vraiment! »

MONIQUE GIROUX
Fréquence libre, Radio-Canada

Carmel Dumas

Montréal Chaud / Show

Chronique libre d'une explosion culturelle

336 pages • 37,95 \$



Nos hommes comme vous ne les avez jamais vus

Hélène-Andrée Bizier

Une histoire des hommes québécois en photos

288 pages • 39,95 \$



Une invitation à vivre intensément

Une quête photographique de Isabelle Clément

La vie est belle!

25 figures marquantes célèbrent la beauté du monde

136 pages • 24,95 \$



La référence québécoise en matière de tradition culinaire

Plus de 500 000 exemplaires vendus

La cuisine raisonnée

NOUVELLE ÉDITION ABRÉGÉE

En cadeau: le carnet Mes recettes

416 pages • 34,95 \$



Enfin! Le sixième opus de la fabuleuse collection d'Henriette Major

Henriette Major et Patrice Dubuc

Chansons des quatre saisons

Livre-CD pour la jeunesse

En cadeau: une échelle de croissance et un calendrier

128 pages • 24,95 \$

www.editionsfides.com

F I D E S

F

La table est mise !



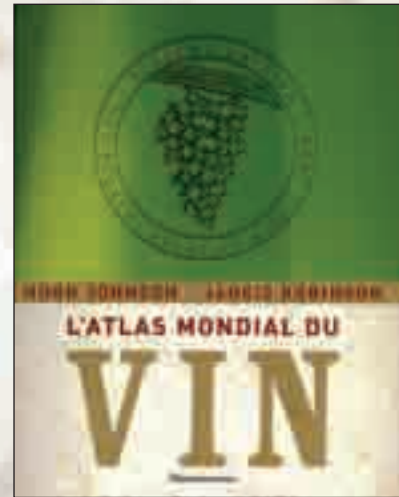
Marie Breton et Isabelle Emond, triple lauréates du prix Or Cuisine Canada, proposent des rudiments de techniques culinaires et 100 recettes attrayantes et variées.



Louis-François Marcotte a son émission *Le goût de Louis*, deux restaurants, des chroniques à la radio et à la télé. Ses recettes lui ressemblent : simples, séduisantes et étonnantes.



TAPAS, carnet souvenir du tournage en Espagne, est offert avec l'achat d'un des deux livres. Des amuse-bouches de José di Stasio photographiés par Jean Longpré.



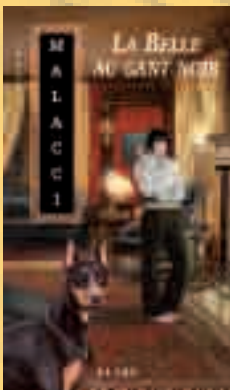
Véritable « bible du vin », cet ouvrage présente le monde du vin et de la vigne ainsi que les régions viticoles du monde.

ALIRE: POUR S'EN METTRE PLEIN LA VUE !

Les séries se complètent et se concluent

Un avenir assuré par une relève qui promet

Les deux premières enquêtes de Malacci enfin réunies à celles de *Lames soeurs*, *Ad nauseam* et *Sac de noeuds*.

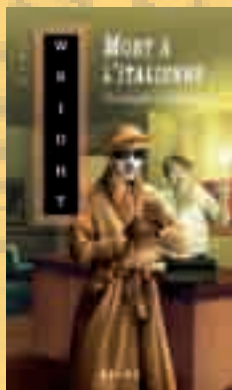


La Belle au gant noir
Première enquête de Malacci.

Les Filles du juge
Second épisode de la série des Malacci.

Robert Malacci

Charlie Salter, le plus sympathique flic de Toronto.



Mort à l'italienne
9^e enquête de Charlie Salter.

Eric Wright

Conclusion de la trilogie *La Suite du temps*.



Les Écueils du temps

Daniel Sernine

Un voyage insolite au coeur des enfers bouddhistes.



Lame
Le début des *Chroniques infernales*.

Esther Rochon

Quand le fantastique se fait résolument moderne.



Une fêlure au flanc du monde

Éric Gauthier

Une fantasy qui suit les voies de Guy Gavriel Kay.



Les Exilés

Héloïse Côté

Créé dans la foulée des célébrations entourant le vingt-cinquième anniversaire de la librairie Pantoute à Québec, fondée en 1972, *le libraire* a été publié pour la première fois en novembre 1998. Dans son mot de présentation, le directeur général, Denis LeBrun, expliquait qu'un « libraire n'est pas — enfin, ne devrait pas être —, qu'un simple marchand de livres, mais également un guide éclairé, une sorte d'arbitre des goûts du public », précisant plus loin que le trimestriel — qui allait, à l'automne 2004, devenir un bimestriel —, avait été créé pour « permettre aux amoureux du livre [...] d'y voir un peu plus clair dans le raz-de-marée de publications et d'informations qui nous submerge chaque saison ». Dix ans, cinquante numéros plus tard et des milliers de livres présentés, critiqués, soupesés, adorés ou (plus rarement) détestés, *le libraire* est resté fidèle à lui-même, aux libraires et aux lecteurs. Mariage d'amour.

Dès le début, *le libraire* se donne une ligne de conduite dont il ne dérogera pas au fil des ans: promouvoir la littérature d'ici et d'ailleurs tous genres confondus en étant d'abord un outil d'information clair et accessible voué aux lecteurs tous azimuts, puis un tremplin destiné à représenter l'importance cruciale du rôle de conseiller et de passeur — de livres et de l'amour pour la lecture — joué par tous les libraires.

Aucun magazine gratuit couvrant l'actualité littéraire n'a jamais été diffusé aussi largement — *le libraire* est disponible dans quatre-vingts librairies indépendantes québécoises et franco-canadiennes et 700 bibliothèques de la Belle Province. On le trouve dans des cafés, des théâtres et la longévité de cette plateforme d'expression restée libre d'allégeance dans un contexte de convergence s'avère, elle aussi, exceptionnelle.

Petit train va loin

« Journal sans prétention où information et passion font bon ménage, *le libraire* s'adresse aux mordus de lecture et de littérature », mentionnait, toujours dans son mot de bienvenue, Denis LeBrun. Impossible de ne pas esquisser un sourire, puisque ces « modestes » ambitions n'ont pas nui à la croissance du *libraire*, bien au contraire: d'une parution à caractère commémoratif mettant en valeur l'histoire et les atouts d'un commerce, cette mine de trouvailles est devenue, dès son second numéro, un

de « tâter l'Internet [pour être] toujours à l'affût de nouvelles informations qui nous permettraient de mieux vous servir ». C'était chose faite en 2004, avec le lancement de notre site Internet (www.lelibraire.org), qui atteint le chiffre impressionnant de 100 000 pages consultées à chaque mois.

Évidemment, l'équipe a grossi. Des gens sont arrivés et sont repartis, des amitiés se sont nouées, des amours sont nés. Un bébé, aussi. De nombreuses librairies se sont associées au projet et, comme dans toute bonne relation, certaines ont décidé de quitter le navire. C'est la vie, comme on dit. Et on continue d'écrire, de lire.

Une chance qu'on s'a

Le magazine que vous tenez entre vos mains a été conçu pour les lecteurs, ceux qui lisent cinq livres par an comme ceux qui en dévorent cent. Pour les usagers des bibliothèques, également, qui ont tout autant besoin d'être guidés que les clients des librairies, qui aiment se faire conseiller justement, se fier à un libraire qui saura les écouter, leur vendre un best-seller, un classique ou un ouvrage plus éclectique.

Depuis une décennie, vous êtes des milliers à lire religieusement *le libraire*. Merci du fond du cœur. Nous sommes fiers que notre magazine soit considéré comme une référence, une mine de suggestions, une source d'inspiration.

d'amour

Par Hélène Simard, directrice

véhicule de promotion important pour plusieurs librairies indépendantes, aujourd'hui regroupées sous le nom des Librairies indépendantes du Québec (LIQ).

Rappelons qu'au printemps 1999, l'arrivée de deux partenaires majeurs, les librairies Clément Morin à Trois-Rivières et Les Bouquinistes à Chicoutimi, bientôt suivis par les librairies Le Fureteur à Saint-Lambert et, en 2000, par Monet, à Montréal, dynamise l'équipe de rédaction, composée de libraires et de journalistes pilotés par l'écrivain Stanley Péan, qui, entretemps, a accepté la rédaction en chef. Une diffusion à grande échelle s'implante graduellement dans les librairies; des dizaines de commerces indépendants de partout au Québec ainsi que du Manitoba, de l'Ontario et du Nouveau-Brunswick se joignent à l'aventure, unique dans notre paysage littéraire.

Changer pour le mieux

En dix ans, il s'en passe, des choses. On déménage de la Haute à la Basse-Ville de Québec, on plonge dans de mémorables lectures, on use les semelles de nos chaussures dans les salons du livre, on fait quantité de rencontres marquantes. On écrit et on lit beaucoup, passionnément, à la folie. On traque les meilleurs romans, les essais les plus troublants, les bandes dessinées les plus drôles, les albums pour la jeunesse les plus épatants, les biographies les plus émouvantes, alouette! On fait la connaissance de grands écrivains, ce qui n'est pas rien.

On travaille tard le soir, souvent la fin de semaine, à cent milles à l'heure. On s'envoie 1000 courriels par semaine, on fait cinquante téléphones par jour, on noircit nos écrans d'ordinateur et tache allègrement nos claviers avec du café (oups!). On ne dort pas beaucoup, du moins, pas assez. Bref, on est très occupés.

Un jour, pour répondre à la demande de nos lecteurs insatiables, on accélère la cadence en publiant six fois par an au lieu de quatre. On observe, aussi, comment le Web transforme la façon de promouvoir le livre et la littérature, comment il modifie la manière de recueillir et de transmettre de l'information entre les divers acteurs du livre, ce qui vous inclue, nos lecteurs. Comment, également, il rend possible le fait d'être en contact quasi instantané avec de talentueux confrères, libraires et journalistes de partout au Québec. Denis LeBrun vous promettait, dans la première édition,

Or, *le libraire* n'existerait justement pas sans ceux et celles qui en portent si fièrement le titre. Vous êtes des dizaines à prendre la plume afin de révéler les raisons pour lesquelles tel livre, en particulier, vous a fait vibrer. À tous les libraires, d'hier à aujourd'hui, à ceux qui écrivent régulièrement et à ceux qui n'en ont plus le temps, merci de propager votre amour du livre.

À tous les journalistes, critiques, chroniqueurs, collaborateurs spéciaux, illustrateurs et photographes des dix dernières années, merci de nous avoir fait profiter de vos lumières, d'avoir insufflé votre passion pour la lecture, mis vos talents d'artiste au profit de la littérature. À tous les éditeurs, à tous les attachés et attachées de presse ainsi qu'aux annonceurs et aux diffuseurs, merci d'être là et de croire en nous.

La suite des choses

Qui aurait pu prédire, en novembre 1998, que *le libraire*, une publication au concept simple et hors du commun ayant su combler un besoin criant et mettre en valeur un métier noble qui mérite toute notre admiration, aurait une vie aussi riche et longue? Sûrement pas le charlatan auquel se frotte Astérix dans l'album *Le devin*, mais peut-être bien Madame Minou: il faudrait le lui demander...

Et ce n'est pas fini! En effet, pour marquer notre dixième anniversaire, nous procédons à une cure de rajeunissement dont vous pourrez constater les résultats dès février 2009. Votre magazine favori sera, à compter du numéro 51, entièrement imprimé sur papier glacé pour être plus éclatant que jamais. Ses dimensions seront légèrement diminuées afin d'obtenir un format plutôt carré, agréable à consulter et qui se démarquera encore de la majorité des revues. La mise en pages intérieure sera également repensée, histoire de rendre plus attrayant le contenu éditorial.

Cette décennie dédiée à la littérature, nous vous en sommes redevables. On fête nos noces d'étain, et on a bien l'intention de célébrer nos noces de cristal. Car, comme le chante si chaudement Patrick Bruel dans « Place des grands hommes », on vous donne « rendez-vous dans dix ans ».

Les meilleures fictions québécoises
des 10 dernières années

L'histoire de Pi

Yann Martel (XYZ éditeur)

La clameur des ténèbres

Neil Bissoondath (Boréal)

Chat sauvage

Jacques Poulin (Leméac)

Comment devenir un monstre

Jean Barbe (Leméac)

La traversée du continent

Michel Tremblay (Leméac/Actes Sud)

Nikolski

Nicolas Dickner (Alto)

**Le goût du bonheur
(Gabrielle, Adélaïde, Florent)**

Marie Laberge (Boréal)

La héronnière

Lise Desjardins (Leméac)

Un dimanche à la piscine à Kigali

Gil Courtemanche (Boréal)

La fabrication de l'aube

Jean-François Beauchemin (Québec Amérique)

Tsubaki

Aki Shimazaki (Babel)

Soudain le Minotaure

Marie Hélène Poitras (Triptyque)

Le roman de Julie Papineau

Micheline Lachance (Québec Amérique)

L'amour impuni

Claire Martin (L'instant même)

Le bonheur à la queue glissante

Abla Farhoud (Éditions de l'Hexagone)

Une sélection de Sylvianne Blanchette,
Huguette Houde et Marie-Hélène Vaugé,
de la librairie Vaugéois, à Sillery.

Est-il encore besoin de présenter l'auteure de *La Sagouine*? Celle qui fut la seule lauréate non européenne du prix Goncourt avec *Pélagie-la-charrette* poursuit depuis cinquante ans une œuvre traversée par l'imaginaire de son pays d'origine, l'Acadie. Dans ses livres, l'histoire, la langue, les traditions et les caractéristiques des Acadiens vivent et revivent. Antonine Maillet a depuis inspiré des générations d'écrivains qui ont contribué à créer un véritable corpus littéraire. Récipiendiaire de prix trop nombreux pour qu'on puisse les énumérer ici, elle est indéniablement une grande dame des lettres canadiennes.

J'ai été camelot dans ma première vie, entre 10 et 14 ans. Tous les jours au sortir de l'école, j'enfilais la grande rue du village d'une extrémité à l'autre, de la demeure somptueuse des Irving sise sur la fortune la plus colossale *a mari usque ad mare*... jusqu'à la bicoque en papier goudronné de la Sagouine dont la mer et les coquillages étaient l'unique fortune. Entre les deux grouillait tout un peuple de joyeux rescapés qui empoignait la vie à bras-le-corps, mettait la charrue devant les bœufs, mangeait son blé en herbe, brûlait la chandelle par les deux bouts et chaque samedi soir décrochait la lune avec ses dents. Un peuple buté, crâneur, au demeurant le plus ordinaire du monde.

© Paul Labelle

Le camelot ne cognait pas à la porte des Irving, toute la presse lui appartenait; non plus que chez la Sagouine qui ne savait pas lire. Mais pointait le nez et les yeux chez la veuve à Calixte, la femme du docteur, la centenaire Ozite, le barbier, le forgeron, le cousin Thaddée constructeur de bateaux, le grand Cyrille qui avait le bras long, Pierre à Tom le conteux, Pierre Bleu le conte vivant, les Pierre, Jean, Jacques, Marie, Marion, Mariette... qui tous, à leur corps défendant, allaient entrer tête première dans les livres.

Les livres qui, à l'autre versant de ma vie, entreraient chez les libraires.

Il y a belle heure que j'ai quitté la carrière de camelot, et un demi-siècle que je suis entrée, chargée d'un monceau de personnages, en librairie. J'aime les fêtes, les chiffres ronds: une cinquantaine de livres en cinquante ans d'écriture en cette année même de la parution du 50^e numéro du *libraire* qui célèbre ses dix ans! Avouez que les dieux savent compter. Et s'ils sont aussi ratoureux qu'on le dit, ils sauront bien faire un clin d'œil au magazine *le libraire*, qui cinquante fois en dix ans a su révéler tant d'auteurs à tant d'autres, dévoiler tant de livres inconnus à un si vaste public de lecteurs et offrir de beaux moments de lecture à... Antonine Maillet.



ANTONINE
MAILLET



© Daniel Morin

Graphiste de formation, Danielle Simard, au fil de sa carrière, glisse progressivement du monde de l'image à celui des lettres. Elle est l'auteure d'une cinquantaine d'ouvrages pour jeune public, illustrés par elle-même ou par d'autres. En 2003, son livre *J'ai vendu ma sœur* remporte le Prix littéraire du Gouverneur général. Elle vit sur la rive-sud de Montréal.

Fiou!

Par bonheur, nos livres ne sont pas abandonnés aux commerces de tout et de rien! Par bonheur, vous n'êtes pas des vendeurs, mais des libraires qui craquent; des liseurs; des passeurs d'œuvres cachées par la forêt; des partageurs d'émotion, de réflexion, de passion! Par bonheur, cela se retrouve tous les deux mois dans les pages de votre beau magazine! Par bonheur, en plus, c'est gratis! Bonne fête et longue vie!

Les meilleures fictions étrangères
des 10 dernières années

Fille du destin

Isabel Allende (Grasset)

Le rapport de Brodeck

Philippe Claudel (Stock)

Et si c'était vrai...

Marc Levy
(Éditions Robert Laffont)

Le soleil des Scorta

Laurent Gaudé (Actes Sud)

L'empreinte de l'ange

Nancy Huston (Leméac)

Métaphysique des tubes

Amélie Nothomb
(Éditions Albin Michel)

Pilgrim

Timothy Findley
(Le serpent à plumes)

Mille soleils splendides

Khaled Hosseini (Belfond)

Hommes entre eux

Jean-Paul Dubois
(Éditions de l'Olivier)

Teacher Man

Frank McCourt (Belfond)

La touche étoile

Benoîte Groulx (Grasset)

Lorsque j'étais une œuvre d'art

Eric-Emmanuel Schmitt
(Éditions Albin Michel)

Ensemble, c'est tout

Anna Gavalda (Le Dilettante)

L'histoire de l'amour

Nicole Krauss (Gallimard)

Le complexe de Di

Dai Sijie (Gallimard)

L'ombre du vent

Carlos Ruiz Zafón (Grasset)

Une sélection de Guy Martin, Laxal Martel, Lina Lessard et Caroline Larouche, de la librairie Les Bouquinistes, à Chicoutimi.

Robert Soulières a dirigé pendant six ans la revue *Lurelu* et plus longtemps encore le secteur jeunesse des éditions Pierre Tisseyre, avant de mettre sur pied sa propre maison d'édition. Il ne s'en tire pas si mal selon son propre aveu, malgré la joyeuse anarchie qui règne dans ses livres. En effet, ses jeunes lecteurs vous diront que Robert Soulières est l'auteur le plus *capoté* en ville avec son imagination débridée, son humour foisonnant et surtout son absence complète de respect pour les conventions. D'ailleurs, sa mère dit qu'il est le meilleur écrivain de la famille. Il trouve qu'elle a raison.

Maître Costeco et Maître Libraire

Maître Costeco sur une étagère perché
Tenait en son bec un best-seller à prix coupé.
Maître Libraire par l'odeur alléché
Lui tint à peu près ce langage
Hé! Bonjour maître Costeco
Que vous être riche et cultivé
Sans mentir si vos rayonnages
Qui débordent de classiques pour tous âges
Et qui ne cessent de faire tinter votre caisse
Avec les petits pois et les jeux électroniques,
bien sûr...
Vous serez proclamé Le Libraire du mois,
à coup sûr!

À ces mots, maître Costeco
ne se sent pas de joie.
Il bombe le torse, se racle la gorge.
Et pour dire l'étendue de son vaste inventaire,
Ouvre large son bec et...
Et le best-seller en solde chuta.
Maître Libraire s'en saisit et dit:
Mon cher maître Costeco
Apprenez que tout libraire indépendant
Sait tirer son épingle du jeu
Malgré la puissance des plus grands.

Maître Costeco, honteux et confus
Jura un peu tard, qu'on ne l'y reprendrait plus
À vendre des livres comme on vend des petits pois.
Maître Libraire, de son côté,
Replongea dans la lecture de son Tremblay
Tout en ayant un œil sur le prochain Poulin.
Ah! l'indépendance tout de même,
Ça n'a pas de prix... même coupé!

ROBERT SOULIÈRES



© Alexis K. Laflamme

Les meilleurs essais des 10 dernières années

Mesurer le monde
Ken Alder (Flammarion)

Petit cours d'autodéfense intellectuelle
Normand Baillargeon (Lux Éditeur)

Genèse des nations et cultures du Nouveau Monde
Gérard Bouchard (Boréal)

La mondialisation de la pauvreté
Michel Chossudovsky (Écosociété)

Un merveilleux malheur
Boris Cyrulnik (Éditions Odile Jacob)

Du scribe au savant
Yves Gingras (Boréal)

La refondation du monde
Jean-Claude Guillebaud (Seuil)

Fitna: Guerre au cœur de l'Islam
Gilles Kepel (Gallimard)

Histoire sociale des idées au Québec (vol. 1)
Yvan Lamonde (Fides)

Voyage d'un Européen à travers le XX^e siècle
Geert Mak (Gallimard)

Une histoire de la lecture
Alberto Manguel (Actes Sud)

La simplicité volontaire, plus que jamais...
Serge Mongeau (Écosociété)

Mal de terre
Hubert Reeves (Seuil)

L'âge de l'accès
Jeremy Rifkin (Boréal)

L'empire de la honte
Jean Ziegler (Fayard)

Une sélection de Daniel Dompierre, de la librairie
Le Fureteur, à Saint-Lambert.

1998



1999



2000



Stéphane Dompierre a signé *Un petit pas pour l'homme* et *Mal élevé*, deux romans emblématiques dans lesquels il dissèque, avec cynisme, tendresse, justesse et intelligence, les relations hommes-femmes et les remises en question typiques de la génération 25-35 ans, notamment celle qui arpente le Plateau-Mont-Royal. En compagnie du bédéiste Pascal Girard, cet écrivain des plus doués signait, plus tôt cet automne, un album de *strips* illustrant les affres de la création littéraire (*Souffrir pour écrire : Jeuneauteur (t. 1)*).

Le libraire

Il fait noir mais ce n'est pas qu'il soit si tard, c'est l'automne, on vient de changer l'heure, la digestion est lente et rien à la télé ne capte mon attention. Manteau, foulard et gants, je sors sans emporter le parapluie. Dans les rues désertes, nul autre bruit que le *crouche crouche* de mes bottes sur les feuilles, j'y vais franchement, j'effraie les chats. Parfois, je crois voir quelqu'un arriver mais, non, ce n'était qu'une ombre, en tout cas ça se déplace sans faire *crouche crouche*. Je change de côté de trottoir, au cas où ce serait un loup-garou au pied léger. Et puis l'artère éclairée, beaucoup trop de lumière d'un coup, et, tout près, la librairie. Un peu de chaleur, plein de nouveautés et le libraire, de bonne humeur, toujours prêt à me mettre un livre dans les mains, un joyau méconnu ou un best-seller sur lequel j'aurais levé le nez à tort. On discute un moment de tout et de rien et du temps qu'il fait, je me risque et lui demande s'il sait pourquoi on ne voit jamais d'écureuils à la nuit tombée, mais il ne le sait pas plus que moi. On se promet d'avoir la réponse à ma prochaine visite. Il verrouille derrière moi, on se salue encore une fois et je repars dans les rues sombres, toujours aussi désertes, mais je ne suis jamais tout à fait seul parce qu'il y a la librairie en tournant le coin, ses livres et son libraire.

STÉPHANE DOMPIERRE



© Martine Doyon

Les meilleurs polars des 10 dernières années

La constance du jardinier
John Le Carré (Points)

Les chiens de Rigá
Henning Mankell (Seuil/Policiers)

Millénium (3 tomes)
Stieg Larsson (Actes Sud)

L'argent du monde (t. 2)
Jean-Jacques Pelletier (Alire)

Mystic River
Dennis Lehane (Rivages/Noir)

L'âme du chasseur
Deon Meyer (Points)

Une mort à Lisbonne
Robert Wilson (Pocket)

La chambre des curiosités
Douglas Preston et Lincoln Child (J'ai lu)

Lumière morte
Michael Connelly (Points)

Tokyo Station
Martin Cruz Smith (Éditions Robert Laffont)

L'ombre du tueur
Ian Rankin (Folio)

La mort au fond du canyon
C. J. Box (Points)

Sans l'ombre d'un témoin
Elisabeth George (Pocket)

Soul Circus
George Pelecanos (Points)

La piste de Salonique
Sergios Gakas (Éditions Liana Levi)

Une sélection de Claire Taillon et Denis LeBrun, de la librairie Pantoute, à Québec.

Enfant, Lucie Bergeron aimait jouer à l'agent secret et au cow-boy. Devenue grande, elle joue plutôt des instruments de musique qu'elle collectionne et, surtout, elle joue avec les mots! Elle a écrit près de trente romans pour la jeunesse et a participé à plus de mille rencontres avec son jeune public, ce qui l'a menée aux quatre coins de la province. Elle en a développé, dit-elle, une surprenante habileté à lire les cartes routières! *Solo*, sa série qui raconte les aventures d'une petite chatte intrépide, et *Abel et Léo*, autre série dans laquelle un grand-père et son petit-fils parcourent le monde, ont remporté l'adhésion du jeune public, qui peut désormais se plonger dans les aventures de Dagmaëlle.

« Oh! Vous êtes écrivaine? Vous devez connaître ça, les livres? » Eh bien, non! Pas autant que mon libraire, en tout cas, et j'ajouterais... que mon magazine *le libraire*. Même si je suis plutôt à l'aise dans mon domaine, celui de la littérature pour la jeunesse, je reconnais que le monde des lettres est si vaste qu'il me faut un guide aguerri pour naviguer sur cette mer déchaînée de nouveautés, de classiques, d'inoubliables et de « faut lire à tout prix ». Comme j'ai souvent des demandes très pointues, j'ai aussi besoin de conseils spécialisés pour m'aider dans mes recherches. Heureusement, les librairies indépendantes et leur personnel qualifié existent. À vrai dire, la fréquentation d'une librairie, ou devrais-je préciser, d'un libraire est essentielle à ma vie. D'accord! Je pars avec une longueur d'avance, car je suis privilégiée, je dirais même, bénie des dieux, parce qu'à la maison j'ai un libraire sous la main. Je peux lui poser toutes les questions que je veux, il connaît les livres comme le fond de sa poche. Alors, quand il part travailler à la librairie, je me retrouve sans ressources. Hum! Pas tout à fait, puisqu'il me reste mon magazine *le libraire*, mon fidèle compagnon des repas en solitaire. Je l'aime bien, lui aussi. Il m'instruit, me divertit, me permet d'être à la fine pointe de l'actualité littéraire. Je ne pourrais donc jamais me passer de mon libraire, magazine ou non, que ce soit pour ma création ou pour nourrir ma passion.



LUCIE BERGERON

© Martine Doyon

On peut voir en Bruno Roy, longtemps président de l'Union des écrivains et écrivains québécois (UNEQ), l'archétype même de l'auteur engagé. Sa plus grande cause fut certainement celle des Orphelins de Duplessis, qui constituent la trame de plusieurs de ses romans, dont certains ont été portés au petit écran. Retraité de l'enseignement, auteur de nombreux textes critiques et polémiques, conférencier recherché, Bruno Roy, à travers ses combats, demeure avant tout un homme de lettres passionné. Lui-même récompensé par de nombreux honneurs, il a vu le cégep André-Laurendeau baptiser un prix littéraire à son nom pour encourager la relève.



BRUNO ROY

© XYZ Éditeur

Un même esprit

Ma relation avec le livre est d'emblée physique. Je me souviens comment j'avais acheté le roman d'André Langevin, *Une chaîne dans le parc*. Le seul fait de tourner les pages du livre m'avait procuré une sensation de douceur au toucher du grain. J'aimais la souplesse du papier, la mobilité des pages. Ce fut ma première raison d'acheter le livre. Pour m'apercevoir, ensuite, que l'histoire parlait d'un orphelin qui quittait une institution pour une autre. Je m'y suis reconnu. Est-ce son odeur de livre neuf qui m'avait envoûté? Avais-je, sans le savoir, traversé le miroir pour me projeter dans ce personnage imaginaire? Ce livre me faisait toucher à une émotion, à un esprit d'ouverture au monde. Je croisais une histoire dans laquelle j'allais être le sujet de ma lecture.

Il se passe la même chose quand je vais chez Françoise Careil, ma librairie indépendante du Carré St-Louis. J'entre dans ce lieu comme dans un livre. Même petit, le monde entier s'y trouve. Je n'ai pas besoin d'une grande surface pour me sentir grand. L'accueil y est sincère. Quant au magazine *le libraire*, lorsque je le reçois, je le touche d'abord, puis le caresse. C'est un objet soyeux autant que riche. Comme pour *Une chaîne dans le parc*, je reconnais un même esprit d'ouverture au monde. J'aime tourner ses grandes pages où les écrivains du monde se trouvent et où je me reconnais dans cet accueil des autres littératures sans que la mienne, nationale, soit niée.

2001



2002



2003





HÉLÈNE
DORION

Pour Hélène Dorion, l'écriture est moins une expression qu'une écoute. Une écoute des choses essentielles et, pourrait-on dire, de l'essentiel. Sa poésie s'interroge fondamentalement sur notre manière d'être au monde et sur l'intime pour en arriver à l'universel. Débutée il y a vingt-cinq ans, son œuvre publiée a connu les honneurs de la prestigieuse collection « Rétrospectives » à l'Hexagone, sous le titre *Mondes fragiles, choses frêles: Poèmes 1983-2000*. Son dernier recueil est *Le hublot des heures*, publié aux éditions de La Différence.

Le libraire est un amoureux patient. Il ouvre les livres comme on ouvre un cœur, touche du bout du doigt un nom, et derrière ce nom, il aperçoit un visage, voit les années de lent travail pour que se déploie l'univers qui l'appelle.

Le libraire est un amoureux attentif. Au moindre bruissement de page, il tend l'oreille, promène son regard jusqu'à ce qu'il trouve un titre, puis s'approche; il désire tant qu'ait lieu la rencontre, et que l'espace de magie qui relie un livre à un lecteur, cet espace auquel il croit plus que tout, se mette soudain à résonner.

Le libraire est un amoureux libre. Il se laisse entraîner au fond des mots et remonte aussitôt à la surface de la phrase, éprouvant chacune de ses aspérités, chacune de ses brèches. Révélation, célébration: *le libraire* est un amoureux enchanté.

On connaît la passion de Maryse Rouy pour le Moyen Âge, elle qui nous a fait connaître dans ses romans aussi bien la chevalerie et la vie courtoise que l'Inquisition. Avec *Mary l'Irlandaise*, qui raconte l'installation d'une jeune femme au Canada français au XIX^e siècle, elle signe son premier roman situé dans un cadre nord-américain. Elle explore un pan plus contemporain de ce continent dans sa nouvelle saga, *Une jeune femme en guerre*, dont les deux tomes publiés chez Québec Amérique interrogent la condition féminine à l'époque de la Seconde Guerre mondiale. Écrivant pour les petits et les grands, Maryse Rouy sait voyager dans le temps, et nous emmener avec elle.



MARYSE
ROUY

© Martine Doyon

Entre *libido*, *libouret* et *libration*, puis *libre*, la langue française a *libraire* et *librairie*. Comme quoi, la langue fait parfois bien les choses. Car la librairie pour moi est d'abord un lieu de recherche du plaisir. J'y entre avec le désir ferme de me laisser séduire. J'y viens pêcher, tout autant que pêcher, munie d'une ligne à plusieurs hameçons que les maquereaux redoutent et qui s'appelle un « libouret ». J'y flâne, rêveuse, balançant du cœur et de l'esprit, comme en apparence souvent la lune, quand elle flotte en libration dans la nuit. Et parmi les rayons disposés, c'est bien une fête de la liberté qui a lieu, avec son abondance exagérée, ses festins de couleurs et de titres, mais aussi sa violence. Désir, pêche, rêverie, liberté, tels sont les cordes de l'énergie que me procurent les librairies. Quoique j'aie un faible pour cet air libre qui ne se respire que dans les petites librairies discrètes, d'un désordre où « je me retrouve », traversées par un parfum de vieilles pages, habitées par une sentinelle qui résiste à vous donner le livre que vous voulez lui prendre, je les aime de toutes les sortes, moyennes, grandes, énormes, de quartier et du centre, encyclopédiques ou spécialisées, bondées ou désertes, et, par-dessus tout, je les aime étrangères. En voyage, je ne puis vivre dans une ville que je ne connais pas sans passer de longs moments à faire les librairies. Un jour, j'aurai toutes les éditions de Rimbaud qui se sont publiées dans toutes les langues du monde.



Les meilleurs beaux livres
des 10 dernières années

La vie: Un voyage à travers le temps
Frans Lanting (Taschen)

La nouvelle encyclopédie des antiquités du Québec
Michel Lessard (De l'Homme)

**Fashion: Une histoire de la mode
du XVIII^e au XX^e siècle**
Collectif (Taschen)

Ma vie avec les chevaux
Robert Vavra (Place des Victoires)

Québec: Légendes... et conteurs
André Croteau (Henri Rivard Éditeur)

Biblica: Atlas de la Bible
Collectif (Éditions de Lodi)

Le musée de la photo
Ian Jeffrey (Phaidon)

Pierre et Gilles
Paul Ardenne (Taschen)

La fête de Noël au Québec
Sylvie Blais et Pierre Lahoud (De l'Homme)

Fabuleuse Gaspésie
Sylvain Rivière (texte), Claude Bouchard et Yves
Marcoux (photos) (De l'Homme)

La peinture italienne
Carlo Piravano et Pierre Rosenberg (Menguès)

Le Québec vu du ciel
Pierre Lahoud et Henri Dorion (De l'Homme)

Opéra
Andras Battan (Könemann)

Le cinéma expressionniste allemand
Collectif (De La Martinière)

*Une sélection de Jean-François Genest, Harold
Gilbert, Colette Poulin, Lydiane Côté et Annik
Bilodeau, de la librairie Sélect, à Saint-Georges.*

2004



2005



2006



Les meilleurs livres jeunesse
québécois des
10 dernières années

C'est moi qui l'ai fait!

Chrystine Brouillet (texte) et Christiane Beauregard (ill.) (Flammarion Québec)

Cassiopée

Michèle Marineau (Québec Amérique)

Crème glacée, limonade sucrée

Alain M. Bergeron (texte) et Fil et Julie (ill.) (Hurtubise HMH)

D'Alex à Zoé

Bertrand Gauthier (texte) et Philippe Béha (ill.) (Québec Amérique)

De la petite taupe qui voulait savoir qui lui avait fait sur la tête

Werner Holzwarth (texte) et Wolf Erlbruch (ill.) (Les 400 coups)

Décembre ou Les 24 jours de Juliette

Hélène Desputeaux (texte et ill.) (Les 400 coups)

Des bonbons et des méchants

Robert Soulières (texte) et Stéphane Poulin (ill.) (Soulières Éditeur)

Les devinettes d'Henriette

Henriette Major (texte) et Philippe Béha (ill.) (Hurtubise HMH)

Les yeux noirs

Gilles Tibo (texte) et Jean Bernèche (ill.) (Soulières Éditeur)

Noémie (la série)

Gilles Tibo (texte) et Louise-Andrée Laliberté (Québec Amérique)

Nul poisson où aller

Marie-Francine Hébert (texte) et Janice Nadeau (ill.) (Les 400 coups)

Patatras la panthère

Lucie Papineau (texte) et Marisol Sarrazin (ill.) (Dominique et compagnie)

Quelqu'un a-t-il vu Notdog?

Sylvie Desrosiers (texte) et Daniel Sylvestre (ill.) (La courte échelle)

Un hiver de tourmente

Dominique Demers (Québec Amérique)

Un trésor dans mon jardin

Gilles Vigneault (texte) et Stéphane Jorisch (ill.) (La montagne secrète)

Une sélection de Danielle Dion, Jocelyne Vachon et Isabelle Prévost-Lamoureux de la Maison de l'Éducation, à Montréal.

Fredrick D'Anterny a œuvré pendant quinze ans dans le monde du livre, comme libraire et représentant, pour se tourner ensuite vers l'écriture. En 2002, il publie le premier des neuf tomes de la série *Storine, l'orpheline des étoiles*, une petite fille rebelle à la destinée merveilleuse, qui vit de palpitantes aventures spatiales avec son meilleur ami Griffo, un lionceau blanc. Cette série, de même que *Éolia, princesse de lumière*, la saga qui l'a suivie peu après, ont toutes deux été publiées chez Pierre Tisseyre. Passionné par la science et l'astronomie, Fredrick d'Anterny fait aujourd'hui partie des auteurs québécois pour la jeunesse les plus lus.

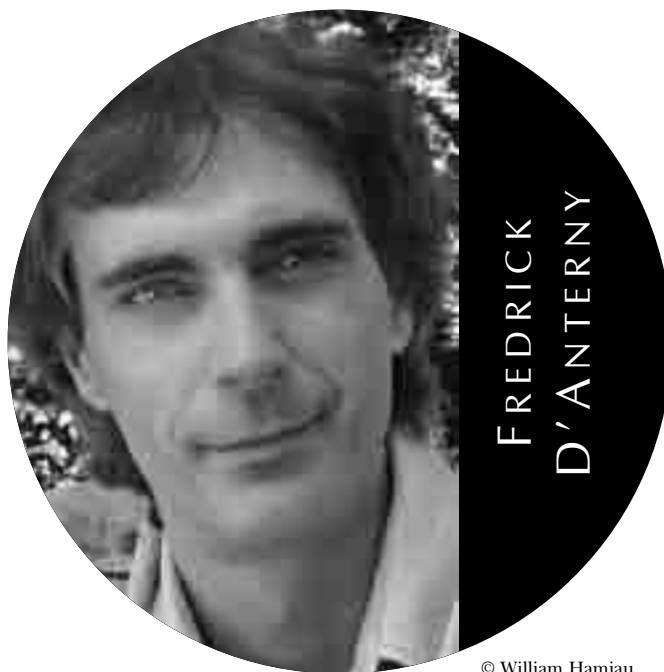
Quand je pense au *libraire*, deux mots me viennent spontanément à l'esprit: courage et passion.

Le premier, parce qu'à notre époque où le lectorat est sollicité de tout bord tout côté par les nouvelles technologies, il faut absolument défendre nos mots et nos lettres, d'où jaillissent la vie et les images, les personnages et les univers romanesques. Le second — la passion — parce qu'elle brûle en chaque amoureux du livre, spécialement dans le cœur des libraires. Elle est essentielle, car, on le sait, le nombre de livres augmente, mais pas l'espace en librairie! Cette passion, aiguillée par la curiosité intellectuelle ou artistique, par le sens du beau ou de l'original, par les idées différentes et une ouverture certaine sur le monde et la vie — voilà de quoi sont faits ceux qui, libraires ou journalistes, prennent le temps de partager leurs découvertes littéraires avec les lecteurs.

Je me rappelle les années où j'étais libraire, et le plaisir ressenti lorsque je parlais de tel ou tel auteur à un client. Lorsque ses yeux s'illuminaient. Lorsque j'avais la sensation de l'avoir mis en contact avec un univers en harmonie avec le sien intérieur; avec une philosophie qui pourrait peut-être égayer ou orienter ses pensées pendant une heure, un jour ou bien pour toute une vie.

Un magazine qui permet à ces amoureux du livre de communiquer ainsi leur passion avec courage aura, je l'espère, toujours une place privilégiée dans le cœur des gens.

Joyeux dixième anniversaire !



© William Hamiau

Les meilleurs livres jeunesse
étrangers des
10 dernières années

À la croisée des mondes

Philip Pullman (Gallimard Jeunesse)

Dis, papa, pourquoi tu m'aimes?

Oscar Brenifier (Nathan Jeunesse)

Fascination

Stephenie Meyer (Hachette Jeunesse)

Frisson l'écureuil se fait un ami

Mélanie Watt (Scholastic)

Harry Potter (la série)

J. K. Rowling (Gallimard Jeunesse)

Journal d'un chat assassin

Anne Fine (L'école des loisirs)

La clé des songes

Joséphine Régine (texte) et Selma Mandine (ill.) (Gecko Jeunesse)

La nature du plus près au plus loin

René Mettler (Gallimard Jeunesse)

Le Tibet, les secrets d'une boîte rouge

Petr Sis (Grasset Jeunesse)

L'encyclopédie des cancre, des rebelles et autres génies

Jean-Bernard Pouy, Serge Bloch et Anne Blanchard (Gallimard Jeunesse)

Nuit d'orage

Michèle Lemieux (Seuil Jeunesse)

Oh, boy!

Marie-Aude Murail (L'école des loisirs)

Soldat Peaceful

Michael Morpurgo (Gallimard Jeunesse)

Tobie Lolness (la série)

Timothée de Fombelle (Gallimard Jeunesse)

Une bouteille dans la mer de Gaza

Valérie Zenatti (L'école des loisirs)

Une sélection de Danielle Dion, Jocelyne Vachon et Isabelle Prévost-Lamoureux de la Maison de l'Éducation, à Montréal.

CAMILLE
BOUCHARD



© Tous droits réservés

2007



Les meilleurs livres de science-fiction, de fantastique et de *fantasy* des 10 dernières années

Faërie
Raymond E. Feist (Bragelonne)

Reine de mémoire (la série)
Élisabeth Vonarburg (Alire)

La flotte perdue (la série)
Jack Campbell (L'Atalante)

Le fléau de Chalion
Lois McMaster Bujold (J'ai lu)

Les chasseurs de Dune
Brian Herbert et Kevin J. Anderson
(Éditions Robert Laffont)

Ilium
Dan Simmons (Pocket)

Légende
David Gemmell (Bragelonne)

L'assassin royal (la série)
Robin Hobb (J'ai lu)

Aliss
Patrick Senécal (Alire)

Les rêveurs (la série)
David et Leigh Eddings (Pocket)

Une sélection de Claire Taillon et Denis LeBrun de la librairie Pantoute, à Québec.



PAULINE GILL

© Josée Lambert

Le premier roman de Mylène Gilbert-Dumas, *Les dames de Beauchêne*, a été refusé par onze éditeurs avant de finalement recevoir le prix Robert-Cliche, qui récompense chaque année... le meilleur premier roman! Ont suivi deux autres tomes de cette saga historique, qui raconte les amours difficiles entre Anglais et Français au temps de la Conquête. L'auteure s'est aussi adressée au jeune public, avant de s'intéresser à la Ruée vers l'or. Dans son dernier roman, *Lily Klondike*, elle retrace l'aventure des Canadiennes françaises parties tenter leur chance elles aussi dans le Grand Nord. Un deuxième tome est prévu au début de 2009.

Il y a eu dans ma vie un libraire...

Il y a eu dans ma vie un libraire. C'était un homme discret qui tenait boutique dans un minuscule centre commercial du Grand Lévis. J'ai appris plus tard que mon libraire n'était pas le propriétaire. C'était tout comme, pourtant. Il connaissait ses clients par leur nom, se souvenait de leurs achats précédents

et faisait des recommandations en tenant compte de leurs goûts. Pendant près de dix ans, il m'a conseillée sans faille... jusqu'à ce qu'il me présente *Les piliers de la Terre* de Ken Follett. À l'époque, l'auteur m'était inconnu, le titre ne me disait rien, et diable que je trouvais le livre épais! Pire, les premières lignes ne m'inspiraient pas du tout. Mon libraire a insisté. C'est ton genre, qu'il a dit. J'ai cédé sans grande conviction, me répétant que, de toute façon, on n'a jamais trop de livres dans sa bibliothèque. Pendant un an, cependant, j'ai bredouillé une excuse improvisée chaque fois que mon libraire m'interrogeait. Son

livre, je ne l'avais toujours pas lu. Puis, un jour, le sort a frappé: une chirurgie m'a clouée au divan pendant deux semaines. Ce n'était pas prévu, et je n'avais pas eu le temps de faire une provision de livres. Je me suis donc rabattue sur *Les piliers de la terre* qui me narguait depuis si longtemps. Jamais semaine ne m'aura paru plus courte. J'ai dévoré la brique de 1050 pages, et il me tarde même de lire la suite. Un libraire comme ça, on n'en rencontre qu'un dans une vie. Dommage que le mien ne m'ait pas suivie dans mon déménagement!

Né à Forestville en 1955, Camille Bouchard puise la matière de ses romans pour jeunes, adolescents et adultes (une quarantaine jusqu'à maintenant) dans ses nombreux voyages d'aventure à travers le monde. La curiosité naturelle et la sensibilité envers les cultures différentes de la nôtre rejaillissent dans l'œuvre de cet auteur globe-trotter. Ses fictions, inspirées de ses périples en Égypte, au Mexique ou en Inde, ont souvent été honorées ou fait partie des finalistes aux plus grands honneurs littéraires, québécois et canadiens. L'idole de Camille Bouchard est nul autre que Tintin.

De la deuxième demie du XVI^e siècle jusqu'à la bataille des plaines d'Abraham vers le milieu des années 1700, l'Amérique a connu deux cents ans d'implantation, de développement et d'extension de la langue française. Depuis les derniers 250 ans, le combat pour l'y maintenir est quotidien.

En dépit des technologies modernes — ou à cause d'icelles —, la littérature, plus que jamais, avec ses artisans et ses diffuseurs, représente la meilleure arme — ou le meilleur outil pour parler en termes « constructifs » — pour ce faire. Merci au libraire et aux libraires de nous épauler dans ce combat.



MYLÈNE GILBERT-DUMAS

© Studio Etchemin

2008



Passionnée de recherche historique, Pauline Gill s'est évertuée à sortir de l'anonymat les bâtisseurs et les pionnières de chez nous. Sa suite romanesque dédiée à Victoire du Sault, première Canadienne française à exercer le métier de cordonnière (*La cordonnière*, VLB Éditeur), a connu un grand succès. Elle s'est intéressée à plusieurs causes sociales, dont celles reliées aux aînés, aux écrivains et à la promotion de la culture francophone. Après avoir enseigné à pratiquement tous les niveaux, du primaire à l'université, Pauline Gill se consacre désormais exclusivement à l'écriture, qu'elle considère comme le bonheur ultime.

Un génocide pernicieux

Un fléau vient de frapper un pays tout entier: livres et libraires sont interdits. Un petit d'humain veut en connaître la raison. Il croise au passage un humain moyen à qui il pose la question sur cette interdiction.

— « Je ne le sais pas, lui répond-il, béatement. Va demander au grand sapiens qui habite une tour, là-bas.

— Mais c'est loin et il faudra gravir cette colline. Pourquoi s'isole-t-il ainsi? »

L'humain moyen affiche son ignorance d'un haussement d'épaule et file son chemin, nourri de vacuité. Le petit d'humain emprunte ce qu'il croit être un raccourci. Un vieillard, accroupi sur le bord de la route avec un bambin sur ses genoux, gémit. Le petit d'humain s'arrête et s'adresse à lui.

— « Pourquoi pleurez-vous comme ça?

— Le plus grand des génocides vient de frapper notre peuple.

— Je ne comprends pas...

— Plus de livres. On a assassiné notre histoire, paralysé nos mémoires, effacé la route que devaient emprunter nos enfants. Plus de rêves pour notre imaginaire, plus de connaissances pour notre esprit, plus de confidents pour nos cœurs, plus de musique pour nos yeux.

— Mais pourquoi avoir interdit les livres?

— Parce que le grand sapiens veut asservir tout le peuple. Il ne peut le faire si ses sujets sont capables de penser, de s'instruire, de communiquer. Les livres sont une semence de savoir et de partage. Tu comprends maintenant pourquoi on n'a plus de livres ni de libraires ici?

— On pourrait peut-être changer de pays...

— Ne crois-tu pas qu'il vaudrait mieux changer NOTRE pays? »

Les meilleures livres en format poche des 10 dernières années

Chroniques de San Francisco (6 tomes)
Armistead Maupin (10/18)

Kafka sur le rivage
Haruki Murakami (10/18)

Le poète
Michael Connelly (Points/Policiers)

Déjà dead
Kathy Reichs (Pocket)

Les bienveillantes
Jonathan Littell (Folio)

Le liseur
Bernhard Schlink (Folio)

Chicken Street
Amanda Sthers (Points)

L'adversaire
Emmanuel Carrère (Folio)

Da Vinci Code
Dan Brown (Pocket)

Soie
Alessandro Baricco (Folio)

Les heures
Michael Cunningham (Pocket)

Geisha
Arthur Golden (Le Livre de Poche)

Une veuve de papier
John Irving (Points)

La prisonnière
Malika Oufkir (Le Livre de Poche)

La montagne de l'âme
Gao Xingjian (Points)

*Une sélection de René Paquin et
Johanne Vadeboncoeur, de la librairie
Clément Morin, à Trois-Rivières.*

Blankets: Manteau de neige
Craig Thompson (Casterman)

Le combat ordinaire (t. 1)
Manu Larcenet (Dargaud)

Paul a un travail d'été
Michel Rabagliati (La pastèque)

Serge: Magasin général (t. 2)
Loisel et Tripp (Casterman)

William
Leïfe Tande (Mécanique générale)

Spirou, le journal d'un ingénu
Émile Bravo (Dupuis)

Pyongyang
Guy Delisle (L'Association)

**Les canons du 18 mars:
Le cri du peuple (t. 1)**
Tardi (Casterman)

**La 2 333^e dimension: Julius
Corentin Acquefaques
prisonnier des rêves (t. 5)**
Marc-Antoine Mathieu (Delcourt)

Rapide blanc
Pascal Blanchet (La pastèque)

Artic-Nation: Blacksad (t. 2)
Diaz et Guarnido (Dargaud)

Jimmy Corrigan, l'intégrale
Chris Ware (Delcourt)

**La Bar-Mitsva: Le chat
du rabbin (t. 1)**
Joann Sfar (Dargaud)

La guerre des Sambre (t. 1)
Yslaire (Glénat)

Les petits ruisseaux
Pascal Rabaté (Futuropolis)

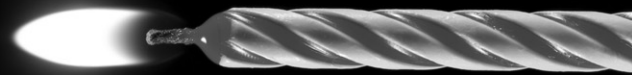
*Une sélection de Marco Duchesne,
Anne-Marie Genest et Christian
Girard, de la librairie Pantoute,
à Québec.*

Les meilleures bandes dessinées des 10 dernières années



Avec *Le rouge idéal*, Jacques Côté a réussi l'exploit de mettre Sainte-Foy sur la carte du crime. Cette banlieue tranquille de Québec est pourtant un lieu propice pour basculer dans l'univers du noir, qui côtoie si bien le nôtre. Les policiers et les criminologues font office de messagers entre les deux. L'auteur est fasciné par leur métier se situant au carrefour de plusieurs sciences, tellement qu'il a publié une biographie du médecin-légiste Wilfrid Derome, un pionnier dans son domaine. Son duo d'enquêteurs Denis Duval et Louis Harel en est à sa quatrième aventure dans *Le chemin des brumes*, publié aux éditions Alire.

J'aime beaucoup le mot « indépendant » accolé à celui de « libraire ». À notre époque de démesure, ces librairies mènent un rude combat contre des concurrents obèses et affamés. Elles résistent à la tentation de la « Wal-Mardisation » du livre. Je suis d'ailleurs toujours ahuri quand je vois mes livres à côté d'un séchoir à cheveux, de suppléments alimentaires ou de piles Duracell. Ils ont l'air moins attirants avec cette odeur de médicaments ou de tondeuse à gazon, selon les lieux. Car un livre n'est attrayant que dans une vraie librairie où l'on sent le papier et l'encre encore frais. Le succès du livre est tributaire d'une série de circonstances. La chaîne va du travail d'édition à la distribution en passant par les fantassins de première ligne que sont les libraires. Souvent diplômés en lettres, ces *opussivore-ress*, qui ne se plaignent jamais de leur salaire, sont les alliés des auteurs. Combien de fois ai-je entendu mon éditeur ou un lecteur me rapporter le bon mot qu'avait dit un libraire sur l'un de mes ouvrages, la place qu'on lui avait réservée sur un présentoir! Avec ces dizaines de milliers de publications, il n'est pas évident pour un livre de s'afficher en librairie et de se démarquer. C'est lors d'un dîner organisé par un éditeur au Musée national des beaux-arts du Québec que j'ai eu l'occasion de rencontrer pour la première fois des libraires qui connaissaient mon travail. J'ai vite compris qu'ils n'étaient pas que des dépositaires de livres ou des « colleux » de coups de cœur sur les jaquettes. Et cet amour du livre se transmet à travers les pages du *libraire*, qui fête ses dix ans. Bon anniversaire! Longue vie et merci pour le temps que vous prenez à parler de nous!



La courte échelle félicite
SYLVIE DESROSIERS,
lauréate du Prix du
Gouverneur général,
littérature jeunesse-texte.

la courte échelle
www.courteechelle.com



Nouveautés



Le fondateur de Serinity Gardens, le psychiatre Claude Thérien, est retrouvé mort, assassiné, un pentacle taillé sur son front. Le lieutenant Kate McDougall et sa nouvelle Escouade des crimes violents sont dépêchés sur les lieux pour examiner les solutions possibles: est-ce l'œuvre d'un sataniste, d'un collègue jaloux, voire un crime passionnel ou celui d'un schizophrène en cavale? Le défi se complique lorsque Kate dévoile ses propres lignes de faille en face de l'inspecteur Trudel, et que refont surface ses dépendances au sexe et à l'alcool. Avec ce troisième roman, Johanne Seymour renoue avec son personnage fétiche et les conflits intérieurs qui l'habitent, pour les faire culminer dans le thème même de son enquête: la folie.

LE DÉFILÉ DES MIRAGES

Johanne Seymour, Libre Expression, 336 p., 27,95 \$

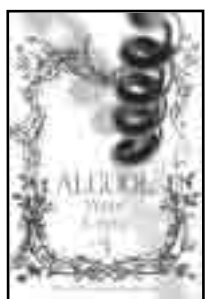


Après la mort de Mario Puzo, en 1999, ses éditeurs ont demandé à Mark Winegardner de poursuivre la saga des Corleone. Le défi était grand, et l'auteur l'a relevé avec le *Retour du Parrain* auquel ce roman fait suite. Il présente les années 1963-1964, où Michael Corleone tente de faire rentrer ses affaires dans la légalité en appuyant l'élection du nouveau président des

États-Unis. Il n'est cependant pas au bout de ses peines: un complot est en train de s'ourdir au sein de la famille pour le renverser, alors qu'en Louisiane, une famille concurrente menace le nouveau président engagé dans une lutte sans merci contre le crime organisé. Complots, rivalités et règlements de comptes ponctuent ce nouvel épisode de la famille new-yorkaise.

LA VENGEANCE DU PARRAIN

Mark Winegardner, Flammarion Québec, 492 p., 29,95\$



Dans une Nouvelle-Orléans permissive et hédoniste, Rickey et G-man ouvrent un restaurant un peu spécial: tous les plats seront rehaussés de spiritueux. Ils y parviennent avec quelques magouilles et d'autres efforts aux limites de la légalité quand il faudra transiger avec un ancien patron, faire taire un associé bavard et s'arranger comme on

peut avec les autorités corrompues de la ville. Poppy Z Brite, connue pour ses séries d'horreur et de fantastique, prend un pari « réaliste » et ludique avec ce roman à mi-chemin entre l'univers de John Kennedy Toole et celui de *Kitchen Confidential* du chef Anthony Bourdain. Avec ces aventures mêlant ambition, scandale, cocaïne et meurtres, gageons que ses lecteurs s'y retrouveront quand même!

ALCOOL

Poppy Z. Brite, Au diable vauvert, 476 p., 41,50\$

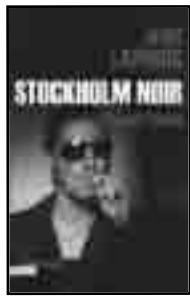


Vingt et unième roman de John Le Carré, *Un homme très recherché* est considéré comme l'un de ses meilleurs titres. Après avoir traité de la guerre froide et des conflits en Afrique, l'espion le plus célèbre (il a été au service de sa Majesté) propose ici un récit post-11 septembre. Il suit les traces d'Issa (Jésus en arabe), jeune musulman d'origine tchéchène. Évadé d'une

prison russe, ce dernier a semé la police suédoise qui l'avait interpellé sur un traversier. Il est maintenant réfugié à Hambourg et compte refaire sa vie, fort de la somme d'argent dont il dispose et d'une lettre qui porte le numéro de compte de son père. Mais le destin va en décider autrement. Habilement, l'auteur britannique dénonce l'imbroglio dans lequel se sont plongés les pays occidentaux dans leur guerre contre le terrorisme.

UN HOMME TRÈS RECHERCHÉ

John Le Carré, Seuil, coll. Cadre vert, 368 p., 32,95\$

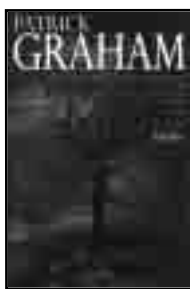


La vie n'est pas facile pour Jorge Salinas. Évadé de prison, il est recherché à la fois par la police et par la mafia. Les deux ont des comptes à régler. Dans sa cavale, il rencontre JW, qui rêve de grimper l'échelle sociale et sait comment s'y prendre. Jorge et lui vendront honnêtement de la cocaïne. Ils croiseront Mrado, fier-à-bras de la pègre des Balkans, qui se bat pour

avoir la garde de sa fille. La ville est-elle assez grande pour ces trois-là? Pas sûr... Les lecteurs de la série *Millénium* savent déjà que quelque chose cloche à Stockholm. L'auteur Jens Lapidus vient le leur rappeler avec cette peinture des bas-fonds de la capitale suédoise qui nous rappelle deux principes bien simples: le crime paie, et l'argent fait le bonheur. Heureusement.

STOCKHOLM NOIR

Jens Lapidus, Plon, 540 p., 42,95\$



Marie Parks, enquêteur et profilleuse au FBI, pensait bien se reposer après avoir traqué le plus redoutable tueur en série de sa carrière. Les éléments ne lui en laisseront pas le temps. En effet, un ouragan fonce sur La Nouvelle-Orléans, et il ne s'appelle pas Katrina, mais bien Holly. Holly, comme cette petite fille perdue qu'elle trouve au milieu d'une foule

de réfugiés dans un stade. La petite a peur. Ce n'est pas un ouragan qui approche, mais la fin du monde, et la seule chose qui puisse sauver l'humanité est cette Holly et ses pouvoirs inquiétants. Après *L'Évangile selon Satan*, Patrick Graham revient jouer sur les peurs les plus profondes de l'être humain et signe un thriller fantastique aussi effrayant que la pire des catastrophes naturelles.

L'APOCALYPSE SELON MARIE

Patrick Graham, Éditions Anne Carrière, 544 p., 34,95\$

Suspense autour du dernier Crichton

Le mystère plane sur le dernier manuscrit de l'écrivain américain Michael Crichton. Décédé en novembre dernier, il avait terminé son dernier livre, dont on ignore le titre et le sujet. Il avait en effet l'habitude de ne rien révéler à son éditeur avant de déposer le manuscrit. HarperCollins prévoit de le publier en mai 2009, et il paraîtra en France par la suite chez ses éditeurs habituels, Robert Laffont et Pocket pour le format poche.

Millénium, le film

Le journaliste Mikael Blomkvist et la hacker d'élite Lisbeth Salander se matérialiseront sous nos yeux grâce à la magie du cinéma en mars 2009. Très attendu par des millions de fans, le thriller tiré de la trilogie best-seller de Stieg Larsson, publiée chez Actes Sud, a été projeté en Suède auprès d'un public anonyme en

octobre dernier.

Les mesures de sécurité ont été draconiennes avec, entre autres, des clauses de confidentialité à signer par les 120 spectateurs sur place. En anglais, le film s'intitulera *The Girl With the*

Dragon Tattoo (*La fille au tatouage de dragon*). Les rôles principaux sont tenus par des acteurs scandinaves, inconnus sur la scène internationale: Mikael Blomkvist est interprété par Michael Nyqvist, tandis que Lisbeth Salander est incarnée par Noomi Rapace.



Enquête sur enquête

Vous saurez tout sur la série désormais culte *Millénium* de Stieg Larsson, avec la publication d'un livre qui retrace toute son histoire. Il s'agit de l'enquête de Guillaume Lebeau menée en Suède, intitulée *Le quatrième manuscrit*, qui a paru cet automne aux éditions du Toucan. L'auteur français est allé sur les traces des héros. Du côté de Actes Sud, la maison d'édition française a imprimé 30 000 coffrets de la trilogie, auxquels ont été ajoutés la correspondance entre l'auteur décédé et son éditrice.



Le Parrain: un beau livre volumineux

Taschen a publié un livre de 444 pages, *The Godfather Family Album*, consacré au tournage des trois films de Francis Ford Coppola. Au sein du livre aux pages cartonnées, on découvre des clichés inédits de Pacino jeune, des séances de maquillage de Brando ou le bureau de Don Corleone. Il existe deux éditions, l'une à 800\$ et l'autre à 1750\$. Tirée à 100 exemplaires, cette édition de luxe est numérotée, signée par Steve Shapiro,



le photographe sur le plateau du tournage, et bonifiée par un tirage photographique original.

✧ Nouveautés ✧



L'homme qui marchait sur la Lune

Howard McCord, Alto, 148 p., 19,95\$

Onze ans après la parution originale en anglais, les éditions Alto nous offrent le court et intense roman *L'homme qui marchait sur la Lune*, du Texan Howard McCord. On y suit l'énigmatique William Gasper, un misanthrope au passé violent qui arpente un territoire américain vaste et aride. C'est la plongée au cœur des ténèbres d'un être ayant choisi comme mode de vie la solitude et l'ascétisme, et qui n'a que faire des lois auxquelles croient les hommes. Avec candeur, dérision ou mépris, il nous fait la narration intime de ses méandres physiques et psychologiques aux accents nietzschéens. Qui traque-t-il? Est-il traqué? Chez lui, lucidité et folie se côtoient au plus près, donnant à ce roman philosophique une atmosphère fantastique qui s'ajoute à la poésie rude de l'écriture « près du corps ». Marie-Claire Barbeau-Sylvestre *Le Fureteur*



Meurtres en bleu marine

C.J. Box, Seuil, coll. Policiers, 396 p., 32,95\$

J'adore C. J. Box, pour les atmosphères dont il teinte les paysages de son cher Far West. Ce nouveau roman ne met pas en scène son héros habituel, Joe Picket, mais le suspense est aussi poignant. Deux enfants sont témoins d'un meurtre, et les meurtriers savent qu'ils ont été surpris. S'en suivent d'abord la fuite des enfants pour trouver refuge et protection, puis l'enquête sur leur disparition — car ils sont fûtés et bien cachés. Le hic, c'est que les meurtriers sont d'anciens policiers véreux du L.A.D.P. à la retraite, qui ont fait fortune quelques années auparavant grâce à un hold-up. Ils offrent généreusement leurs services au shérif local pour qu'il les aide à retrouver les enfants... Flics pourris sans scrupules d'un côté, personnages intègres de l'autre, est-ce que je vole le punch en disant que la loi triomphera? Régalez-vous d'un autre excellent polar de C. J. Box! Lorraine Guillet *Le Fureteur*



Seul le silence

R.J. Ellory, Sonatine, 504 p., 31,95\$

Alors que la Deuxième Guerre menace le monde, un tueur en série violent démembré des petites filles d'un petit village du Sud des États-Unis. Dès les premières pages, on sent le désir de l'auteur de souligner l'intelligence tridimensionnelle de chacun des personnages, la tolérance de certains l'emportant étonnamment sur l'intolérance des autres. Le héros de l'histoire n'a que 11 ans lorsqu'on retrouve la première victime. Dès lors, Joseph Vaughan sent son parcours lié aux actes commis par un bourreau introuvable. Devenu adulte, il part à New York pour devenir écrivain, mais le passé le rattrape bientôt pour le faire sombrer dans les ténèbres. D'une narration efficace et d'une profonde psychologie, l'histoire amène le lecteur dans un noir couloir à l'issue constamment incertaine. Harold Gilbert *Sélect*



Les enquêtes du père Brown

Gilbert Keith Chesterton, Omnibus, 1212 p., 52,95\$

Le père Brown, prêtre catholique célèbre et méconnu de la littérature policière, est un drôle de pistolet. Une sorte de Columbo des années 10, avec une silhouette à la Hitchcock. Il n'a l'air de rien; en tous cas, peu de criminels le craignent. Il est vrai qu'il semble pris dans une sorte de logique illogique n'appartenant qu'à lui, un mélange d'intuitions, de digressions et de raisonnements à l'envers qui déconcerte tous ceux qu'il croise. Mais gare! Si vous avez quelque chose à vous reprocher, ce n'est pas un petit paradoxe de rien du tout qui empêchera le père Brown de vous démasquer. Avec une bonne cinquantaine de nouvelles regroupées dans ce beau volume, vous avez de quoi apprendre le métier de détective amateur. Cependant, dit le père Brown: « Le criminel est un artiste créateur; le détective n'est qu'un critique. » Stéphane Picher *Pantoute*



Avec *Les âmes vagabondes*, la nouvelle star des ados, Stephenie Meyer, offre une histoire d'amour et de résistance sur fond de science-fiction. Mélanie Stryder est aux prises avec une âme, qui se nomme Vagabonde et qui tente de la posséder. La lutte est cruciale, car Mélanie est l'un des derniers humains sur Terre depuis que des puissances extraterrestres s'y sont répandues. Leur dessein est d'empêcher les hommes de détruire leur planète et d'y faire régner la paix en s'appropriant leurs corps et leurs esprits. Vagabonde a pour mission d'utiliser Mélanie afin d'atteindre la dernière poche de résistance humaine. Mais contre toute attente, Vagabonde tombe amoureuse de Jared, l'homme que Mélanie aime et dont le souvenir ne s'est pas éteint...

LES ÂMES VAGABONDES

Stephenie Meyer, JC Lattès, 624 p., 29,95\$



Au XIV^e siècle, alors que la Peste noire sévit en Europe, le village d'Eifelheim en Forêt noire est bizarrement décimé et jamais reconstruit. Mais, comme le relate le cultivé père Dietrich, juste avant la catastrophe, un vaisseau interstellaire s'est écrasé non loin du village; la rencontre entre ses occupants, des sauterelles géantes, et les habitants, aura provoqué, on le devine, tout un choc des cultures en plus de remuer leurs convictions religieuses. Tom, un historien des mathématiques bien de notre époque, aidé par sa compagne Sharon, une physicienne, tente de percer ce mystère qui « contredit toutes les lois de l'histoire statistique ». Hybride de roman historique et de thriller de science-fiction, *Eifelheim* a valu à Michael Flynn une mise en nomination pour le Hugo du meilleur ouvrage de SF en 2007. Un honneur amplement mérité!

EIFELHEIM

Michael Flynn, Éditions Robert Laffont, coll. Ailleurs et demain, 526 p., 52,95\$



Voici le cinquième volume de *L'histoire de la Terre du Milieu*, un ensemble de textes qui préparent au *Seigneur des anneaux*. Ce livre présente le monde imaginaire de Tolkien tel qu'il apparaît avant la rédaction de la saga qui l'a rendu célèbre. Le livre présente le mythe « atlante » décrit dans *La route perdue*, de nombreux poèmes inédits, une nouvelle version préliminaire du *Silmarillon* et d'autres textes. Le lecteur trouvera de plus les *Étymologies*, qui éclairent les créations linguistiques de Tolkien, notamment son vocabulaire « elfique », ainsi que des cartes et des tableaux généalogiques. Un ouvrage essentiel pour les mordus du maître de la *fantasy* qui peuvent avoir une vue imprenable sur sa table de travail.

LA ROUTE PERDUE

J.R.R. Tolkien, Éditions Christian Bourgois, 528 p., 52,95\$

le libraire **CRAQUE**

Une fêlure au flanc du monde



Éric Gauthier, Alire, 534 p., 16,95\$

Une fêlure au flanc du monde est le premier roman d'Éric Gauthier, jeune auteur et conteur de talent dont les nouvelles ont maintes fois été récompensées par la critique spécialisée. Savant mélange de réalisme magique et de fantastique moderne, le roman relate les investigations de Malick, un magicien autoproclamé qui se voit obligé, pour fuir les machinations du gangster Scipion, de se terrer à Saint-Nicaise, petite ville de l'Abitibi où il a passé une partie de son adolescence. À son histoire se mêle peu à peu celle d'Hubert, un père divorcé cherchant désespérément un sens à sa vie. Également en fuite, Hubert réalise — un peu tard — que le petit groupe de méditation auquel il s'est joint quelques années auparavant use de méthodes pour le moins singulières (surnaturelles!). Bien malgré eux, les deux hommes seront rapidement rattrapés par leur passé. Il en résulte un très bon roman qui plaira à coup sûr aux amateurs de fantastique!

François Martin *Clément Morin*

Nouveautés



La collection *Sagesses de l'humanité* propose chaque année un voyage à travers les spiritualités du monde. Le sixième livre de cette collection part à la découverte des sagesses orientales, des

sourates du Coran à la tradition hébraïque, des premiers chrétiens d'Orient aux nomades du désert. Les contrées de déserts et d'oasis, qui ont vu naître Omar Khayam et Naguib Mafoz, Khalil Gibran et Tahar Ben Jelloun, ont des richesses philosophiques et culturelles millénaires. Les auteurs Danielle et Olivier Föllmi en recueillent la substantifique moelle et les accompagnent de superbes photographies qui témoignent d'un exceptionnel patrimoine humain. Un livre à lire, à regarder et, surtout, à méditer.

SOUFFLES:**365 PENSÉES DE SAGES D'ORIENT**

Danielle et Olivier Föllmi,
Éditions de la Martinière, 768 p., 54,95\$



Sœur Emmanuelle, la « petite sœur des pauvres », devenue un symbole de la cause des déshérités de la terre, nous a quittés en octobre 2008 alors qu'elle s'apprêtait à célébrer son centenaire. Celle qui a partagé pendant plus de vingt ans le sort des chiffonniers du

Caire était animée des valeurs fondamentales de la foi, de la justice et du respect de l'autre. Ce recueil témoigne de ces principes inspirants et nous invite à trouver « le germe d'espérance dans notre nuit de souffrance et de douleur ». Des photographies illustrant les combats de la religieuse en Égypte et au Soudan accompagnent ses méditations. Chaque jour, cette femme d'action et de courage y trouvait la force nécessaire pour mettre en œuvre son expression favorite: Yalla! « En avant! »

365 MÉDITATIONS DE SŒUR EMMANUELLE

Sœur Emmanuelle, Presses de la Renaissance,
768 p., 52,95\$

le libraire **CRAQUE****L'art de la Méditation**

Matthieu Ricard, NiL Éditions,
160 p., 21,95\$



Quiconque connaît un tant soit peu Matthieu Ricard, l'ambassadeur du bouddhisme le plus connu du monde francophone, sait qu'il peut lui faire confiance quant à la clarté de ses propos. Son discours est toujours dénué de toute approche sectaire ou proprement religieuse: la compassion authentique, la sagesse, la reconnaissance de la nature même de l'esprit — rien de tout cela n'est l'apanage d'un pays ou d'une culture. Cet ouvrage-ci, particulièrement accessible puisque exempt de toute lourdeur théorique, va droit à l'essentiel en répondant aux questions qu'il pose en sous-titre: pourquoi méditer? Sur quoi? Comment? Une pédagogie riche, un plaidoyer pour la lucidité: à lire pour tous ceux et celles qui s'intéressent aux mécanismes du bonheur et de la souffrance. Vincent Thibault *Pantoute*

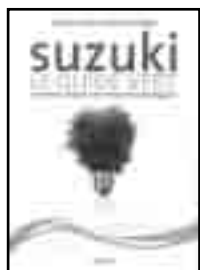


Il y a la pollution des grandes cheminées, des tuyaux d'échappement et autres déversements toxiques. Il y en a d'autres, plus subtiles, qui nuisent également au bien-être de l'être humain et qui agressent les sens: les pollutions visuelle, olfactive ou sonore. Cécile Gladel, journaliste spécialisée en environnement, s'intéresse ici à ces « pollutions invisibles » qui

gâchent le quotidien. Elle dresse un répertoire des agressions sensorielles, que ce soit une luminosité aveuglante, des parfums dérangeants, les décibels des motoneiges en campagne, voire des champs électromagnétiques. L'auteure, qui a aussi signé *L'écolo écono*, propose ensuite de multiples conseils pour améliorer sa qualité de vie et profiter des beautés de la nature telle qu'elle les offre.

LES POLLUTIONS INVISIBLES

Cécile Gladel, Les intouchables, 192 p., 14,95\$



David Suzuki est probablement l'écologiste le plus connu au Canada. Militant infatigable, il a voulu répondre avec ce livre à l'une des questions les plus souvent posées par le public venu écouter ses conférences: « Que puis-je faire? » En reconnaissant qu'il n'est ni le premier ni le seul à proposer un « guide

vert », il donne néanmoins des indications pour réduire son empreinte écologique. Il cible particulièrement trois domaines de la vie quotidienne, soit le logement, l'alimentation et le transport. Suzuki nous invite par le fait même à joindre cette révolution durable en remettant en question les valeurs fondamentales de la société occidentale, et à redéfinir les idées de bonheur et de richesse à l'aune du défi écologique du siècle qui s'annonce.

SUZUKI: LE GUIDE VERT

David Suzuki et David R. Boyd, Boréal,
224 p., 24,95\$



La terre a son propre livre *Guinness des records* et les prouesses de la nature n'ont rien à envier à celles des humains! En coédition avec le magazine *Science & Vie*, ce livre nous promène à travers les curiosités du monde

naturel. Vous y verrez des fleurs qui poussent dans la glace, un cœur qui bat 1 260 fois par minute, une bouche à 27 000 dents, une plante vieille de 43 600 ans, l'air le plus pur ou le plus pestilentiel des animaux, bref, vous en verrez de toutes les couleurs! Au moment où l'hiver s'installe, il n'est peut-être pas inutile de savoir qu'il a déjà fait -89 degrés Celsius en Antarctique... Des photographies impressionnantes accompagnent ce recueil des phénomènes inusités de la planète bleue. Des merveilles qui éblouissent et qui font rêver.

LA TERRE DE TOUS LES RECORDS

Elisabeth Roman, Pierre Grumberg et Emilie Haentjens, Éditions de la Martinière, 240 p., 49,95\$



L'année 2008 marque le quatre-vingtième anniversaire de la coopérative agro-alimentaire Purdel, connue pour son secteur laitier. Devenue une institution dans le Bas-Saint-Laurent, tout comme dans les régions limitrophes de la Côte-Nord et de la Gaspésie, Purdel a pourtant traversé un siècle mouvementé,

caractérisé dès le début de son existence par une grande crise économique. La coopérative paroissiale du Bic est néanmoins devenue un géant de son secteur. En retraçant son parcours, l'historien Jacques Lemay dévoile tout un pan du monde rural et agricole québécois. Il montre aussi une histoire de gens impliqués dans leur milieu, dans un cadre qui favorise la démocratie et la solidarité. Un bel exemple de développement régional réussi.

PARCOURS D'UNE COOPÉRATIVE**AGROALIMENTAIRE: PURDEL 1908-2008**

Jacques Lemay, Septentrion, 224 p., 19,95\$



Mathieu Vidard anime chaque jour sur France Inter une émission de vulgarisation scientifique, à l'instar de Yannick Villedieu, qui signe la préface de l'ouvrage. Cet abécédaire en est le prolongement écrit. De A pour « aspirine » à Z pour « zététique », cet ouvrage présente des entretiens avec des spécialistes

de haut niveau qui savent être clairs et même ludiques, comme en témoignent des entrées sur le champagne et... les poils. On passera du plus petit — les fourmis — au plus grand — les mammoths — tout en considérant le naturel, avec le sommeil ou la fertilité, et le culturel, avec une surprenante anthropologie de la pizza! Mathieu Vidard offre ainsi un panorama vivant de la science actuelle qui passionnera les amateurs.

ABÉCÉDAIRE SCIENTIFIQUE POUR LES CURIEUX

Mathieu Vidard, MultiMondes, 252 p., 27,95\$



L'eau sera un enjeu écologique et géopolitique majeur du siècle qui s'amorce. Si le Québec a des ressources à rendre jaloux, il en va autrement ailleurs sur la planète, où un habitant sur six n'a pas accès à l'eau. Erik Orsenna a fait le tour du monde, littéralement, pour en apprendre plus sur le problème de l'eau. De la sécheresse en Australie

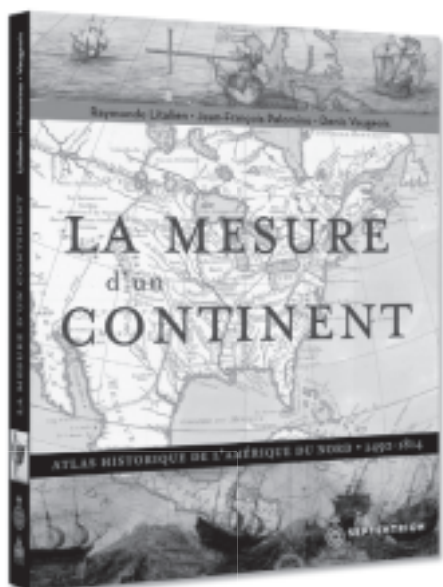
au lac Tchad, de la mousson à Calcutta aux inondations du Bangladesh, l'auteur cherche à savoir si l'humanité aura assez d'eau pour boire, mais aussi pour irriguer les cultures et assurer une hygiène qui fasse reculer la maladie. Ce tour très complet de la question, enrichi par la collaboration de scientifiques, de diplomates, de médecins et de militants, s'impose pour qui veut comprendre de quoi sera fait notre avenir planétaire.

L'AVENIR DE L'EAU: PETIT PRÉCIS DE MONDIALISATION II

Erik Orsenna, Fayard, 320 p., 36,95\$

DE BEAUX LIVRES
À OFFRIR

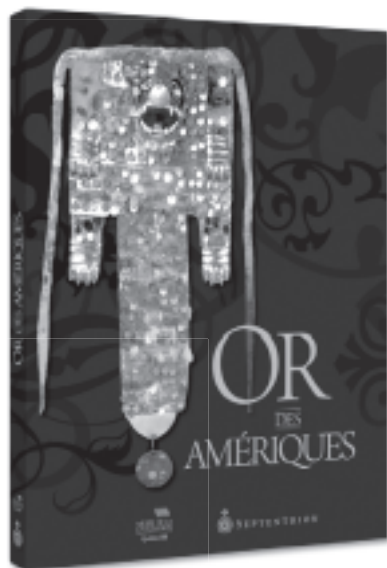
300 PAGES, 59,00 \$, ISBN 978-2-89448-549-1



PRIX HERCULE CATENACCI 2008
PRIX MARCEL-COUTURE 2008

C'est un magnifique livre. Ne pas l'avoir est une tristesse.
JOËL LE BIGOT, *Radio-Canada*

208 PAGES, 49,95 \$, ISBN 978-2-89448-546-0



En tournant les pages de ce somptueux volume, on comprend mieux qu'une telle abondance et qu'une telle splendeur aient pu rendre fous les Européens.
DIDIER FESSOU, *Le Soleil*

400 PAGES, 89,00 \$, ISBN 978-2-89448-388-6



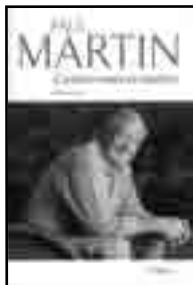
Abondamment illustré de gravures et de cartes anciennes, ce collectif porte un regard neuf sur la vie du fondateur de Québec.
DAVE NOËL, *Cap-aux-Diamants*

20 ans SEPTENTRION.QC.CA
Membre de l'Association nationale des éditeurs de livres

ASSOCIATION
NATIONALE
DES ÉDITEURS
DE LIVRES



Nouveautés



Paul Martin a été ministre des Finances du gouvernement fédéral pendant dix ans. Ce furent des années mouvementées, et Martin a connu son lot de controverses: recours aux paradis fiscaux pour sa compagnie navale et règlement du déficit « sur le dos des provinces », d'où est né le déséquilibre fiscal et, surtout, la gestion du scandale des commandites, qui lui a coûté son poste de premier ministre et a mis le parti Libéral du Canada dans une position précaire d'où il peine à sortir. Malgré tout, Martin persiste et signe. Il établit sa version des faits et ne contourne aucune difficulté. Les pages qu'il écrit sur Jean Chrétien ont fait parler d'un « règlement de comptes ». À lire pour tous ceux qui s'intéressent aux coulisses de la politique canadienne.

CONTRE VENTS ET MARÉES

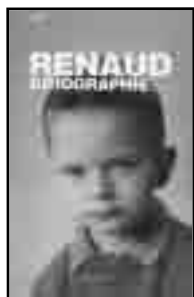
Paul Martin, Fides, 576 p., 29,95\$



Nanette Workman a marqué son époque. Née à Jackson, Mississippi, elle rencontre très tôt Tony Roman, avec qui elle émigre au Québec. Nanette s'est trouvée un pays d'adoption... avant d'en conquérir d'autres. En Angleterre, elle travaille avec les Rolling Stones et John Lennon, puis se trouve en France où elle a une liaison tumultueuse avec Johnny Hallyday. De retour au pays, elle connaît le succès avec « Lady Marmelade » et une collaboration avec Boule Noire, qui donnera « Aimer d'amour », pour ensuite participer aux créations des opéras rock *Starmania* et *La légende de Jimmy*. Tout n'est pourtant pas rose dans la vie de Nanette, comme en témoignent les confidences qu'elle fait à Mario Bolduc, qui signe ici la grande biographie d'une grande dame.

**NANETTE WORKMAN:
ROCK'N'ROMANCE**

Mario Bolduc, Libre Expression, 416 p., 32,95\$



Ses admirateurs le savent: Renaud a bien changé au fil du temps. Du jeune anarchiste « amoureux de Paname », qui chantait avec rage tout le bien qu'il pensait de la France dans « Hexagone », à l'alcoolique repentini qui revient de loin, Renaud a traversé son époque comme un météore. L'écrivain Christian Laborde revisite la vie du chanteur avec ses hauts et ses bas: la musique, les amours, les concerts, la politique, tout ce qui a ponctué une carrière longue de trente ans. L'auteur y met beaucoup de style et se permet quelques fantaisies, et même une grande: la dernière partie imagine rien moins que la mort de Renaud. Retenez votre souffle, c'est pour septembre 2009...

RENAUD. BIOGRAPHIE

Christian Laborde, Flammarion, coll. Pop culture, 320 p., 34,95\$



Le 23 février 2002, la politicienne franco-colombienne Ingrid Betancourt est enlevée par les guérilleros des FARC. Elle restera en détention pendant six ans avant sa libération spectaculaire à l'été 2008. Pierre Lunel présente la première biographie de Betancourt depuis son retour en France et tente de faire la lumière sur les conditions de sa captivité. S'appuyant sur des témoignages de proches et de personnalités, il retrace sa jeunesse, ses études à Sciences Po, sa carrière politique colombienne et sa candidature aux présidentielles. L'auteur témoigne tout autant du combat de sa famille et des militants, des tractations politiques, mais aussi des moments pénibles qu'a dû traverser cette femme d'action et de conviction.

INGRID BETANCOURT

Pierre Lunel, L'Archipel, 288 p., 29,95\$



Françoise Hardy revient sur ses amours, sa carrière et les amis qui ont jalonné son parcours atypique. Connue pour sa discrétion, elle s'est dévoilée afin de donner un éclairage presque psychanalytique à sa vie. Enfant du baby-boom, elle découvre la célébrité à 18 ans, en 1962, avec la chanson « Tous les garçons et les filles », et rejoint le firmament des vedettes des années yé yé, où brillent Claude François, France Gall et Jacques Dutronc. C'est d'ailleurs avec ce dernier qu'Hardy est toujours en couple aujourd'hui. Cette artiste singulière de la chanson française a fait le choix d'accepter de mener une relation ouverte avec son partenaire, ce qui a permis à Dutronc de vivre une histoire avec la belle Romy Schneider. Ces mémoires, inespérées, constituent le témoignage d'une femme à la fois lucide et fragile.

**LE DÉSESPOIR DES SINGES... ET
AUTRES BAGATELLES**

Françoise Hardy, Éditions Robert Laffont, 390 p., 29,95\$



Jonathan Franzen a dit de Paula Fox qu'elle figurait parmi les plus grands écrivains du XX^e siècle, allant jusqu'à la placer au-dessus de John Updike et de Saul Bellow! Voilà de grands honneurs pour une noble octogénaire qui a passé la majorité de sa vie dans l'ombre. Dans ces mémoires, Paula Fox revient sur son enfance chaotique, entre une mère désintéressée et un père alcoolique. L'enfant délaissée oscille entre un pasteur cultivé et une grand-mère qui l'emmène vivre à Cuba. Le récit se construit autour des destinations involontaires qui marquent la jeunesse de l'écrivaine: Balmville, New York, Hollywood, la Floride, et même Montréal. Ces années difficiles sont celles des « parures d'emprunt », comme une vie empruntée, racontées ici dans un style élégant et précis.

PARURE D'EMPRUNT

Paula Fox, Éditions Joëlle Losfeld, 240 p., 39,95\$

Nouveautés



Les animaux parlent, et Serge Bouchard les entend. C'est là un beau paradoxe que ce soit un anthropologue, un spécialiste de l'humain, qui nous initie aux secrets des bisons, couguars, wapitis, urubus et autres polatouches. Un hymne de voix sauvages qui s'offre à qui s'aventure en leurs multiples territoires, pessières, forêt boréale, plaines ou toundra. Douze artistes de tous horizons donnent vie et couleurs à ces confessions animales, parmi lesquels de nombreux peintres autochtones. Un CD audio de 45 minutes nous fait entendre la voix chaude de l'animateur de radio qui lit des passages de ses deux bestiaires dans un environnement musical créé par Normand Corbeil. Un merveilleux cadeau pour les amis du règne sauvage.

CONFESSIONS ANIMALES: BESTIAIRE II (+ CD)

Serge Bouchard, Éditions du passage,
136 p., 39,95\$



En 1996, le film *Microcosmos* avait fait découvrir au public le monde fascinant des insectes. On y a découvert que les insectes, mal aimés, ne méritent pas leur mauvaise réputation. Pourtant, l'humain les combat à coups de pesticides afin de s'en débarrasser. Erreur! C'est ce que s'évertue à démontrer Jean-

Claude Teyssier, qui leur a consacré un beau livre où il présente plus de 200 belles photographies qu'il a prises, accompagnées des textes de Jean-Henri Fabre, éminent entomologiste, qui a été l'un des premiers savants au XIX^e siècle à étudier le comportement des insectes. On sait déjà que la mante religieuse dévore le mâle après avoir copulé; on apprend aussi qu'elle est une « amante insatiable » pouvant manger sept mâles en deux semaines.

LE MONDE DES INSECTES ET AUTRES ARTHOPODES

Jean-Claude Teyssier, Éditions Michel Lafon,
192 p., 49,95\$

le libraire CRAQUE

Dinosaures

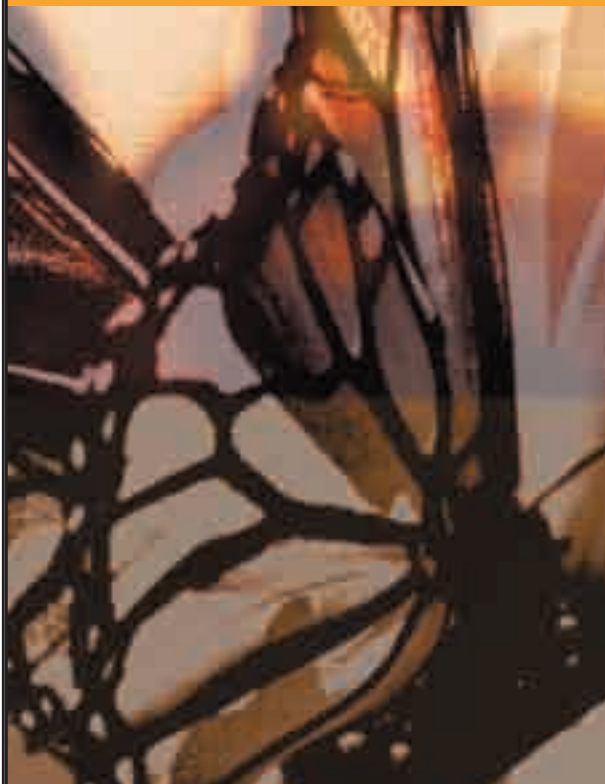


Steve Brusatte, Broquet,
224 p., 99,95\$

Voici le cadeau parfait pour faire saliver les grands amateurs de dinosaures et ceux en devenir! Agréable pour les yeux, avec plus de 170 illustrations à couper le souffle et aussi réalistes qu'on puisse l'imaginer, cet ouvrage est également rempli d'informations. Avec l'aide de toute son équipe, Steve Brusatte, paléontologue reconnu, a su vulgariser ses connaissances. Il propose des textes concis et simples et un visuel explicatif: un tableau de classification du dinosaure, une carte de répartition des fossiles, une fiche signalétique et une échelle comparative entre l'homme et le dinosaure. Ainsi, le lecteur accède facilement à un univers fascinant et passionnant où tant de mystères restent encore à découvrir. Peut-être une belle idée-cadeau pour les fêtes?

Lydiane Côté Sélect

Librairie indépendante



La Maison de l'Éducation



1000, rue Fleury Est
Montréal, Québec H2C 1P7

Tél. : (514) 384-4401 • Fax : (514) 384-4844

Votre Librairie
au cœur de la
Promenade
Fleury!

Sur demande :

- carte-fidélité
- commandes spéciales

librairie@maisondeleducation.com

La Maison de l'Éducation

Depuis 40 ans au service
des collectivités

NOUVEAUTÉ

À L'ABRI DE L'OUBLI

Un guide pratique
pour mettre de l'ordre
dans vos documents
personnels et familiaux

Un bureau en désordre? Un classeur
qui déborde? Un recoin où s'empilent
pêle-mêle factures, reçus, photos, CD
et DVD? Comment les regrouper?
Quoi jeter et quand? Quoi conserver?

Les archivistes de Bibliothèque et
Archives nationales du Québec (BANQ)
vous proposent des solutions!



UN CADEAU POUR SE SIMPLIFIER LA VIE!

9,95 \$ (taxe en sus) • 64 pages couleurs
ISBN 978-2-551-23701-2 • Également offert
en version anglaise

En vente dans les librairies, à la Boutique
de la Grande Bibliothèque, dans les centres
d'archives de BANQ et par Internet

Portail de BANQ :
www.banq.qc.ca | boutique@banq.qc.ca
Site des Publications du Québec :
www.publicationsduquebec.gouv.qc.ca

Histoires de Kanatha

Vues et contées

Georges Sioui



Une exploration à la fois personnelle et intellectuelle de la conception qu'ont les Hurons-Wyandots de leur place dans le Canada, dans le monde et dans l'histoire.

S'occuper des enfants

Guide de l'intervenant

Raymond Lemay et Hayat Ghazal



Un guide pour l'approche SOCEN à l'intention des acteurs impliqués dans le système de protection de l'enfance.

www.uopress.uottawa.ca



Les Presses de l'Université d'Ottawa
University of Ottawa Press

**Nouveautés**

Installée au Japon depuis des années, Dominique Loreau a intégré le principe du « moins pour plus ». Elle avait écrit en 2005 *L'art de la simplicité*, un succès de librairie. Elle revient cette fois-ci avec *L'art de l'essentiel*, où elle nous encourage à « jeter l'inutile et le superflu pour faire de l'espace en soi ». Il ne s'agit pas simplement de faire le

ménage dans une maison encombrée, mais d'intégrer une philosophie de vie qui laisse place à une énergie nouvelle, à une véritable prise de conscience dans cette société qui pousse à la surconsommation. Faire le vide ne signifie pas, non plus, faire table rase de tout ce qui nous entoure; c'est surtout en faire un tri sélectif. Loreau passe donc en revue notre environnement pour en garder... l'essentiel, dans ce joli livre relié sous couverture cartonnée.

L'ART DE L'ESSENTIEL

Dominique Loreau, Flammarion Québec,
190 p., 26,95\$



En octobre 2008, la radio de Radio-canada présentait *Vivre autrement*, une série consacrée à la santé. Son animateur, Mario Proulx, a rencontré des experts en matière de santé et de spiritualité. L'ouvrage qui en résulte regroupe les discussions qui permettent d'approfondir la réflexion face à une société où la quête de performance mine l'individu. Il en

ressort d'autres solutions pour guérir et prévenir les maladies. Parmi les onze personnalités se trouvent David Servan-Schreiber, médecin qui a survécu au cancer et a écrit *Anticancer* (Robert Laffont) et Matthieu Ricard, moine tibétain français et interprète du Dalaï Lama, qui explique ce qu'est vraiment la méditation: c'est cultiver les états mentaux positifs, comme l'amour, et les garder en soi tout le temps.

VIVRE AUTREMENT. PLAIDOYER POUR LA SANTÉ

Mario Proulx, Bayard Canada, 192 p., 27,95\$



Chirurgien devenu psychologue, Thierry Janssen s'intéresse à la relation entre la santé du corps et celle de l'esprit. Convaincu d'un lien fort entre les deux, le médecin s'interroge sur l'origine et les sens de nos maux. La maladie est-elle une fatalité? Est-ce qu'elle résulte de causes extérieures ou vient-elle de malaises plus profonds? Bref, comme il

se le demande dans le titre de l'ouvrage, la maladie a-t-elle un sens? Janssen répond par l'affirmative et se tourne vers l'histoire de la médecine psychosomatique pour trouver, en plus d'un sens biologique, un sens symbolique qui permet d'éviter une « science sans conscience ». L'auteur propose une réflexion brillante et passionnante qui annonce une autre manière de penser la médecine.

LA MALADIE A-T-ELLE UN SENS?

Thierry Janssen, Fayard, 352 p., 34,95\$



Avoir de l'énergie n'est pas une mince affaire! On ne compte plus les gens lessivés, claqués, au fond, très fatigués, à cause d'un train de vie qui roule à toute allure. Les conséquences du manque d'énergie sont nombreuses: mauvaise nutrition, insomnies et manque de temps pour se détendre.

Elisabeth Wilson, journaliste santé, propose cinquante-deux idées pour se revigorer simplement et efficacement. Après avoir déterminé notre état de fatigue, l'auteure nous guide pas à pas vers le chemin de l'énergie à l'aide de tests et de conseils pratiques. Elle nous apprend à repérer les dévoreurs d'énergie, à relativiser l'obsession de la vitesse ou à lutter contre la torpeur de l'après-midi grâce à l'acupressure. Énergisant!

FAITES LE PLEIN D'ÉNERGIE!

Elisabeth Wilson, Transcontinental, 296 p., 24,95\$



Les parents veulent tout et le meilleur pour leur progéniture, quitte à la surprotéger. Carl Honoré, journaliste d'origine écossaise qui a grandi au Canada, signe ce manifeste contre le trop-plein de jouets, les agendas surchargés d'activités des bambins, la pression accrue sur leurs petites épaules et les attentes des parents excessivement inquiets. L'auteur du best-seller *L'éloge de la lenteur* est catégorique: il faut leur lâcher les baskets! Il dénonce l'hyperparentalité, cette volonté de tout contrôler en raison d'une grande angoisse. Honoré sait de quoi il parle, car il est lui-même parent de deux enfants et partage les mêmes préoccupations. Il plaide donc pour une relation nouvelle, loin du brouhaha et du bombardement de conseils.

MANIFESTE POUR UNE ENFANCE HEUREUSE

Carl Honoré, Marabout, 352 p., 24,95\$



Les problèmes de santé mentale sont encore un grand tabou social, alors qu'on estime qu'une personne sur cinq en serait victime. Les journalistes de *La Presse* Katia Gagnon et Hugo Meunier ont enquêté sur ces maladies dont on préfère souvent ignorer l'existence.

Si les politiciens et les hommes d'affaires n'ont pas voulu parler de leurs dépressions et autres troubles, craignant pour leur carrière ou leurs actions, d'autres figures connues comme Guy Lafleur et Michel Courtemanche ont accepté de démystifier la chose. Les journalistes ont également visité organismes, hôpitaux et centres de détention pour rencontrer des gens qui parlent courageusement de leur réalité. Un voyage difficile mais nécessaire dans un monde parallèle, pour voir la lumière au bout du tunnel.

AU PAYS DES RÊVES BRISÉS

Katia Gagnon et Hugo Meunier, La Presse,
256 p., 34,95\$

Nouveautés

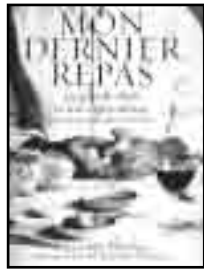


Longtemps négligé, l'agneau s'est progressivement invité à la table des Québécois au cours des trente dernières années. Des producteurs chevronnés en ont fait un produit de premier plan qui fait le bonheur des plus fins gourmets. Le chef André Paul Moreau « interprète » d'une soixantaine de manières différentes

cette viande savoureuse. L'auteur, qui s'est illustré comme pionnier en ouvrant le premier restaurant gastronomique à Saint-Sauveur dans les Laurentides, est maintenant chef exécutif des écoles culinaires Proviço-Loblaws. De plus, sans sacrifier la qualité, il propose des recettes simples et faciles à réussir. En saucisse, en grillade, en salade ou en plat mijoté, l'agneau du Québec révèle ici toute sa noblesse

L'AGNEAU DU QUÉBEC EN TOUTE SIMPLICITÉ

André Paul Moreau, Broquet, coll. Saveurs gourmandes, 144 p., 29,95\$



Si vous deviez mourir demain, quel serait votre dernier repas? Cette question, classique dans le milieu de la cuisine professionnelle, la photographe Melanie Dunea l'a posée à cinquante grands chefs contemporains. Ceux-ci ne manquent pas d'idées, y compris celles concernant leurs con-

vives, la musique d'ambiance et même leur chef cuisinier. Les plus grands se prêtent au jeu, tels Anthony Bourdain, Alain Ducasse, Mario Batali et même le Québécois Martin Picard, qui entamerait son repas avec un kilo de caviar. Modeste, il inviterait à sa table Jésus, un spécialiste, dit-il, des derniers repas! Ce livre, qui met les chefs au premier plan, est accompagné de leurs photos et surtout de leurs recettes. Le lecteur pourra ainsi tricher et avoir plusieurs derniers repas...

MON DERNIER REPAS

Melanie Dunea, Ada, 222 p., 29,95\$



Le claquement des assiettes, le tintement des coupes, le bois du comptoir au look prématurément vieilli, les conversations qui s'entremêlent... Jean-François Plante aime l'ambiance des bistros, des lieux habités et dynamiques, à la fois ancrés dans une tradition et ouverts au renouvellement.

Il les aime tellement, à vrai dire, qu'il en a ouvert deux, baptisés L'Aromate, avant de pouvoir faire ce livre qu'il projetait depuis dix ans. Il livre ici ses recettes et réinvente les viandes, pâtes et poissons avec une absence de prétention qui n'exclut pas le raffinement. Ces recettes sont également adaptées pour être récréées à la maison sans avoir l'équipe de cuisiniers qui vous recevra si vous lui rendez visite!

BISTRO

Jean-François Plante, Éditions de l'Homme, 240 p., 34,95\$



Fils d'un épicière en gros, Alfred Hitchcock affichait une surcharge pondérale certaine, à laquelle il essayait de remédier de manière plus ou moins sérieuse. C'est qu'il pratiquait le péché de la gourmandise avec ostentation et ne se gênait pas pour

le mettre en scène dans ses films. Le rituel du repas est partie intégrante de son cinéma qui, paradoxalement, coupe souvent l'appétit! Anne Martinetti présente les plats concoctés par le gourmand anglais, le suivant dans périples de New York à Hollywood, sans oublier les tables d'Angleterre et du reste du monde, qui ont influencé sa cuisine cinématographique. Un livre gourmand, avec des recettes étonnamment simples à recréer chez soi, qui vous fera oublier quelques sueurs froides...

LA SAUCE ÉTAIT PRESQUE PARFAITE

Anne Martinetti, Cahiers du cinéma, 168 p., 59,95\$

le libraire CRAQUE



Végé sur le pouce

Marie-Claude Morin, Modus Vivendi, coll. Modus cuisine, 96 p., 9,95\$

Qui a dit que bien manger sans viande était compliqué? Le petit recueil de recettes végétariennes de Marie-Claude Morin nous montre bien que c'est faux. Voici enfin un livre qui regroupe tous les ingrédients du succès: des recettes simples, faciles à suivre, appétissantes et saines et conçues avec les produits d'ici. Plus besoin de se casser la tête pour réduire la quantité de viande qu'on mange, pas besoin non plus de faire de concessions, il suffit de revisiter les classiques et d'explorer un peu. Évidemment, il ne faut pas avoir trop peur du tofu, mais ces recettes et leurs photos alléchantes devraient vous aider à guérir de cette petite crainte. Vous n'êtes pas encore convaincus? Et si je dis les mots « sandwich aux légumes grillés, muffins à la patate douce et potage brocoli et cheddar »?

Aurélien Chagnon-Lafortune *La Maison de l'Éducation*



Cuisine réconfortante

Dominique Plamondon, Les malins, 196 p., 29,95\$

Ce livre de recettes tombe à pic avec la froidure hivernale qui s'amène. Sa présentation générale autant que les recettes qu'il contient sont, comme le titre le suggère, réconfortantes en plus d'être carrément invitantes. On se pourlèche les babines devant ces plats qui nous offrent à la fois cette douce familiarité et de succulentes nouvelles idées. D'une facilité d'exécution, ces recettes, pour la plupart à la cuisson lente, sauront parfumer votre logis d'odeurs agréables tout en le réchauffant. Essayez, par exemple, ce gigot d'agneau aux quarante gousses d'ail ou bien ce poulet en pot-au-feu, et vous verrez apparaître de nouvelles possibilités alléchantes de passer agréablement à travers la saison froide. Christian Girard *Pantoute*

le libraire recherche un(e) adjoint(e) à la rédaction pour ses bureaux de Québec

NATURE DE LA FONCTION

L'adjoint(e) soutient la directrice au cours de toutes les étapes de la production et de la rédaction. Il ou elle doit colliger de l'information, rédiger, éditer et corriger plusieurs types de textes dont les épreuves, réaliser des entrevues, assurer la gestion de diverses rubriques, gérer les dates de tombée et les banques d'images. Au besoin, il ou elle assure également le suivi des dossiers publicitaires et agit comme édimestre pour www.lelibraire.org.

COMPÉTENCES RECHERCHÉES

Sens de l'organisation, autonomie, débrouillardise, rigueur et souci du détail, rapidité d'exécution, capacité à gérer plusieurs projets en respectant des délais serrés, habileté à travailler seul(e) ou en équipe, capacité d'adaptation, résistance au stress, polyvalence, disponibilité.

EXIGENCES

- Minimum de deux ans d'expérience en librairie.
- Formation universitaire en littérature, en journalisme ou en communication.
- Maîtrise du français écrit et parlé.
- Fortes aptitudes en rédaction.
- Intérêt ou connaissance marqués pour la littérature, les librairies, l'édition et les magazines.
- Bonne connaissance de l'Internet.
- Bilinguisme, un atout.

STATUT

Poste permanent, 35 heures/semaine. Salaire à discuter selon expérience. Entrée en fonction: janvier 2009.

Toute personne intéressée est invitée à envoyer son CV ainsi qu'une lettre d'accompagnement à M^{me} Hélène Simard, directrice, par courriel (hsimard@lelibraire.org) ou par la poste (286, rue Saint-Joseph Est, Québec QC G1K 3A9).

Seules les personnes dont la candidature aura retenu notre attention seront contactées pour une entrevue.

La dynamique amoureuse

entre désirs et peurs

Rose-Marie Charest



Une réflexion pour comprendre ce qui se joue à notre insu dans les relations amoureuses.

256 pages, 27,95 \$

L'œil de la corneille

La jeunesse de Sherlock Holmes

Shane Peacock



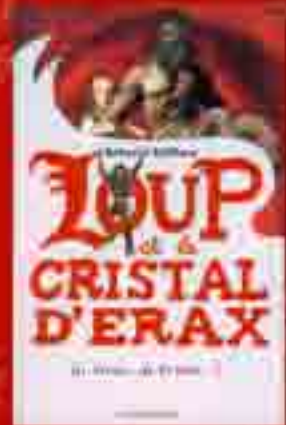
Une enquête sombre et fascinante dans laquelle le jeune Sherlock, 13 ans, revêt pour la première fois le costume du personnage littéraire légendaire qui a fasciné des générations de lecteurs.

332 pages, 24,95 \$

www.bayardlivres.ca
Loup et le cristal d'Erax

Les écrans de brume-1

Robert Belfiore



Alliant le fantastique, la science-fiction, le roman historique et la fantasy, ce livre est un véritable roman d'aventures, au-delà des genres.

288 pages, 25,95 \$

Cathy's Book

Sean Stewart et Jordan Weisman



Et si c'était bien plus qu'un livre... Avez-vous découvert l'univers mystérieux de Cathy? Êtes-vous déjà parti sur les traces de Victor? Avez-vous résolu le meurtre de Carla Beckam? Laissez-vous séduire par Cathy's Book, un véritable livre à vivre...

Pour en savoir plus : www.cathysbook.fr

192 pages, 28,50 \$

Bayard jeunesse

Dépression et suicide chez les jeunes

Mal à l'âme

Trois décennies après ouvert la voie à une littérature jeunesse typiquement québécoise, Les éditions de la courte échelle s'engagent sur un sentier non exploré, du moins en ce qui les concerne, en publiant leur premier essai, *Le mal de vivre chez les adolescents* de Kate Scowen, qui traite de la dépression et des autres problèmes qui affectent l'humeur — et le bonheur — des adultes en devenir.

C'est autour de 1980 seulement que la dépression chez les adolescents est officiellement reconnue par le corps médical. Jusque-là, on jugeait impossible que les jeunes soient assez mûrs pour souffrir de cette maladie, et on attribuait leur morosité, leur instabilité émotionnelle et leur comportement antisocial à des phases normales jalonnant l'adolescence, cette période charnière de la vie. On a également découvert que le cerveau n'arrivait à maturité complète que vers l'âge de 25 ans. Pendant l'adolescence, il subit sa seconde poussée de croissance, créant de nombreuses nouvelles connexions, en élaguant d'autres, le tout afin d'obtenir une efficacité maximale. Les hormones sexuelles qui explosent, certains événements traumatisants et stressants (divorce, échec scolaire, peine d'amour, etc.) et la génétique, bien entendu, jouent aussi un rôle prépondérant dans le développement de la dépression, de l'anxiété, des troubles alimentaires ou bipolaires, et de leur corollaire, les pensées suicidaires. Aux États-Unis seulement, on estime que 3 millions et demi de jeunes souffrent de dépression, et des statistiques démontrent que 20% d'entre eux ne seront pas diagnostiqués. Semblable constat a été fait au Canada où, en 1997, une étude révélait que 90% des adolescents morts par suicide souffraient de maladie mentale, fréquemment de dépression.

Un livre comme une bouée de sauvetage

Les gens déprimés sont généralement clos comme des huîtres. Les adolescents souffrant de troubles du comportement, de dépression ou ayant des pensées suicidaires ne font pas exception. Malgré l'ampleur du problème, rares sont les livres sur le sujet qui leur sont spécifiquement dédiés. Heureusement, la traduction française de *My Kind of Sad*, renverse la vapeur. Expressément conçu pour les jeunes, *Le mal de vivre chez les adolescents* s'adresse à eux dans un style direct et franc qui ne tait rien de la triste réalité, mais qui, à travers son message, se révèle porteur d'espoir. Dépression, boulimie, automutilation, phobies, morosité, suicide: l'auteure, une consultante ayant plusieurs années d'expérience dans le milieu social, remet en contexte, définit les maladies mentales et leurs symptômes, expose plusieurs faits, met en garde, cite maints exemples et énumère des solutions. L'une des forces du livre réside dans son approche très sérieuse, à la fois personnelle et amicale, ainsi que dans l'abondance de témoignages, un élément clé qui crée un sentiment d'identification très fort. Enfin, les illustrations épatantes de Stéphane Jorisch permettent une seconde lecture tout en finesse du propos de Kate Scowen. À la fin du *Mal de vivre chez les adolescents*, on trouvera une bibliographie francophone et un index de ressources québécoises répertoriées par un psychiatre d'ici. Les ados, comme les parents à qui j'en recommande fortement la lecture, pourront entamer un dialogue, trouver le chemin de la

guérison, et sauront y puiser de nombreuses pistes pour dénicher de l'aide. Les éditions de la courte échelle, qui se vouent aux jeunes depuis trente ans, ne pouvaient choisir meilleur livre pour inaugurer leur secteur essai.

Pour comprendre le phénomène

Les troubles de l'humeur et le suicide chez les jeunes ont, sans qu'on s'en étonne, pénétré le domaine fictionnel. Votre libraire saura vous proposer des romans ou des recueils de nouvelles abordant les problèmes développés dans l'essai de Kate Scowen. Enfin, les Éditions de l'Hôpital Sainte-Justine publient d'excellents ouvrages consacrés aux mêmes troubles, mais ceux-ci s'adressent en premier lieu aux parents. *Aider à prévenir le suicide chez les jeunes: Un livre pour les parents* de Michèle Lambin et *Les troubles anxieux expliqués aux parents* de Chantal Baron constituent deux publications étoffées.

La lecture de tous ces livres nous familiarise avec ces problèmes graves. Il ne faut pas avoir peur de le dire: la dépression, la maniaque-dépression et l'anxiété sont des affections communes; au sein de leur famille, de leur milieu de travail ou de leur groupe d'amis, des individus souffrent en silence. Il est fort troublant, aussi, de s'apercevoir qu'on connaît vraiment mal les problèmes de santé mentale, et que de cette incompréhension ou de ces préjugés résulte un malaise qui peut même empêcher le malade, souvent lui-même dépassé par ce qu'il vit, d'obtenir l'aide nécessaire pour retrouver son équilibre.

Personne n'est à l'abri de la dépression. Et des essais comme celui de Kate Scowen peuvent représenter la lumière au bout du tunnel, voire sauver des vies.

Le mal de vivre chez les adolescents
Kate Scowen, La courte échelle, 192 p., 17,95\$



Les troubles anxieux expliqués aux parents
Chantal Baron, Éditions de l'Hôpital Sainte-Justine, coll. Pour les parents, 90 p., 14,95\$



Aider à prévenir le suicide chez les jeunes
Michèle Lambin, Éditions de l'Hôpital Sainte-Justine, coll. Pour les parents, 272 p., 19,95\$



Enfant, **Hélène Simard** passait ses samedis après-midi à fureter dans les allées de la bibliothèque municipale. Son cœur a longtemps oscillé entre son amour pour les animaux et la lecture, mais ses navrants résultats en sciences lui ont radicalement indiqué la voie à suivre. Elle travaille donc dans le milieu du livre depuis quinze ans, raffole toujours autant des félins et occupe désormais ses week-ends à cuisiner et à raconter des histoires à sa fille.

Nouveautés



Dans son camion orange, Léo Pointu, rémouleur, est le héros de Sainte-Égoïne, le spécialiste de l'aiguillage de toutes sortes d'outils. Tous les habitants veulent faire aiguiser leurs outils par Léo. Madame du Toupet est la première avec ses ciseaux à poils de nez. Vient ensuite le petit

Alexandrin avec ses demandes farfelues: il demande à Léo d'aiguiser ses vers, les rimes de ses poèmes. Pas de souci! Sa meule s'y connaît en poésie. Mais un jour, Léo fait face à la concurrence de machines à aiguiser, qui font des « prix coupés ». Il doit trouver de nouveaux clients. Toutefois, ces mêmes machines se sont disséminées dans les autres villages. Comment va-t-il faire pour redevenir un héros? Rogé revient en forme avec cette histoire très actuelle. *Dès 6 ans*

LA VRAIE HISTOIRE DE LÉO POINTU

Rogé, Dominique et compagnie, 32 p., 12,95\$



Il a fallu cinq années de travail à Anne Villeneuve pour réaliser cet album bouleversant, qui est inspiré des souvenirs d'enfance de Kees Vanderheyden, écrivain d'origine hollandaise, installé au Canada depuis 1954. Celui-ci a vécu la Seconde Guerre mondiale au Pays-Bas lorsqu'il avait 11 ans. Il a vu sa maison réquisitionnée par les soldats allemands et a assisté à l'enterrement de proches. Par ailleurs, sa famille a accueilli une jeune Autrichienne à la fin du conflit: elle s'appelait Traudi. L'auteure a écrit sous forme de lettre cette expérience qu'est la guerre, mais aussi la découverte d'autrui. L'ennemi n'est pas celui que l'on croit, et la paix retrouve simplement sa place parmi le cœur des hommes. Un album illustré magnifique qui touche droit au cœur. *Dès 11 ans*

CHÈRE TRAUDI

Kees Vanderheyden (texte) et Anne Villeneuve (ill.), Les 400 coups, coll. Carré blanc, 52 p., 19,95\$



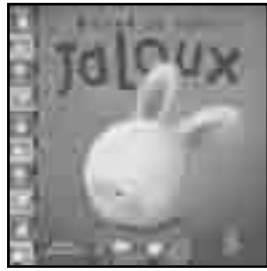
Nouvelle venue en littérature jeunesse, Lise Baucher-Morency démarre fort en proposant une nouvelle série, *Kimo, le dernier shaman*, dont trois tomes sont déjà disponibles. Kimo est un adolescent qui est d'autant plus mal dans sa peau qu'il souffre d'hémophilie, une maladie qui l'affaiblit durant les activités

sportives et qui l'isole de ses camarades. Pourtant, à la veille des vacances, il va les sauver en apprivoisant un tigre qui s'est échappé du zoo. À son réveil, il n'a plus aucun souvenir de l'épisode. Ce sera le premier d'une longue série qui va révéler ses dons de shaman. L'auteure a puisé dans les légendes et les faits historiques du Québec et d'ailleurs pour offrir une saga passionnante et pleine de magie. Laissez vous envoûter par Kimo! *Dès 10 ans*

LE CANOT MAGIQUE:

KIMO, LE DERNIER SHAMAN (T. 1)

Lise Baucher-Morency, Éditions Michel Quintin, 192 p., 8,95\$



Dur, dur d'être jaloux! Petit Lapin se rend compte qu'il envie les jouets de ses copains et qu'il a l'impression que ses parents s'occupent plus de son petit frère. Il est très triste lorsqu'il réfléchit à toutes les choses qu'il ne peut pas faire aussi bien

que les autres. Heureusement, il apprendra comment combattre ce sentiment désagréable: en appréciant son jouet préféré et en s'apercevant, surtout, que sa famille et ses amis l'aiment comme il est. L'enfant s'identifiera facilement au héros et aura du plaisir à passer le bout de ses doigts sur les jolies illustrations en relief. À la fin de l'ouvrage, un texte destiné aux parents donne des conseils afin d'aider leur bambin à acquérir une saine estime de soi. Plusieurs autres titres sont disponibles dans la même collection. *Dès 3 ans*

QUAND JE SUIS JALOUX

Trace Moroney, Caractère, coll. Les sentiments, 12 p., 12,95\$

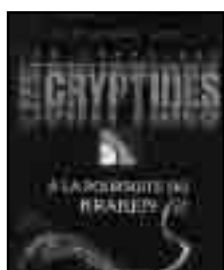


Grosspafine, la très Vilaine sorcière, est de retour! Accompagnée de ses amis, elle va encore vivre de drôles d'aventures au royaume de Passiloin. Léo, Léanne et Mia ne se doutent pas qu'une rencontre inopinée dans la Forêt Profonde va bouleverser leur train-train quotidien, marqué par les balades et les dégustations de jus de chenille. Ils

tombent sur un crapaud qui prétend être un prince et avoir été transformé par une méchante fée. N'écouter que leurs cœurs, ils font appel à Grosspafine pour l'aider à se transformer de nouveau. Mais tous vont bientôt s'apercevoir que ce prince-crapaud est loin d'être charmant. La preuve? Non seulement il a un sale caractère, mais il n'hésite pas à faire caca dans les mains de celle qui le transporte! *Dès 10 ans*

LE PRINCE MALAVENANT: LES MÉSAVENTURES DE GROSSPAFINE (T. 2)

Marie Christine Bernard, Hurtubise HMH, coll. Caméléon, 168 p., 9,95\$



Le grand-père de Tom (10 ans), Béa et Boris (des jumeaux de 14 ans) et de leur cousine Adèle (17 ans) est le fondateur de la cryptozoologie, une science qui s'intéresse aux créatures extraordinaires. Il sera une ressource utile pour découvrir le Kraken, dont les autorités nient l'existence, mais qui semble être à

l'origine du naufrage d'un chalutier en Bretagne et de l'attaque d'un pétrolier en plein océan. À l'insu de tous, nos héros se lanceront à la chasse du monstre marin. Avec *À la poursuite de Kraken*, Alexandre Moix inaugure une série consacrée aux monstres qu'on dit mythiques et légendaires... mais les jeunes inspecteurs veillent! Ils s'intéresseront bientôt au Vampire de Porto Rico, au Pumina du Congo et au Ver de Mongolie. À suivre! *Dès 12 ans*

À LA POURSUITE DU KRAKEN: LES CRYPTIDES (T.1)

Alexandre Moix, Plon Jeunesse, 408 p., 24,95\$



Glen Huser est considéré comme l'un des meilleurs auteurs en littérature jeunesse au pays et, pour la première fois, un de ses titres est traduit en français. Il met en scène Tamara, adolescente de 15 ans, qui passe d'une famille d'accueil à une autre. Son rêve est de devenir mannequin.

C'est en travaillant au centre d'accueil pour personnes âgées qu'elle fera la connaissance de celle qui va réaliser son rêve: Jane Barclay, alias la Reine des rides. Tandis que l'une veut partir à Vancouver, l'autre veut assister à un opéra à Seattle. Ensemble, elles vont comploter pour prendre la clé des champs à bord d'une Buick. Tour à tour, elles prennent la parole et offrent leur version de l'histoire, qui est celle d'une amitié entre deux générations. *Dès 10 ans*

PAQUET D'OS ET LA REINE DES RIDES

Glen Huser, Boréal inter, 256 p., 13,95\$



Mathieu Foucher donne suite à son premier roman, *La clef de voûte*, qui a reçu de beaux éloges. Cantin et Isaya continuent de combattre les forces malveillantes qui tentent de déclencher la Septième Guerre entre leurs deux royaumes, Isée et Ypres. S'ils ont réussi à récupérer la clef de voûte dans le

premier volet de leurs aventures, ils ont aussi commis une grave erreur en la subtilisant: le déclenchement de l'ouverture du mécanisme qui permet l'accès aux armes alchimiques dans la Voûte des mages. Conscients de l'imminence du conflit, les deux adolescents, portés par le même idéal (la Grande Réconciliation) mais dont le mariage est un arrangement politique, sont plus que jamais déterminés à contrecarrer les plans machiavéliques du père d'Isaya. *Dès 12 ans*

LES CERCLES D'ENDÉE: CANTIN & ISAYA (T.2)

Mathieu Foucher, Québec Amérique, coll. Titan, 264 p., 12,95\$



Sylvain Hotte, écrivain originaire de Montréal et qui vit maintenant à Québec, propose une fable de *fantasy* mêlant l'amour et les préoccupations sociales. Un couple de souris, F'ro et Lha, quitte son pays après que ce dernier ait été soumis par la dictature des Crapauds, des êtres sans foi ni loi qui humilient les souris. F'ro et

Lha veulent libérer les leurs. Ils se lancent dans une quête qui va éprouver leur courage et leur détermination, car elle sera pleine d'embûches. Ils veulent abattre le sorcier Babouin, celui qui érige les peuples les uns contre les autres. Portés par leur amour, F'ro et Lha arriveront à mettre fin à l'existence du sorcier. Les étoiles les aideront dans cette mission. Un dossier sur le récit complète cette lecture palpitante. *Dès 10 ans*

LE CHAGRIN DES ÉTOILES

Sylvain Hotte, De la bagnole, coll. Gazoline, 192 p., 12,95\$



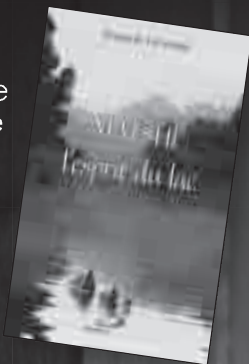
Lectures fantastiques

MATSHI L'ESPRIT DU LAC

François Lévesque

152 p. • 12,95 \$

Quels secrets cette nappe de brume dissimule-t-elle ?



Fantastique

Science-fiction

LA QUÊTE DE CHAAAS

Michèle Laframboise



T.1 *La quête de Chaaas*
200 p. • 12,95 \$

T.2 *Les vents de Tammerlan*
208 p. • 13,95 \$

Dans l'Empire chaaatyl, les guerriers sont les meilleurs jardiniers ! Mais gare aux dangers qui rôdent sous la cité flottante où règne la misère...

Fantastique épique

LES FLEURS DU ROI

Julie Martel



T.1 *Le labyrinthe*
192 p. • 13,95 \$

T.2 *Le deuxième dragon*
200 p. • 13,95 \$

Pourquoi un dragon a-t-il amené Capucine et Amaryllis dans le labyrinthe ? Et comment parviendront-elles à se rejoindre ?

En vente chez votre libraire
www.mediaspaul.qc.ca



Mélodie aux cent sucettes

Alain M. Bergeron (texte) et
Fil et Julie (ill.), Hurtubise
HMH, 48 p., 16,95\$

Mélodie adore — le mot est faible — les sucettes. De toutes les couleurs et de toutes les formes, la petite brunette en possède une pour tous les jours, toutes les occasions. Tellement qu'on la surnomme « Mélodie aux cent sucettes » ! Or, papa et maman en ont « ras-la-sucette » de voir leur progéniture constamment affublée d'un machin de plastique. Bref, les parents usent de mille subterfuges pour que leur fillette cesse d'entretenir cette mauvaise habitude, mais la coquine s'obstine même si les sucettes, lentement, disparaissent. Mélodie parviendra-t-elle à se départir de sa dernière « suce » ? L'imagination et l'humour sans bornes d'Alain M. Bergeron sont merveilleusement mis en images par le duo Fil et Julie, qui a talentueusement transposé l'univers enfantin, plein de folies et d'une joyeuse énergie.

Dès 4 ans Hélène Simard le libraire



La nuit, tous les éléphants sont gris

Guy Marchamps (texte) et Marie-Claude Favreau (ill.), Soulières, coll. Ma petite vache a mal aux pattes, 88 p., 8,95\$

C'est autour d'un bestiaire rigolo et tendre à la fois que les mots du poète gravitent cette fois-ci. Trente-cinq poèmes où autant d'animaux et de jeux de mots nous sont dévoilés. Chacun des textes possède sa propre couleur, mais tous nous amènent à voir la vie d'une autre façon : « Qui sait ? / Qui sait vraiment / si la tortue n'est pas une pierre / qui, a force de rêve / est parvenue à avancer ? » ou bien « Quand le chat / roule sous le lit / il en ressort plein / de minous. » Comme pour le précédent recueil, *La vraie vie goutte les biscuits*, les illustrations de Marie-Claude Favreau, empreintes d'humour, parachèvent parfaitement ce délicieux recueil de poèmes. Nous attendrons impatiemment le prochain livre du poète qui sait si bien parler aux enfants et aux adultes.

Dès 6 ans Katia Courteau Clément Morin



La forêt des songes

Jimmy Liao, Bayard Jeunesse, 60 p., 24,50\$

Une petite fille s'endort paisiblement. À la fenêtre de sa chambre, apparaît un lapin géant qui murmure son nom. Le voyage vers la forêt des songes est commencé, là où l'on retrouve les rêves de l'enfance et les secrets de la forêt. Jimmy Liao possède le talent du poète, qu'il exprime aussi bien par le texte que par l'image. Chacun des mots a été choisi avec soin pour former un texte épuré d'une grande finesse. Pour leur part, les illustrations dessinées par petits traits et déclinées dans plusieurs tons de gris ont un grand pouvoir d'évocation. Il s'agit du premier livre de l'auteur taïwanais, qui est maintenant reconnu à travers toute l'Asie. Les enfants aimeront cet imaginaire débridé à la Claude Ponti, dans lequel l'illustration enrichit l'histoire de certains détails les qui interpellent. Magnifique !

Dès 5 ans Katia Courteau Clément Morin



Petite Beauté

Anthony Browne, Kaléidoscope, 30 p., 25,95\$

Anthony Browne est reconnu pour l'originalité de ses illustrations, dans lesquelles il s'amuse à transformer la réalité. Les singes qui remplacent les humains, les images supplémentaires cachées dans l'illustration, les arbres en forme de gorilles sont autant d'exemples de l'imaginaire éclaté auquel il nous convie. Une fois de plus, le créateur nous émerveille en utilisant l'un de ses personnages favoris, le primate. *Petite Beauté* s'inspire de l'histoire véritable de Koko, un gorille capable de s'exprimer à l'aide du langage des signes. Malgré sa capacité à communiquer avec les humains, Koko s'ennuie. La venue de Beauté, une magnifique et délicate petite chatte, changera sa vie à tout jamais. Un album d'une tendresse inouïe.

Dès 4 ans Katia Courteau Clément Morin



Une grande joie

Kate DiCamillo (texte) et Bagram Ibatoulline (ill.), Scholastic, 32 p., 19,99\$

S'il est un message que devrait véhiculer la fête de Noël, c'est celui du partage avec les plus démunis. Ce magnifique album nous raconte le souci d'une petite fille qui voit, sous ses fenêtres, un mendiant avec un orgue de Barbarie et un petit singe. « Où vont-ils, la nuit ? », demande-t-elle à sa maman... Lorsque l'enfant sort dans la rue pour se rendre à son spectacle de Noël, elle en profite pour glisser une pièce dans la timbale du mendiant et l'invite à y assister. Elle éprouvera une grande joie lorsque le monsieur y apparaîtra. Les illustrations sont lumineuses, l'atmosphère un peu rétro et l'émotion est authentique.

Dès 4 ans Lorraine Guillet Le Fureteur



L'invention de Hugo Cabret

Brian Selznick, Scholastic, 534 p., 27,99\$

Le livre en soi est une merveille, magnifiquement illustré en noir et blanc. De longues parties du récit sont d'ailleurs racontées seulement en images. Cette histoire s'inspire d'un aspect de la vie du pionnier du cinéma, Georges Méliès, qui était aussi collectionneur d'automates. Hugo, orphelin, récupère un automate que son père tentait de restaurer avant de périr dans un incendie. L'enfant s' imagine qu'une fois réparé, l'automate, personnage armé d'une plume, lui écrira un message de son père. Pour le reconstruire, Hugo chaparde parfois de petits jouets mécaniques dans une boutique appartenant... à George Méliès. Il s'avère que l'automate lui a déjà appartenu. Grâce à Hugo, Méliès ressortira de l'ombre, après avoir abandonné le cinéma et vendu ses archives, lors d'années difficiles. Mêlant réalité historique et fiction, cet objet-livre est un bijou.

Dès 9 ans Lorraine Guillet Le Fureteur

LOUISE SIMARD

Bec à face entre un oiseau de proie et un enfant

Habitée des fresques historiques (*La route de Parramatta, Thana*), la romancière Louise Simard se consacre depuis peu au créneau jeunesse. Pour le plus grand bonheur des lecteurs de 10 ans et plus, elle les invite à découvrir les nobles oiseaux de proie, dans toute leur fragilité. Paradoxe? Pas dans l'esprit de l'instigatrice de ce rendez-vous fabuleux entre un enfant face aux tourments de sa vie et un volatile, fragilisé dans sa condition d'être blessé. Un appel à l'entraide, au potentiel de dépassement du jeune et à l'émerveillement de la vie. Deux excursions dans des univers aussi éloignés que le Moyen Âge, époque de prédilection de la fauconnerie, et le Grand Nord québécois...

Par Hélène Boucher

L'omniprésence des oiseaux de proie dans les ouvrages pour la jeunesse de Louise Simard n'est pas un pur hasard. Déjà, dans *Le retour du pygargue*, premier titre de la série *Contes du vent*, publié en avril 2007, l'écrivaine dévoilait son attachement pour la race ailée.

Louise Simard a développé une réelle passion pour les « redoutables » oiseaux de proie. Depuis dix ans, sa fille lui présente cet univers. Cette dernière s'est spécialisée lors de stages en Caroline du Nord au cours desquels on lui a confié des oiseaux blessés. Pour sa part, Maman s'est découvert un penchant pour ce type d'intervention tout à fait exceptionnelle. Parce qu'ils sont mystérieux, captivants et dotés d'une âme combative, il n'en fallait pas plus pour que Louise Simard s'éprenne de ces animaux: « J'ai développé un regard poétique sur les oiseaux de proie, et c'est ce que j'exprime dans mes trois œuvres jeunesse », évoque-t-elle à propos de son écriture.

La Belle Province compte plus de vingt-sept espèces d'oiseaux de proie dont le faucon, la buse, la chouette, l'aigle et le vautour, sans oublier maître hibou. Autant de majestueuses créatures vivant parfois dans un environnement à proximité de celui de l'être humain. Basé à Saint-Hyacinthe, l'Union québécoise de réhabilitation des oiseaux de proie (UQROP) est un regroupement doté d'une double mission, la réhabilitation des oiseaux de proie blessés et l'éducation du grand public, qui a fortement interpellé Louise Simard.

Le noble combat de vivre

La fauconnerie, aussi reconnue sous l'appellation de « chasse au vol », est au cœur de l'histoire de *La chanson de l'autour*. Il s'agit de l'art de capturer une proie sauvage dans son milieu naturel grâce à un oiseau de proie dressé à cette fin. Transmise de père en fils, cette pratique, telle que mise en scène dans le roman de Louise Simard, relie différents protagonistes les uns aux autres: la jeune Marie de Leyris et son frère Jacques, élevés par la fidèle Louiselle, servante de leurs défunts parents. Le beau Geoffroy, fils du maître fauconnier de la duchesse de Brabant, est dans la mire de Marie. Celle-ci ressent un profond sentiment amoureux à l'égard de ce dernier, mais leur union semble perdue d'avance. De classes sociales antagonistes, les deux jeunes seront vite confrontés à la dure réalité: ils ne seront jamais destinés l'un à l'autre. Et, comble de malheur, Marie de Leyris se voit aux prises avec un sérieux problème: celui de se marier avec un homme riche pour qui elle ne ressent aucune affection, afin de rembourser les dettes de son père défunt. C'est dans ce cadre noble du cœur et tragique du destin qu'intervient l'autour des palombes. Lors d'une chasse au vol, l'oiseau se blesse. Marie a été



© Robert Etcheverri

témoin de l'événement, à l'abri des regards malfaisants des nobles, et, courageusement, elle entreprend de sauver l'animal. Mettre ainsi en présence un jeune tourmenté et un oiseau blessé relève d'une philosophie toute spéciale pour Louise Simard: « Je souhaitais créer une rencontre entre un jeune et un oiseau au caractère combatif pour que l'un et l'autre s'entraide. Même blessé, l'oiseau de proie manifeste une force de vie unique. Il est très difficile de tuer l'âme de ces oiseaux, ils s'accrochent tellement à la vie... », soutient l'écrivaine. Cet aspect exceptionnel ressort également de la trame de *Kila et le gerfaut blessé*.

La grandeur nature de l'âme bienfaitrice

Autre tableau pour ce troisième titre jeunesse de Louise Simard: le Nord du Québec et ses beautés de glace. Tout comme Marie de Leyris, la jeune Inuite Kila devra faire face à une épreuve de taille, celle de quitter sa terre natale pour la grande ville afin d'approfondir son potentiel de musicienne. Torturée à l'idée de troquer son espace d'épanouissement nordique pour la métropole, Kila n'en a pas fini avec les épreuves. Sa grand-mère, qui l'a prise sous son aile après le décès de sa mère, lui apprend la nature exacte du trépas de cette dernière: elle s'est suicidée. Pour l'écrivaine, confronter les jeunes lecteurs d'aujourd'hui avec de telles réalités échappe au tabou: « Ils sont au fait de ces phénomènes de société, dotés d'une maturité et d'une compréhension de la vie », croit-elle. Le cœur et l'âme troublée, l'adolescente se réfugie donc dans un coin reculé, se refusant à partir pour Montréal. C'est là qu'elle tombe sur des bracon-

niers qui s'emparent d'œufs d'oiseaux de proie. Un oiseau de proie est blessé lors du vol et échappe aux malfrats. Kila veillera sur le gerfaut et quittera avec son protégé le pays du froid pour la métropole. Le roman s'inspire d'une histoire vraie au cours de laquelle des braconniers se sont emparés d'œufs d'oiseau de proie pour les vendre au prix fort en Afrique et faire fortune: « Heureusement, ces hommes furent stoppés à l'aéroport de Dorval », raconte la romancière. Et dans les deux histoires, celles de Marie et de Kila, les fins s'avèrent réjouissantes: les filles ont acquis confiance et solidité, et leurs oiseaux de proie retrouvent une vie empreinte de liberté.

L'environnement naturel et sa richesse demeurent des thèmes centraux dans les deux œuvres: « Je veux que les lecteurs retiennent un message essentiel, celui de vivre ensemble en harmonie, dans le respect. Il faut ouvrir l'œil, être attentif à ce qui nous entoure... comme le fait l'oiseau de proie », explique Louise Simard. En fait, il s'agit d'attirer le lecteur dans un univers propice à l'émerveillement, au jour le jour.

L'écrivaine convie le jeune lecteur à épancher sa soif de connaissances des oiseaux de proie grâce à des fiches complémentaires qu'on trouve à la fin de chaque récit. Son attachement pour les majestueuses créatures ailées l'a amenée à adopter elle-même deux spécimens dont elle s'occupe avec beaucoup de plaisir. Louise Simard travaille actuellement sur un nouveau projet à caractère historique...

**La chanson
de l'autour**
Trécarré Jeunesse,
coll. Contes du vent
248 p., 14,95\$



**Kila et le gerfaut
blessé**
Trécarré Jeunesse,
coll. Contes du vent,
240 p., 12,95\$



Depuis 1985, XYZ. La revue de la nouvelle est un lieu d'expression privilégié pour les nouvelliers reconnus et une rampe de lancement pour les jeunes auteur-e-s. Grâce à de fréquents numéros thématiques, son contenu se renouvelle sans cesse.

Abonnez-vous à

XYZ
La revue de
La nouvelle

et recevez en prime (valeur 24 \$)
**Pour ne pas rater
ma dernière seconde**
(nouvelles traduites du coréen)
de **Young-Moon Jung**

1 AN / 4 NUMÉROS

INDIVIDU Canada 25 \$ Étranger 35 \$	INSTITUTION Canada 35 \$ Étranger 40 \$
---------------------------------------------------	------------------------------------------------------

2 ans / 8 numéros

INDIVIDU Canada 45 \$ Étranger 65 \$	INSTITUTION Canada 65 \$ Étranger 75 \$
---------------------------------------------------	------------------------------------------------------

3 ans / 12 numéros

INDIVIDU Canada 65 \$ Étranger 95 \$	INSTITUTION Canada 95 \$ Étranger 110 \$
---------------------------------------------------	-------------------------------------------------------

Les prix sont toutes taxes comprises



N° 96 • NOËL

INTERTEXTE :

Le surveillant de Gaëtan Brulotte



Nom			
Adresse			
Ville			
Code postal	Tél.		
Courriel			
Ci-joint	<input type="radio"/> Chèque	<input type="radio"/> Visa	<input type="radio"/> Mastercard
N°			Expire le
Signature			Date

RETOURNER À : XYZ. La revue de la nouvelle

1781, rue Saint-Hubert, Montréal (Québec) H2L 3Z1
Téléphone : 514.525.21.70 • Télécopieur : 514.525.75.37
Courriel : info@xyzedit.qc.ca • www.xyzedit.qc.ca

Visitez notre site Internet :
www.xyzedit.qc.ca

Vous voulez être au courant de l'actualité littéraire ?

Entrevues, portraits d'auteurs, critiques et comptes rendus de romans, de recueils de nouvelles et de poésie, d'essais et plus encore !

Abonnez-vous à

Lettres québécoises

et recevez en prime (valeur 18 \$)
Le facteur émotif (roman)
de **Denis Thériault**

1 an / 4 numéros

INDIVIDU Canada 25 \$ Étranger 35 \$	INSTITUTION Canada 35 \$ Étranger 40 \$
---------------------------------------------------	------------------------------------------------------

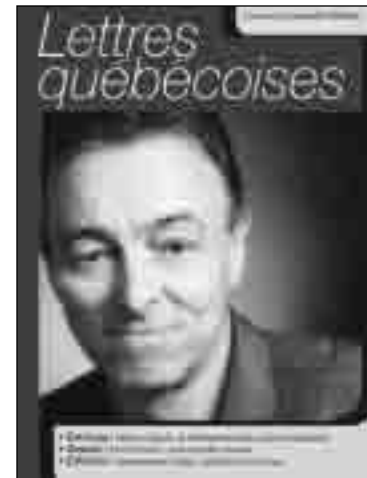
2 ans / 8 numéros

INDIVIDU Canada 45 \$ Étranger 65 \$	INSTITUTION Canada 65 \$ Étranger 75 \$
---------------------------------------------------	------------------------------------------------------

3 ans / 12 numéros

INDIVIDU Canada 65 \$ Étranger 95 \$	INSTITUTION Canada 95 \$ Étranger 110 \$
---------------------------------------------------	-------------------------------------------------------

Les prix sont toutes taxes comprises



ENTREVUE : ROBERT LALONDE

Nom			
Adresse			
Ville			
Code postal	Tél.		
Courriel			
Ci-joint	<input type="radio"/> Chèque	<input type="radio"/> Visa	<input type="radio"/> Mastercard
N°			Expire le
Signature			Date

Retourner à : *Lettres québécoises*

1781, rue Saint-Hubert, Montréal (Québec) H2L 3Z1 Téléphone : 514.525.95.18
Télécopieur : 514.525.75.37 • Courriel : info@lettresquebecoises.qc.ca
www.lettresquebecoises.qc.ca

VISITEZ NOTRE
SITE INTERNET :

www.lettresquebecoises.qc.ca



L'Arbre de Joie
un conte d'Alain M. Bergeron
Illustré par Stéphane Poulin
Accompagné d'un CD
Narration de Pierre Verville
48 PAGES / 12,95 \$

*L'Arbre de Joie a pris naissance
à Victoriaville en 1994.
Depuis, cette généreuse initiative s'est répandue
dans une dizaine de villes au Québec
et même jusqu'en Suisse.
L'Arbre de Joie permet à des enfants démunis
de recevoir un cadeau à Noël.
L'Arbre de Joie,
une belle façon de partager !*

Illustration : Stéphane Poulin



S SOULIÈRES ÉDITEUR
www.soulieresediteur.com



Chester, le retour!

Mélanie Watt, Scholastic,
32 p., 9,99\$

Chester, le terrible chat, est de retour avec son redoutable marqueur rouge, et il ne se gêne toujours pas pour l'utiliser. À tout moment, il prend son stylo pour réagir au texte et aux illustrations de l'auteure. Il va même jusqu'à remplir certaines pages avec ses propres commentaires et dessins. Et ce n'est pas toujours au goût de Mélanie Watt, qui a envie d'écrire une jolie histoire se déroulant à l'époque des chevaliers, alors que Chester préférerait la période préhistorique. À la suite de cette nouvelle impertinence, c'est décidé, ce chat est viré. Il faut donc trouver un nouveau Chester. Mais il n'est pas facile à remplacer. Les interventions de Chester sont réussies et très amusantes. Mélanie Watt a un humour très accrocheur qui séduit tant les parents que les enfants. *Dès 4 ans*

Marie-Hélène Vaugeois *Vaugeois*



Colin et la boîte-à-roupillons

Leigh Hodgkinson (texte et ill.), La courte échelle,
32 p., 14,95\$

Le chat Colin n'a pas de logis, mais une seule envie: roupiller. Son souhait est exaucé lorsqu'il trouve un carton accueillant dans lequel il s'empresse de se pelotonner et de plonger dans les bras de Morphée. Mais voilà, la boîte se met à bouger et à faire le tour du monde. À chaque seuil où il atterrit, Colin découvre un inconnu mécontent du contenu du paquet. Jusqu'au jour où une Mamie qui, elle, n'avait rien commandé, décide de l'adopter. L'habile traduction de Claire Dé, elle-même auteure-illustratrice, bonifie la poésie, l'humour et le rythme trépidant caractéristiques du texte original de l'auteur britannique, de même que la mise en pages éclatée, faite de collages surprenants et d'illustrations pétillantes rappelant un peu le décor d'un théâtre. *Dès 3 ans* Hélène Simard *le libraire*



Le pêcheur de lune

Gilles Tibo (texte) et Nathalie Huybrechts (ill.), Dominique et compagnie,
34 p., 19,95\$

Gilles Tibo ne nous déçoit jamais, *Le pêcheur de lune* confirme la règle! Mathieu, incapable de dormir à cause de la merveilleuse histoire de lune, de poisson et de magie que lui a racontée son père, décide de faire une partie de pêche nocturne. La pêche est fructueuse, mais pas exactement comme il l'aurait voulu: par erreur, le petit garçon décroche la lune et ne sait plus que faire pour la rattraper à sa place... Cette histoire mignonne et abracadabrante saura transporter les petits rêveurs et autres aventuriers, surtout avec les illustrations qui l'accompagnent, chaudes et mystérieuses comme une nuit d'été. Mais attention, il est possible que ce livre apparemment bien innocent donne des idées: s'il vous plaît, empêchez vos enfants de nous priver de la lune! *Dès 3 ans*

Aurélien Chagnon-Lafortune *La Maison de l'Éducation*



L'Élu : La grande quête de Jacob Jobin (t. 1)

Dominique Demers, Québec Amérique, coll. Tous continents,
312 p., 19,95\$

La mort prématurée de son frère a mené bien trop tôt Jacob vers les tourments de l'adolescence, sans compter que les mésententes familiales ont fini d'achever ce bonheur perdu. En visite chez son oncle où la bizarrerie règne tant dans les nombreux recoins du manoir que dans l'esprit de ses occupants, il se sent enfin chez lui. Transporté parmi les nombreuses histoires que recèle la bibliothèque, Jacob se retrouvera par mégarde dans un univers hostile, devant un destin inattendu. Bien qu'il ait peur, il ne peut reculer devant le danger: il devra faire ce pour quoi il est né. S'attaquant à un genre qui lui était jusqu'à présent inconnu, Dominique Demers parvient une fois de plus à toucher les plus sceptiques d'entre nous. Le livre se dévore du début à la fin, et c'est avec impatience que nous attendons la suite. *Dès 12 ans*

Isabelle Prévost Lamoureux *La Maison de l'Éducation*



Ulysse et Pénélope

Louise Portal (texte) et Philippe Béha (ill.), Hurtubise HMH,
48 p., 16,95\$

Rarement un classique aura-t-il été revisité de façon aussi saisissante! L'épopée du petit Ulysse et de sa Pénélope est un touchant hommage à l'œuvre d'Homère. Cette histoire à la fois amusante, attendrissante et même surprenante nous transporte des vieilles légendes aux rêveries d'un petit garçon d'aujourd'hui qui aspire à partir avec les bateaux à « coq » rouge et de retrouver son amie inconnue, Pénélope. La poésie de Louise Portal est accompagnée d'illustrations de qualité remarquable: Philippe Béha nous rend en images la douceur et la chaleur de l'histoire grâce à ses couleurs et à son imagination. J'aime tellement ce livre que j'ai envie de m'y blottir. Cet album est une célébration de la beauté et de la vie à partager avec les enfants. De quoi faire battre tous les cœurs! *Dès 3 ans*

Aurélien Chagnon-Lafortune *La Maison de l'Éducation*



Pyromane

Romuald Giulivo, L'école des loisirs, coll. Médium,
132 p., 14,75\$

Romain a 13 ans et en a marre de n'exister aux yeux de personne. Ses professeurs ne remarquent pas ses absences, il n'a pas vraiment d'amis, et même à la maison, ses parents sont tellement occupés à se disputer qu'ils n'ont pas le temps de prêter attention à lui. La vie de Romain se résumait à ce quotidien écrasant jusqu'à ce que l'arrivée inopinée de Lola vienne donner une toute autre couleur à l'histoire. En quelques secondes, la rafraîchissante jeune fille réussit à chambouler le destin de Romain en lui affirmant qu'elle est amoureuse de lui et qu'elle souhaiterait plus que tout qu'ils puissent se découvrir davantage. Romain est sous le choc, il n'arrive pas à y croire. Le hic, dans tout ça? Romain et sa famille doivent déménager dans trois jours. Les minutes sont donc comptées pour les deux personnages, qui se livreront à une véritable course à la vie, à une urgente quête de liberté et d'amour. *Dès 13 ans*

Ariane Boyer *Clément Morin*

Le petit Nicolas au cinéma et à la télévision

Le petit Nicolas fêtera ses 50 ans en 2009. La série à succès de René Goscinny et de Jean-Jacques Sempé a été adaptée pour le cinéma en France. Le film devrait sortir en salles à la fin septembre 2009. Maxime Godard, 10 ans, y joue le rôle du jeune héros. On retrouvera aussi son meilleur ami Alceste, Clotaire le cancre et la petite peste Marie-Edwige, dont Nicolas est secrètement amoureux. Le petit écran aura également sa version animée, mais celle-là en trois dimensions, à la rentrée scolaire 2009. Plusieurs pays ont déjà acheté la série. Les albums du *Petit Nicolas* (Gallimard) ont été vendus à 10 millions d'exemplaires dans 30 pays.

Bayard Jeunesse Canada sur la Toile

Longtemps hébergée sur la plate-forme virtuelle des éditions Banjo, la maison Bayard Jeunesse jouit depuis peu d'une vitrine bien à elle sur la Toile. Récemment mis en ligne, www.bayardlivres.ca propose toutes les nouveautés de la dynamique maison d'édition. Après avoir racheté les éditions Banjo en 2004, Bayard Jeunesse a considérablement bonifié son catalogue pour les jeunes en publiant nombre de fictions, tant québécoises qu'étrangères. Elle a aussi développé un volet d'édition générale, qui compte des livres sur la santé et la psychologie. Au cours des dernières années, Bayard Jeunesse a notamment lancé des documentaires sportifs, la collection *Cheval masqué*, une série de petits romans destinés aux lecteurs débutants, et des albums de bandes dessinées de vulgarisation scientifique. La maison continue de publier des nouveautés dans les collections *Raton laveur* et *Petit monde vivant*. L'un de ses actuels bons vendeurs est le roman *Cathy's Book*, que les adolescentes s'arrachaient lors du dernier Salon du livre de Montréal.

Une auteure et une série... fascinantes

Exit Harry Potter, place à Bella! Depuis 2005, la série de livres écrits par Stephenie Meyer, qui racontent la relation d'une adolescente tout ce qu'il y a de plus normale avec un jeune vampire séduisant qui se refusait à mordre sa bien-aimée malgré ses instincts, fait fureur chez les adolescentes. Dans le monde, 18 millions d'exemplaires de *Fascination*, *Tentation* et *Hésitation* ont été vendus, dont 80 000 seulement au Québec — un chiffre de ventes rarement atteint sur notre marché. Au dernier Salon livre de Montréal, dans les stands Hachette Jeunesse, il y avait de l'électricité dans l'air: les fans étaient au rendez-vous pour la sortie du quatrième et dernier tome, *Révélation*, dont les ventes seront augmentées par la version cinématographique du premier opus, *Twilight*, qui prenait l'affiche en même temps.

L'or des gitans en coffret

La trilogie *L'or des gitans* d'Élaine Arsenault, qui comprend *La prophétie d'Ophélie*, *Le destin de Ballanika* et *La quête de Lily*, est désormais disponible en coffret (Dominique et compagnie, 32,95\$). Illustrée par Gabrielle Grimard, cette saga s'adresse aux lecteurs de 10 ans et plus. On y raconte les aventures d'une belle gitane, d'une fillette abandonnée, d'un cheval, d'un sorcier et de pirates.

Un sapin qui répand le bonheur

Une nouvelle édition de *L'arbre de joie*, publié en 1999 chez Soulières Éditeur, est parue plus tôt cet automne. Illustré par Stéphane Poulin et accompagnée d'un CD sur lequel on trouve une narration de Pierre Verville, ce conte d'Alain M. Bergeron traitant de pauvreté, de partage et de générosité a touché plusieurs responsables d'écoles du Québec et même en Suisse, au point qu'ils y recréent chaque année un arbre de Noël reprenant l'idée du livre. Ainsi, plusieurs milliers d'enfants démunis reçoivent au moins un cadeau. Pour chaque présent, une lumière est allumée...

Nouveautés



Boris aime la neige, surtout son bonhomme de neige qu'il doit protéger du soleil et de la pluie. Il a une plante carnivore qui s'appelle Paulette (elle aime beaucoup le rôti de bœuf), et un cauchemar qui joue aux cartes avec sa plante. Sa sœur a beaucoup de diffi-

culté à l'école où il y a beaucoup trop de consignes, ce qui ne lui permet pas d'obtenir de note supérieure à un sur dix. Boris affronte comme il le peut les mystères de la vie: les impôts, la guerre, les vacances et tout ce monde bizarre des adultes. L'auteur Rémy Simard nous présente un troisième tome des aventures de son sympathique personnage en nous replongeant dans les émerveillements et les interrogations de l'enfance. Une lecture sympathique et amusante qui ravira notamment les amateurs de *Calvin & Hobbes*.

BORIS

Rémy Simard, La Pastèque, 56 p., 16,95\$



Raconter pour la première fois la légende du plus grand groupe britannique de tous les temps en bande dessinée? Pari réussi avec cet ouvrage de plus de 250 pages abondamment illustrées et bien documentées. La maison d'édition Petit à petit a réuni un collectif de jeunes talents pour concocter *The Beatles en bande dessinée*. L'histoire des Fab Four est racontée dès leurs débuts dans les années 60, quand ils étaient des jeunes des quartiers de Liverpool, en passant par leur ascension quasi fulgurante et la conquête du monde jusqu'à leur séparation dans les années 70 et l'assassinat de John Lennon, le 8 décembre 1980. Les auteurs de cet album ne manquent ni d'humour ni d'audace pour écrire et dessiner cette aventure hors du commun. C'est rock'n'roll!

THE BEATLES EN BANDE DESSINÉE

Collectif, Petit à petit, 256 p., 47,95\$



Dargaud a décidé de relancer les aventures de XIII en créant une nouvelle collection: *XIII Mystery*. Elle permet de mieux connaître chacun des personnages secondaires qui ont gravité autour de XIII, le héros amnésique, tout au long de la saga qui s'est terminée en 2007. La scénarisation et le dessin ont été confiés à un duo d'auteurs qui n'avaient jamais travaillé ensemble. La Mangouste, alias le capitaine Curtis, inaugure la nouvelle collection avec Xavier Dorison et Ralph Meyer. Le duo s'est attardé sur le passé de ce tueur d'élite qui a tiré la balle qui a rendu amnésique XIII. On le suit dans son enfance à Berlin en 47, dans son apprentissage du métier, et on comprend mieux l'être qu'il est devenu. Les fans sont catégoriques: excellent début!

LA MANGOUSTE: XIII MYSTERY (T. 1)

Xavier Dorison (scénario) et Ralph Meyer (dessins), Dargaud, 58 p., 17,95\$



Après *La saveur du vide* et *L'ombre du doute*, Lino termine sa trilogie magistrale sur le thème de l'être et du corps humain. Ce n'est que par commodité qu'on appelle bande dessinée ce qui se lit plutôt comme un essai graphique interrogeant le soi dans ses rapports au monde et à l'autre. Le dessin reste dans des tonalités sombres et rouges, le récit est transcrit avec une plume, à mi-chemin entre le graffiti et le dessin d'enfant, alors que les images montrent des hommes blessés, souvent sans visage ou à tête de monstre. Cette plongée sans complaisance dans les tréfonds de l'âme humaine a fait voir à Dany Laferrière des pointes de Cioran pour le texte et de Basquiat et Goya pour le dessin. Une œuvre importante et exigeante.

dessin reste dans des tonalités sombres et rouges, le récit est transcrit avec une plume, à mi-chemin entre le graffiti et le dessin d'enfant, alors que les images montrent des hommes blessés, souvent sans visage ou à tête de monstre. Cette plongée sans complaisance dans les tréfonds de l'âme humaine a fait voir à Dany Laferrière des pointes de Cioran pour le texte et de Basquiat et Goya pour le dessin. Une œuvre importante et exigeante.

LA CHAMBRE DE L'OUBLI

Lino, Les 400 coups, 140 p., 34,95\$

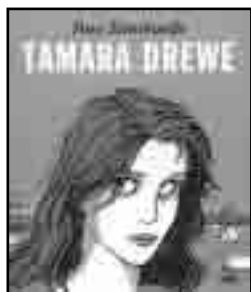


À la fin du XIX^e siècle, le Népal était dominé par les Anglais. Les chevaux du vent nous mène dans cette contrée du monde encore nimbée de mystère. Lax et Fournier font le récit réaliste d'une famille de paysans. Calay, le père, est préoccupé par ses enfants. Il envoie son benjamin sourd-muet dans un monastère

reculé, car l'enfant est le souffre-douleur du village. Dix ans plus tard, ses deux autres fils lui donnent du fil à retordre. L'aîné ne supporte pas de voir sa femme préférer son cadet. Ce dernier décide de s'enrôler dans l'armée au service des Anglais. Quant à Calay, il n'a pas oublié son plus jeune et décide de le rejoindre. Mais ce sera ardu car le Népal, le Tibet et d'autres petits royaumes ont fermé leurs frontières à cause de la présence anglaise.

LES CHEVAUX DU VENT

Jean-Claude Fournier et Lax, Dupuis, coll. Aire libre, 72 p., 24,95\$



Posy Simmonds est un phénomène dans le monde du roman graphique. Après son très remarqué *Gemma Bovary*, inspiré librement de Flaubert, elle revient avec *Tamara Drewe*, cette fois issu de l'univers de Thomas Hardy et de son classique *Loin de la foule déchaînée*. La jeune

Tamara, chroniqueuse en vue de la presse *people*, se rêve en romancière et part à la campagne pour trouver l'inspiration. Ce sera pourtant la campagne qui devra s'adapter à la force de la jeune ambitieuse. Prétentions, ambitions, orgueil et jalousie sont au menu de cette farce qui se terminera en drame. Malgré son regard critique, l'auteure cerne au plus près l'intimité de ses personnages et livre une œuvre qui entre de plain-pied dans la littérature.

TAMARA DREWE

Posy Simmonds, Denoël Graphic, 134 p., 44,95\$

Célébrer Hugo Pratt en 2009

L'année 2009 sera faste pour le dessinateur italien Hugo Pratt (1927-1995), dont les albums s'écoulent à 250 000 exemplaires annuellement. En effet, son œuvre sera sous les feux de la rampe grâce à la réédition de BD revampées, d'expositions et de la publication d'une aventure inédite de Corto Maltese. Son éditeur français, Casterman, veut de plus republier avec ses partenaires des autres pays *La jeunesse de Corto* (1996). La nouvelle édition proposerait les aventures de Corto en ordre chronologique plutôt qu'en fonction de la date de parution des albums, dont les histoires ne suivaient pas l'évolution du héros.

Largo Winch au cinéma

On estime que l'adaptation au cinéma des aventures de Largo Winch remportera tant de succès que ses auteurs, Jean Van Hamme et Philippe Francq, ainsi que leur maison d'édition Dupuis, ont déjà signé pour un second film. Le réalisateur Jérôme Salle et le scénariste Julien Rappeneau travaillent déjà à l'écriture du scénario. *Largo Winch* sort en France le 17 décembre 2008.

La vraie histoire d'Obélix

L'éditeur Albert-René publiera en janvier 2009 un texte de René Goscinny racontant « comment Obélix est tombé dans la marmite du druide quand il était petit ». Le tout se présente comme un conte illustré de trente-quatre aquarelles d'Albert Uderzo. Cette histoire avait été écrite pour un numéro spécial du magazine *Pilote* avant d'être reprise en 1989 par Albert-René. On y retrouvera Astérix, Obélix et leurs camarades lorsqu'ils étaient enfants, avant qu'ils deviennent les irréductibles Gaulois.

Tintin à la sauce québécoise

Une « traduction » québécoise de *Coke en stock*, la dix-neuvième aventure du reporter à la houppette blonde, est prévue chez Casterman d'ici 2010. Cette nouvelle mouture n'est pas passée inaperçue au Salon du livre de Montréal, qui s'est tenu en novembre dernier. C'est *Le Devoir* qui a révélé le secret, et s'est amusé à imaginer Tintin en train de « brasser la cage de ses ennemis, et regarder le tannant Abdallah brailler ». Selon l'éditeur Étienne Pollet, il s'agit non pas de « faire un album folklorique pour le marché européen, mais bien une adaptation faite pour les Québécois et par des Québécois ». Son titre provisoire est *Coloc en stock*.

Une statue de Bob Morane à Bruxelles

Le Français Henri Vernes, 90 ans, a inauguré au pays de la frite la statue de bronze d'1m87, à l'effigie de Bob Morane. La statue, qui respecte la taille du héros qui a marqué tant de générations, a été réalisée par Olivier Detroz, un jeune artiste belge.

Mademoiselle déménagement

Mademoiselle, cette solitaire bien en peine de son statut de célibataire créée par Eva Rollin, a changé d'enseigne. Paru en 2004 aux Éditions Marchand de feuilles, *Manuel de la célibataire imparfaite* fait maintenant partie du catalogue Glénat Québec. La réédition de sa suite, *Candeur et décadence*, est prévue au cours des prochains mois chez le même éditeur.

Gaston Lagaffé en dessin animé

Les aventures du gaffeur le plus aimé de la BD seront adaptées au petit écran à la rentrée 2009 sur la chaîne française France 3. C'est le chanteur Thomas Fersen qui prêtera sa voix au héros de Franquin.

Rétrospective Yayo

Depuis vingt ans, Diego Herrera, mieux connu du lectorat sous le nom de Yayo, donne une touche satirique au sérieux *L'Actualité* par le biais de dessins imprégnés d'ironie qui colorent « la grisaille du matérialisme et de la société de consommation ». *Humoro-Sapiens* regroupe plusieurs de ses remarquables illustrations (Les 400 coups, coll. Albums, 64 p., 19,95\$).



Opération Iron Clad: Commando Colonial (t. 1)

Appollo (scénario) et Brûno
(dessin), Poisson pilote, 48 p., 17,95\$

Madagascar, 1942. Le major Antoine Robillard et le premier maître Maurice Rivière se rendent dans la ville de Diego-Suarez pour le compte du BCRA, l'unité spéciale de De Gaulle.

Leur mission: arriver à convaincre les dignitaires de l'île de rallier la France libre contre l'Allemagne. Appollo et Brûno reviennent en force! Bien que l'on puisse, encore une fois, s'extasier du décalage entre le trait naïf des illustrations de Brûno et les histoires que soutiennent ces dernières, on doit reconnaître que c'est la finesse du scénario qui marque ici. Ce récit d'espionnage, exécuté dans les règles de l'art, est aussi « boosté » à la psychologie des personnages avec, au premier plan, les deux protagonistes, respectivement mauricien et réunionnais, qui doivent convaincre des colons caucasiens de rejoindre le pays colonisateur. Trop fort!

Anne-Marie Genest *Pantoute*



L'imposteur: Capitaine Static (t. 2)

Alain M. Bergeron (scénario) et Sampar (dessin),
Québec Amérique, 64 p., 12,95\$

Capitaine Static est de retour! Cette fois, l'attachant héros en pantoufles est aux prises avec un problème de taille: il doit rivaliser avec nul autre que... Capitaine Static! En effet, quelqu'un semble vouloir se venger du véritable Capitaine.

L'imposteur, après lui avoir volé son costume, se débrouille pour entacher sa réputation. S'agirait-il de Gros Joe, celui-là même qui s'en prenait à Charles Simard (*l'alter ego* de Capitaine Static) et à ses amis? Le petit défenseur de toute personne en danger doit se battre pour regagner sa dignité ainsi que la confiance de Pénélope, sa douce amie. Il y a de l'électricité statique dans l'air et, de nouveau, Capitaine Static usera de ses pouvoirs pour combattre les vilains! Toujours en mêlant le récit narré à la bande dessinée, Alain M. Bergeron et Sampar se retrouvent pour nous offrir une deuxième aventure, qui exploite avec subtilité et justesse le thème de l'intimidation. Sylvianne Blanchette *Vaugeois*



Les ensembles contraires

Kris et Eric T. (scénario) et Nicoby (dessin), Futuropolis,
192 p., 45,50\$

Les chemins de deux adolescents, qui proviennent de classes sociales complètement différentes, se croiseront grâce... au tennis de table: loin d'être une bande dessinée sur le sport, *Les ensembles contraires* traite plutôt de l'adolescence, mais

aussi de la grande amitié qui lie deux jeunes Français qui n'ont, *a priori*, rien en commun. Kris et Eric T., avec ce premier volume, creusent l'expression « les contraires s'attirent », et montrent à quel point des êtres éloignés peuvent s'entraider et grandir ensemble. Le dessin sert le récit à merveille, puisque Nicoby privilégie une coloration monochrome respectueuse de sa ligne et une utilisation des masses, qui donnent une teinte dramatique au récit sans trop l'alourdir. Pas une révolution, mais l'un des bons dans le genre. Gautier Langevin *Le Fureteur*



Paresse

Pascal Girard (texte et ill.),
La pastèque, 72 p., 18,95\$

Pascal Girard a un don. Il sait dessiner et raconter le plus simplement du monde des petites scènes de

la vie quotidienne. Durant six mois, à partir du 1^{er} janvier 2008, il a écrit un *strip* par jour en s'inspirant de son vécu. Il nous raconte ses tentatives d'écrire dans son bain ou dans son lit, avec un encrier — ce n'est pas la meilleure idée —, sa relation avec ses deux chats, ses observations sur sa nouvelle voisine nudiste, etc. À chaque fois, il fait sourire et parfois, on se surprend même à partir dans un grand éclat de rire, même si la scène est minimaliste. En le lisant, on a l'impression que notre meilleur copain nous raconte une petite anecdote sur sa journée. Un livre qui fait un bien énorme et qu'on dépose en poussant un grand soupir de satisfaction.

Marie-Hélène Vaugeois *Vaugeois*



Tout seul

Christophe Chabouté, Vents
d'Ouest, 376 p., 39,95\$

J'aime bien le réalisme social de Chabouté, qui fait un peu faire penser à celui de Servais, mais un Servais actualisé, plus en phase avec notre temps. Dans cette BD, économe en mots mais forte en images, on fait la connaissance d'un gardien de phare, isolé bien sûr, qui est né dans son bâtiment et n'est jamais sorti de cet univers clos. Pour meubler son temps, il pointe au hasard des mots du dictionnaire et en fait son cinéma, laissant aller son imagination, que Chabouté nous illustre bien sûr avec brio. Dessiné en noir et blanc, au trait toujours affirmé, cet album fleuve met en opposition deux mondes qui finiront par se rejoindre, où l'onirisme rattrape une réalité encore à découvrir. Une grande BD, puissante comme l'océan qui se brise sur cet îlet. Yves Guillet *Le Fureteur*



Agaguk

Yves Thériault (texte), Djian (scénario) et Yvon Roy
(dessin), Adonis, coll. Romans de toujours, 64 p., 22,95\$

Cette adaptation en bande dessinée du célèbre roman *Agaguk* d'Yves Thériault est sûrement l'un des albums les plus réussis de la collection *Romans de toujours*. Le dessin académique de l'illustrateur québécois Yvon Roy, qui en est à sa première BD, est très bien maîtrisé, et l'adaptation de Djian réussit à porter l'essentiel du propos de ce long récit, qui porte en lui une trame qui se rapproche de celle du polar. Même s'il n'est pas accompagné d'un disque audio, comme le reste des titres de la collection *Romans de toujours*, l'album bénéficie d'une facture beaucoup plus soignée que les autres. Idéal pour de jeunes lecteurs qui veulent se familiariser avec un grand classique de la littérature québécoise. Gautier Langevin *Le Fureteur*



Skim

Jillian Tamaki (scénario) et Mariko Tamaki (dessin),
Casterman, coll. Écritures, 144 p., 26,95\$

Kim a 16 ans, un surplus de poids qui lui vaut le surnom de « Skim », une meilleure amie qui s'appelle Lisa, une fascination pour la magie blanche et une haine des cours de sport. Quand le copain d'une compagne de classe se suicide, tout le monde souhaite que Kim s'exprime, s'extériorise. Mais Kim est renfermée, sauf avec M^{lle} Archer, la prof de théâtre. En nous ouvrant le journal intime de leur personnage principal, les cousines Tamaki nous donnent accès à son univers selon ses conditions à elle. Jamais explicite, Kim écrit ce qu'elle voudrait être, davantage que ce qu'elle est, peut-être parce qu'elle ne le sait pas encore. Ce n'est qu'au détour d'une phrase raturée, ou d'une de ces illustrations qui observent plus qu'elles ne montrent, que l'on peut comprendre ce qu'elle ressent. Un superbe rendu des affres de l'adolescence avec ses tsunamis émotionnels.

Anne-Marie Genest *Pantoute*



Ballet enchanté: Mélusine (t. 16)

Clarke (scénario) et François Gilson
(dessin), Dupuis, 46 p., 15,95\$

Je suis une nouvelle adepte de cette série de bande dessinée, et je dois avouer que j'ai lu les albums dans le désordre. Parfois, ils sont moins bons, mais jamais mauvais. Par contre, le numéro 16, quelle réussite! Le monde de la sorcellerie fait mouche auprès du public, et c'est avec joie que nous retrouvons cette fois-ci Mélusine et Canelune, avec ses déboires sur son balai. Mais le plaisir arrive avec cette suite hilarante de sketches montrant des désespérés qui veulent se suicider du haut de la falaise maléfique (ils deviennent des fantômes, ne vous en faites pas!). Essayant de les empêcher de passer à l'acte, Mélusine en vient à se mettre les pieds dans les plats. Le nombre de fantômes s'accumule, au grand désespoir de notre héroïne... mais au plus grand fou rire du lecteur!

Isabelle Prévost-Lamoureux *La Maison de l'Éducation*

Baisers de cinéma

Éric Fottorino, Folio, 226 p., 13,95\$



Gilles est né de mère inconnue. Il n'en sait guère plus sur son père, qui gagnait sa vie à photographier des actrices de cinéma. C'est à l'une d'entre elles qu'il doit à la vie, à un « baiser de cinéma ». Dès lors, il tente d'entrevoir, dans les « vues » en noir en blanc, les traits maternels. Serait-ce Jeanne Moreau, Anna Karina, Marthe Keller, ou une starlette éphémère comme le septième art en a tant produit? Il retrouvera dans ses recherches Mayliss, rencontrée à la mort de son père, qui le fera basculer. Éric Fottorino peint ici un roman d'ombre et de lumière, ainsi qu'un hommage à la Nouvelle Vague, qui lui a valu le prix Femina en 2007.

Georges et les secrets de l'univers

Lucy et Stephen Hawking, Pocket, 256 p., 13,50\$



Les voisins de Georges — la jeune Annie et son père Éric — possèdent un ordinateur superpuissant appelé Cosmos qui peut vous projeter aux quatre coins de l'univers! Georges entreprendra alors un voyage fabuleux à travers les planètes, les étoiles, les comètes et tout le « bazar » cosmique. Toutefois, il ne faudrait pas que cette machine tombe entre de mauvaises mains... Quand Stephen Hawking, aidé de sa fille Lucy, entreprend d'expliquer son métier aux plus jeunes, cela donne un roman d'aventures passionnant. Illustré en couleurs, avec des tableaux explicatifs simples, ce livre très populaire fera de la science un véritable jeu d'enfant!

Apprendre à vivre

Luc Ferry, Le Livre de Poche, 320 p., 14,95\$



La philosophie pour apprendre à vivre? Luc Ferry le croit, lui qui s'est déjà interrogé, dans un précédent livre, sur ce qu'est une vie réussie, avant d'être nommé ministre de l'Éducation entre 2002 et 2004. Pour Ferry, la philosophie a une triple mission: comprendre ce qui est — c'est la théorie; indiquer la voie vers un monde plus juste — c'est l'éthique; et enfin, amener une quête de salut, qui est le début de la sagesse. L'auteur prend un parti pris pédagogique et entend retracer l'histoire et les thèmes de la discipline sans jargon et de façon claire. Un manuel essentiel puisque apprendre à penser, c'est apprendre à vivre, et inversement.

Journal intime

Nicole Brossard, Les herbes rouges, 128 p., 10,95\$



Les herbes rouges rééditent deux textes de Nicole Brossard devenus difficilement trouvable. Le « journal intime », commandé et diffusé par la radio de Radio-Canada en 1983, mêle les genres — notes, poèmes, fragments divers — et les dates, l'auteure ne se souciant pas, comme c'est l'habitude, de la chronologie. Pour éviter de « tourner en rond », l'auteure préfère un aller-retour dans le temps consacré exclusivement à l'histoire d'une passion amoureuse. Figure marquante du féminisme et de l'avant-garde au Québec depuis quarante ans, Brossard revient, dans *Œuvres de chair et métonymies*, sur ses thèmes de prédilection, soit ceux reliés à la condition féminine.

Un roman russe

Emmanuel Carrère, Folio, 402 p., 15,95\$



Jean-Claude Romand a menti pendant dix-huit ans à sa famille sur son statut social, pour finalement assassiner tous ses proches. Ce fut pour Carrère la matière de son roman *L'adversaire*, dans lequel il explora les thématiques qui le fascinent — le secret, la normalité, la folie, l'horreur... Voulant échapper à ses obsessions, il s'est lancé dans *Un roman russe*, une sorte d'autobiographie qui représente un retour aux sources, la Russie étant le pays de sa célèbre mère, Hélène Carrère d'Encausse, à qui l'auteur s'adresse. Journal intime, quête identitaire, récit du quotidien, le livre de Carrère est une fiction-documentaire étonnante ayant pour objet l'auteur lui-même.

La théorie des cordes

José Carlos Somoza, Babel, 608 p., 19,95\$



La physique moderne ouvre de nombreuses portes, dont certaines ne sont à ouvrir qu'avec précaution... Dans *La théorie des cordes*, José Carlos Somoza met en scène une jeune professeure de physique dont l'entourage est progressivement éliminé. Le point commun des victimes: elles ont toutes participé, il y a dix ans, à un séminaire sur cette fameuse théorie qui permettrait, dit-on, d'explorer le passé. Entre science-fiction, roman policier et spéculation scientifique, Somoza livre ici un roman palpitant doublé d'une profonde réflexion sur la nature de la connaissance, et sur ce qui arrive lorsque les êtres humains jouent aux apprentis sorciers.

L'homme de Verdigi

Patrice Franceschi, Archipoche, 240 p., 12,95\$



Marin, aviateur et président de la Société des Explorateurs Français, Patrice Franceschi a passé sa vie à boulinguer, du Congo à la Nouvelle-Guinée. C'est pourtant dans sa Corse natale qu'il situe ce roman dans lequel un astronome déchu tente de réaliser l'ultime but de sa vie: construire un observatoire. L'entreprise déclenchera une âpre confrontation avec les habitants du village. Métaphore sur les destinations impossibles à atteindre, ce « voyage sur place » est une réflexion sur le temps qui passe et la fragilité de la destinée humaine. Cette œuvre fut récompensée par le prix Relay du roman d'évasion lors de sa première édition en 1993.

Eux

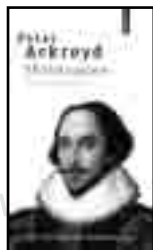
Joyce Carol Oates, Points, coll. Signatures, 672 p., 27,95\$



Ce roman, publié pour la première fois en 1969, se distingue dans la longue et prolifique carrière de Joyce Carol Oates. Inspiré par la vie d'une de ses étudiantes, il s'attarde à retracer la vie de Maureen Wendall et de son clan. D'abord le père, ex-policier alcoolique, licencié pour fraude, mort sous une tonne d'acier à l'usine; un jeune frère fugueur qui finit dans les bas-fonds; une mère qui se cherche entre ses multiples amants. L'auteure nous promène dans l'Amérique des classes populaires entre 1930 et 1970, avec pour décor un quartier sordide de la ville de Détroit. Un constat dur à la Zola, dans le monde de Bruce Springsteen.

Shakespeare

Peter Ackroyd, Points, 768 p., 19,95\$



Peter Ackroyd, biographe de Chaucer et de Dickens, se mesure cette fois au plus grand dramaturge avec cette vie de Shakespeare. L'auteur nous transporte dans l'Angleterre du XVI^e siècle et explore les lignes de fracture importantes du maître anglais: le partage entre la ville natale de Stratford et la capitale artistique qu'est Londres, le souci de plaire également à toutes les classes sociales ainsi que les tiraillements religieux entre protestants et catholiques, qui ont marqué l'époque. Peter Ackroyd réussit le double tour de force de voir un homme ordinaire à travers un créateur extraordinaire et de proposer, avec une érudition tout en finesse, un livre passionnant.

Une histoire naturelle de la séduction

Claude Gudin, Points, coll. Sciences, 208 p., 14,95\$



Séduire, la belle affaire! Ce comportement humain par excellence ne nous est pourtant pas exclusif. Partout dans la nature on trouve ces histoires d'attraction entre les êtres, et Claude Gudin les retrace chez les insectes, oiseaux et autres mammifères, mais aussi chez les plantes et même dans la vie cellulaire! Pour ce docteur en biologie végétale, la séduction concerne tant les sciences naturelles que la psychologie, la sociologie ou encore la linguistique. Vous verrez toute l'importance de la couleur, de la musique, du vêtement (ou de son absence!) à travers l'histoire. L'auteur finit par conclure qu'entre nature et culture, il n'y a que des différences... cosmétiques!

DES NOUVELLES DE VOS LIBRAIRIES INDÉPENDANTES DU QUÉBEC

Les librairies
indépendantes
du Québec

Poursuivre la lecture

La 10^e édition de *La lecture en cadeau* bat son plein dans les médias et dans les 160 librairies québécoises participantes. Il s'agit d'une campagne de collecte de livres qui permet d'offrir des livres neufs aux enfants (0-12 ans) issus de milieux défavorisés. Ce projet soutient également les parents qui ont des difficultés de lecture. Dans les librairies, la collecte prend fin le 31 décembre 2008. Il est donc encore le temps d'aller acheter un ouvrage de littérature jeunesse, de le dédicacer, d'écrire un mot pour l'enfant qui va le recevoir et de glisser le tout dans une des nombreuses boîtes à livres présentes en magasin. Il est également possible de signer un chèque à l'ordre de la Fondation pour l'alphabétisation. Si le temps et l'occasion manquent, on peut fréquenter les sites de l'un ou l'autre des salons du livre du Québec prévus au calendrier d'ici le printemps 2009. De nombreuses boîtes à livres y accueilleront les dons. En 2008, 27 755 enfants ont bénéficié de la générosité du grand public et du soutien du milieu littéraire. Toutefois, malgré le succès et l'ampleur de l'événement, la Fondation continue de recevoir des milliers de demandes annuelles de livres neufs. Ainsi, la lutte continue afin de donner une chance de réussite et un peu d'imaginaire aux enfants dans les années à venir.

25 ans pour la librairie Boutique Vénus

En novembre 1983, Irène Durand et Audette Landry reconvertissent l'ancien salon de coiffure Vénus, qui a pignon sur rue à Rimouski, en boutique spécialisée. Les deux professeures de cégep font le pari de lancer un concept nouveau pour l'époque: réunir sous un même toit la littérature et les objets reliés aux arts, à la science et à la spiritualité. Sept ans plus tard, la boutique est rénovée et agrandie, et devient officiellement une véritable librairie, en plus de garder sa vocation première. Au fil des années, la librairie Boutique Vénus va être au diapason de son époque en s'informatisant rapidement et en offrant un service dynamique et un fonds diversifié. Tous les jours, elle construit sa réputation, qui rayonne dans l'ensemble de l'Est du Québec. Depuis deux ans, elle est membre des Librairies indépendantes du Québec (LIQ) afin de défendre son autonomie et sa différence dans un marché progressivement contrôlé par les grandes surfaces. »



Les libraires volent la vedette!

Depuis le mois d'août, les libraires indépendants se sont emparés du petit écran en menant une campagne télévisée nationale intitulée *Les conseils de vos libraires indépendants*. C'est la première fois que les Librairies indépendantes du Québec (LIQ) se lancent dans un projet d'une telle envergure avec pour objectif de se démarquer des chaînes et des grandes surfaces ainsi que de promouvoir la littérature québécoise. Les conseils sont prodigués sous forme de capsules d'information de 90 secondes, diffusées sur les ondes d'Artv et RDI. Les présentateurs sont Stanley Péan et Catherine-Ève Gadoury. Deux fois par mois, les coups de cœur de deux membres des LIQ sont proposés. D'ici le mois d'avril 2009, trente ouvrages de la littérature québécoise auront été suggérés aux téléspectateurs d'ici, mais aussi à ceux du Canada entier. En effet, RDI est diffusé dans le service de base de la câblodistribution et de la télévision par satellite à plus de 9,8 millions d'abonnés, dont 2 millions au Québec.



Davantage de points de distribution pour le magazine *le libraire*

Depuis la fin d'octobre, *le libraire*, le magazine des Librairies indépendantes du Québec, est systématiquement distribué dans les bibliothèques municipales de Montréal (30 succursales) et Laval (10 succursales). Les lecteurs peuvent ainsi se procurer sur place l'un des 4500 exemplaires sur ce territoire, et ce, tout à fait gratuitement. Le nombre d'exemplaires devrait augmenter dans les deux prochaines années lorsque les bibliothèques des anciennes banlieues de Montréal rejoindront le réseau actuellement implanté. Rappelons que *le libraire* est également disponible dans 80 librairies indépendantes québécoises et franco-canadiennes. Enfin, le magazine est dorénavant distribué à travers le réseau des Centres régionaux de services aux bibliothèques publiques (CRSBP), qui regroupe 658 bibliothèques publiques de la Belle Province.

Les librairies indépendantes du Québec regroupent 80 commerces indépendants

Vous désirez vous abonner au *libraire* ?



ABONNEMENT 1 an (6 numéros)

Responsable : André Beaulieu | 418 692-5421
Adressez votre chèque à l'attention du magazine *Le Libraire*.

Poste régulière	Par voie terrestre	Par avion
Québec : 18,23\$ (TPS et TVQ incluses)	États-Unis : 50\$ Europe : 60\$	États-Unis : 60\$ Europe : 70\$

Autres provinces canadiennes 16,96\$ (TPS incluse)

Abonnement pour les bibliothèques aussi disponible (divers forfaits).
Les prix sont sous réserve de modifications sans préavis. Les prix pour l'étranger incluent la TPS.

le libraire

286, rue Saint-Joseph Est
Québec (Québec) G1K 3A9

Téléphone	Télécopieur
418 692-5421	418 692-1021

LIBRAIRIES ASSOCIÉES ET PARTENAIRES

Conditions et forfaits

André Beaulieu

418 692-5421 / abeaulieu@lelibraire.org

CHEZ NOS LIBRAIRIES ASSOCIÉES

CENTRE DU QUÉBEC SAGUENAY / LAC ST-JEAN



**Librairie
A. L'Écuyer inc.**

La librairie A. L'Écuyer inc.
Galeries de Thetford
520, boul. Frontenac Ouest
Thetford Mines (Québec) G6G 5V9
Tél./Télec.: 418 338-1626



LIBRAIRIE A.B.C. ENR.

398, rue Saint-Joseph
La Tuque (Québec)
G9X 1L6
Tél.: 819 523-5828
Télec.: 819 523-4900



**EXEDRE
LIBRAIRIE**

910, rue St-Maurice
Trois-Rivières (Québec)
G9A 3P9
Tél.: 819 373-0202
exedre@exedre.ca



350, rue de la Cathédrale
Trois-Rivières (Québec) G9A 1X3
Tél.: 819 374-2722
Télec.: 819 693-9711
libpaul@tr.cgocable.ca



392, rue Racine Est
Chicoutimi Québec
G7H 1T3
Tél.: 418 543-7026
Télec.: 418 543-4175
bouquinistes@videotron.ca



Daniel Bouchard, propriétaire
Tél.: (418) 547-2499 • Fax: (418) 547-6344

7224, rue St-Dominique, Saguenay QC G7X 8J8

librairie.ml@videotron.ca

MORIN

*Livres - Café
Magazines - Papeterie fine*

4000, boul. des Forges 1, Plaza de la Mauricie
Trois-Rivières (Québec) Shawinigan (Québec)
G8Y 1V7 G9N 1C1
Tél.: 819 379-4153 Tél.: 819 539-8326

Librairie-Bar à vin
« De la coupe au livre »

125 rue des Forges
Trois-Rivières (Québec) G9A 2G7
Tél.: 819 379-6556

www.cmorin.qc.ca | cmorin@cmorin.qc.ca

LIBRAIRIE

40, rue Evangeline
Granby (Québec) J2G 8K1
Tél.: 450 378-9953
Télec.: 450 378-7588
contact@librairiedesgaleries.com



LIBRAIRIE SAINT-JEAN
171 rue Notre-Dame Est,
Victoriaville (Québec) G6P 3Z8
Tél.: 819 752-9747
info@librairiestjean.ca

*Librairie
La Source*
On évolue avec vous

240, rue Bossé
Chicoutimi (Québec) G7J 1L9
Tél.: 418 543-4147
librairie.lasource@videotron.ca

*Librairie
Carvey*

1055, avenue du Pont Sud
Alma (Québec) G8B 2V7
Tél.: 418 668-3170
Télec.: 418 668-8897
librairieharvey@cgocable.ca

SUD DE MONTRÉAL



1255 Périgny, Chambly
(Québec) J3L 2Y7
Tél.: 450 658-4141
librairie-larico@qc.aira.com

**LIBRAIRIE
LE FURETEUR**

25, rue Webster
Saint-Lambert Québec
J4P 1W9
Tél.: 450 465-5597
fureteur@librairiefureteur.qc.ca

EST DU QUÉBEC



79, place La Salle
Baie-Comeau Québec
G4Z 1J8
Tél.: 418 296-9334
Télec.: 418 296-2559
librairieaz@cgocable.ca



1552 boul. Jacques-Cartier
Mont-Joli (Québec) G5H 2V8
Tél. et Téléc.: 418 775-7871
Sans frais : 1 888 775-7871
hibocou@globetrotter.net



298, boul. Thériault
(Ctre comm. Riv. du-Loup)
Rivière-du-Loup (Québec)
G5R 4C2
Tél.: 418 862-3561
portage@bellnet.ca



21, rue Saint-Pierre
Rimouski (Québec) G5L 1T2
Tél.: 418 722-7707
Télec.: 418 725-5139
librairie.venus@globetrotter.net

LA LIBRAIRIE

Centre commercial Le Village
2, chemin de l'Équerre
Baie Saint-Paul (Québec) G3Z 2Y5
Tél.: 418 435-5432
Télec.: 418 435-0244

**LA LIBRAIRIE
J.A. Boucher**
Pour le plaisir de lire

230, rue Lafontaine
Rivière-du-Loup (Québec)
G5R 3A7
Tél.: 418 862-2896
Télec.: 418 862-2183
libjaboucher@qc.aira.com



110, rue St-Jean Baptiste Est
Montmagny (Québec)
G5V 1K3
Tél.: 418 248-0026
livres@globetrotter.net

LIBRAIRIE alpha

168, rue de la Reine, Gaspé
Québec, G4X 1T4
Tél.: 418 368-5514
librairie.alpha@globetrotter.net

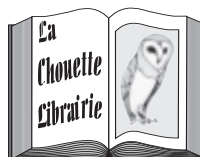
l'Alphabet

LIBRAIRIE • ÉDUCATION • PAPETERIE • BUREAU

120, rue Saint-Germain Ouest
Rimouski (Québec) G5L 4B5
Tél.: 418 723-8521
Télec.: 418 725-3135
alpha@l'alphabet.qc.ca



166, boul. Perron Ouest
New-Richmond (Québec)
G0C 2B0
Tél.: 418 392-4828
liber@globetrotter.net



462 St-Jérôme, Matane
(Québec) G4W 3B5
Tél.: 418 562-8464
Fax: 418 562-9325
chouettelib@globetrotter.net

Librairie L'Option
(Librairie agréée)

Carrefour La Pocatière
625, 1^{ère} Rue
Local 700
La Pocatière, Québec
G0R 1Z0
Tél.: 418 856-4774
liboptio@bellnet.ca



1682, rue des Cascades,
Saint-Hyacinthe
(Québec) J2S 3H8
Tél.: 450 773-8586
pierreb@librairiedaigneault.com

Librairie Moderne

1001, boul. du Séminaire Nord
Saint-Jean-sur-Richelieu (Québec)
J3A 1K1
Télé: 450 349-4584
Télec.: 450 349-1339
service@librairiemoderne.com
www.librairiemoderne.com



Carrefour Richelieu 600 Ave Pierre-Casas suite 660
Saint-Jean-sur-Richelieu J3A 1M4
Tél: (450) 349-7111

Halles de Saint-Jean 145 Ave. Saint-Joseph suite 120
Saint-Jean-sur-Richelieu J3B 1S8
Tél: (450) 349-8372

lie.au.carrefour@qc.aira.com

Librairie Alire

825, rue St-Laurent Ouest
Longueuil Québec J4K 2V1
Tél.: 450 679-8211 • Téléc.: 450 679-2781
info@librairie-alire.com



La Procure de la Rive Sud
2130 René-Gaultier, Varennes
Québec, J3X 1E5
tél. 450 652-9806
librairie@procurerivesud.com

**HORS
QUÉBEC**



librairie agréée • papeterie fine • jeux éducatifs

OTTAWA
Marché By
33, rue George
Ottawa (Ontario) K1N 8W5
Tél.: 613 241-6999
Fax: 613 241-5680

soleil@librairiedusoleil.ca

La Boutique du Livre

315, rue Kenny
Winnipeg
Manitoba R2H 3E7

Tél.: 204 237-3395
Sans frais : 1 888 712-8389
www.boutiquedulivre.com
bdulivre@mts.net



LIBRAIRIE ASELIN Enr.

5834 boul. Léger Est,
Montréal-Nord (Québec)
H1G 1K6

Tél.: 514 322-8410
Télé.: 514 322-3673



**www.GALLIMARD
MONTREAL.COM**

3700, BOULEVARD SAINT-LAURENT
MONTRÉAL (QUÉ) H2X 2V4
T. 514 499 2012
TÉLÉC. 514 499 1535
librairie@gallimardmontreal.com



2653, rue Masson
Montréal (Québec)
H1Y 1W3
Tél.: 514 849-3585
Télé.: 514 849-6791
libpaul@paulines.qc.ca



Marché du Livre

801, de Maisonneuve Est
Montréal (Québec) H2L 1Y7
Tél.: 514 288-4350
Télé.: 514 288-1163
question@marchedulivre.qc.ca



Carrefour de la Pointe
12675 Sherbrooke Est
Montréal Québec H1A 3W7
Tél.: 514 642-3070
www.librairiemonic.com



3453, rue Saint-Denis
Montréal (Québec) H2X 3L1
Tél.: 514 845-7617
Télé.: 514 845-2936
librairiedusquare@librairiedusquare.com

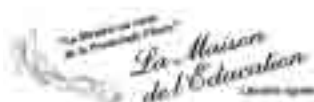


DEPUIS 1966
LIBRAIRIE AGRÉÉE | PAPETERIE

☑ Métro Berri-UQÀM
505, rue Sainte-Catherine Est
Montréal (Québec) H2L 2C9
Tél.: (514) 845-5243
Télé.: (514) 845-5264
librairie@parchemin.ca



5219 Côte-des-Neiges,
Montréal (Québec) H3T 1Y1
Tél.: 514 739-3639
service@librairieolivieri.com



1000, rue Fleury Est
Montréal Québec H2C 1P7
Tél.: 514 384-4401
Télé.: 514 384-4844
librairie@maisondeleducation.com

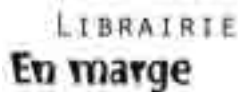


4150 Rue Wellington
Verdun (Québec) H4G 1V7
Tél.: 514 769-2321
Télé.: 514 769-5601
www.lalibrairiedeverdun.com



3965, boul. Henri-Bourassa est
Montréal-Nord (Québec) H1H 1L1
Tél.: 514 322-7341
Télé.: 514 322-4281
libmedia@mediaspaul.qc.ca

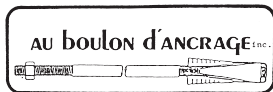
NORD DE MONTRÉAL / OUEST PROVINCIAL RÉGION DE QUÉBEC



141, Perreault Est
Rouyn-Noranda, QC
J9X 3C3
Tél.: 819 762-4041
librairie-enmarge@tlb.sympatico.ca



598, Saint-Viateur
Joliette (Québec)
J6E 3B7 Tél.: 450 759-2822
1 800 909-2822
www.librairiemartin.com



100, rue du Terminus Ouest,
Rouyn-Noranda (Québec)
J9X 6H7
Tél.: 819 764-9574
Fax: 819 797-4907
librairie@tlb.sympatico.ca



466 3ième Rue, Chibougamau
(Québec) G8P 1N7
Tél.: 418748-7808
1000decouvertes@tlb.sympatico.ca



1100, rue St-Jean
Québec (Québec) G1R 1S5
Tél.: 418 694-9748

286, rue St-Joseph Est,
Québec (Québec) G1K 3A9
Tél.: 418 692-1175



SAINT-JOVITE
976 rue de Saint-Jovite,
Mont-Tremblant (Québec),
J8E 3J8, Tél.: 819 425-3240
librairie@promenadetreblant.com



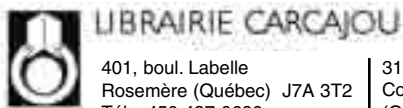
librairie agréée • papeterie fine • jeux éducatifs
GATINEAU
Village Place-Cartier
425, boul. Saint-Joseph
Gatineau (Québec) J8Y 3Z8
Tél.: 819 595-2414
Fax: 819 595-3672
soleil@librairiedusoleil.ca



351, boul. Samson, suite 300
Laval Québec H7X 2Z7
Tél.: 450 689-4624
Télé.: 450 689-8131
librairieimagine@qc.aira.com



2655, chemin Gascon
Mascouche (Québec), J7L 3X9
Tél.: 450 477-0007
Télé.: 450 477-0067
librairiellulu@vl.videotron.ca



401, boul. Labelle
Rosemère (Québec) J7A 3T2
Tél.: 450 437-0690
Télé.: 450 437-1334

info@librairiecarcajou.com
carcajourosemere@bellnet.ca

3100, boul. de la
Concorde Est, Laval
(Québec) H7E 2B8
Tél.: 450 661-8550



320, rue Saint-Joseph
Gatineau (Québec) J8Y 3Y8
Tél.: 819 776-4919
Télé.: 819 776-4047

390, boul. Maloney est,
Gatineau (Québec) J8P 1E6
Tél.: 819 663-3060



191, rue St-André
Vieux-Terrebonne
(Québec) J6W 3C4
Tél.: 450 471-3142
info@librairielincourt.com



85, boul. Brien
Repentigny (Québec)
J6A 8B6
tél.: 450 585-8500



La Galerie du livre inc.
769, 3e Avenue
Val-d'Or (Québec) J9P 1S8
Tél.: 819 824-3808
Télé.: 819 824-3322



Librairie BuroPlus Martin
18, rue Principale est
Ste-Agathe-des-Monts (Québec) J8C 1J4
Tél.: 819 326-2950
Télé.: 819 326-2775
livres@buroplusmartin.ca



10 rue Nicholson, Valleyfield
(Québec), J6T 4M2
450 373-6211
www.librairiesboyer.qc.ca



8585, boul. Lacroix
Ville de Saint-Georges
(Québec) G5Y 5L6
Tél.: 418 228-9510
www.librairieselect.com
libselec@globetrotter.net



Place de la Cité
2600, boul. Laurier, suite 128
Sainte-Foy (Québec)
G1V 4T3
Tél.: 418 654-9779
Sans frais : 1 888 654-9779
guide.globetrotter@qc.aira.com



LA LIBRAIRIE VAUGOIS
1300, avenue Maguire
Sillery (Québec) G1T 1Z3
Tél.: 418 681-0254
libvaugois@septentrion.qc.ca



150 rue Perreault est,
Rouyn-Noranda (Québec)
J9X 3C4
Tél.: 819 764-5166



251 1ère Avenue Est,
Amos (Québec),
J9T 1H5
Tél. 819 732-5201
www.papcom.qc.ca



435, rue Donald
Ottawa (Ontario)
K1K 4X5
Tél.: 613 747-1553
Télé.: 613 747-0866
www.librairieducentre.com

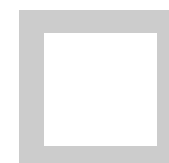


93, rue Durham
Sudbury (Ontario)
P3E 3M5
Tél.: 705 562-9499
Télé.: 705 671-3838



221, boul. J.D.-Gauthier
Shippagan (Nouveau-Brunswick)
E8S 1N2
Tél. 506 336-9777
Sans frais 1-888-PÉLAGIE
(735-2443)
Télé.: 506 336-9778
pelagie@nbnet.nb.ca

171, boul. Saint-Pierre Ouest
Caraquet
(Nouveau-Brunswick)
E1W 1B7
Tél. 506 726-9777
Télé.: 506 726-9778
pelagie2@nb.aibn.com



**NOS LIBRAIRIES
FONDATRICES**

le libraire

Volume 11, numéro 50
Décembre 2008 - Janvier 2009

ÉDITION

Éditeur: Les librairies indépendantes du Québec (LIQ)

PDG: Denis LeBrun

RÉDACTION

Directrice: Hélène Simard

Rédacteur en chef: Stanley Péan

Adjointe: Olivia Wu

Second adjoint: Simon-Pierre Beaudet

Chroniqueurs: Mira Cliche, Laurent Laplante, Robert Lévesque,
Stanley Péan, Michel Vézina

Comité: Christian Girard (Pantoute), Johanne Vadeboncoeur (Clément Morin),
Caroline Larouche (Les Bouquinistes), Michèle Roy (Le Fureteur)

Collaborateurs spéciaux: Hélène Boucher, Catherine Lachaussee, Florence Menev

PRODUCTION

Directrice: Hélène Simard

Directeur artistique: Antoine Tanguay

Montage: KX3 Communication inc.

Correction et révision linguistique: Yann Rousset

IMPRESSION

Publications Lysar, courtier

Tirage: 40 000 exemplaires

Nombre de pages: 76

le libraire est publié six fois par année

(février, avril, juin, septembre, octobre, décembre).

PUBLICITÉ

Responsable: Hélène Simard 418 692-5421 / hsimard@lelibraire.org

DISTRIBUTION

Librairies partenaires associées

Contactez André Beaulieu pour connaître les différents forfaits

418 692-5421 / abeaulieu@lelibraire.org

www.lelibraire.org

Textes inédits - Actualité - Agenda - Coin des éditeurs

Édimestre: Olivia Wu / edimestre@lelibraire.org

Webmestre: Daniel Grenier / webmestre@lelibraire.org

Une réalisation des librairies Pantoute (Québec), Clément Morin (Trois-Rivières),
Les Bouquinistes (Chicoutimi) et Le Fureteur (Saint-Lambert).

Une production des librairies indépendantes du Québec (LIQ). Tous droits réservés.

Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle n'est autorisée sans
l'assentiment écrit de l'éditeur. Les opinions et les idées exprimées dans le libraire
n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Fondé en 1998 / Dépôt légal Bibliothèque et Archives nationales du Québec /
Bibliothèque et Archives Canada / ISSN 1481-6342 / Envoi de postes-publications
40034260

le libraire est subventionné par le Conseil des Arts du Canada et la SODEC / le libraire
reconnait l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme
d'aide au développement de l'industrie de l'édition (PADIÉ) pour ce projet.

**LE LIBRAIRE est disponible dans 80 librairies
indépendantes du Québec, d'Ontario, du Manitoba
et du Nouveau-Brunswick ainsi que dans
700 bibliothèques affiliées aux CRSBP.**

Canada



SOQPC
Société
Québécoise
de
Librairie
Indépendante

Oups!

Quelques erreurs se sont glissées dans le précédent
numéro (n° 49, novembre 2008).

C'est à la librairie La Maison de l'Éducation de Montréal,
et non chez Sélect, à Saint-Georges, que vous pourrez
croiser la jolie et dynamique Aurélie Chagnon-Lafortune,
qui signait des critiques de *Pâtisserie facile*
(section Cuisine, p. 47) et de *Jean et Jeanne*
(section Littérature jeunesse, p. 50)
dans notre numéro consacré à la gastronomie.

Ont collaboré à ce numéro

Pantoute



Anne-Marie Genest



Isabelle Beaulieu



Stéphane Picher



Julie Bouré



Christian Girard



Christian Vachon



Vincent Thibault

Clément Morin



Johanne
Vadeboncoeur



René Paquin



Guy Marchamps



Mathieu Croisetière



François Martin



Ariane Boyer



Katia Courteau

La Maison de l'Éducation



Jocelyne Vachon



Isabelle
Prévost-Lamoureux



Aurélie
Chagnon-Lafortune

Les Bouquinistes



Caroline Larouche

Le Fureteur



Yves Guillet



Valérie Bossé



Gautier Langevin



Lorraine Guillet



Marie-Claire
Barbeau-Sylvestre

Librairie Sélect



Harold Gilbert



Lydiane Côté

Librairie Le Parchemin



Geneviève Roux

Librairie Vaugois



Sylvianne Blanchette



Marie-Hélène
Vaugois

le libraire



Hélène Simard



Stanley Péan



Denis LeBrun



Olivia Wu



Simon-Pierre
Beaudet

**Ne manquez pas dans le prochain numéro
Votre libraire change de visage en 2009**

En librairie le 16 février 2009



ÉCRITS DES HAUTES~TERRES



CLAIRE BOULÉ

CALENDRIER DES TERRES FROIDES

Prix littéraire Jacques Poirier — Outaouais

*Ici, aimer est lié à la quête des origines, au lieu,
à l'histoire humaine et planétaire.*

(Andrée Lacelle, présidente du jury.)

En vente chez votre libraire ou l'éditeur (info@hautes-terres.qc.ca).

www.hautes-terres.qc.ca La maison d'édition de la Petite-Nation

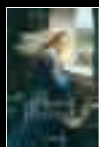
DIANE LACOMBE

Deux têtes fortes liées par le cœur.
Une expédition au Vinland des Vikings, à Terre-Neuve.
Une épreuve pour le couple écossais et son clan.



v**l**b éditeur
Une compagnie de Quebecor Media

DE LA MÊME AUTEURE :



www.edvlb.com/dianelacombe

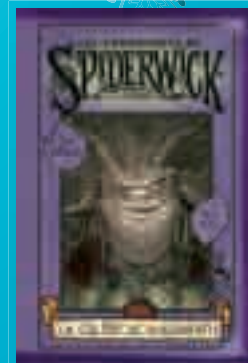
Il était une fois... Noël !



Le funeste destin des Baudelaire/Tome 13 - La fin

9,99 \$ • ISBN 978-2-7625-2685-1

Des lectures passionnantes qui vous plongeront dans les mésaventures des orphelins Baudelaire. Les tomes 1 à 12 sont aussi disponibles.



Les chroniques de Spiderwick/Livre 5 - La colère de Mulgarath

9,99 \$ • ISBN 978-2-7625-2160-3

Leur monde est plus proche que vous ne le croyez... Cinq livres captivants ! Une aventure extraordinaire ! Les livres 1 à 4 sont aussi disponibles.



Les machines

17,95 \$ • ISBN 978-2-7625-2988-3

Tous les amateurs de véhicules vont être émerveillés par ce livre fantastique rempli d'engins en trois dimensions.



Mon grand monde des dinosaures

19,95 \$ • ISBN 978-2-7625-8866-8

Ce livre permettra aux enfants de découvrir les principaux faits sur ces fascinantes créatures préhistoriques.

**Pousse ! Tourne !
Compte ! Et trouve
les compagnons
de Petit Pingouin !**

17,95 \$

ISBN 978-2-7625-8856-9

Jouez à cache-cache avec votre jeune enfant en lui offrant ce livre merveilleux mettant en vedette de nombreux animaux.



**Héritage
jeunesse**

LIBRAIRIE

PANTOUTE

35^{ans}

Depuis 35 ans

Vieux-Québec



1100, rue Saint-Jean
Québec (Québec) G1R 1S5
Tél.: 418.694.9748

Nous partageons la passion des livres avec vous.

Nous sommes branchés sur le monde pour être plus près de vous et mieux vous servir.

Et pour longtemps encore, nous souhaitons vous accompagner dans vos lectures.

286, rue Saint-Joseph Est
Québec (Québec) G1K 3A9
Tél.: 418.692.1175



Votre librairie à Québec

Saint-Roch

Magasinez en ligne sur notre site Internet
www.librairiepantoute.com

Découvrez nos sites spécialisés

Environnement
www.livrospheres.com

Jardinage
www.livresetjardins.com

Orchidées
www.orchidsbooks.com

Pédagogie
www.pedagolivres.com

chologie • Science Fiction • Métiers d'arts • Romans • Écologie • Voyages • Nouvelles technologies • Histoire • Jardinage • Poésie • Fantasy • Pédagogie • Québec • Québecoise • Essais politiques • Bandes dessinées • Jeunesse • Polars • Psychologie • Science Fiction • Métiers d'arts • Romans • Écologie • Voyages • Nouvelles technologies • Histoire • Jardinage • Poésie • Fantasy

À vendre dans toutes les librairies qui ont à cœur de bien vous servir !



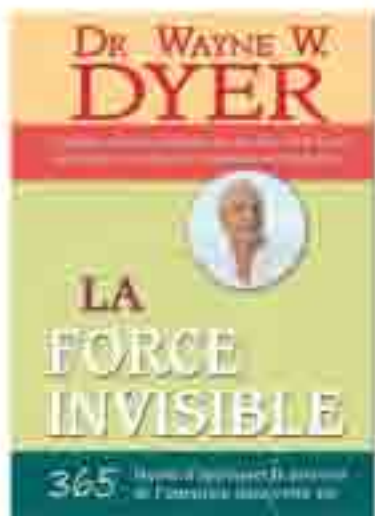
Le tarot ésotérique du monde des fées
Linda Ravenscroft et Barbara Moore
78 cartes (Livret inclus)



Paroles de sérénité
Eckhart Tolle
50 cartes



Visualisation créatrice
Shakti Gawain
50 cartes



La force invisible
Dr Wayne W. Dyer
376 pages



Changez vos pensées, changez votre vie
Dr Wayne W. Dyer
496 pages

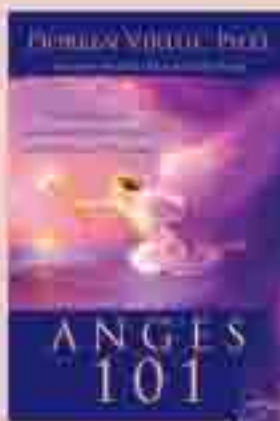


Les sociétés secrètes
Sylvia Browne
264 pages



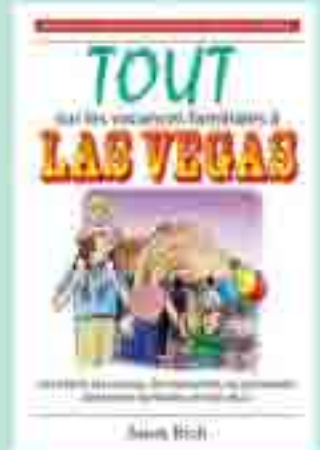
La clé pour vivre selon la Loi de l'Attraction
Jack Canfield et D.D. Watkins
160 pages

Disponible en version audio.
68:46



Anges 101
Doreen Virtue
168 pages

Disponible en version audio.
78:21



HURTUBISE HMMH

Des livres à offrir en cadeau...



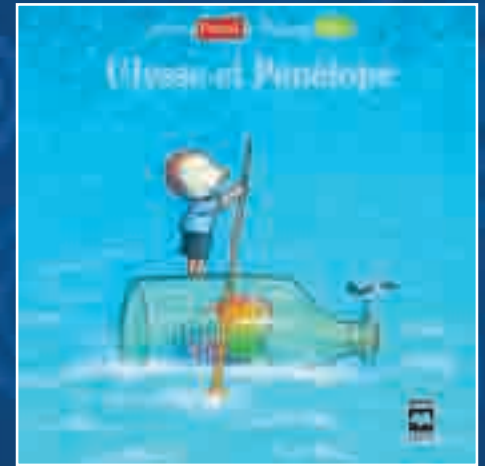
Eskoumina

Michel Noël et Sylvie Roberge
Illustré par Gabrielle Grimard



Mélodie aux cent sucettes

Alain M. Bergeron
Illustré par Fil et Julie



Ulysse et Pénélope

Louise Portal
Illustré par Philippe Béha



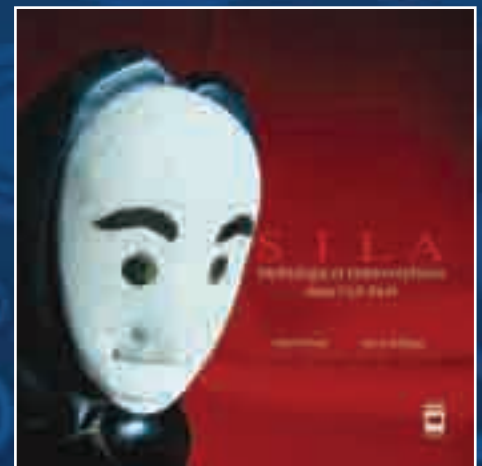
James Bond 007

Nouvelle édition
Alastair Dougall



Les plus grands peintres... et les artistes qui les ont inspirés

David Gariff



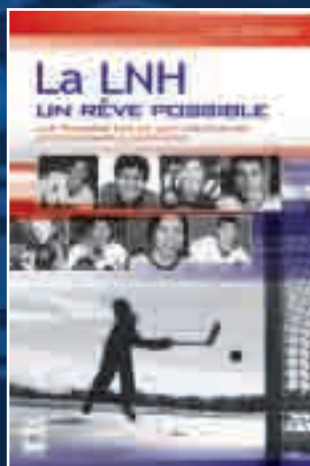
Sila

Michel Noël
et Sylvie Roberge



Bébé

Desmond Morris



La LNH: un rêve possible

Luc Gélinas



Le monde merveilleux d'Anouchka

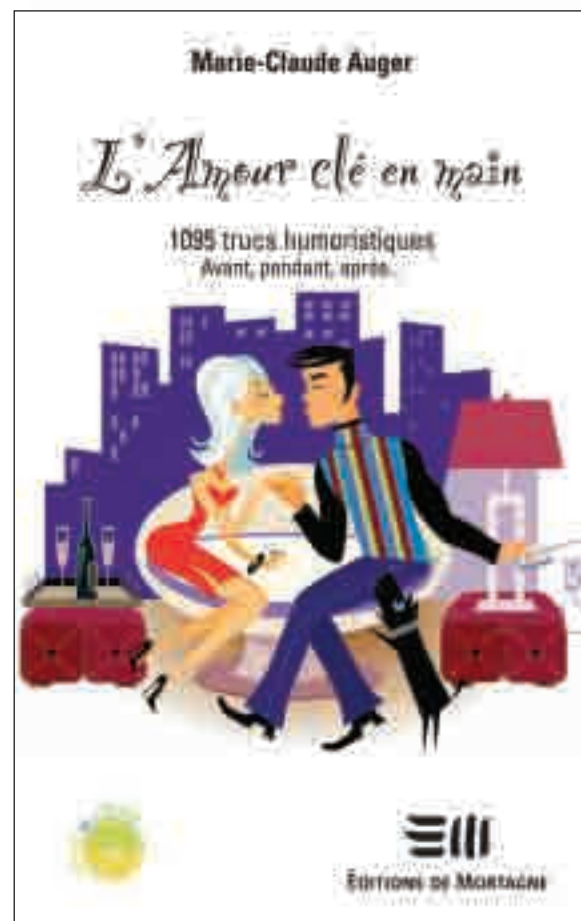
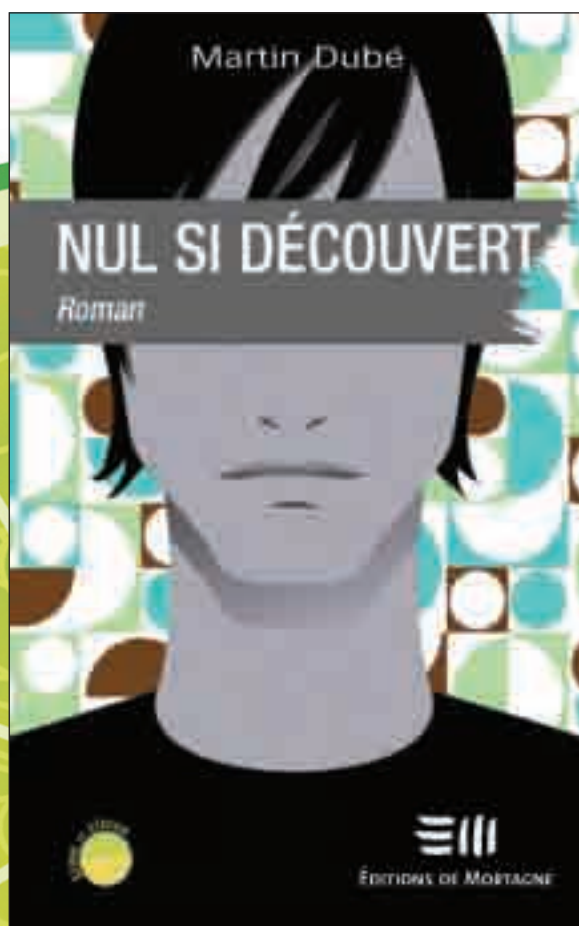
Annie Gravier
Illustré par Roselyne Cazazian



Anouchka et la magie de Noël

Annie Gravier
Illustré par Roselyne Cazazian

Une collection de livres savoureux



À paraître au printemps 2009

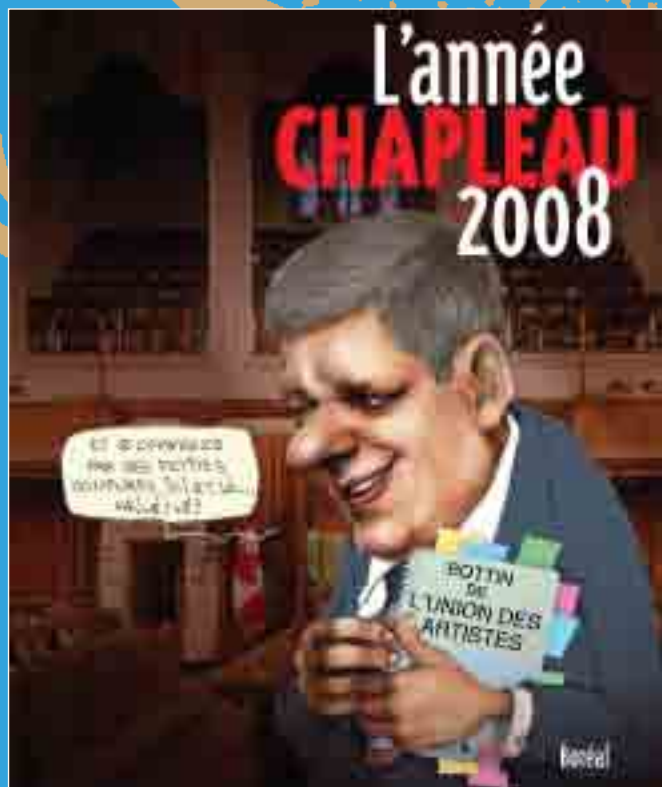


editionsdemortagne.com

Bo-oh-oh-oh-réal !

Inspirant

Drôle



L'année CHAPLEAU 2008

L'année 2008 ?
Beaucoup plus drôle
que vous ne le pensiez !

120 pages · 19,95 \$

Serge Chapleau est
caricaturiste à *La Presse*

LA PRESSE



Le Vol du COLIBRI

D'après une fable
amérindienne

Illustrations de Michael
Nicoll YAHGULANAAS

Traduction de
Richard DESJARDINS

Postface de Sa Sainteté
le DALAÏ LAMA

64 pages · 16,95 \$

Durable



SUZUKI : le guide vert

David SUZUKI

David R. BOYD

Comment réduire votre
empreinte écologique

224 pages · 24,95 \$



Boréal

www.editionsboreal.qc.ca